

LES DEVOIRS D'UN CHRÉTIEN ENVERS DIEU, et les moyens de pouvoir bien s'en acquitter.

Divisé en deux parties.

À Paris, chez Antoine Chrétien, Imprimeur-Juré-Libraire de l'Université, Pont Saint Michel.
M.DCCIII. Avec Approbation & Privilège du Roy

DB Les devoirs d'un chrétien envers Dieu

DB 0 *Instructions Préliminaires.*

DB 0,1 Instruction 1. De la religion chrétienne et des véritables chrétiens.

DB 0,1,1

D. De quelle religion êtes-vous ? [GA 0,1,1]

R. Je suis de la religion chrétienne.

D. Qu'est-ce que la religion chrétienne ?

R. C'est une société d'un grand nombre de personnes de différentes nations, qui s'appliquent à rendre à Dieu leurs devoirs comme Jésus-Christ l'a enseigné *.

D. Comment se nomment ceux qui sont de la religion chrétienne ?

R. Ils se nomment chrétiens.

D. Que signifie le nom de chrétien ?

R. Il signifie disciple de Jésus-Christ. [GA 0,1,1 ; DA 0,0,5]

* 1727 : R. C'est la religion que Jésus-Christ nous a enseignée. [Le sens du mot *religion* comme « société » ne figure dans aucun dictionnaire de l'époque pour désigner l'Église catholique] – [DA 0,0,3]

DB 0,1,2

D. Qu'est-ce qu'un chrétien ? [GA 0,1,1]

R. C'est celui qui est baptisé.

D. Suffit-il d'être baptisé pour être chrétien ?

R. Oui, cela suffit. [GA 0,1,2 ; DA 0,0,6]

D. Suffit-il d'être baptisé pour être un véritable disciple de Jésus-Christ ?

R. Non, cela ne suffit pas.

D. Que doit faire un chrétien pour être un véritable disciple de Jésus-Christ ?

R. Il faut pour cela qu'il soit chrétien catholique, et qu'il pratique ce que Jésus-Christ a ordonné à ses disciples.

DB 0,1,3

D. Qu'est-ce qu'un chrétien catholique ?

R. C'est celui qui est baptisé, qui croit tout ce que l'Église propose et ordonne de croire, et qui lui est entièrement soumis.

D. N'y a-t-il que les catholiques qui croient tout ce que l'Église propose et ordonne de croire ?

R. Oui *, il n'y a que les catholiques.

D. Y a-t-il des chrétiens qui ne croient pas tout ce que l'Église propose et ordonne de croire ?

R. Oui, il y en a un grand nombre. [DA 0,0,5]

* *Non* (éd. princeps et 1727) : l'auteur a perçu *ne... que* comme une négation, alors qu'on peut remplacer l'expression par *seulement*.

DB 0,1,4

D. Comment nomme-t-on les chrétiens qui ne croient pas tout ce que l'Église propose et ordonne de croire ?

R. On les nomme des hérétiques. [DB 1,1,6]

D. Les hérétiques sont-ils chrétiens ?

R. Oui, ils sont chrétiens parce qu'ils sont baptisés. [DA 0,0,6]

D. Les hérétiques ne sont-ils pas aussi catholiques ?

R. Non, ils ne le sont pas parce qu'ils ne croient pas tout ce que l'Église propose et ordonne de croire, et qu'ils ne lui sont pas soumis. [GA 0,9,6 ; DA 105,2,3]

D. Les hérétiques ne sont donc pas de véritables disciples de Jésus-Christ ?

R. Non, ils ne le sont pas.

DB 0,1,5

D. Y a-t-il des chrétiens autres que les hérétiques, qui ne sont pas soumis à l'Église ?

R. Oui, il y en a.

D. Comment nomme-t-on les chrétiens qui ne sont pas hérétiques, et qui ne sont pas soumis à l'Église ?

R. On les nomme des schismatiques.

D. Les schismatiques ne sont donc pas des véritables disciples de Jésus-Christ, puisqu'ils ne sont pas soumis à l'Église ?

R. Non, ils ne sont pas même catholiques. [GA 0,9,6 ; DB 1,15,8]

D. Pourquoi les schismatiques ne sont-ils pas catholiques ?

R. Parce que pour être catholique, il faut être entièrement soumis à l'Église.

DB 0,2 Instruction 2. Des marques qui font connaître un chrétien.

DB 0,2,1

D. Y a-t-il quelques marques qui fassent connaître un chrétien catholique, et qui le fassent discerner de ceux qui ne le sont pas ?

R. Oui, il y en a plusieurs.

D. Quelles sont les marques par lesquelles on connaît un chrétien catholique ?

R. C'est lorsqu'il s'acquiesce des exercices extérieurs de la religion chrétienne. [GA 0,1,3 ; DA 0,0,7]

D. Quels sont les principaux exercices extérieurs de la religion chrétienne ?

R. Ce sont les cinq suivants :

1. Assister à la sainte Messe et au service divin.
2. Recevoir les sacrements de l'Église.
3. Entendre la parole de Dieu dans les églises des catholiques.
4. Réciter la profession de foi de l'Église catholique.
5. Faire le signe de la sainte * Croix.

* Le Coreur, 1727 et GA écrivent habituellement : *le signe de la Croix*, alors que DB et DA (et parfois Joly) mettent : *le signe de la sainte Croix*.

DB 0,2,2

D. De ces cinq marques, quelles sont celles dont on se sert le plus ordinairement pour connaître un chrétien catholique ?

R. Ce sont ces deux-ci :

1. Faire profession publique de tous les articles contenus dans le Symbole.
2. Faire le signe de la sainte Croix. [GA 0,1,5 ; DA 0,0,10 ; CA 2,5]

DB 0,2,3

D. Qu'est-ce que le signe de la sainte Croix ?

R. C'est un mouvement de la main droite, qu'on fait en forme de croix sur soi ou sur quelque autre chose.

D. Comment fait-on sur soi le signe de la sainte Croix ?

R. C'est en mettant la main droite au front, puis à l'estomac, ensuite à l'épaule gauche, et de là à la droite. [DA 302,3,3 ; GA 0,1,6]

D. Que dit-on ordinairement en faisant le signe de la sainte Croix ?

R. On dit ordinairement : Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

DB 0,2,4

D. Comment appelle-t-on le signe de la sainte Croix ?

R. On l'appelle le signe du chrétien.

D. Pourquoi appelle-t-on le signe de la sainte Croix, le signe du chrétien ?

R. C'est parce qu'on connaît pour chrétiens catholiques ceux qui le font. [GA 0,1,7]

D. Pourquoi fait-on le signe de la sainte Croix ?

R. C'est pour demander la bénédiction et le secours de Dieu au nom de la très sainte Trinité par les mérites de Notre Seigneur Jésus-Christ.

DB 0,2,5

D. Quand faut-il faire le signe de la sainte Croix ? [GA 0,1,8]

R. Nous devons particulièrement le faire en quatre occasions :

1. Au commencement de nos prières.
2. Au commencement de nos principales actions.
3. Quand nous sommes attaqués de quelque tentation.
4. Quand nous sommes exposés à quelque danger.

D. Devons-nous beaucoup estimer le signe de la sainte Croix ?

R. Oui, nous devons en avoir bien de l'estime à cause des saints mystères qu'il nous représente.

DB 0,2,6

D. Quels sont les mystères que nous représente le signe de la sainte Croix ?

R. Il nous marque et nous représente les principaux mystères de notre religion, particulièrement le mystère de la très sainte Trinité et celui de la Rédemption. [GA 0,1,9]

D. Comment le signe de la sainte Croix nous représente-t-il le mystère de la très sainte Trinité ?

R. C'est lorsque nous prononçons ces paroles : Au nom du Père, etc.

DB 0,2,7

D. Comment le signe de la sainte Croix, que nous formons sur nous, représente-t-il le mystère de la Rédemption ?

R. C'est en nous représentant la croix sur laquelle Notre Seigneur Jésus-Christ nous a rachetés.

D. Pourquoi le signe de la sainte Croix a-t-il été institué ?

R. Ç'a été pour nous faire souvenir que nous n'avons été rachetés et que nous ne deviendrons bienheureux que par la croix. [GA 0,1,10]

DB 0,3 Instruction 3. Des devoirs et des obligations d'un chrétien.

DB 0,3,1

D. Tous ceux qui ont les marques extérieures d'un chrétien catholique ne sont-ils pas des véritables disciples de Jésus-Christ ?

R. Non, tous ne le sont pas.

D. Tous les catholiques ne sont-ils pas des véritables disciples de Jésus-Christ ?

R. Non, parce que tous ne pratiquent pas ce que Jésus-Christ a ordonné à ses disciples. [GA 0,1,11]

D. Qu'est-ce que Jésus-Christ a ordonné à ses disciples ?

R. C'est de s'acquitter fidèlement de leurs devoirs envers Dieu.

DB 0,3,2

D. Combien y a-t-il de devoirs d'un chrétien envers Dieu ?

R. Il y en a deux. *

D. Quels sont les deux devoirs d'un chrétien envers Dieu ?

R. Ce sont de connaître Dieu et de l'aimer. [GA 0,1,12 ; DA 0,0,11 ; DA 101]

D. Un chrétien peut-il se dispenser de ces deux devoirs ?

R. Non, il ne peut jamais s'en dispenser s'il veut vivre en véritable chrétien et être agréable à Dieu.

* On remarquera le souci théologique de ce plan, différent des énumérations des catéchismes contemporains. Joly nomme 5 devoirs, et Le Coeur 3 : connaître Dieu, se connaître soi-même, connaître Jésus-Christ.

DB 0,3,3

D. Un chrétien n'a-t-il point d'autres devoirs ni d'autres obligations envers Dieu, que de le connaître et de l'aimer ?

R. Il en a encore plusieurs autres ; mais tous ces devoirs se rapportent à ces deux qui sont de connaître Dieu, et de l'aimer. [GA 0,1,13]

D. Ne sont-ce pas des devoirs d'un chrétien d'adorer Dieu, d'aimer et d'adorer Notre Seigneur Jésus-Christ, d'éviter le péché et d'observer les commandements de Dieu et de l'Église ?

R. Oui ; mais tous ces devoirs se rapportent à celui d'aimer Dieu.

DB 0,3,4

D. Pourquoi l'obligation qu'un chrétien a d'adorer Dieu, se rapporte-t-elle au devoir d'aimer Dieu ?

R. C'est parce que celui qui aime véritablement Dieu, sait le respect qu'il lui doit et a soin de le lui rendre.

DB 0,3,5

D. Comment l'obligation qu'un chrétien a de connaître le Fils de Dieu fait homme, qu'on nomme Notre Seigneur Jésus-Christ, de l'aimer et de l'adorer se rapporte-t-elle à ces deux devoirs de connaître Dieu et de l'aimer ?

R. 1. C'est parce que, comme Notre Seigneur lui-même nous le fait comprendre dans le saint Évangile (Jn 17, 3), on ne peut véritablement connaître Dieu, l'aimer et l'adorer, qu'on ne connaisse aussi son Fils qu'on nomme Jésus-Christ, qu'il a envoyé sur la terre, qu'on ne l'aime et qu'on ne l'adore.

2. C'est parce que Notre Seigneur Jésus-Christ est Dieu aussi bien qu'homme, et ne peut pas être connu, aimé et adoré comme homme, qu'on ne considère son humanité comme unie à sa divinité.

DB 0,3,6

D. Comment le devoir d'éviter le péché se rapporte-t-il à celui d'aimer Dieu ?

R. C'est parce qu'on ne peut pas éviter le péché comme faisant injure à Dieu, qu'on n'aime Dieu, et qu'on ne peut pas aimer Dieu sans éviter le péché, qui nous fait être son ennemi.

D. Comment l'obligation qu'un chrétien a d'observer les commandements de Dieu se rapporte-t-elle au devoir qu'il a d'aimer Dieu ?

R. C'est parce que celui qui aime véritablement Dieu fait tout ce qu'il commande (Jn 14, 21).

DB 0,3,7

D. Comment l'obligation de garder les commandements de l'Église se rapporte-t-elle aussi au devoir qu'un chrétien a d'aimer Dieu ?

R. C'est parce que celui qui aime véritablement Dieu fait tout ce qu'il ordonne, non seulement par soi-même, mais aussi par quelque autre personne que ce soit.

D. À quoi donc se réduisent tous les devoirs d'un chrétien envers Dieu ?

R. Ils se réduisent tous à ces deux principaux devoirs, qui sont de connaître Dieu et de l'aimer, et à prendre les moyens de pouvoir bien s'en acquitter.

DB 1 **Première partie :**
Des Devoirs d'un Chrétien envers Dieu.

Premier traité : Du premier Devoir d'un Chrétien, qui est de connaître Dieu.

DB 1,1 **Instruction 1. De la foi, par laquelle nous connaissons Dieu en ce monde.**

DB 1,1,1

D. Quel est le premier devoir d'un chrétien ? [GA 0,2,1]

R. C'est de connaître Dieu.

D. Comment connaissons-nous Dieu en ce monde * ?

R. Nous le connaissons par la foi.

D. Qu'est-ce que la foi ?

R. C'est ce qui nous fait croire ce que l'on nous dit.

* *en ce monde*, par opposition à la vision béatifique dans le Ciel. – *en cette vie*, écrit Joly

DB 1,1,2

D. Combien y a-t-il de sortes de foi ?

R. Il y en a de deux sortes : la foi divine et la foi humaine. [GA 0,2,1 ; DA 101,1,2]

D. Qu'est-ce que la foi divine ? [GA 0,2,2]

R. C'est une vertu, dont Dieu éclaire notre esprit, qui nous fait croire avec fermeté tout ce que l'Église propose et ordonne de croire, parce que Dieu le lui a révélé. *

D. Comment la foi divine éclaire-t-elle notre esprit ?

R. C'est en nous faisant connaître ce que nous ne savions pas. **

* Ce que Joly dit de *la foi*, sans distinguer les 2 sortes de foi, DB l'applique à *la foi divine* (Pungier, 102) – Voir DB 1,2,1 et la première note

** DA 101,1,4

DB 1,1,3

D. Qu'est-ce que croire une chose ?

R. C'est la savoir seulement sur le rapport d'autrui ou parce qu'un autre nous l'a dite, et y acquiescer.

D. Pourquoi devons-nous croire avec fermeté tout ce que l'Église nous propose et nous ordonne de croire ?

R. C'est parce que Dieu le lui a révélé.

D. Pourquoi devons-nous croire avec fermeté tout ce que Dieu a révélé à son Église ?

R. C'est parce que Dieu ne peut se tromper ni vouloir nous tromper. [DA 101,1,3]

DB 1,1,4

D. Devons-nous être aussi assurés de ce que nous croyons par la foi, que de ce que nous voyons de nos propres yeux ?

R. Nous devons en être bien plus assurés parce que nos yeux, nos sens et notre esprit, nous peuvent tromper, mais Dieu ne peut ni être trompé, ni tromper personne.

D. Quand avons-nous reçu la foi ?

R. C'est lorsque nous avons été baptisé *.

* DA 101,1,4 ; GA 0,2,2 - Il n'est pas redit, dans le traité du baptême [DB 3,3 ; DA 302,1], que la foi est reçue lorsqu'on est baptisé, sauf dans le cas des petits enfants [DA 302,2,4].

DB 1,1,5

D. Le péché mortel fait-il perdre la foi ?

R. Non, mais il la rend inutile pour le salut, parce qu'il est inutile de croire en Dieu si on est son ennemi. [DB 0,3,6 ; DA 213,0,9 ; DA 44,24,7]

D. Qu'est-ce que la foi humaine ?

R. C'est une qualité, et quelquefois une vertu, qui nous fait croire ce que les hommes nous disent. [DA 101,1,2]

DB 1,1,6

D. Les hérétiques ont-ils la foi ?

R. Ils n'ont pas la foi divine, mais une foi humaine.

D. Les hérétiques ne croient-ils pas plusieurs des mystères de notre sainte religion ?

R. Oui, mais ils ne les croient pas tous *.

D. Pourquoi la foi des hérétiques n'est-elle pas une foi divine, puisqu'ils croient plusieurs des mystères de notre sainte religion ?

R. C'est d'autant que ** les hérétiques ne croient pas les mystères de notre sainte religion parce que Dieu les a révélés.

* **DB 1,15,5** - Le Frère doit avoir assez de science, non pour réfuter les hérétiques, mais pour enseigner aux enfants la bonne et saine doctrine de l'Église [**MF 120,1,2**].

** *parce que*, pour éviter la répétition. L'expression *d'autant que* figure dans le même sens au paragraphe suivant et 11 autres fois dans le Corpus lasallien.

DB 1,1,7

D. Pourquoi les hérétiques ne croient-ils pas les mystères de notre sainte religion parce que Dieu les a révélés ?

R. C'est parce que celui qui ne croit pas Dieu en une chose, ne le peut pas croire en une autre.

D. Pourquoi la foi des hérétiques n'est-elle qu'une foi humaine ?

R. C'est d'autant que les hérétiques ne croient les mystères de notre religion que parce que les hommes les leur ont appris.

DB 1,1,8

D. Pouvons-nous nous tromper en croyant des choses seulement parce que les hommes les disent, ou sur le rapport des hommes ?

R. Oui, parce que les hommes, quelque bons, savants et éclairés qu'ils soient, peuvent se tromper et tromper les autres. [**DA 101,1,2**]

DB 1,2 Instruction 2. Des vérités de foi que nous devons croire.

DB 1,2,1

D. Combien y a-t-il de vérités que l'Église nous propose * et ordonne de croire ?

R. Il y en a de deux sortes : des vérités spéculatives ** et des vérités pratiques.

D. Qu'est-ce que les vérités spéculatives que l'Église nous propose et ordonne de croire ?

R. Ce sont celles que nous devons seulement croire : par exemple, qu'il n'y a qu'un Dieu.

D. Qu'est-ce qu'on entend par les vérités pratiques que l'Église ordonne de croire ?

R. Ce sont celles que nous devons non seulement croire, mais aussi pratiquer : par exemple, qu'il faut pardonner à ses ennemis et leur faire du bien.

* On remarquera cette insistance, *nous propose et ordonne*, ce qui concerne respectivement l'intelligence et la volonté. Autre interprétation : l'enseignement habituel de l'Église et les dogmes solennellement proclamés.

** Une *vérité spéculative* [**DA 101,2,3**] n'est pas cependant sans répercussion dans la vie : croire que *Jésus est Seigneur* engage une relation avec lui ; cf. l'ambition de M. de La Salle pour les jeunes confiés aux Frères : *qu'ils parlent souvent de Jésus, qu'ils n'aspirent qu'à Jésus, et qu'ils ne respirent que pour Jésus* [**MF 102,2,2**]

DB 1,2,2

D. Quelles sont les vérités pratiques que l'Église nous propose et ordonne de croire ?

R. Ce sont celles que Jésus-Christ Notre Seigneur a enseignées dans son saint Évangile, et toutes celles qui nous sont proposées dans l'Écriture sainte. *

D. Sommes-nous obligés de croire tout ce que l'Église nous propose et ordonne de croire, aussi bien les vérités pratiques que les vérités spéculatives ? [**GA 0,2,2**]

R. Oui, nous y sommes obligés.

* **MR 194,3,1** ; **MR 197,2,1** ; **DA 101,2,3**

DB 1,2,3

D. Suffit-il de croire en général tout ce que l'Église nous propose et ordonne de croire ? [**GA 0,2,3**]

R. Cela ne suffit pas : il y a plusieurs mystères que nous sommes obligés de croire et de savoir en particulier *.

D. Quels sont les mystères que nous devons croire et savoir en particulier ?

R. Ce sont ceux qui sont contenus dans le Symbole des Apôtres.

* *en détail, et non pas globalement* [LA 35,3 ; DA 101,1,5 ; DA 101,4,1 ; DA 307,1,8 ; DA 307,4,9 ; DB 3,12,4] ; GA met : *distinctement* ; 1727 met : *distinctement et explicitement*.
Nous sommes bien dans la ligne du Concile de Trente. Voir E 13.

DB 1,2,4

D. Quels sont les mystères que nous devons nécessairement croire et savoir en particulier pour être sauvés ?

R. Ce sont ceux-ci : *

1. Qu'il n'y a qu'un seul Dieu en trois personnes : le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

2. Que le Fils de Dieu, la seconde personne de la très sainte Trinité, s'est fait homme et est mort sur une croix pour nous retirer du péché et pour nous délivrer des peines de l'enfer.

3. Que les bons seront récompensés et les méchants punis après leur mort. Que les bons, c'est-à-dire ceux qui seront morts en état de grâce, iront dans le Ciel pour y voir Dieu éternellement, et que les méchants, c'est-à-dire ceux qui seront morts dans le péché mortel, iront dans l'enfer, pour n'y voir jamais Dieu, et y être brûlés pendant toute l'éternité.

* DA 101,1,5 ; GA 0,32,1 ; GA 0,32,2 ; I 1,8,14... ; E 13,2 - E 13,3 - E 13,4 ; E 13,5

DB 1,2,5

D. Y aurait-il péché à ne pas croire ces vérités ?

R. Oui, et on ne peut pas être, ni agréable à Dieu, ni un jour bienheureux dans le Ciel, si on ne croit toutes ces vérités en particulier. [MD 60,3,1]

DB 1,3

Instruction 3. Des moyens de conserver et d'augmenter en nous la foi, et de l'obligation de faire des actes de foi.

DB 1,3,1

D. Que devons-nous faire pour conserver et augmenter en nous la foi ?

R. Nous devons pour cela faire trois choses :

1. Souvent la demander à Dieu.

2. Faire souvent des actes de foi.

3. Faire souvent des actions conformes aux vérités pratiques que la foi nous enseigne.

D. Quand est-ce particulièrement que nous devons demander à Dieu qu'il nous conserve et augmente la foi ?

R. C'est lorsque nous sommes tentés contre la foi.

DB 1,3,2

D. Quand est-ce que nous sommes obligés de faire des actes de foi ?

R. C'est principalement en quatre occasions : [GA 0,2,5 ; DA 101,2,1]

1. Quand nous commençons à avoir l'usage de la raison.

2. Quand nous sommes tentés contre la foi. *

3. Quand nous recevons quelque sacrement.

4. Quand nous sommes à l'article de la mort.

D. Y aurait-il péché à ne pas faire des actes de foi ?

R. Oui, il y aurait péché de n'en pas faire sur les principaux mystères de notre religion.

* DB 4,9,1 – DB 2,18,3 ; GA 0,26,10

DB 1,3,3

D. En combien de manières peut-on faire des actes de foi ?

R. On en peut faire de deux manières : en général et en particulier. [DA 101,2,1]

D. Faites un acte de foi en général. *

R. Un acte de foi en général se fait ainsi :

Mon Dieu, je crois fermement tout ce que l'Église nous propose et ordonne de croire, parce que vous le lui avez révélé.

* GA 0,2,6 ; E 5,1 ; DA 101,2,2

DB 1,3,4

D. Faites un acte de foi en particulier sur le mystère de la très sainte Trinité.

R. C'est ainsi qu'on fait un acte de foi sur le mystère de la très sainte Trinité :
Mon Dieu, je crois fermement que vous êtes un seul Dieu en trois personnes, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, parce que vous l'avez révélé à votre Église. *

* GA 0,2,6 ; E 5,2 ; DA 101,2,2

DB 1,3,5

D. Suffit-il de faire des actes de foi sur les vérités spéculatives que la foi nous enseigne ?

R. Cela ne suffit pas, il faut aussi faire des actes de foi sur les vérités pratiques, c'est-à-dire sur les vérités qu'il faut pratiquer. [DA 101,2,3 ; MD 5,2,1 ; MR 194,3,1]

DB 1,3,6

D. Comment fait-on un acte de foi sur une vérité pratique ?

R. C'est ainsi qu'on fait un acte de foi sur une vérité pratique :

Mon Dieu, je crois fermement qu'il faut pardonner à ses ennemis et leur faire du bien, et que, si on ne le fait pas, on ne peut pas être sauvé, parce que Jésus-Christ l'a dit dans son saint Évangile (Lc 6, 27 ; Mt 6, 15). [DA 101,2,3]

DB 1,3,7

D. Comment fait-on une action conforme à une vérité pratique que la foi nous enseigne ?

R. C'est lorsqu'on fait une bonne action parce que la foi nous apprend qu'il faut la faire. C'est, par exemple, faire une action conforme à une vérité pratique de la foi que de pardonner à ses ennemis et de leur faire du bien, parce que la foi nous apprend qu'il faut en user ainsi. C'est aussi faire une action conforme à une vérité pratique de foi, de se faire violence pour ne point tomber dans le péché, parce que la foi nous enseigne qu'il faut se faire violence pour entrer dans le Ciel (Mt 11, 12). [DA 101,2,3 ; DB 4,9,1]

DB 1,4

Instruction 4. Des principales vérités de foi contenues dans le Symbole des Apôtres.

DB 1,4,1

D. Où sont contenues les vérités de foi que nous devons croire et savoir ? [GA 0,2,7]

R. Elles sont contenues dans le Symbole des Apôtres.

D. Que signifie le mot Symbole.

R. Il signifie un signe ou un abrégé. [DA 101,4,1]

DB 1,4,2

D. Qu'est-ce que le Symbole des Apôtres ? [GA 0,2,7 ; DA 101,4,2]

R. C'est un abrégé des principaux mystères de notre foi.

D. Pourquoi est-il appelé le Symbole des Apôtres ?

R. C'est parce que les Apôtres l'ont composé, avant que d'aller prêcher par tout le monde, (ou) * parce qu'il contient en abrégé les principaux points de la doctrine que les Apôtres ont enseignée. [DA 101,4,1]

* la première partie de la phrase est textuellement de Joly ; la seconde, de Le Coreur. - On retrouve un semblable (ou) en DB 1,8,8 et DB 2,13,1 - et (ou c'est-à-dire) en DB 2,1,1 ; voir GA 0,0,103.

DB 1,4,3

D. Pourquoi le Symbole des Apôtres a-t-il été fait ? [DA 101,4,1]

R. Ç'a été afin qu'on n'enseignât dans l'Église qu'une même créance par tout le monde.

D. Pourquoi appelez-vous le Symbole des Apôtres du nom de Symbole ?

R. Parce que c'est un signe par lequel on connaît un chrétien, et un abrégé de ce qu'il doit croire.

DB 1,4,4

D. Est-il nécessaire de savoir par cœur le Symbole des Apôtres ? [GA 0,2,8]

R. Oui, il est nécessaire de le bien savoir, ou du moins de savoir le sens des mystères et des vérités qu'il contient. [DA 101,4,4 ; RC 7,5]

D. Sommes-nous obligés de réciter le Symbole des Apôtres ?

R. Oui, c'est l'Église qui nous le commande.

D. Quand est-ce que nous devons réciter le Symbole des Apôtres ?

R. Nous devons le réciter tous les jours, le matin et le soir, et quand nous sommes tentés contre la foi.

DB 1,4,5

D. Pourquoi l'Église veut-elle que nous récitons si souvent le Symbole des Apôtres ?

R. C'est afin qu'en le récitant souvent, nous renouvelions souvent notre profession de foi.

D. Récitez le Symbole des Apôtres en latin.

R. Voici le Symbole des Apôtres en latin. *Credo in Deum, etc.* [E 2,13]

D. Récitez le Symbole des Apôtres en français. [GA 0,2,9]

R. Voici le Symbole des Apôtres en français. *Je crois en Dieu, etc.* [E 9,9]

DB 1,4,6

D. Combien y a-t-il d'articles dans le Symbole des Apôtres ? [GA 0,2,9]

R. Il y en a douze. [DA 101,4,3]

D. Dites les douze articles du Symbole des Apôtres séparément l'un de l'autre.

R. Le 1^{er} article du Symbole est : Je crois en Dieu le Père tout-puissant, créateur du Ciel et de la terre.

Le 2^e. Et en Jésus-Christ son Fils unique Notre Seigneur.

Le 3^e. Qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie

Le 4^e. A souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli.

Le 5^e. Est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts.

Le 6^e. Est monté aux Cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant.

Le 7^e. D'où il viendra juger les vivants et les morts.

Le 8^e. Je crois au Saint-Esprit.

Le 9^e. La sainte Église catholique ; la communion des saints.

Le 10^e. La rémission des péchés.

Le 11^e. La résurrection de la chair.

Le 12^e. La vie éternelle. Ainsi soit-il.

DB 1,4,7

D. Combien le Symbole des Apôtres a-t-il de parties ? [GA 0,2,9]

R. Il a trois parties. [DA 101,4,3]

D. De quoi est-il parlé dans la première partie du Symbole des Apôtres ? [GA 0,2,10]

R. Il y est parlé de Dieu, de la personne du Père, et de la création du monde.

D. De quoi est-il parlé dans la seconde partie du Symbole des Apôtres ?

R. Il y est parlé du Fils de Dieu, de son Incarnation et de ses autres mystères ; et de la rédemption des hommes.

DB 1,4,8

D. De quoi est-il parlé dans la troisième partie du Symbole des Apôtres ? [GA 0,2,11]

R. Il y est parlé du Saint-Esprit et des biens que Dieu donne en cette vie à ceux qui sont de l'Église, et de la gloire dont il leur a promis de jouir après leur mort.

DB 1,5

Instruction 5. De Dieu et de la création du monde, dont il est parlé dans le premier article du Symbole des Apôtres.

DB 1,5,1

D. De quoi est-il parlé dans le premier article du Symbole des Apôtres ?

R. Il y est parlé de Dieu et de la création du monde.

D. Quel est le premier article du Symbole des Apôtres ?

R. C'est celui-ci : Je crois en Dieu le Père tout-puissant, créateur du Ciel et de la terre.

D. Que signifie le mot : Je crois ?

R. Il signifie : Je tiens pour certain et assuré.

DB 1,5,2

D. Combien y a-t-il de manières de croire à l'égard de Dieu ?

R. Il y en a trois.

D. Quelles sont les trois manières de croire à l'égard de Dieu ?

R. Ces trois manières sont : croire Dieu, croire à Dieu et croire en Dieu *.

D. Qu'est-ce que croire Dieu ?

R. C'est croire qu'il y a un Dieu et qu'il n'y en a qu'un seul.

* distinction thomiste (IIa IIae, q. 2, art. 2) que ne reprennent ni DA ni les 'sources' de DB

DB 1,5,3

D. Qu'est-ce croire à Dieu ?

R. C'est croire tout ce que Dieu a dit et révélé, parce qu'il est la vérité même.

D. Qu'est-ce que croire en Dieu ?

R. C'est croire qu'il est bon et qu'il est notre dernière fin, et mettre toute sa confiance en lui. *

D. Les pécheurs peuvent-ils dire véritablement qu'ils croient en Dieu ?

R. Non, ils ne peuvent pas le dire véritablement : ils croient seulement Dieu, et à Dieu.

* Le Frère MAGAZ souligne que les catéchismes de l'époque, à propos de la loi de Dieu, omettent l'adhésion et la réponse personnelles. Jean-Baptiste de La Salle, au contraire, insiste dessus [DA 211,0,2 ; DA 307,8,24]

DB 1,5,4

D. Pourquoi les pécheurs ne croient-ils pas en Dieu ?

R. C'est parce qu'ils ne mettent pas toute leur confiance en lui.

D. Qu'est-ce que Dieu ? *

R. C'est un pur esprit infiniment parfait, qui a créé le Ciel et la terre, et qui est le souverain Seigneur de toutes choses.

D. Qu'entend-on lorsqu'on dit que Dieu est un pur esprit ?

R. C'est-à-dire qu'il n'a point de corps.

* GA 0,3,1 - DA 102,0,1 ; DC 42,11,5 - GA 0,3,3

DB 1,5,5

D. Pourquoi parle-t-on de Dieu comme s'il avait des yeux, des oreilles, une bouche, des pieds et des mains, puisqu'il n'a point de corps ?

R. C'est pour nous faire connaître que Dieu nous voit aussi bien que s'il avait des yeux ; qu'il nous entend aussi bien que s'il avait des oreilles ; qu'il parle aussi bien que s'il avait une bouche ; et qu'il * nous punit et nous récompense aussi bien que s'il avait des mains.

* 1727 termine ainsi la phrase : *agit aussi bien que s'il avait des pieds et des mains.*

DB 1,5,6

D. Qu'entend-on quand on dit, dans le premier article du Symbole des Apôtres : Je crois en Dieu le Père ?

R. C'est-à-dire qu'il y a un Dieu en trois personnes : le Père, le Fils et le Saint-Esprit ; et que la première personne de la très sainte Trinité est appelée le Père, parce qu'il a un Fils qui est Dieu comme lui. [GA 0,4,1 ; DA 102,0,6]

D. Le Fils et le Saint-Esprit ne sont-ils pas tout-puissants aussi bien que Dieu le Père ?

R. Oui, ils sont aussi puissants que le Père.

DB 1,5,7

D. Pourquoi dit-on le Père tout-puissant, et non pas le Fils ou le Saint-Esprit tout-puissant ? [GA 0,3,10]

R. C'est parce le Père étant la première personne de la très sainte Trinité, on lui attribue la toute puissance.

D. Qu'est-ce à dire que Dieu est tout-puissant ?

R. C'est-à-dire que rien ne lui est difficile ni impossible (Lc 1, 37).

DB 1,5,8

D. Dieu peut-il faire tout ce qu'il veut ?

R. Oui, Dieu peut faire tout ce qu'il veut (Ps 134, 6), hors le péché.

D. Pourquoi Dieu ne peut-il pas faire le péché ? [GA 0,3,8]

R. C'est parce que Dieu ne peut pas se haïr soi-même.

DB 1,5,9

D. Pourquoi appelle-t-on Dieu créateur du Ciel et de la terre ? [GA 0,5,1]

R. C'est parce que Dieu a fait de rien le Ciel et la terre (2 M 7, 28), et toutes les autres créatures.

D. Qu'entend-on par le Ciel et la terre ?

R. Par le Ciel, on entend le Ciel et les anges qui sont dans le Ciel ; et par la terre, on entend les hommes et toutes les autres choses qui sont sur la terre.

DB 1,5,10

D. Qu'est-ce qu'être créateur, ou créer ? [GA 0,5,2]

R. C'est faire quelque chose de rien.

D. Peut-on créer et faire quelque chose de rien ?

R. Dieu le peut, parce qu'il est tout puissant.

D. Comment Dieu a-t-il créé et fait toutes choses de rien ?

R. Ç'a été par sa seule parole (Ps 32, 6). [DA 103,0,1]

DB 1,5,11

D. Comment nomme-t-on ordinairement tout ce que Dieu a créé ? [GA 0,5,2]

R. On l'appelle le monde.

D. Pourquoi dit-on que c'est le Père qui a créé le monde ?

R. C'est parce qu'il est le principe des deux autres personnes, et parce qu'il a créé le monde par son Fils et par le Saint-Esprit.

D. Le monde n'a-t-il pas été créé de toute éternité ? [GA 0,5,3]

R. Non, Dieu l'a créé au commencement du temps.

D. Quand Dieu a-t-il créé le temps ?

R. C'est lorsqu'il a commencé à créer le monde.

DB 1,5,12

D. Pour quelle raison Dieu a-t-il créé le monde ?

R. Ç'a été pour faire connaître sa toute puissance et sa bonté envers toutes ses créatures, et pour se donner de la gloire.

D. En combien de temps Dieu a-t-il créé le monde ?

R. Il l'a créé en six jours (Ex 20, 11 ; Ex 31, 17). [GA 0,5,3 ; RB 205,0,350 ; DA 103,0,1]

D. Dieu n'eût-il pas pu créer le monde en un moment ?

R. Oui, il eût pu le faire facilement.

D. Pourquoi Dieu a-t-il été six jours à créer le monde, puisqu'il eût pu le créer en un moment ?

R. C'est parce qu'il lui a plu de prendre ce temps pour produire les créatures avec ordre et sagesse (Jr 10,12).

DB 1,5,13

D. Dieu conserve-t-il toutes les créatures qu'il a créées ?

R. Oui, c'est lui qui les conserve toutes, et elles ne peuvent subsister un seul moment sans lui et sans son secours. [EM 2,48,1 ; EM 8,214,2]

D. Dieu gouverne-t-il toutes les créatures ?

R. Oui, Dieu les gouverne toutes, et il en dispose comme il lui plaît.

DB 1,6 Instruction 6. Des anges.

DB 1,6,1

D. Quelles sont les plus parfaites de toutes les créatures ? [GA 0,5,4]

R. Ce sont les anges. [DA 103,0,3]

D. Qu'est-ce que les anges ?

R. Ce sont des esprits, qui n'ont point de corps, que Dieu a créés pour lui rendre honneur et pour aider les hommes à faire leur salut.

D. Y a-t-il beaucoup d'anges ?

R. Oui, il y en a un très grand nombre.

DB 1,6,2

D. Y a-t-il des différentes sortes d'anges ?

R. Oui, ils sont divisés en différents ordres qu'on nomme hiérarchies.

D. Combien y a-t-il de différents ordres, ou hiérarchies, des anges ?

R. Il y en a trois.

D. Combien y a-t-il dans chaque hiérarchie de différentes sortes d'anges, qu'on nomme les chœurs des anges ?

R. Dans chaque hiérarchie il y a trois différentes sortes d'anges : et ainsi il y a neuf chœurs des anges.

DB 1,6,3

D. Quels sont les neuf chœurs des anges ?

R. Ce sont les suivants :

Il y en a trois dans la première hiérarchie, qui sont : les séraphins, les chérubins et les trônes.

Trois dans la seconde hiérarchie, qui sont : les vertus, les dominations et les puissances.

Trois dans la troisième hiérarchie, qui sont : les principautés, les archanges et les anges.

DB 1,6,4

D. Quand Dieu a-t-il créé les anges ? *

R. Saint Augustin (*Liv. II de la Cité de Dieu, Ch. 9*) dit que ç'a été le premier jour.

D. Où Dieu a-t-il créé les anges ?

R. Il les a créés dans le Ciel.

D. En quel état les anges ont-ils été créés ?

R. Ils ont été créés en état de grâce.

D. Tous les anges ont-ils été fidèles à Dieu et ont-ils conservé la grâce ?

R. Non, il y en a eu qui ont persévéré dans la grâce, et d'autres qui l'ont perdue par leur orgueil.

[DA 103,0,5]

* GA 0,5,5 ; DA 103,0,3

DB 1,6,5

D. Que sont devenus les anges qui ont perdu la grâce de Dieu ?

R. Ils ont été chassés du Ciel, et ont été précipités dans les enfers pour y brûler éternellement.

D. Dieu a-t-il donné aux anges qui ont perdu la grâce, le temps de faire pénitence ?

R. Non, Dieu les a condamnés aussitôt après leur péché.

D. Comment appelle-t-on les anges qui ont perdu la grâce de Dieu ? *

R. On les nomme diables, ou démons, ou mauvais anges, ou malins esprits.

* GA 0,5,5 ; DA 103,0,7

DB 1,6,6

D. Que sont devenus les anges qui ont persévérés dans la grâce ? *

R. Ils sont demeurés dans le Ciel où ils jouissent d'un bonheur éternel.

D. Que signifie le mot : ange ?

R. Il signifie : messenger. [DA 103,0,4 ; DC 44,4,1]

D. Pourquoi donne-t-on aux anges le nom de messagers ?

R. C'est parce que Dieu les envoie pour avoir soin des hommes et pour les aider à faire leur salut.

* GA 0,5,6 ; DA 103,0,5

DB 1,6,7

D. Comment nomme-t-on les anges qui ont soin des hommes et qui les aident à faire leur salut ?

[DA 103,0,8 ; GA 0,5,7 ; DC 44,4,1]

R. Ils se nomment anges gardiens.

D. Tous les hommes ont-ils un ange gardien ?

R. Oui, tous les hommes ont un ange gardien. [MR 197]

D. Quel est le soin que prennent de nous nos anges gardiens ?

R. Il consiste principalement en quatre * choses :

1. Ils nous donnent de bonnes inspirations.
2. Ils nous retirent de plusieurs occasions de péché.
3. Ils présentent nos prières à Dieu.
4. Ils prient Dieu pour nous.

* DC 44,4,2 ; MR 198,2,1 ; MF 172,3,1 - GA 0,5,7 en ajoute une 5^e : *Ils nous aident à bien mourir.*

DB 1,6,8

D. Pouvons-nous prier les anges ? [GA 0,5,7]

R. Oui, nous les pouvons prier, afin qu'ils nous obtiennent de Dieu les grâces dont nous avons besoin. [MF 172,3,2]

DB 1,7 Instruction 7. De la création de l'homme, et du péché du premier homme.

DB 1,7,1

D. Quelle est la plus parfaite de toutes les créatures qui soient sur la terre ?

R. C'est l'homme. *

D. Qu'est-ce que l'homme ?

R. C'est une créature raisonnable, formée à l'image de Dieu (Gn 1, 27), et composée d'un corps et d'une âme.

D. Pourquoi dit-on que l'homme est raisonnable ?

R. C'est parce que, quand il fait une chose, il sait ce qu'il fait et pourquoi il le fait. [MR 204,1,1]

* GA 0,5,8 ; DA 103,0,3 - DA 103,0,9 ; DA 301,1,2

DB 1,7,2

D. Comment l'homme est-il fait à l'image de Dieu ?

R. Ce n'est pas selon le corps, mais c'est selon son âme.

D. Comment notre âme est-elle faite à l'image de Dieu ?

R. C'est parce que, comme Dieu est un esprit invisible et immortel, et qu'il se connaît et s'aime soi-même, ainsi notre âme est spirituelle, invisible et immortelle, et capable de connaître et d'aimer Dieu. [DB 4,7,5 ; GA 0,30,3 ; DC 30,4,5 ; DA 103,0,9]

DB 1,7,3

D. De quoi Dieu a-t-il formé le corps du premier homme ? [GA 0,5,8]

R. Il l'a formé du limon de la terre (Gn 2, 7).

D. De quoi Dieu a-t-il fait ou formé l'âme du premier homme ?

R. Il l'a fait de rien, parce qu'il l'a créée.

D. N'y a-t-il que l'âme du premier homme que Dieu a créée ?

R. Non seulement Dieu a créé l'âme du premier homme, mais aussi celles de tous les autres hommes.

DB 1,7,4

D. Pour quelle fin Dieu a-t-il créé l'âme du premier homme, et celles de tous les autres hommes ? *

R. Ç'a été afin qu'elles s'appliquassent en cette vie à connaître et à aimer Dieu, et qu'elles jouissent après cette vie d'un bonheur éternel.

D. Comment s'appelait le premier homme ?

R. Il se nommait Adam (Gn 3, 17). [DA 103,0,10]

D. Comment s'appelait la première femme ?

R. Elle s'appelait Ève (Gn 3, 20).

* GA 0,5,9 - DA 103,0,9 ; MF 90 ; MD 70,3,2

DB 1,7,5

D. En quel état Dieu a-t-il créé Adam ?

R. Dieu en le créant l'a comblé de biens selon le corps et selon l'âme.

D. Quels sont les biens que Dieu a donnés à l'âme d'Adam en le créant ?

R. Ces biens sont qu'elle était spirituelle, immortelle et remplie de beaucoup de grâces, et que par elle, il était le maître de toutes les créatures visibles. [DA 103,0,11]

D. Quels sont les biens que Dieu a faits au corps d'Adam ?

R. Ce sont qu'il était exempt d'infirmités et de douleurs, et qu'il ne fût point mort s'il n'eut point péché.

DB 1,7,6

D. Adam a-t-il toujours été le maître de toutes les créatures visibles ?

R. Non, il ne l'a été qu'autant de temps qu'il a été entièrement soumis à Dieu.

D. Où Dieu a-t-il mis Adam, après l'avoir créé ? [GA 0,5,10]

R. Dieu l'a mis dans un jardin (Gn 2, 8) qu'on appelait le Paradis terrestre. [DA 103,0,11]

D. Pourquoi appelait-on ce jardin, le Paradis terrestre ?

R. C'est parce que c'était un lieu fort agréable.

DB 1,7,7

D. Qu'est-ce que Dieu a commandé à Adam en le mettant dans le Paradis terrestre ? *

R. Dieu lui a commandé de l'aimer et de le servir, et de s'occuper à travailler dans ce jardin (Gn 2, 15).

D. Qu'est-ce que Dieu a défendu à Adam en le mettant dans le Paradis terrestre ? [GA 0,5,11]

R. Dieu lui a défendu de manger du fruit d'un arbre appelé de la science du bien et du mal (Gn 2, 17).

* GA 0,5,10 ; DA 103,0,12

DB 1,7,8

D. Sous quelles peines Dieu avait-il défendu à Adam de manger du fruit de cet arbre ?

R. Dieu le lui avait défendu sous peine de la mort temporelle et éternelle. [DC 103,0,12]

D. Pourquoi Dieu a-t-il défendu à Adam de manger du fruit de cet arbre ?

R. Ç'a été pour éprouver sa soumission et son obéissance.

DB 1,7,9

D. Adam a-t-il obéi à Dieu ? [GA 0,5,11]

R. Non, il a mangé du fruit dont Dieu lui avait défendu de manger (Gn 3, 12).

D. Qui a porté Adam à manger du fruit défendu ?

R. Ç'a été Ève. [DA 103,0,12]

D. Qui est-ce qui a porté Ève à manger du fruit défendu ?

R. Ç'a été le démon qui prit la forme d'un serpent (Gn 3, 13) pour la tenter.

D. Quelles sont les peines et les misères auxquelles tous les hommes sont sujets à cause du péché d'Adam ? [DA 103,0,13]

R. Il y en a particulièrement cinq, qui sont :

1. L'ignorance.
2. La difficulté de faire le bien.
3. L'inclination à faire le mal.
4. Les misères du corps et la mort.
5. L'enfer et * la damnation éternelle.

* 1727 omet *L'enfer et* ; GA 0,5,12 ne parle pas d'enfer ni de damnation.

DB 1,7,10

D. Pourquoi tous les hommes sont-ils punis à cause du péché d'Adam ?

R. C'est parce qu'ils ont tous péché en lui et avec lui (Rm 5, 12 ; Rm 5, 18). *

D. Comment tous les hommes ont-ils péché en Adam, et sont-ils coupables de son péché ?

R. C'est parce que Dieu avait déterminé que si Adam péchait, tous les hommes pécheraient en lui et avec lui, et seraient coupables de son péché **.

* GA 0,5,12 ; GA 0,18,3 ; DA 103,0,14

** DA n'a pas cette demande et cette réponse, mais GA 0,5,13 les a.

DB 1,8

Instruction 8.

De l'Incarnation du Fils de Dieu.

DB 1,8,1

D. Dieu a-t-il laissé les hommes dans l'état du péché ? [GA 0,6,1 ; DA 104,1,1]

R. Non, il les en a retirés.

D. Qu'est-ce que Dieu a fait pour retirer les hommes de l'état du péché ?

R. Ç'a été pour cette fin que Dieu a envoyé son Fils dans le monde.

D. Qu'est-ce que le Fils de Dieu venant dans le monde a fait pour retirer les hommes de l'état du péché ?

R. Il s'est fait homme *.

* GA 0,6,1 : « Il s'est incarné, *c'est-à-dire* qu'il s'est fait homme ».

DB 1,8,2

D. Qu'est-ce que se faire homme ? [GA 0,6,2]

R. C'est prendre un corps et une âme semblables aux nôtres.

D. Le Père et le Saint-Esprit ne se sont-ils pas aussi faits hommes ? *

R. Non, il n'y a eu que le Fils.

D. Comment appelle-t-on le Fils de Dieu fait homme ?

R. On l'appelle Notre Seigneur Jésus-Christ ou le Verbe incarné.

* GA 0,6,3 ; DA 104,1,2

DB 1,8,3

D. Jésus-Christ est-il Dieu et homme tout ensemble ? [GA 0,6,3 ; DA 104,1,2]

R. Oui, il est Dieu parce qu'il a la nature divine, et il est homme ayant aussi la nature humaine.

D. Puisque Jésus-Christ est Dieu et homme, n'y a-t-il pas deux personnes en lui, aussi bien que deux natures ? [DA 104,1,3]

R. Non, il n'y a qu'une seule personne en Notre Seigneur, qui est la seconde personne de la très sainte Trinité, qu'on appelle le Fils.

DB 1,8,4

D. Jésus-Christ le Fils de Dieu fait homme, lorsqu'il était sur la terre, était-il semblable aux autres hommes ? [DA 105,1,3]

R. Oui, il leur était entièrement semblable en son corps et en son âme.

D. Jésus-Christ n'était-il différent en rien des autres hommes ?

R. Il était différent des autres hommes en cela seulement qu'il n'y avait en lui ni péché, ni inclination au péché, ni aucune ignorance. [DA 104,1,3]

DB 1,8,5

D. Qu'entend-on, quand on dit dans le Symbole des Apôtres que Jésus-Christ a été conçu de la sainte Vierge * ?

R. On entend que le corps de Jésus-Christ, ayant été formé dans le sein et du plus pur sang de la très sainte Vierge, a été uni à son âme.

D. Comment la mère de Jésus-Christ a-t-elle pu concevoir, puisqu'elle était vierge ?

R. Ç'a été par miracle et par l'opération du Saint-Esprit.

D. Comment Jésus-Christ a-t-il été conçu par l'opération du Saint-Esprit ?

R. C'est ainsi que s'est accompli ce mystère : le Saint-Esprit a formé le corps de Jésus-Christ dans le sein de la très sainte Vierge et a créé son âme, et en même temps il a uni cette âme au corps qu'il avait formé.

* On remarquera l'expression *sainte Vierge*, alors que la réponse porte : *très sainte Vierge* (cf. Blain, CL 8,490) et que le Symbole dit : *a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie* [DB 11,4,6] – GA 0,6,4 ; DA 104,1,4 ; EM 8,191,1

DB 1,8,6

D. Toutes les trois personnes de la très sainte Trinité n'ont-elles pas formé le corps et créé l'âme de Jésus-Christ ? [DA 104,1,5]

R. Oui, ç'ont été toutes les trois personnes ensemble.

D. Pourquoi donc dit-on que ç'a été le Saint-Esprit qui a formé le corps de Jésus-Christ et qui a créé son âme, et qu'on ne dit pas que ç'ont été les deux autres personnes ?

R. C'est parce que Dieu nous a donné son Fils par amour, et que ce que Dieu fait par amour est attribué au Saint-Esprit.

DB 1,8,7

D. Qu'entend-on quand on dit que le Fils de Dieu s'est incarné ?

R. C'est comme si on disait qu'il s'est fait homme, c'est-à-dire qu'il a uni sa personne substantiellement au corps et à l'âme qu'il a pris dans le sein de la très sainte Vierge.

D. Que veut dire ce mot, Incarnation de Jésus-Christ ? [DA 104,1,4]

R. Ce mot signifie l'union du corps et de l'âme de Jésus-Christ à la personne du Fils de Dieu.

DB 1,8,8

D. Comment le Fils de Dieu s'est-il fait homme : (ou) * comment s'est faite l'Incarnation, c'est-à-dire l'union du corps et de l'âme de Jésus-Christ à la personne du Fils de Dieu ?

R. L'Incarnation de Jésus-Christ s'est faite ainsi, et c'est ainsi qu'il s'est fait homme. Aussitôt que le Saint-Esprit a eu formé le corps et créé l'âme de Jésus-Christ dans le sein de la très sainte Vierge, le Fils de Dieu a uni sa personne divine à l'un et à l'autre. [DA 104,1,4]

* voir la note de DB 1,4,2

DB 1,8,9

D. Quel jour fait-on la fête de l'Incarnation et de la Conception de Jésus-Christ ?

R. On fait cette fête le 25^e de mars, et on appelle cette fête l'Annonciation de la très sainte Vierge.

[GA 0,6,5 ; MF 112 ; DC 42,1]

D. Pourquoi appelle-t-on la fête de la conception de Jésus-Christ, l'Annonciation de la très sainte Vierge ?

R. C'est parce que ce fut en ce jour que l'ange Gabriel annonça à la très sainte Vierge qu'elle concevrait un enfant qui serait le Fils de Dieu (Lc 1, 35).

DB 1,9 Instruction 9. Des parents, de la naissance et de la vie de Notre Seigneur Jésus-Christ.

DB 1,9,1

D. Le Fils de Dieu s'étant fait homme, a-t-il eu un père et une mère comme les autres hommes ?

[GA 0,6,5 ; DA 104,1,6]

R. Comme Dieu il a un Père, mais comme homme il n'a point eu de père, il a seulement une mère qui est la très sainte Vierge Marie.

D. Qui est le Père de Notre Seigneur Jésus-Christ ?

R. C'est Dieu le Père, la première personne de la très sainte Trinité.

D. Pourquoi Dieu le Père est-il véritablement le Père de Notre Seigneur Jésus-Christ ?

R. C'est parce qu'il a engendré de toute éternité la personne du Fils de Dieu, qui est aussi la personne de Jésus-Christ.

DB 1,9,2

D. Jésus-Christ est-il seul Fils de Dieu ?

R. Il est le seul Fils de Dieu par nature, parce qu'il est le seul qui ait été engendré du Père de toute éternité, et que Dieu le Père en engendrant n'a communiqué qu'à lui seul la nature divine.

D. Pourquoi dit-on que les bons chrétiens sont les enfants de Dieu, puisque Jésus-Christ est seul Fils de Dieu par nature ?

R. Les bons chrétiens ne sont pas les enfants de Dieu par nature, mais seulement par adoption, parce que Dieu en leur donnant la grâce les a choisis et adoptés pour ses enfants. *

* RB 101,1,21 ; DA 300,0,5 ; DA 403,2,3 ; DB 2,1,10

DB 1,9,3

D. Le Saint-Esprit n'est-il pas le père de Jésus-Christ comme homme ? [GA 0,6,6 ; DA 104,1,6]

R. Non, il ne l'est pas, car il ne l'a point engendré

D. Puisque Jésus-Christ comme homme n'a point de père, pourquoi est-il appelé le fils de David ?

(Mt 9,7 ; Lc 1,32)

R. C'est parce qu'il est le fils de la très sainte Vierge, qui est descendue de David *.

* Cf. les antiennes de l'office de la Nativité de la Très Sainte Vierge. Le Coreur dit la même chose. - Dans l'Évangile et DC 44,18, c'est Joseph qui est dit de la famille de David (Mt 1,16 ; Lc 1,27)

DB 1,9,4

D. Saint Joseph n'est-il pas le père de Notre Seigneur Jésus-Christ comme homme ? [GA 0,6,6]

R. Non, saint Joseph n'est pas véritablement son père.

D. Pourquoi saint Joseph est-il appelé dans l'Évangile (Lc 2, 33 ; Lc 2, 48) le père de Notre Seigneur Jésus-Christ, puisqu'il ne l'est pas effectivement ? [DA 104,1,6]

R. C'est parce que, quand Jésus-Christ était jeune, il demeurait avec saint Joseph, et parce que chacun croyait que saint Joseph était son père.

D. Pourquoi croyait-on que saint Joseph était le père de Jésus-Christ ?

R. C'est parce que saint Joseph était chargé de la conduite de Jésus-Christ et qu'il était le mari de la très sainte Vierge, mère de Notre Seigneur Jésus-Christ.

DB 1,9,5

D. La mère de Notre Seigneur Jésus-Christ était-elle vierge lorsqu'elle l'a conçu ?

R. Oui, et elle est même demeurée vierge après l'avoir conçu. [EM 8,194,2 ; DC 42,2,3]

D. La sainte Vierge peut-elle être appelée Mère de Dieu ? [DA 104,1,7]

R. Oui, elle peut et elle doit être appelée Mère de Dieu, non pour avoir engendré la divinité, mais parce qu'elle a engendré le corps de Jésus-Christ, qui est Dieu.

D. Jésus-Christ comme homme a-t-il été le fils unique de la très sainte Vierge ?

R. Oui, d'autant que la très sainte Vierge n'a point eu d'autre enfant que Notre Seigneur Jésus-Christ.

DB 1,9,6

D. Comment la très sainte Vierge n'a-t-elle point eu d'autre enfant que Notre Seigneur Jésus-Christ, puisqu'il est parlé dans l'Évangile * des frères de Jésus-Christ ?

R. Ceux qui dans l'Évangile sont nommés les frères de Jésus-Christ ne sont pas ses frères, mais ses cousins et, souvent dans l'Écriture sainte, les proches parents sont appelés frères.

* Mt 13, 55

DB 1,9,7

D. Quel jour et à quelle heure Jésus-Christ est-il né ? *

R. Il est né le jour de Noël, le 25^e de décembre au milieu de la nuit.

D. En quel lieu Jésus-Christ est-il né ?

R. Il est né dans une étable proche la ville de Bethléem.

* GA 0,6,7 ; DC 42,2,2 ; DA 104,2,1

DB 1,9,8

D. Quel jour Jésus-Christ fut-il circoncis et nommé JÉSUS ? *

R. Ce fut huit jours après sa naissance, le premier jour de l'année.

D. Qui est-ce qui a donné au Fils de Dieu fait homme, le nom de JÉSUS ?

R. Ce furent saint Joseph et la sainte Vierge qui lui donnèrent ce nom, selon l'ordre qu'ils en avaient reçu de Dieu par un ange (Mt 1, 21 + Lc 1, 31 ; Lc 2, 21).

* GA 0,6,7 ; DC 42,3,1 – MF 93,3,1 ; DA 104,2,1 ; DC 42,3,4

DB 1,9,9

D. Que signifie le nom de JÉSUS ? *

R. Il signifie Sauveur.

D. Pourquoi le Fils de Dieu fait homme est-il appelé Sauveur ?

R. C'est parce qu'il est venu en ce monde pour sauver tous les hommes.

D. De quoi le Fils de Dieu est-il venu sauver tous les hommes ?

R. Ç'a été du péché, de la mort, de l'enfer, et de tous les maux du corps et de l'âme.

D. Qui a porté le Fils de Dieu à se faire notre Sauveur ?

R. Ç'a été sa seule bonté qui l'y a engagé.

* MF 93,3,1 ; GA 0,6,8 ; DC 42,3,4 ; DA 104,2,1 – DA 105,1,1

DB 1,9,10

D. Pourquoi a-t-on ajouté au nom de Jésus celui de CHRIST, qui veut dire oint ou sacré ? [DA 104,2,2]

R. Ç'a été pour nous marquer que Jésus-Christ a été sanctifié et rempli de grâces par l'union de la nature divine avec la nature humaine.

D. Pourquoi Jésus-Christ est-il appelé Notre Seigneur ?

R. C'est parce qu'il a un droit particulier sur les chrétiens qu'il a rachetés par son sang.

DB 1,9,11

D. Quel jour Jésus-Christ a-t-il été adoré des Rois ? [GA 0,6,8]

R. Ç'a été le sixième de janvier, treize jours après sa naissance.

DB 1,9,12

D. Quel jour Jésus-Christ a-t-il été présenté au Temple par la très sainte Vierge ? *

R. Ç'a été le quarantième jour après sa naissance.

D. Comment appelle-t-on la fête de la Présentation de notre Sauveur au Temple ?

R. On l'appelle la Purification de la très sainte Vierge.

D. Pourquoi appelle-t-on la fête de la Présentation de notre Sauveur au Temple, la Purification de la très sainte Vierge ?

R. C'est parce qu'en ce jour, la très sainte Vierge est allée au Temple, non seulement pour y présenter notre Sauveur, mais aussi pour se purifier.

* GA 0,6,8 ; DA 104,2,3 - DC 42,5,1

DB 1,9,13

D. Qu'est devenu Jésus-Christ après avoir été présenté au Temple ? *

R. Il fut obligé de s'enfuir en Égypte, où il fut mené par la très sainte Vierge et par saint Joseph (Mt 2, 13...).

D. Pourquoi Jésus-Christ fut-il obligé de s'enfuir en Égypte ?

R. Ce fut à cause de la persécution d'Hérode qui le cherchait pour le faire mourir.

D. Combien de temps Jésus-Christ demeura-t-il en Égypte ?

R. Il y demeura jusqu'à la mort d'Hérode.

* DA 104,2,4 ; DC 44,18,5... ; MD 6,1,1 ; MF 110,2,1

DB 1,9,14

D. Qu'est devenu Jésus-Christ après la mort d'Hérode ? [DA 104,2,5]

R. La très sainte Vierge et saint Joseph sortirent d'Égypte avec Jésus-Christ Notre Seigneur et le ramenèrent en Judée *.

D. Où demeura Jésus-Christ étant de retour d'Égypte ?

R. Il alla demeurer à Nazareth sous la conduite de la très sainte Vierge et de saint Joseph, ce qui fit qu'on l'appela Nazaréen (Mt 2, 23).

* le terme de Judée indique ici, comme souvent en Luc (Lc 1, 5 et la note m de la TOB), le pays des Juifs.

DB 1,9,15

D. Où Jésus-Christ fut-il baptisé, par qui, et à quel âge ? [GA 0,6,9 ; DA 104,2,7]

R. Jésus-Christ fut baptisé dans le fleuve du Jourdain, par saint Jean-Baptiste (Mc 1, 9), à l'âge de trente ans (Lc 3,23).

D. Que fit Jésus-Christ après son baptême ?

R. Il alla dans le désert, où il jeûna quarante jours et quarante nuits sans boire ni manger, et fut tenté trois fois par le diable (Mt 4, 3...).

DB 1,9,16

D. Que fit Jésus-Christ étant sorti du désert ? [GA 0,6,10 ; DA 104,2,8]

R. Il prêcha son Évangile pendant trois ans, qui s'écoulèrent depuis son baptême jusqu'à sa mort *.

* Quand ils suivent le Symbole, les catéchismes réduisent au minimum la vie publique de Jésus. - DA 104,3 évoque les mêmes événements que Joly et y ajoute la vie pauvre de Jésus-Christ ; DA 104,4 présente les principales personnes que Jésus-Christ a converties ; DA 104,5, la haine des pharisiens contre Jésus-Christ et l'aversion que Jésus avait pour eux ; et DA 104,6, l'entrée dans Jérusalem et la Cène.

DB 1,10 Instruction 10. Des souffrances et de la mort de Jésus-Christ.

DB 1,10,1

D. Qu'est devenu Jésus-Christ après avoir prêché son Évangile pendant trois ans ? *

R. Judas, qui était un de ses disciples, le trahit et le livra entre les mains des Juifs.

D. Qu'est-ce que les Juifs firent à Jésus-Christ lorsque Judas le leur eut livré ?

R. Ils le firent beaucoup souffrir et le firent mourir.

* GA 0,7,1 ; DA 104,7,4

DB 1,10,2

D. Pourquoi dit-on dans le Symbole que Jésus-Christ a souffert sous Ponce Pilate ?

R. C'est pour faire voir que ce qu'on dit de ses souffrances et de sa mort est véritable.

D. Qui était Ponce Pilate ?

R. C'était un gouverneur de la Judée envoyé par les Romains. [GA 0,7,2 ; DA 104,8,1]

DB 1,10,3

D. Jésus-Christ a-t-il souffert en son âme et en son corps ? *

R. Oui, il a souffert en son âme une tristesse mortelle, et en son corps il a souffert plusieurs divers tourments.

D. Comment Jésus-Christ est-il mort ?

R. Il est mort sur une croix à laquelle il a été attaché.

D. Avec qui Jésus-Christ a-t-il été attaché à la croix ?

R. Il a été crucifié entre deux voleurs, dont l'un a été attaché à sa droite et l'autre à sa gauche (Mt 27, 38 ; Mc 15, 17 ; Lc 23, 33).

* GA 0,7,1 ; MD 27,1,1 ; MD 27,1,2 – GA 0,7,2 – DA 104,9,3 ; DC 42,8,11 ; CA 2,6,8 ; MD 27,2,1

DB 1,10,4

D. Jésus-Christ est-il mort comme Dieu, ou comme homme ? [GA 0,7,2]

R. Il est mort comme homme, et non pas comme Dieu.

D. Peut-on dire, quand Jésus-Christ est mort, que Dieu est mort ? [GA 0,7,10 ; DA 104,9,6]

R. Oui, on le peut dire véritablement, parce que Jésus-Christ est Dieu.

D. Pourquoi dit-on, quand Jésus-Christ est mort, que Dieu est mort, puisque Jésus-Christ n'est pas mort comme Dieu ?

R. C'est parce qu'on attribue à la personne de Jésus-Christ ce qui convient à la nature humaine, comme souffrir et mourir.

DB 1,10,5

D. Où Jésus-Christ est-il mort ?

R. Il est mort et * a été attaché à la croix sur la montagne du Calvaire, proche la ville de Jérusalem.

D. À quelle heure Jésus-Christ est-il mort ?

R. Il est mort à trois heures après midi (Mt 27, 46 ; Mc 15, 34 ; Lc 23, 44).

D. Comment appelle-t-on le jour auquel on fait mémoire de la mort de Jésus-Christ ? [GA 0,7,3 ; DC 20,11,1 ; MD 27]

R. Ce jour se nomme le Vendredi Saint.

* curieux ordre : en fait, il a d'abord été crucifié. Peut-être la tournure est-elle due à la question. [GA 0,7,3 ; DA 104,9,3 ; DC 42,8,11]

DB 1,10,6

D. Pourquoi Jésus-Christ a-t-il tant souffert et est-il mort sur une croix ? [GA 0,7,6]

R. Ç'a été afin de satisfaire à la justice de Dieu son Père, pour nos péchés.

D. Était-il nécessaire que Jésus-Christ souffrît et mourût pour nous ?

R. Non, cela n'était pas nécessaire, il pouvait nous laisser dans le péché et nous laisser damner.

D. Un autre que Jésus-Christ, par exemple un homme ou un ange, ne pouvait-il pas satisfaire à la justice de Dieu pour nos péchés ? [GA 0,7,7]

R. Non, un homme ou un ange ne le pouvait pas.

DB 1,10,7

D. Pourquoi un autre que Jésus-Christ ne pouvait-il pas satisfaire à la justice de Dieu pour nos péchés ?

R. C'est parce qu'il fallait que celui qui satisferait à Dieu pour nos péchés fût Dieu et homme.

D. Pourquoi fallait-il que celui qui satisferait pour nos péchés fût Dieu ?

R. C'est parce que l'offense que nos péchés ont faite à Dieu étant infinie, il fallait que la satisfaction qu'on lui en ferait fût infinie, ce que ne pouvait faire aucune créature. [GA 0,7,7]

D. Pourquoi fallait-il que celui qui satisferait pour nos péchés fût homme ?

R. C'est afin qu'il pût souffrir et mourir.

DB 1,10,8

D. Était-il nécessaire que Jésus-Christ souffrît tout ce qu'il a souffert et mourût sur une croix, afin de satisfaire pour nos péchés ? [GA 0,7,8 ; DA 104,9,5]

R. Non, cela n'était pas nécessaire, il pouvait le faire par une seule goutte de son sang et par une seule de ses actions.

D. Pourquoi Jésus-Christ a-t-il tant souffert et est-il mort sur une croix, puisque * cela n'était pas nécessaire afin de satisfaire à Dieu pour nos péchés ?

R. Ç'a été pour nous témoigner le grand amour qu'il a eu pour nous, et afin de nous engager à avoir plus d'horreur pour le péché.

* aujourd'hui, nous dirions : *alors que*

DB 1,11 **Instruction 11.** **De la sépulture, de la résurrection et de l'ascension de Jésus-Christ.**

DB 1,11,1

D. Qu'est-ce qu'on a fait du corps de Jésus-Christ après sa mort ? [GA 0,7,3]

R. On l'a enseveli, c'est-à-dire qu'on l'a enveloppé en des linceuls blancs * et on l'a mis dans un tombeau.

D. Combien de temps le corps de Jésus-Christ a-t-il été dans le tombeau ? [GA 0,7,4 ; DC 42,8,13]

R. Il y a été trois jours depuis le vendredi au soir, jusqu'au dimanche au matin.

D. Pourquoi le corps de Jésus-Christ a-t-il été trois jours dans le tombeau ?

R. Ç'a été pour faire connaître avec évidence qu'il était véritablement mort, et qu'il est véritablement ressuscité.

* Cet adjectif, dans ce contexte, signifie : « propre » [RB 203,2,178 ; RB 206,1,424]

DB 1,11,2

D. Pourquoi est-il dit dans le Symbole que Jésus-Christ est descendu dans les enfers ?

R. C'est parce qu'il est descendu dans un lieu qui est au fond de la terre et qu'on nomme les limbes.

D. Qu'est-ce que les limbes, dans lesquels Jésus-Christ est descendu ? [GA 0,7,5 ; DC 42,8,13]

R. C'est le lieu où étaient les saints qui étaient morts avant Jésus-Christ, et qui attendaient sa venue et sa mort pour monter avec lui dans le Ciel.

D. Est-ce l'âme ou le corps de Jésus-Christ qui est descendu dans les limbes ?

R. Ç'a été son âme, et non pas son corps qui a toujours été dans le tombeau depuis sa mort jusqu'à sa Résurrection.

DB 1,11,3

D. Qu'est devenu le corps de Jésus-Christ après avoir demeuré * dans le tombeau ? [GA 0,8,1]

R. Il est ressuscité, c'est-à-dire qu'il s'est réuni à son âme, et a recouvré ** une nouvelle vie.

D. Comment Jésus-Christ est-il ressuscité ?

R. Il est ressuscité par sa propre puissance, qui est la puissance divine, et la même que celle du Père et du Saint-Esprit.

D. Jésus-Christ en ressuscitant a-t-il conservé en son corps les marques des plaies ? [DA 104,10,3 ; MD 28,1,1]

R. Oui, il les y a conservées pour faire connaître qu'il avait repris le même corps qui avait souffert (Lc 24, 39 + Jn 20, 25).

* *Demeurer* se conjugue avec l'auxiliaire avoir, quand il marque une action (Littré)

** *recouvert* (1703) : confusion des participes passés de *recouvrir* et de *recouvrer*

DB 1,11,4

D. Quel jour Jésus-Christ est-il ressuscité ?

R. Ç'a été le troisième jour après sa mort.

D. Pourquoi Jésus-Christ est-il ressuscité bientôt après sa mort ?

R. Ç'a été pour se faire voir à ses disciples, vivant d'une vie nouvelle, et pour leur donner espérance de ressusciter comme lui.

D. Pourquoi nomme-t-on du nom de Pâques le jour auquel on fait la fête de la Résurrection de Notre Seigneur ? [DC 42,9,5]

R. C'est parce que le jour que Jésus-Christ est ressuscité, les Juifs célébraient une fête qu'ils nommaient Pâque, c'est-à-dire passage, en mémoire de la sortie d'Égypte des Israélites (Ex 12, 11) et du passage de la Mer Rouge.

DB 1,11,5

D. Combien de temps Jésus-Christ est-il demeuré sur la terre après sa Résurrection ?

R. Il y est resté quarante jours (Act 1, 3). [GA 0,8,2 ; DA 104,10,2 ; DC 30,8,3]

D. Pourquoi Jésus-Christ est-il demeuré sur la terre pendant quarante jours après sa Résurrection ?

R. Ç'a été pour confirmer ses disciples dans la foi de sa Résurrection et pour leur apprendre ses divins mystères.

DB 1,11,6

D. Qu'est devenu Jésus-Christ après quarante jours qu'il est resté sur la terre, depuis sa Résurrection ? [GA 0,8,2 ; DA 104,10,3 ; DC 42,10,1]

R. Il est monté aux Cieux.

D. Qu'entend-on par les Cieux où Jésus est monté ?

R. On entend le lieu où doivent demeurer et être récompensés éternellement ceux qui auront bien servi Dieu en ce monde, et ce lieu est au-dessus des cieux que nous voyons.

D. Comment Jésus-Christ est-il monté aux Cieux ? [GA 0,8,3]

R. Ç'a été par sa propre puissance, en corps et en âme, à la vue de ses disciples, au milieu d'une nuée.

DB 1,11,7

D. Pourquoi dit-on (Mt 22, 44 ; Mt 26, 64 ; Mc 16, 19 ; Act 2, 36 ; Eph 1, 15 ; Col 3, 1 ; He 8, 1) que Jésus-Christ est assis dans les Cieux à la droite de son Père ? *

R. Ce n'est pas que Dieu ait une droite ou une gauche, mais c'est pour nous marquer que Jésus-Christ est égal à son Père.

D. Comment appelle-t-on le jour auquel on fait la fête de Jésus montant aux Cieux ?

R. On l'appelle le jour de l'Ascension de Notre Seigneur Jésus-Christ.

* GA 0,8,4 ; DA 104,10,4 – DC 42,10,1 ; MD 40

DB 1,12 Instruction 12. De la descente du Saint-Esprit.

DB 1,12,1

D. Dix jours après que Jésus-Christ est monté aux Cieux, qu'est-il arrivé ? *

R. Le Père et le Fils ont envoyé le Saint-Esprit aux Apôtres.

D. Pourquoi le Père et le Fils ont-ils envoyé le Saint-Esprit aux Apôtres ?

R. Ç'a été pour les remplir du Saint-Esprit et de ses grâces, et pour former l'Église.

* GA 0,8,5 ; DA 104,10,6 – DC 42,11,8

DB 1,12,2

D. Sous quelle forme et figure le Saint-Esprit est-il descendu sur les Apôtres ? *

R. Ç'a été sous la forme de langues de feu (Act 2, 3).

D. Pourquoi le Saint-Esprit est-il descendu sur les Apôtres sous la figure de langues de feu ? [DC 42,11,6]

R. Ç'a été pour marquer que la principale fin de sa venue était de donner aux Apôtres le don des langues, et de les disposer à prêcher le saint Évangile.

D. Ces langues étaient-elles le Saint-Esprit ?

R. Non, elles marquaient seulement sa présence et les effets qu'il produisait dans les Apôtres.

* GA 0,8,5 ; DA 104,10,6

DB 1,12,3

D. Quels biens le Saint-Esprit a-t-il fait aux Apôtres lorsqu'il est descendu sur eux ? *

R. Il leur a enseigné toutes les vérités qu'ils devaient prêcher, et leur a fait parler toutes sortes de langues. Il leur a donné la puissance de faire des miracles et les a fortifiés dans la foi de Jésus-Christ et dans sa grâce.

D. Était-il nécessaire que le Saint-Esprit fît tous ces biens aux Apôtres et aux disciples de Notre Seigneur ?

R. Oui, cela leur était nécessaire pour les disposer à prêcher le saint Évangile.

* GA 0,8,6 ; DA 104,10,6 ; DC 42,11,9

DB 1,12,4

D. Pourquoi nomme-t-on du nom de Pentecôte le jour auquel on fait la fête de la descente du Saint-Esprit sur les Apôtres ? [DC 42,11,2 ; MD 43,1,1]

R. C'est parce qu'en ce jour, les Juifs faisaient une fête qu'ils nommaient Pentecôte, en mémoire de ce que Dieu avait donné la Loi à Moïse sur la montagne de Sinaï cinquante jours après que les Israélites furent sortis d'Égypte.

DB 1,12,5

D. Le Saint-Esprit n'est-il pas partout ? [GA 0,8,7]

R. Oui, le Saint-Esprit est partout, parce qu'il est Dieu.

D. Le Saint-Esprit n'est donc pas descendu sur les Apôtres le jour de la Pentecôte, puisqu'il est partout ? [DC 42,11,6...]

R. Quoique le Saint-Esprit soit partout, on dit qu'il est descendu sur les Apôtres le jour de la Pentecôte, parce qu'en ce jour il a paru visiblement sur les Apôtres, et qu'il a fait en eux des merveilles qu'il n'y faisait pas auparavant.

DB 1,12,6

D. Le Saint-Esprit se communique-t-il encore visiblement, comme il s'est communiqué aux Apôtres le jour de la Pentecôte ? [GA 0,8,7 ; DA 104,10,7 ; DC 42,11,10]

R. Non, mais il se communique invisiblement aux âmes justes, c'est-à-dire ceux qui sont en état de grâce.

D. Que fait le Saint-Esprit dans une âme qui est en état de grâce ? *

R. Il la purifie de tous péchés, il lui donne ou lui augmente la grâce, et il lui inspire la pensée et lui donne l'amour et la force de faire le bien. Il lui fait vaincre les ** tentations et la console dans ses afflictions.

* GA 0,8,8 ; DC 42,11,11 ; MD 44 ; MD 45

** le texte est mal imprimé ; on pourrait lire *ses* ; 1727 écrit : *ses* ; GA : *les*

DB 1,12,7

D. Quelles marques peut-on avoir que le Saint-Esprit soit dans une âme ?

R. C'est quand elle prend plaisir à entendre parler de Dieu, que tout péché lui déplaît, et qu'elle souffre volontiers et avec patience pour l'amour de Dieu.

D. Que devons-nous faire pour attirer en nous le Saint-Esprit ? [GA 0,8,9 ; DC 42,11,11 ; MD 42]

R. Il faut pour cela nous bien disposer à recevoir le sacrement de confirmation, si nous ne l'avons pas reçu *. Il faut nous confesser souvent, éviter le péché plus que la mort, et principalement l'impureté.

* L'âge normal de la confirmation est à partir de 7 ans [DA 303,1,8].

DB 1,12,8

D. Que faut-il faire pour conserver le Saint-Esprit ? [GA 0,8,9]

R. Il faut éviter les occasions du péché, fuir les mauvaises compagnies, et prier Dieu souvent et avec ferveur.

DB 1,13 Instruction 13. De l'Église.

DB 1,13,1

D. Comment le Saint-Esprit en descendant sur les Apôtres a-t-il formé l'Église ? *

R. Ç'a été lorsqu'il leur a inspiré de s'unir dans une même créance, avec trois mille personnes que saint Pierre convertit aussitôt après (Act 2, 41), et de faire tous ensemble une société qu'on a appelée et qu'on appelle l'Église.

D. Cette Église, que le Saint-Esprit a formée par les Apôtres, a-t-elle toujours été sans interruption depuis les Apôtres jusqu'à présent ?

R. Oui, elle n'a pas cessé d'être.

* GA 0,9,1 ; DA 105,1,2 - DA 105,1,3

DB 1,13,2

D. Tous les hommes sont-ils de l'Église ? [GA 0,9,1]

R. Non, il n'y a que les chrétiens catholiques.

D. Les chrétiens catholiques qui sont en péché mortel, sont-ils de l'Église ?

R. Oui, ils sont de l'Église. [DA 105,1,4]

D. Tous les chrétiens catholiques qui sont morts, sont-ils de l'Église aussi bien que ceux qui sont vivants ?

R. Tous les chrétiens catholiques qui sont morts en la grâce de Dieu sont de l'Église ; mais non pas ceux qui sont morts en péché mortel, et qui sont damnés.

DB 1,13,3

D. Pourquoi les chrétiens catholiques qui sont morts en la grâce de Dieu, sont-ils de l'Église ?

R. C'est parce qu'ils sont unis avec Jésus-Christ et avec les vivants, par la foi et par la charité.

D. Pourquoi ceux qui sont morts en péché mortel et qui sont damnés ne sont-ils pas de l'Église ?

[DA 105,1,4]

R. C'est parce qu'ils ne sont plus capables d'aimer ni de posséder Dieu.

DB 1,13,4

D. Qu'est-ce que l'Église comprenant tous les catholiques vivants et morts ? *

R. C'est la société de tous les fidèles, tant vivants que morts, qui sont tous unis entre eux, et à Jésus-Christ qui est leur chef.

D. Comment se divise l'Église comprenant tous les catholiques vivants et morts ?

R. Elle se divise en triomphante, souffrante et militante.

* GA 0,9,2 ; DA 105,1,5 - DA 105,1,6

DB 1,13,5

D. Qu'entend-on par l'Église triomphante ? [DA 105,1,6]

R. On entend tous les saints qui sont bienheureux dans le Ciel.

D. Qu'entend-on par l'Église souffrante ?

R. On entend les âmes de ceux qui sont morts en état de grâce, et qui souffrent dans le Purgatoire afin de satisfaire à la justice de Dieu pour leurs péchés, parce qu'ils n'y ont pas entièrement satisfait en cette vie.

DB 1,13,6

D. Pourquoi appelle-t-on l'Église militante, c'est-à-dire combattante, tous les chrétiens qui sont en cette vie ? [DA 105,1,6]

R. C'est parce qu'ils combattent contre le monde, la chair et le diable, pour assurer leur salut.

D. Qu'est-ce que l'Église militante ? *

R. C'est l'assemblée en un même corps, ou la société, de tous les chrétiens catholiques qui sont sur la terre, qui sont unis entre eux, et avec Jésus-Christ qui est le chef de l'Église, et qui sont soumis à notre saint Père le Pape, qui est le Vicaire de Jésus-Christ sur la terre.

* GA 0,9,2 ; DA 105,1,6 ; DA 105,1,8

DB 1,14 Instruction 14. Du chef de l'Église.

DB 1,14,1

D. L'Église qui est sur la terre, a-t-elle un chef ?

R. Oui, elle a un chef invisible et un chef visible.

D. Quel est le chef invisible de l'Église ? [GA 0,9,3 ; DA 105,4,1...]

R. C'est Jésus-Christ.

D. Comment Jésus-Christ est-il le chef invisible de l'Église ?

R. C'est parce que c'est lui qui lui a donné ses lois, qui la gouverne, et qui la conduit invisiblement par le Saint-Esprit et par ses grâces.

DB 1,14,2

D. Quel est le chef visible de l'Église ? [DA 105,4,3]

R. C'est notre saint Père le Pape, parce qu'il la conduit visiblement.

D. Qu'est-ce que notre saint Père le Pape ? [GA 0,9,2]

R. C'est l'évêque de Rome, successeur de saint Pierre et celui que Jésus-Christ a établi son vicaire sur la terre pour gouverner l'Église. [EP 4,0,1 ; MF 106,2,1]

DB 1,14,3

D. Comment les chrétiens catholiques, qui sont en vie, font-ils une société et un même corps ?

R. C'est par l'union qu'ils ont entre eux et avec Jésus-Christ, et par la dépendance qu'ils ont de notre saint Père le Pape, comme les sujets d'un État font une société et un même corps par l'union qu'ils ont entre eux et avec leur prince, et par la dépendance qu'ils ont de lui.

DB 1,14,4

D. Quelle est l'union que les chrétiens catholiques ont avec Jésus-Christ ?

R. Il y a deux sortes d'unions entre Jésus-Christ et les chrétiens catholiques. Il y a une union spirituelle et intérieure, et une union visible et extérieure.

D. Tous les chrétiens catholiques sont-ils unis d'une union spirituelle et intérieure avec Jésus-Christ ?

R. Non, il y en a beaucoup qui ne sont unis à Jésus-Christ que d'une union visible et extérieure.

DB 1,14,5

D. Tous les chrétiens catholiques sont-ils unis à Jésus-Christ d'une union visible et extérieure ?

R. Oui, tous lui sont unis en cette manière.

D. Qui sont ceux qui sont unis à Jésus-Christ d'une union spirituelle et intérieure ? *

R. Ce sont les chrétiens catholiques qui sont en état de grâce, qui sont unis à Jésus-Christ par la grâce du Saint-Esprit qui les anime.

* DA 105,4,2

DB 1,14,6

D. Qui sont ceux qui sont unis à Jésus-Christ d'une union visible et extérieure ?

R. Ce sont tous les chrétiens catholiques, ceux même qui étant en péché mortel n'ont que la foi, et qui, n'ayant point la grâce, sont ennemis de Dieu et haïs de lui. *

* DA 105,4,2

DB 1,14,7

D. Comment tous les chrétiens catholiques, même ceux qui sont en péché mortel, sont-ils unis à Jésus-Christ d'une union visible et extérieure ?

R. C'est parce qu'ils font tous, au moins extérieurement, profession de la doctrine que Jésus-Christ a enseignée, qu'ils participent à ses sacrements qu'il a institués, qu'ils peuvent avoir part aux prières et aux mérites des saints qui sont dans le Ciel et de tous les chrétiens qui sont sur la terre, et qu'ils sont soumis à notre saint Père le Pape et aux autres pasteurs de l'Église. [DA 105,1,8 ; MF 106,2,2]

DB 1,14,8

D. Comment tous les chrétiens catholiques doivent-ils être unis à Jésus-Christ pour être de l'Église ?

R. Il est nécessaire qu'ils lui soient unis au moins extérieurement.

D. Comment tous les chrétiens catholiques doivent-ils être unis à Jésus-Christ pour être agréables à Dieu ?

R. Il est nécessaire pour cette fin qu'ils lui soient unis intérieurement.

DB 1,14,9

D. Tous ceux qui sont unis extérieurement à Jésus-Christ lui sont-ils unis comme les membres sont unis à leur chef ?

R. Oui, ils lui sont unis de la même manière.

D. Tous ceux qui sont unis extérieurement à Jésus-Christ sont donc membres de l'Église ?

R. Oui, ils le sont en effet.

DB 1,15 Instruction 15. Des membres de l'Église.

DB 1,15,1

D. Comment devient-on membre de l'Église ?

R. C'est en recevant le sacrement de baptême (1 Co 12, 13). *

D. Combien y a-t-il de sortes de membres de l'Église ?

R. Il y en a de deux sortes : des membres vivants et des membres morts.

* DA 105,1,8 ; DA 105,2,1 ; DA 0,0,6 ; DB 3,3,2 – GA 0,9,4

DB 1,15,2

D. Qui sont ceux qu'on reconnaît comme les membres vivants de l'Église ? [GA 0,9,4]

R. Ce sont tous les chrétiens catholiques qui sont en état de grâce, ayant conservé la grâce du baptême ou l'ayant recouvrée par la pénitence.

D. Qui sont ceux qu'on regarde comme les membres morts de l'Église ? [DA 307,7,7 ; I 3,35,2]

R. Ce sont tous ceux qui sont privés de la grâce de Dieu, et qui sont en péché mortel.

DB 1,15,3

D. Pourquoi tous les catholiques qui n'ont pas la grâce de Dieu, sont-ils regardés comme des membres morts * de l'Église ? [GA 0,9,5 ; DA 307,7,7]

R. C'est parce que c'est la grâce de Dieu qui donne la vie à notre âme.

D. Y en a-t-il qui ont été membres de l'Église, et qui en ont été séparés ?

R. Oui, il y en a plusieurs.

D. Qui sont ceux qui ont été membres de l'Église, et qui en ont été séparés ?

R. Ce sont les hérétiques, les schismatiques et les excommuniés.

* RC 2,1

DB 1,15,4

D. Qu'est-ce que les hérétiques ? *

R. Ce sont ceux qui ont été baptisés, et qui ne croient pas tous les articles de la foi que l'Église propose et ordonne de croire.

D. Qu'est-ce que les schismatiques ?

R. Ce sont ceux qui ont été baptisés, et qui ne sont pas soumis au Pape et aux véritables pasteurs de l'Église.

* GA 0,9,6 ; DA 203,0,15 ; DA 403,2,4 ; DB 0,1,4 – DA 105,2,3 ; DB 0,1,5

DB 1,15,5

D. Qu'est-ce que les excommuniés ? [GA 0,9,6 ; DA 105,2,1]

R. Ce sont ceux qui ont été séparés de la communion visible de l'Église pour des péchés énormes qu'ils ont commis, ou pour avoir manqué de soumission à l'Église.

D. Est-il permis de fréquenter les excommuniés ? [DA 210,0,19]

R. Non, cela n'est pas permis.

DB 1,15,6

D. Y a-t-il des hommes qui ne sont pas et qui n'ont jamais été membres de l'Église ? [GA 0,9,7]

R. Oui, il y en a plusieurs.

D. Qui sont ceux qui ne sont pas, et qui n'ont jamais été membres de l'Église ?

R. Ce sont les païens, les idolâtres et les infidèles.

DB 1,15,7

D. Qu'est-ce que les païens ? *

R. Ce sont ceux qui vivent sans aucun exercice de religion.

D. Qu'est-ce que les idolâtres ?

R. Ce sont ceux qui adorent des faux dieux, et qui rendent à la créature l'honneur qui n'appartient qu'à Dieu.

D. Qu'est-ce que les infidèles ?

R. Ce sont ceux qui ne reconnaissent point Jésus-Christ pour le sauveur et rédempteur des hommes, comme les Juifs **.

* GA 0,9,7 ; DA 105,2,3 - GA 0,9,8 ; DA 203,0,18 - DA 203,0,15

** GA 0,9,8 ajoute : *les Turcs, etc.*

DB 1,15,8

D. Pourquoi les païens, les idolâtres et les infidèles ne sont-ils pas membres de l'Église ?

R. C'est parce qu'ils ne sont pas baptisés et qu'ils ne sont pas même unis extérieurement à Jésus-Christ, ne faisant pas profession de la doctrine que Jésus-Christ a enseignée.

DB 1,16 Instruction 16. De la puissance et des marques de la véritable Église.

DB 1,16,1

D. Quelle est la puissance et l'autorité de l'Église ? *

R. C'est la même que celle de Jésus-Christ.

D. Qui est-ce qui a donné à l'Église la même puissance et autorité de Jésus-Christ ?

R. Ç'a été Jésus-Christ lui-même.

D. D'où savons-nous que Jésus-Christ a donné sa puissance et son autorité à l'Église ?

R. C'est Jésus-Christ qui nous l'apprend, lorsqu'il dit (*Matth. 18. ver. 17.*) : si quelqu'un n'écoute pas l'Église, regardez-le comme un païen et comme un publicain (*Mt 18, 17.*)

* GA 0,10,1 – DA 101,3,4 ; DA 105,3,6 ; MF 106,1,2

DB 1,16,2

D. Quelles sont les marques les plus ordinaires par lesquelles on connaît la véritable Église ? *

R. Il y en a quatre qui sont qu'elle est : une, sainte, catholique et apostolique. [I 1,7,29]

D. Comment l'Église est-elle une ?

R. C'est parce qu'il y en a qu'une seule, que tous les catholiques qui la composent font profession d'une même foi, participent aux mêmes sacrements, sont soumis aux mêmes pasteurs, et particulièrement à notre saint Père le Pape qui en est le supérieur et le chef visible, et à Jésus-Christ qui en est le chef invisible.

* GA 0,10,1 ; DA 105,1,9 – GA 0,10,2 ; DA 105,1,10

DB 1,16,3

D. Pourquoi l'Église est-elle appelée sainte ? [GA 0,10,2 ; DA 105,1,11]

R. C'est parce que Jésus-Christ, qui en est l'auteur et le chef, est très saint, que ses maximes, ses commandements et ses sacrements sont très saints, et que tous les membres vivants de l'Église sont saints.

D. Pourquoi l'Église est-elle appelée catholique, c'est-à-dire universelle ? [GA 0,10,3 ; DA 105,1,12]

R. C'est parce qu'elle est étendue dans tout le monde, et qu'elle doit durer jusqu'à la fin du monde.

DB 1,16,4

D. Pourquoi l'Église est-elle appelée apostolique ? [GA 0,10,3 ; DA 105,1,12]

R. C'est parce que les Apôtres l'ont établie et commencée, et qu'elle a toujours conservé la doctrine que les Apôtres ont enseignée.

D. Pourquoi l'Église est-elle aussi appelée romaine ? [DA 105,5,4]

R. C'est pour la distinguer des sociétés hérétiques et schismatiques qui se donnent le nom d'Église ; et parce que le Pape, qui est l'évêque de Rome, est le chef visible de l'Église.

DB 1,17 **Instruction 17. Des biens de l'Église, qui sont la communion des saints et la rémission des péchés.**

DB 1,17,1

D. Quels sont les biens dont jouissent en ce monde ceux qui sont de l'Église ? *

R. Il y en a principalement quatre, qui sont :

1. Entrer dans la communion des saints, c'est-à-dire participer aux prières et aux mérites des saints et de tous les chrétiens. [DA 105,4,2]
2. Pouvoir obtenir la rémission et le pardon de leurs péchés. [DA 305,1,3]
3. Recevoir les grâces de Jésus-Christ.
4. Recevoir les sacrements de l'Église.

* GA 0,10,4

DB 1,17,2

D. Quels sont les biens qui sont promis en l'autre monde à ceux qui sont de l'Église ?

R. Ce sont les trois suivants : [GA 0,10,5 ; GA 0,12,2]

1. Que leur corps ressuscitera à la fin du monde.
2. Qu'ils vivront éternellement.
3. Qu'ils seront bienheureux dans le Ciel pendant toute l'éternité.

DB 1,17,3

D. Qu'est-ce qu'on entend par la communion des saints ? *

R. On entend l'union que les chrétiens, qui sont appelés saints, ont entre eux et avec les saints qui sont dans le purgatoire et les saints qui sont dans le Ciel, et l'avantage qu'ils ont de participer aux prières, aux mérites, aux satisfactions et aux bonnes œuvres des saints qui sont dans le Ciel et des chrétiens qui sont sur la terre.

* GA 0,10,6 ; GA 0,10,7 ; DA 150,4,2

DB 1,17,4

D. Qui sont ceux qui ont l'avantage de participer à tous les biens spirituels de l'Église ? [GA 0,10,7]

R. Ce sont ceux qui sont en état de grâce.

D. Qui sont ceux, entre qui il y a communication de biens spirituels ? [DA 105,1,7 ; I 1,8,34]

R. Ce sont les saints qui sont dans le Ciel, les âmes qui souffrent dans le purgatoire, et les chrétiens qui sont en état de grâce.

DB 1,17,5

D. Pourquoi y a-t-il communication de tous les biens spirituels entre les saints qui sont dans le Ciel, les âmes qui souffrent dans le purgatoire et les chrétiens qui sont en état de grâce ? [GA 0,10,8]

R. C'est parce qu'ils sont tous du corps de l'Église, et qu'ils le composent. [MF 185,3,1]

D. Pourquoi tous les chrétiens, même ceux qui sont en cette vie, sont-ils appelés saints (Act 9, 32 ; 2 Co 13, 12...) ? [GA 0,10,6]

R. C'est parce qu'ils sont tous obligés d'être saints, et qu'ils sont d'une religion qui est sainte.

DB 1,17,6

D. L'Église a-t-elle le pouvoir de remettre les péchés ? [GA 0,10,8 ; DA 105,3,2]

R. Oui, elle a ce pouvoir.

D. Qui a donné à l'Église le pouvoir de remettre les péchés ? [DB 21,22,6 ; DA 307,1,6]

R. C'est Notre Seigneur qui le lui a donné, lorsqu'il a dit à ses Apôtres (*Jean chap. 20. v. 23*) : Ceux à qui vous aurez remis les péchés, ils leur seront remis (*Jn 20, 23*).

DB 1,17,7

D. Par qui l'Église remet-elle les péchés ? *

R. C'est par les prêtres.

D. Comment ceux qui sont de l'Église obtiennent-ils le pardon de leurs péchés ? **

R. C'est par le sacrement de pénitence.

D. Tous ceux qui sont de l'Église obtiennent-ils la rémission de leurs péchés ?

R. Non, tous ne l'obtiennent pas, mais tous la peuvent obtenir.

* GA 0,10,8 ; DA 105,3,2 ; DA 307,3,5 ; DA 307,4,13

** GA 0,10,9 ; GA 0,23,2 ; DA 307,1,1

DB 1,17,8

D. Pourquoi tous ceux qui sont de l'Église n'obtiennent-ils pas rémission de leurs péchés ? [GA 0,10,9 ; DA 307,5,14 ; I 2,7,14 ; I 2,8,12]

R. C'est parce que tous ne quittent pas leurs péchés, et que tous n'ont pas un véritable regret de les avoir commis.

D. Comment ceux qui sont de l'Église reçoivent-ils les grâces de Jésus-Christ ?

R. C'est parce que c'est à eux à qui sont appliqués les mérites de Notre Seigneur Jésus-Christ. *

D. Comment les mérites de Jésus-Christ sont-ils appliqués à ceux qui sont de l'Église ?

R. C'est par le sacrifice de la sainte Messe et par les sacrements.

* DA 105,3,3 ; DA 302,1,5 - DB 3,20,1

DB 1,17,9

D. Tous ceux qui sont de l'Église ont-ils droit de recevoir les sacrements ?

R. Oui, tous ont droit de les recevoir, pourvu qu'ils s'y soient bien disposés.

D. Ceux qui sont de l'Église peuvent-ils recevoir tous les sacrements ?

R. Oui, ils les peuvent recevoir tous, hors les sacrements d'ordre et de mariage, auxquels on ne peut pas être engagé dans un même temps ; car on ne peut pas être prêtre et marié tout ensemble, et les femmes ne peuvent recevoir le sacrement de l'ordre.

DB 1,18 Instruction 18. Du jugement particulier et général.

DB 1,18,1

D. Jusqu'à quand durera l'Église de la terre, qu'on nomme militante ? [GA 0,11,1]

R. Elle durera jusqu'à la fin du monde.

D. Le monde ne durera-t-il pas toujours ?

R. Non, il sera un jour tout consumé par le feu (2 P 3, 10). [DA 106,0,14]

D. Lorsque le monde sera consumé par le feu, ne restera-t-il rien de tout ce qu'il y a ?

R. Non, il ne restera rien que le Ciel et la terre, qui seront purifiés par le feu.

DB 1,18,2

D. Que deviendront tous les hommes, lorsque le monde sera consumé par le feu ? [GA 0,11,1 ; DA 106,0,1]

R. Alors ceux qui seront encore en vie mourront tous, et ensuite tous les hommes ressusciteront pour comparaître au dernier jugement.

D. Qu'est-ce à dire que tous les hommes ressusciteront ? [GA 0,11,2 ; DA 106,0,9]

R. Cela veut dire qu'ils recouvreront la vie, et que leurs mêmes corps seront réunis à leurs âmes.

DB 1,18,3

D. Nos âmes ressusciteront-elles ? *

R. Non, elles ne ressusciteront pas, car elles sont immortelles.

D. Comment les hommes ressusciteront-ils ?

R. Ils ressusciteront par la toute-puissance de Dieu, qui fera sortir leurs corps du tombeau.

D. Quand tous les hommes ressusciteront-ils ? [GA 0,11,2]

R. Ce sera à la fin du monde. **

* GA 0,11,2 ; DA 106,0,9

** DA 106,0,1 ; DA 101,3,14 ; DA 213,0,6 ; DC 20,3,10 ; MF 178,3,2

DB 1,18,4

D. Pourquoi tous les hommes ressusciteront-ils ?

R. Ce sera pour être récompensés du bien, ou punis du mal qu'ils auront fait durant leur vie.

D. Les bons et les méchants ressusciteront-ils d'une même manière ?

R. Non, les bons ressusciteront avec des corps glorieux, et les méchants avec des corps affreux et épouvantables. [GA 0,11,3 ; DA 106,0,10]

DB 1,18,5

D. Que deviendront les hommes après qu'ils seront ressuscités ? [GA 0,11,3]

R. Ils seront tous transportés dans la vallée de Josaphat, pour y assister au dernier jugement, et y être jugés par Notre Seigneur Jésus-Christ *.

D. Y aura-t-il plusieurs jugements pour les hommes ? [GA 0,11,4]

R. Oui, il y en aura deux : un jugement particulier, et un jugement général.

* Rien d'autre, dans cette Instruction 18, sur le retour du Christ ! DA 106,0, au contraire, montre Jésus-Christ descendant sur terre (1 ; 8), juge universel après avoir jugé chacun en particulier (2), seul juge en qualité de Dieu-homme (11) : et de montrer le bien-fondé de ce jugement par un homme qui s'est livré par amour à une mort honteuse pour remettre les hommes dans le droit et dans la possession de son Royaume (12).

DB 1,18,6

D. Qu'est-ce que le jugement particulier des hommes ? [GA 0,11,4 ; DA 106,0,2]

R. C'est un jugement que Dieu fait de chaque homme en particulier, aussitôt après sa mort.

D. Que devient une âme après le jugement particulier ?

R. Si elle est en grâce et qu'elle ait entièrement satisfait pour ses péchés, elle va dans le Ciel.

DB 1,18,7

D. Si un homme à l'heure de la mort n'a pas entièrement satisfait pour ses péchés, où va son âme ? [GA 0,11,5 ; DA 106,0,2]

R. Elle va dans le purgatoire pour achever de satisfaire à la justice de Dieu.

D. Si un homme meurt en péché mortel, où va son âme ?

R. Elle va dans les enfers pour y être brûlée éternellement.

DB 1,18,8

D. Qu'est-ce que le jugement général ? [GA 0,11,6 ; DA 106,0,3 ; E 5,7]

R. C'est un jugement qui se fera à la fin du monde de tous les hommes, en la vallée de Josaphat.

D. Sur quoi les hommes seront-ils jugés, tant au jugement général qu'au particulier ?

R. Ils seront jugés sur toutes leurs pensées, leurs paroles et leurs actions, et sur les choses qu'ils auront omis de faire. [DA 106,0,2 ; MD 1,1]

DB 1,19 **Instruction 19.** **De la vie éternelle des bienheureux et de la mort éternelle des damnés.**

DB 1,19,1

D. Que deviendront tous les hommes après le jugement général ? *

R. Les bons iront dans le Ciel pour y jouir d'une vie éternelle, et les méchants iront dans les enfers pour y brûler éternellement avec les démons.

D. Tous les hommes n'iront donc pas dans le Ciel après le jugement général ?

R. Non, il n'y aura que ceux qui seront morts en la grâce de Dieu.

D. Quels seront les méchants qui iront dans les enfers ? [GA 0,12,6]

R. Ce sont ceux qui seront morts en péché mortel.

* GA 0,12,1 ; DA 106,0,13

DB 1,19,2

D. Qu'est-ce que la vie éternelle dont on jouira dans le Ciel ?

R. C'est une vie bienheureuse qui ne finira jamais.

D. En quoi consiste le bonheur de la vie éternelle ? *

R. Il consiste à voir Dieu tel qu'il est, et à l'aimer et le posséder éternellement.

* GA 0,12,3 ; DA 106,0,15 ; EM 3,100 ; MD 70,3,2 ; MF 183,1,1 ; DA 216,2,6

DB 1,19,3

D. Que font les bienheureux dans le Ciel ? [GA 0,12,3 ; DA 106,0,15]

R. Ils y adorent et aiment Dieu, et ils l'y adoreront et aimeront éternellement.

D. Quels sont les biens que possèdent et posséderont éternellement les bienheureux dans le Ciel ? [GA 0,12,4]

R. Ils y posséderont toutes sortes de biens sans aucun mal et sans aucune peine.

D. N'y aura-t-il que les âmes qui seront bienheureuses dans le Ciel ? *

R. Après le jugement général, les corps y auront pour récompense un bonheur éternel.

* GA 0,12,4 ; DA 106,0,16

DB 1,19,4

D. En quoi particulièrement consisteront le bonheur et la gloire des corps des bienheureux ? [GA 0,12,5]

R. Ce sera en quatre choses :

1. Ils ne pourront rien souffrir.

2. Ils seront très beaux et éclatants de lumière.

3. Ils pourront se transporter en un moment d'un lieu en un autre.

4. Ils pourront pénétrer, c'est-à-dire passer à travers les corps les plus durs sans aucune résistance.

DB 1,19,5

D. Quelles sont les peines que souffriront éternellement ceux qui iront dans l'enfer ? [GA 0,12,7 ; DA 106,0,16]

R. Ils y souffriront quatre différentes sortes de peines :

1. Ils ne verront jamais Dieu.

2. Ils brûleront éternellement en corps et en âme.

3. Ils souffriront toutes sortes de maux sans aucune consolation.

4. Ils n'auront point d'autre compagnie que celle des damnés et des démons.

D. Que feront les damnés en enfer ?

R. Ils blasphémeront sans cesse le saint nom de Dieu, et ils enrageront d'avoir perdu le Ciel par leur faute.

DB 1,19,6

D. Qui sont ceux qui sont en grand danger d'être damnés ? [GA 0,12,8]

R. Ce sont ceux :

- qui se confessent rarement,

- qui demeurent longtemps dans le péché mortel,

- qui ont de la haine contre leur prochain,

- qui retiennent le bien d'autrui,

- qui ne se corrigent point de leurs mauvaises habitudes,
- qui ne s'éloignent pas des occasions de péché,
- qui s'appliquent peu à la prière et aux exercices de piété,
- et qui attendent à l'heure de la mort à * se convertir.

* Nous dirions aujourd'hui : *qui attendent l'heure de la mort pour*

DB 2 **Second traité : Du second devoir d'un chrétien, qui est d'aimer Dieu.**

DB 2,1 Instruction 1. De la charité, qui nous fait aimer Dieu, et le prochain pour l'amour de Dieu.

DB 2,1,1

D. Quel est le second devoir d'un chrétien ? [GA 0,13,1]

R. C'est d'aimer Dieu.

D. Qu'est-ce qu'aimer Dieu ? *

R. C'est attacher son cœur à Dieu et avoir de l'affection pour lui.

D. Quelle est la vertu qui nous fait aimer Dieu ?

R. C'est la charité.

* DA 201,1,3 ; DA 201,2,2 ; EM 3,117 ; MD 42,1,2 ; MF 165,2,1

DB 2,1,2

D. Qu'est-ce que la charité ? [GA 0,13,1]

R. C'est une vertu qui nous fait aimer Dieu par-dessus toutes choses et notre prochain comme nous-même, pour l'amour de Dieu. [DA 201,1,3]

D. Comment devons-nous aimer Dieu ? [MD 70 ; DA 201,2,1]

R. Nous devons l'aimer de toute l'étendue de notre esprit, de toute l'affection de notre cœur et de toutes nos forces, en un mot (ou, c'est-à-dire) par-dessus toutes choses (Mt 22, 37).

DB 2,1,3

D. Qu'est-ce qu'aimer Dieu par-dessus toutes choses ? [DA 201,2,5]

R. C'est l'aimer plus que tout ce que nous aimons et plus que tout ce qu'il y a au monde.

D. Peut-on être sauvé sans aimer Dieu par-dessus toutes choses ? [GA 0,13,2]

R. Non, on ne le peut pas.

D. Pour aimer Dieu, suffit-il de dire : Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur ?

R. Non, cela ne suffit pas. [DA 201,2,9]

DB 2,1,4

D. Pouvons-nous avoir quelque marque * que nous aimons Dieu ? [DA 201,2,7]

R. Oui, nous pouvons en donner quelqu'une * :

1. Quand nous pensons souvent à Dieu, et que nous nous entretenons volontiers avec lui.

2. Lorsque nous accomplissons avec fidélité ce que nous connaissons que Dieu demande de nous.

3. Lorsque nous faisons du bien à tout le monde, même à ceux qui nous haïssent et qui nous font du mal (Lc 6, 27).

4. Lorsque nous faisons souvent des actes d'amour de Dieu.

* Nous dirions plutôt : *avoir quelques marques... en donner l'une ou l'autre*

DB 2,1,5

D. Comment fait-on un acte d'amour de Dieu ? [DA 201,2,9]

R. Un acte d'amour de Dieu se fait ainsi : Mon Dieu, je vous aime plus que toutes choses, et plus que moi-même. J'aimerais mieux mourir que de vous offenser.

D. Devons-nous produire souvent des actes d'amour de Dieu ? [DA 201,2,8 ; I 4,1,4]

R. Oui, nous devons souvent en produire durant le jour :

1. Le matin en nous levant, et le soir en nous couchant.

2. Dans toutes nos prières.

3. Au commencement de toutes nos actions.

4. Quand nous sommes tentés d'offenser Dieu.

5. Quand nous allons recevoir quelque sacrement.

DB 2,1,6

D. N'y a-t-il que Dieu que nous devons aimer, pour avoir la charité et pour être sauvé ? [GA 0,13,2 ; DA 201,3,1 ; RC 16,1]

R. Il faut pour cela non seulement que nous aimions Dieu, mais aussi que nous aimions notre prochain.

D. Pourquoi, pour avoir la charité, faut-il que nous aimions notre prochain aussi bien que Dieu ? [GA 0,13,3]

R. C'est parce que nous ne pouvons pas aimer Dieu, que nous n'aimions * notre prochain (1 Jn 4, 20).

* *à moins que nous n'aimions, sans aimer*

DB 2,1,7

D. Comment savons-nous que nous ne pouvons pas aimer Dieu sans aimer notre prochain ?

R. C'est parce que saint Jean (1 Jn 4, 20) nous assure (*Saint Jean 1. Ep. Chap. 4. v. 20*), que celui qui dit qu'il aime Dieu et qui n'aime pas son prochain, est un menteur. [DA 201,3,1]

D. Est-ce donc le même devoir d'un chrétien d'aimer Dieu et d'aimer son prochain ?

R. Oui, c'est le même devoir, puisque c'est la même vertu et la même fin qui nous font aimer l'un et l'autre.

DB 2,1,8

D. Comment devons-nous aimer notre prochain ? [GA 0,13,3 ; DA 201,3,4]

R. Nous devons l'aimer comme nous-même (Mt 22, 39), et pour l'amour de Dieu.

D. Qu'est-ce qu'aimer son prochain comme soi-même, pour l'amour de Dieu ?

R. C'est lui faire pour l'amour de Dieu tout le bien que Dieu veut que nous nous désirions et que nous nous fassions à nous-même. [DA 201,3,5]

DB 2,1,9

D. Qu'entend-on par notre prochain ? [GA 0,13,4]

R. On entend tous les hommes qui sont au monde, même nos plus grands ennemis.

D. Que devons-nous à nos ennemis ? *

R. Nous leur devons pardonner les injures que nous avons reçues d'eux, les aimer véritablement, prier Dieu pour eux, et les assister dans leurs besoins spirituels et temporels.

D. Devons-nous aimer également tous les hommes ? [DA 201,3,2]

R. Non, nous ne devons pas les aimer tous également.

* RB 207,5,576 ; MR 202,2,1

DB 2,1,10

D. Qui sont ceux d'entre les hommes que nous devons aimer davantage ?

R. Ce sont : [GA 0,13,4]

1. Les bons chrétiens, qui sont nos frères en Dieu et en Jésus-Christ. [DA 201,3,2]

2. Nos parents, et entre * nos parents, ceux qui nous sont plus proches. [DA 201,3,3]

D. Qui sont ceux que nous devons assister plus que les autres ?

R. Ce sont ceux qui ont des besoins spirituels, plutôt que ceux qui ont des besoins temporels.

* *parmi*

DB 2,2

Instruction 2.

Des commandements de Dieu en général.

DB 2,2,1

D. Comment témoignons-nous que nous aimons Dieu et notre prochain ? [GA 0,13,5 ; DA 202,0,1]

R. C'est en faisant le bien que Dieu nous commande, et en évitant le mal qu'il nous défend, qui est le péché.

D. Où est contenu tout le bien que Dieu nous commande ?

R. Il est contenu dans les commandements de Dieu et de l'Église.

D. Combien y a-t-il de commandements de Dieu ? [DA 202,0,3 ; E 13,6]

R. Il y en a dix.

DB 2,2,2

D. Récitez les dix commandements de Dieu, comme Dieu les a donnés et exprimés lui-même (Ex 20, 2-17). [DA 202,0,4 ; GA 0,13,6 ; E 8,9,3]

R. Les voici :

1. Je suis le Seigneur votre Dieu, que vous devez adorer et aimer de tout votre cœur ; vous n'aurez point d'autre Dieu que moi.

2. Vous ne prendrez point, *c'est-à-dire vous ne jurerez point*, le nom du Seigneur votre Dieu en vain.
3. Souvenez-vous de sanctifier le jour du repos *qui est le saint dimanche*.
4. Honorez votre père et votre mère, afin que vous viviez longtemps sur la terre.
5. Vous ne tuerez point.
6. Vous ne commettrez point d'impureté.
7. Vous ne déroberez point
8. Vous ne mentirez point, et vous ne porterez point faux témoignage contre votre prochain.
9. Vous ne désirerez point la femme de votre prochain.
10. Vous ne désirerez point sa maison, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni rien qui soit à lui.

DB 2,2,3

D. À quoi se réduisent les dix commandements de Dieu ? [GA 0,13,8 ; DA 202,0,6]

R. Ils se réduisent à deux principaux :

Le 1. est d'aimer Dieu de tout son cœur, et par-dessus toutes choses.

Le 2. est d'aimer son prochain comme soi-même pour l'amour de Dieu (Mt 20, 37-40).

D. Quels sont les commandements qui regardent l'amour de Dieu ? [DA 206,0,1]

R. Ce sont les trois premiers.

D. Quels sont les commandements qui regardent l'amour du prochain ?

R. Ce sont les sept derniers.

DB 2,2,4

D. Est-il nécessaire d'observer tous les commandements de Dieu pour être sauvé ? [GA 0,13,8 ; DA 202,0,3]

R. Oui, cela est nécessaire.

D. À combien de commandements de Dieu faut-il avoir manqué pour être damné ?

R. Il suffit d'avoir manqué une seule fois d'en observer un seul. [E 13,7]

D. Qui sont ceux qui sont obligés d'observer les commandements de Dieu ? [GA 0,13,9]

R. Ce sont tous ceux qui ont l'usage de la raison, sans en excepter un seul. [EM 17,313,1]

DB 2,2,5

D. Comment pouvons-nous accomplir tous les commandements de Dieu ? [GA 0,13,9]

R. Nous ne le pouvons pas de nous-même, mais nous le pouvons avec la grâce de Dieu.

D. Quelle récompense Dieu a-t-il promise à ceux qui observeront tous ses commandements ? [GA 0,13,10 ; DA 202,0,5]

R. Dieu leur a promis les biens temporels en cette vie, et la vie éternelle en l'autre.

DB 2,2,6

D. Quelle sera la punition de ceux qui n'auront pas observé tous les commandements de Dieu ? [GA 0,13,10 ; DA 202,0,5]

R. C'est qu'ils souffriront toutes sortes de maux temporels en cette vie et, qu'en l'autre vie, ils ne verront jamais Dieu, et ils brûleront dans un feu très ardent pendant toute l'éternité.

DB 2,3

Instruction 3. Du premier commandement de Dieu.

DB 2,3,1

Je suis le Seigneur votre Dieu, que vous devez adorer et aimer de tout votre cœur ; vous n'aurez point d'autre Dieu que moi (Ex 20, 3). [DA 203,0,1 ; E 8,9,2]

DB 2,3,2

D. Qu'est-ce que Dieu nous ordonne par son premier commandement

R. Il nous ordonne de l'adorer, et de n'adorer que lui seul. [GA 0,14,1 ; DA 203,0,1]

D. Qu'est-ce qu'adorer Dieu ?

R. C'est lui rendre un honneur souverain, c'est-à-dire le plus grand honneur qu'on puisse rendre : parce qu'il est notre créateur et que nous dépendons de lui en toutes choses.

DB 2,3,3

D. En combien de manières pouvons-nous et devons-nous adorer Dieu ? [DA 203,0,2]

R. C'est en deux manières : intérieurement et extérieurement. [DC 0,1,1]

D. Qu'est-ce qu'adorer Dieu intérieurement ?

R. C'est l'adorer en esprit en le reconnaissant et en l'honorant dans le fond de notre âme comme notre premier principe et notre dernière fin. [E 2,4 ; E 8,4]

DB 2,3,4

D. Qu'est-ce qu'adorer Dieu extérieurement ? [DA 203,0,2]

R. C'est lui témoigner, par des actions d'humilité et de soumission extérieure et de corps, l'estime et le respect que nous avons pour sa divine majesté.

D. Sommes-nous obligés d'adorer Dieu intérieurement et extérieurement ? [DA 203,0,3]

R. Oui, nous y sommes obligés, parce que notre corps et notre âme étant également à Dieu, nous lui devons faire hommage de l'un et de l'autre.

D. Ne suffirait-il pas d'adorer Dieu extérieurement ?

R. Non, cela ne suffirait pas ; l'adoration extérieure serait inutile, si elle n'était accompagnée de l'intérieure.

DB 2,3,5

D. Quand est-ce principalement qu'un chrétien doit adorer Dieu ?

R. C'est principalement en six occasions : [GA 0,14,1]

1. Tous les matins et tous les soirs, à genoux.
2. De temps en temps pendant le jour.
3. Quand il entre à l'église.
4. Quand il assiste à la sainte Messe.
5. Quand il reçoit le très saint Sacrement.
6. Quand il entend blasphémer le saint nom de Dieu. *

* DA 203,0,4

DB 2,3,6

D. Comment fait-on un acte d'adoration ? [GA 0,14,2]

R. Un acte d'adoration se fait ainsi : Mon Dieu, je vous adore comme créateur et mon souverain Seigneur, de qui je dépens en toutes choses ; je vous rends en cette qualité l'honneur qui vous est dû. [DA 203,0,4]

D. Devons-nous adorer Notre Seigneur Jésus-Christ ? [DA 203,0,5]

R. Oui, nous devons l'adorer parce qu'il est Dieu.

D. Devons-nous adorer l'humanité de Notre Seigneur Jésus-Christ ?

R. Oui, parce qu'elle est unie à la divinité.

DB 2,3,7

D. Pouvons-nous adorer les habits, les clous, la croix et les images de Notre Seigneur Jésus-Christ ? [DA 203,0,5]

R. Oui, nous pouvons les adorer en rapportant l'honneur que nous leur rendons, à la personne de Notre Seigneur Jésus-Christ.

D. Est-il permis d'adorer la très sainte Vierge, les anges et les saints ? [GA 0,14,3]

R. Non, il n'est pas permis de les adorer, il est seulement permis de les honorer ; parce qu'il n'y a que Dieu que nous puissions adorer. [DA 203,0,6]

DB 2,3,8

D. Pourquoi est-il permis d'honorer la très sainte Vierge, les anges et les saints ?

R. C'est à cause de leur grande sainteté, de la gloire qu'ils possèdent dans le Ciel, et du pouvoir que Dieu leur a donné. [GA 0,14,3]

D. L'honneur que nous rendons à la très sainte Vierge, aux anges et aux saints, n'est-il pas contraire à ce qui nous est commandé par le premier commandement de Dieu ? [GA 0,14,4 ; DA 203,0,3]

R. Non, parce que cet honneur est beaucoup moindre que celui que nous rendons à Dieu.

DB 2,3,9

D. Est-il aussi permis d'honorer les reliques des saints, c'est-à-dire ce qui reste de leurs corps, leurs os, et tout ce qui leur a appartenu ? [GA 0,14,4]

R. Oui, cela est permis parce que leurs corps ont beaucoup contribué à leur sainteté ; et les choses qui leur ont appartenu, ayant servi comme d'instruments à leur perfection, nous font souvenir d'eux et nous aident à les honorer. [DA 203,0,13]

DB 2,3,10

D. Peut-on aussi honorer les images de Notre Seigneur et des saints ? [GA 0,14,5]

R. Oui, cette pratique a toujours été en usage dans l'Église.

D. L'honneur qu'on rend aux images n'est-il pas contraire à ce qui est ordonné dans le premier commandement de Dieu donné à Moïse (Ex 20, 4), par ces paroles : *Vous ne vous ferez point d'images taillées ?*

R. Non, parce qu'on ne les adore pas comme des divinités, ce qui est la seule chose défendue par le premier commandement de Dieu.

DB 2,3,11

D. Quand on rend honneur aux images de Notre Seigneur ou des saints, est-ce le bois, la pierre, le métal (Ap 9, 20) ou la peinture qu'on honore ? *

R. Non, on honore seulement Notre Seigneur, ou le saint qui nous y est représenté, auquel nous rapportons tout l'honneur que nous rendons à ces images.

D. Quand on se met à genoux devant une image, est-ce l'image que l'on prie ? [GA 0,14,5 ; DA 203,0,13]

R. Non, on prie seulement le saint dont l'image nous fait souvenir.

D. Est-il utile d'avoir des images ?

R. Oui, car elles nous font souvenir d'honorer les saints, et elles nous aident à nous représenter leurs actions, et nous encouragent à les imiter **.

* DA 203,0,11 ; DC 20,11,3 ; CA 2,5,6

** GA 0,14,6 ; DA 203,0,10 – CE 14,1,6 ; CE 21,1,2

DB 2,3,12

D. Est-il aussi permis d'honorer la figure de la croix ? [GA 0,14,6 ; DC 20,11,5]

R. Oui, parce qu'en l'honorant, on honore Jésus-Christ qui y a été crucifié.

D. On dit quelquefois qu'on adore la croix : n'est-ce pas être idolâtre que d'adorer la croix ? *

R. Non, parce que ce n'est pas le bois de la croix qu'on adore, mais c'est Notre Seigneur Jésus-Christ attaché à la croix.

* DC 42,8,14 ; RC 30,20,29 ; MF 121,1,2 - DC 20,11,3 ; CA 2,5,6

DB 2,4 Instruction 4. Du 2^{ème} commandement de Dieu.

DB 2,4,1 *Vous ne prendrez point, c'est-à-dire vous ne jurerez point, le nom du Seigneur votre Dieu en vain (Ex 20, 7).* [DA 204,0,1 ; GA 0,14,7]

D. Qu'est-ce que Dieu nous défend par son second commandement ?

R. Dieu nous défend de jurer et de prendre son saint nom en vain.

D. Qu'est-ce que jurer le nom de Dieu ? [DA 204,0,2]

R. C'est prendre Dieu à témoin que la chose que l'on dit est véritable.

D. Qu'est-ce que jurer en vain ?

R. C'est jurer pour des choses vaines et inutiles.

DB 2,4,2

D. Qu'est-ce qu'on entend par le nom de Dieu ? [GA 0,14,7 ; DA 204,0,1]

R. On entend tous les noms qui signifient Dieu, Jésus-Christ, les saints et les choses saintes.

D. Est-il permis quelquefois de jurer ? [GA 0,14,8 ; DA 204,0,2]

R. Oui, cela est quelquefois permis quand la chose que l'on dit est véritable, juste et nécessaire.

DB 2,4,3

D. En combien de manières peut-on pécher contre le second commandement de Dieu ? [GA 0,14,9 ; DA 204,0,5]

R. On le peut en trois manières :

1. Par le serment ou le jurement.
2. Par le blasphème.

3. Par le vœu mal fait ou mal observé.

D. Qu'est-ce que le serment ou le jurement ? [DA 204,0,2]

R. C'est une parole par laquelle on prend Dieu à témoin que ce que l'on dit est véritable.

DB 2,4,4

D. En combien de manières peut-on offenser Dieu par le serment ou le jurement ?

R. On peut l'offenser en trois manières : [DA 204,0,5]

1. Quand on jure contre la vérité ou sans en être assuré : ce qu'on appelle parjure.

2. Quand on jure de faire une chose injuste, ou une chose juste sans dessein de l'accomplir.

3. Lorsqu'on jure sans respect, sans discrétion et sans nécessité ; lorsqu'on fait, par exemple, des serments exécrables * ou quand on jure sans nécessité, comme quand on jure par une mauvaise habitude.

* Dictionnaire de Littré : *Serment exécration*, serment accompagné d'imprécations. ... Il [Pierre] se mit alors à faire des serments exécration, et à dire en jurant : Je ne connais point cet homme dont vous me parlez, SACI, Bible, Évangile St Marc, XIV, 71.

DB 2,4,5

D. Quand particulièrement y a-t-il nécessité de jurer ? [GA 0,14,8 ; DA 204,0,4]

R. C'est lorsqu'on en est requis par un juge ou par un supérieur, pour une chose importante.

D. Si on avait promis par serment de faire une chose injuste, serait-on obligé de l'accomplir ?

R. Non, on n'y serait pas obligé ; au contraire on ferait un péché énorme si on exécutait ce qu'on a juré de faire. [DA 204,0,3]

DB 2,4,6

D. Qui sont ceux qui prononcent le nom de Dieu sans respect ?

R. Ce sont ceux qui, sans réflexion, ont souvent en la bouche le nom de Dieu, de Jésus-Christ et de la très sainte Vierge, ou des saints. [RB 207,1,495]

D. De quels remèdes peut-on se servir pour se corriger de l'habitude de jurer ?

R. Il faut pour cela faire trois choses :

1. Avoir une grande appréhension de jurer.

2. Prier ceux qui nous entendent jurer, de nous en avertir.

3. S'imposer quelque pénitence toutes les fois qu'on se sera aperçu d'avoir juré.

DB 2,4,7

D. Qu'est-ce que le blasphème ? [GA 0,14,9 ; DA 204,0,6]

R. C'est une parole injurieuse contre Dieu ou ses saints.

D. En combien de manières peut-on offenser Dieu par le blasphème ?

R. On le peut en quatre manières :

1. Quand on attribue à Dieu ce qui ne lui convient pas ; lorsqu'on dit, par exemple, tête Dieu, ventre Dieu.

2. Quand on ôte à Dieu, ou qu'on lui refuse ce qui lui appartient, comme lorsqu'on renie Dieu, ou qu'on dit que Dieu n'est pas juste de nous faire tant souffrir.

3. Quand on attribue à la créature ce qui n'appartient qu'à Dieu, comme si on disait d'un prince qu'il est aussi puissant que Dieu.

4. Quand on maudit Dieu ou ses saints, ou qu'on en parle avec mépris.

DB 2,4,8

D. Que devons-nous penser de ceux qui se rient des choses saintes, qui se moquent de la dévotion ; et de ceux qui s'en prennent à Dieu quand il leur arrive quelque chose de fâcheux ?

R. Ce sont des libertins et des impies. [MF 132,3,1]

D. Qu'est-ce que le vœu ? [GA 0,14,10 ; DA 204,0,7]

R. C'est une promesse faite à Dieu d'une chose bonne qui n'empêche pas d'en faire une meilleure.

D. Ne peut-on pas faire vœu à la très sainte Vierge et aux saints ? [DA 204,0,8]

R. Non, on ne le peut pas : le vœu ne se doit et ne se peut faire qu'à Dieu.

DB 2,4,9

D. Pourquoi le vœu ne se peut-il faire qu'à Dieu ? [DA 204,0,8]

R. C'est parce que le vœu est un acte de religion par lequel on consacre au culte et au service de Dieu toutes les choses qu'on lui promet par vœu, et que cet acte de religion ne se peut faire qu'à l'égard de Dieu.

D. Peut-on faire vœu en l'honneur de la très sainte Vierge et des saints ?

R. Oui on le peut, car alors le vœu se fait à Dieu, et non pas aux saints.

DB 2,4,10

D. En combien de manières pèche-t-on contre le vœu ? [GA 0,14,10]

R. C'est en trois manières : [DA 204,0,9]

1. Quand on ne le fait pas comme il faut.
2. Quand on ne le garde pas entièrement, ou en partie.
3. Quand on diffère de l'accomplir sans cause légitime.

DB 2,5 Instruction 5. Du 3^{ème} commandement de Dieu.

DB 2,5,1 *Souvenez-vous de sanctifier le jour du repos, qui est le saint dimanche.*

D. Qu'est-ce que Dieu nous ordonne par son troisième commandement ? [GA 0,14,11]

R. Il nous ordonne de sanctifier le jour du saint dimanche *.

D. A-t-on toujours sanctifié le dimanche ?

R. Non, on ne l'a pas toujours sanctifié. Les Juifs sanctifiaient le samedi qu'ils appelaient le jour du sabbat (Ex 16, 29), c'est-à-dire du repos.

* Voir l'ensemble de l'Instruction 1 : *Du saint dimanche* [DC 41,1]

DB 2,5,2

D. Pourquoi les Juifs sanctifiaient-ils le jour du samedi ?

R. C'était en mémoire du repos que Dieu prit le septième jour après la création du monde (Gn 2, 2 ; Ex 20, 11). [DA 205,0,1]

D. Depuis quel temps sanctifie-t-on le dimanche au lieu du samedi ?

R. C'est depuis le temps des Apôtres (1 Co 16, 2 ; Ap 1, 10) qui l'ont ainsi jugé à propos pour nous distinguer des Juifs.

DB 2,5,3

D. Qu'est-ce qui a particulièrement engagé les Apôtres à sanctifier le dimanche au lieu du samedi ?

R. Ç'a été parce que plusieurs des mystères de notre religion ont été accomplis ce jour-là, principalement celui de la Résurrection de Jésus-Christ (Mc 16, 2), en l'honneur de laquelle ce jour est consacré à Dieu.

D. Que faut-il faire pour sanctifier les dimanches et les fêtes ? [GA 0,14,11 ; DA 205,0,2]

R. Il ne faut point travailler ces jours-là, et les employer au service de Dieu.

DB 2,5,4

D. À quoi est-il défendu de travailler les dimanches et les fêtes ?

R. C'est aux ouvrages que font ordinairement les serviteurs, les mercenaires et les gens de métier pour gagner leur vie. [DA 205,0,3]

D. N'est-il jamais permis de travailler les dimanches et les fêtes ? [GA 0,14,11 ; DA 205,0,7]

R. On le peut quelquefois avec la permission de son curé, lorsqu'il y a une grande nécessité.

DB 2,5,5

D. Quelle est la nécessité qui peut obliger de travailler avec la permission de son curé ?

R. C'est lorsqu'on ne peut éviter ou différer son travail, sans une notable incommodité pour soi ou pour autrui. [DA 205,0,7]

D. Y a-t-il toujours nécessité de travailler les dimanches et les fêtes, au temps de la moisson et des vendanges ?

R. Non, il n'y a pas toujours nécessité, mais seulement quand les biens de la terre périraient si on ne travaillait pas.

D. Pourquoi est-il défendu de travailler les dimanches et les fêtes ?

R. C'est afin de n'employer ces jours-là qu'à bien servir Dieu, et à penser uniquement à l'affaire de son salut. [DA 205,0,2]

DB 2,5,6

D. Est-il permis de passer les dimanches et les fêtes à danser, se promener et se divertir ? [GA 0,14,11]

R. Non, cela n'est pas permis, et ce serait profaner ces saints jours de les passer dans des divertissements. [DA 205,0,4]

D. Est-il permis de chercher ou de distribuer de l'ouvrage, d'aller dans les villages ou d'en partir pour vaquer à ses affaires, les dimanches et les fêtes ?

R. Non, cela n'est pas permis, car c'est employer à des affaires séculières des jours qui ne doivent être employés qu'à vaquer à l'affaire de son salut. [DA 205,0,9]

DB 2,5,7

D. Quelle est la première et la principale chose qu'on est obligé de faire les dimanches et les fêtes ? [GA 0,14,12]

R. C'est d'assister à la sainte Messe. [DA 205,0,3]

D. Est-ce assez d'entendre une basse messe, les dimanches et les fêtes, pour les bien sanctifier ?

R. Non, cela ne suffit pas, il faut assister à la Messe de paroisse, au prône, au catéchisme, à vêpres, dans sa paroisse, et à toutes les prières publiques qui s'y font. [DC 10,2,1]

DB 2,5,8

D. À quoi faut-il employer le temps qu'on n'est point à l'église, les dimanches et les fêtes ? [DA 205,0,6]

R. Il faut l'employer à instruire ses enfants, si on en a, à s'entretenir de ce qu'on a entendu à la prédication ou au catéchisme, à lire quelque bon livre *, à visiter les pauvres, les affligés et les malades, pour les consoler.

* cf. CL 7, 375-9° ou TL 3, 191 *Lire en français*.

DB 2,5,9

D. Quels sont les principaux moyens dont on peut se servir pour bien sanctifier les dimanches et les fêtes ? [GA 0,14,12]

R. Il y en a particulièrement deux, qui sont :

1. De purifier sa conscience, et pour cela de se confesser et de communier le plus souvent que l'on peut.

2. De prendre un soin particulier de passer ces saints jours sans commettre aucun péché.

DB 2,6 Instruction 6. Du 4^{ème} commandement de Dieu.

DB 2,6,1 *Honorez votre père et votre mère afin * que vous viviez longtemps sur la terre (Ex 20, 12).*

* DA 202,0,4 et DA 206,0,1 ajoutent (Dt 5,16 ; Ep 6,3) : *que vous soyez heureux et*

DB 2,6,1

D. Qu'est-ce que Dieu nous ordonne par son quatrième commandement ?

R. Il nous ordonne d'honorer nos pères et nos mères, et toutes les personnes qui ont quelque autorité sur nous. [GA 0,15,1 ; DA 206,0,2]

D. Qu'est-ce que Dieu commande aux enfants par son quatrième commandement ?

R. Il leur commande quatre * choses :

La 1^e est d'aimer leur père et mère.

La 2^e de les respecter.

La 3^e de leur obéir.

La 4^e de les assister.

* DA 206,0,7 parle de 5 devoirs des enfants envers leurs pères et mères, le 5^e étant : *prier et faire prier Dieu pour eux après leur mort*. Voir plus loin la fin de DB 12,6,5. – DA 206,0,3-6 expose les devoirs des parents envers leurs enfants ; DA 206,0,11, ceux des époux entre eux ; DA 206,0,14, ceux des magistrats.

DB 2,6,2

D. Qu'est-ce qu'aimer ses parents ? [GA 0,15,2 ; DA 206,0,7]

R. C'est leur vouloir et leur faire tout le bien que l'on peut.

D. Qui sont ceux qui n'ont pas l'amour qu'ils doivent avoir pour leur père et mère ?

R. Ce sont ceux qui ne les veulent pas voir, ou qui souhaitent leur mort pour être délivrés d'eux ou pour avoir leurs biens.

DB 2,6,3

D. Qu'est-ce que respecter ses parents ? [GA 0,15,2 ; DA 206,0,8]

R. C'est avoir de l'estime pour eux, leur parler avec respect, ne jamais faire connaître leurs défauts, et ne rien faire qui soit immodeste ou indécent devant eux.

D. Qui sont ceux qui manquent de respect pour leurs parents ?

R. Ce sont ceux qui les méprisent, qui leur disent des injures, qui les reprennent avec aigreur, qui leur parlent comme s'ils étaient beaucoup au-dessous d'eux, qui ne les saluent pas, ne leur parlent pas ou ne les visitent pas.

DB 2,6,4

D. Qu'est-ce qu'obéir à ses parents ? [GA 0,15,2 ; DA 206,0,8]

R. C'est faire volontiers et promptement tout ce qu'ils commandent.

D. Ne suffit-il pas d'obéir à ses parents pendant qu'on est jeune et enfant ?

R. Non, cela ne suffit pas, il faut toujours leur obéir pendant toute leur vie et même après leur mort.

D. Comment peut-on obéir à ses parents après leur mort ?

R. C'est en exécutant ce qu'ils ont ordonné par leur testament ou de vive voix avant que de mourir.

DB 2,6,5

D. Est-on obligé d'obéir à ses parents quand ils commandent quelque chose contraire à la loi de Dieu et contre sa conscience ? [GA 0,15,3 ; DA 206,0,8]

R. Non, on n'est pas obligé pour lors d'obéir à ses parents ; on est même obligé de leur désobéir.

D. Qu'est-ce qu'assister ses parents ? [DA 206,0,9]

R. C'est les aider de ses biens dans leur pauvreté (Mc 7, 11), les consoler dans leurs peines, les soulager quand ils sont malades, leur faire recevoir les sacrements lorsqu'ils sont en danger de mourir, et prier Dieu pour eux après leur mort.

DB 2,6,6

D. Quels sont les devoirs des serviteurs et servantes à l'égard de leurs maîtres et maîtresses ? [GA 0,15,4 ; DA 206,0,14]

R. Ce sont de leur obéir, de les servir fidèlement et de conserver leurs biens.

DB 2,7 Instruction 7. Du 5^{ème} commandement de Dieu.

DB 2,7,1 *Vous ne tuerez point* (Ex 20, 12).

D. Qu'est-ce que Dieu nous défend par son cinquième commandement ? [GA 0,15,5 ; DA 207,0,1]

R. Il nous défend de faire [du] * mal à notre prochain, soit en son corps, soit en son âme.

D. Comment fait-on du mal à son prochain en son corps ? [DA 207,0,2]

R. C'est lorsqu'on le frappe, qu'on le blesse ou qu'on le tue.

* Ce mot manque dans l'éd. princeps ; vu les expressions qui suivent et GA 0,15,5 - *de faire du mal* - il semble qu'il faille le rétablir.

DB 2,7,2

D. N'est-il jamais permis de faire mourir personne ?

R. Cela n'est jamais permis que par autorité publique et par l'ordre de la justice.

D. N'est-il pas quelquefois permis de se tuer soi-même ?

R. Non, cela n'est jamais permis et, si quelqu'un le faisait par quelque motif que ce pût être, il commettrait un si grand péché qu'il ne pourrait jamais être sauvé.

DB 2,7,3

D. Est-ce aussi un grand péché de donner conseil à quelqu'un de frapper ou de tuer quelque autre, ou de lui aider à le faire ou de conseiller qu'on le fasse, quand on le peut empêcher ?

R. Oui, c'est un aussi grand péché que si on le faisait soi-même.

D. Comment fait-on du mal à son prochain en son âme ? [GA 0,15,5 ; DA 207,0,2]

R. C'est lorsqu'on lui donne du scandale, ou qu'on l'excite à offenser Dieu.

D. Qu'est-ce que donner du scandale à son prochain ?

R. C'est faire en sa présence une mauvaise action qui de soi porte à offenser Dieu.

DB 2,7,4

D. N'est-il défendu par ce commandement que de blesser, de tuer et de faire tort à son prochain par quelque action, soit en son corps, soit en son âme ?

R. Il est aussi défendu d'avoir la volonté de le faire, aussi bien que d'avoir de la haine ou de se mettre en colère contre son prochain.

DB 2,7,5

D. Comment savons-nous qu'il est défendu par le cinquième commandement d'avoir la volonté de blesser ou de tuer, ou de faire tort à son prochain, soit en son corps, soit en son âme ?

R. C'est parce que le péché ne consiste pas dans l'action, mais dans la volonté ; et qu'on fait autant de mal, ayant la volonté de faire une chose, que si on la faisait en effet, excepté le tort qu'on fait au prochain par l'action, qu'on ne lui fait pas lorsqu'on n'a que la volonté de faire une chose et qu'on ne l'exécute pas. [DA 211,0,2]

DB 2,7,6

D. Comment savons-nous qu'il est défendu par le cinquième commandement de Dieu d'avoir de la haine contre son prochain ?

R. C'est parce que saint Jean dit (*1. Epist. Chap. 3. vers. 15*) que celui qui hait son frère est un homicide (*1 Jn 3, 15*). [DA 207,0,4]

D. Comment celui qui hait son frère est-il homicide ?

R. C'est parce que celui qui a véritablement de la haine contre quelqu'un voudrait qu'il fût mort.

DB 2,7,7

D. Est-il aussi défendu par le cinquième commandement de souhaiter à soi-même, ou à quelque autre, la peste ou la mort * ?

R. Oui, si on la souhaite avec une mauvaise intention.

D. Peut-on désirer la mort, ou pour soi ou pour quelque autre personne, sans aucune mauvaise intention ?

R. Oui, on peut la désirer afin de jouir de Dieu ou d'être délivré du péché, et c'est ainsi que saint Paul (*Aux Rom. Chap. 7. vers. 24*) la désirait à soi-même (*Rm 7, 24*).

* DA 210,0,2 ; I 3,15,2

DB 2,7,8

D. Que doit-on faire lorsqu'on a fait du mal à quelqu'un, soit en son corps, soit en son âme ? [GA 0,15,6 ; DA 207,0,3]

R. Il faut le dédommager lui ou les siens, si c'est en son corps qu'on lui a fait tort ; et si c'est en son âme, il faut réparer le tort qu'on lui a fait, autant qu'on le peut.

D. Que doit-on faire, lorsqu'on a donné scandale à son prochain, pour réparer le tort qu'on lui a fait ?

R. Il faut promptement le détourner du mal, le porter au bien, et lui demander pardon du scandale qu'on lui a donné.

DB 2,7,9

D. Que doit-on faire, lorsqu'on a donné mauvais conseil à quelqu'un, pour réparer le tort qu'on lui a fait ? [DA 210,0,3]

R. Il faut lui faire connaître que ce conseil n'était point à suivre, et réparer le mal qu'il a fait par notre mauvais conseil.

D. Quand quelqu'un nous a fait du mal, que devons-nous faire ? [GA 0,15,6]

R. Nous devons le lui pardonner (*Mt 5, 38...*) et lui faire tout le bien que nous pouvons.

D. Ne suffit-il pas de ne vouloir point de mal à celui qui nous en a fait ? *

R. Non, cela ne suffit pas, il faut lui vouloir et lui faire tout le bien que l'on peut.

* GA 0,15,6 ; DA 207,0,5

DB 2,8

Instruction 8. Des 6^{ème} et 9^{ème} commandements de Dieu.

DB 2,8,1

6. Vous ne commettrez point d'impureté (*Ex 20, 14*).

9. Vous ne désirerez point la femme de votre prochain (*Ex 20, 17*).

D. Qu'est-ce que Dieu nous défend par son sixième et son neuvième commandement ? [GA 0,15,7 ; DA 208,0,1 ; DA 211,0,1]

R. Il nous défend toutes sortes d'actions, de paroles, de regards, de désirs et de pensées déshonnêtes *.

D. En combien de manières pèche-t-on contre le sixième et le neuvième commandement de Dieu ?

R. On pèche par tous les sens contre le sixième commandement, et par toutes les puissances de l'âme contre le neuvième commandement de Dieu.

* *contraires à la pudeur, à la pureté* - Au début de cette longue Instruction, on peut consulter TL 3, 25-38, qui s'interroge sur la mentalité sous-jacente.

DB 2,8,2

D. Comment pèche-t-on par les mains et par le toucher, contre le sixième commandement de Dieu ? [GA 0,15,7]

R. C'est lorsqu'on se touche soi-même, ou quelque autre personne, déshonnêtement et avec plaisir, ou qu'on souffre * que quelqu'un nous touche déshonnêtement.

* *supporte, tolère, accepte, consent à ce*

DB 2,8,3

D. Comment pèche-t-on par la vue, contre le sixième commandement de Dieu ?

R. C'est lorsqu'on regarde quelque personne avec plaisir déshonnête, quoiqu'on ne veuille pas faire mal avec elle, ou lorsqu'on regarde quelque chose de déshonnête, volontairement et avec plaisir, et lorsqu'on lit des mauvais livres, ou qu'on les garde avec dessein de les lire. [GA 0,15,9 ; DA 208,0,2]

DB 2,8,4

D. Comment pèche-t-on par les oreilles et par l'ouïe, contre le sixième commandement de Dieu ? [DA 208,0,12]

R. C'est lorsqu'on écoute avec plaisir des discours et des chansons déshonnêtes.

D. Comment pèche-t-on par la bouche, contre le sixième commandement de Dieu ?

R. C'est en donnant des baisers sensuels, ou en disant des paroles ou chantant des chansons déshonnêtes. [GA 0,15,8]

DB 2,8,5

D. Comment pèche-t-on par tout le corps, contre le sixième commandement de Dieu ?

R. C'est lorsqu'on s'habille immodestement, ou qu'on tient des postures ou qu'on fait des gestes déshonnêtes. [DA 208,0,3]

D. Comment pèche-t-on par la mémoire, contre le neuvième commandement de Dieu ?

R. C'est lorsqu'on prend plaisir à se ressouvenir de quelque chose de déshonnête.

DB 2,8,6

D. Comment pèche-t-on par la volonté, contre le neuvième commandement de Dieu ?

R. C'est lorsqu'on désire, ou qu'on veut faire ou voir quelque chose de déshonnête, soit qu'on le fasse, soit qu'on ne le fasse pas.

D. Comment pèche-t-on par la pensée, contre le neuvième commandement de Dieu ? [GA 0,15,10 ; DA 211,0,5]

R. C'est lorsqu'on s'arrête à penser à quelque chose de déshonnête et qu'on y prend du plaisir, quand même on ne voudrait pas le faire.

DB 2,8,7

D. Que faut-il faire quand quelque pensée déshonnête se présente à notre esprit ?

R. Il faut la rejeter promptement. * [GA 0,15,10]

D. Devons-nous beaucoup appréhender les péchés déshonnêtes et d'impureté ?

R. Oui, parce qu'ils déplaisent beaucoup à Dieu, parce que nous sommes toujours en danger d'y consentir, et parce qu'ils sont la cause la plus ordinaire de la damnation des chrétiens. [GA 0,15,11]

D. Devons-nous avoir bien de l'horreur pour le péché d'impureté ?

R. Oui, parce que ce péché souille nos corps qui, étant les temples du Saint-Esprit et les membres de Jésus-Christ (1 Co 6, 19 ; 1 Co 6, 15), doivent être fort purs aussi bien que nos âmes.

* DA 211,0,8 : nous pouvons avoir des pensées, dans notre esprit, qui ne soient ni libres ni volontaires.

DB 2,8,8

D. Que faut-il faire pour ne pas tomber dans le péché d'impureté ?

R. Il faut pour cela particulièrement faire cinq choses : [GA 0,19,4 ; DA 208,0,7]

1. Beaucoup prier Dieu.
2. Se mortifier.
3. Se confesser souvent à un même confesseur.
4. Avoir une grande dévotion envers la très sainte Vierge.
5. Fuir les occasions qui nous portent à ce péché.

D. Quelles sont les occasions qui nous portent au péché d'impureté ?

R. Ce sont les huit choses suivantes : [GA 0,15,11 ; DA 208,0,5]

1. Les mauvaises compagnies.
2. Les discours.
3. Les livres.
4. Les tableaux.
5. Les chansons déshonnêtes *.
6. Les danses.
7. L'oisiveté.
8. La gourmandise.

* cet adjectif concerne aussi les 3 'choses' qui précèdent.

DB 2,8,9

D. Ne suffit-il pas de promettre au confesseur qu'on quittera les occasions du péché d'impureté ? [GA 0,15,12]

R. Cela ne suffit pas, il faut les quitter effectivement.

D. Quel mal arrive à ceux qui, ayant commis quelque péché d'impureté, ne le confessent pas par honte ou par malice ?

R. Ils seront damnés éternellement à moins que, rentrant en eux-mêmes, ils ne confessent ces péchés avec tous ceux qu'ils avaient confessés dans leurs confessions mal faites *.

* DB 22,2,7

DB 2,9

Instruction 9. Des 7^{ème} et 10^{ème} commandements de Dieu.

DB 2,9,1

7. Vous ne déroberez point (Ex 20, 15).

10. Vous ne désirerez point sa maison, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni rien qui soit à lui (Ex 20, 17).

D. Qu'est-ce que Dieu nous défend par son septième commandement ? *

R. Il nous défend de prendre le bien de notre prochain et de le retenir injustement.

D. Qu'est-ce que Dieu nous défend par son dixième commandement ?

R. Il nous défend d'avoir la volonté de prendre le bien d'autrui et de vouloir le retenir injustement.

* GA 0,16,1 ; DA 209,0,1

DB 2,9,2

D. Qui sont ceux qui prennent le bien du prochain injustement ?

R. Ce sont principalement huit sortes de personnes :

1. Ceux qui le dérobent. [DA 209,0,7]
2. Ceux qui vendent les marchandises plus qu'elles ne valent, ou qui les achètent moins qu'elles ne valent. [DA 209,0,8]
3. Ceux qui achètent des choses qu'ils savent ou soupçonnent avoir été dérobées.
4. Ceux qui gâtent ou perdent le bien qui appartient à d'autres, comme ceux qui gâtent les blés.
5. Ceux qui trompent au jeu. [RB 205,3,381]
6. Ceux qui se font payer plus qu'il ne leur est dû.
7. Ceux qui reçoivent l'aumône sans être véritablement pauvres.
8. Ceux qui prêtent à usure (Ez 18, 8 ; Ps 14, 5), c'est-à-dire ceux qui tirent du profit de ce qu'ils prêtent, ou qui reçoivent plus qu'ils n'ont prêté *.

* DA 209,0,7 - Aristote rejette le prêt à intérêt : l'argent est seulement un moyen de paiement. Les Pères de l'Église aussi, au nom de la fraternité entre les hommes (Dt 23, 20). Thomas d'Aquin et Molina acceptent qu'un intérêt léger couvre le risque encouru par le prêteur. Calvin s'est élevé contre l'interdiction faite par l'Église du prêt à intérêt : le circuit économique rend possible un accroissement de richesses dont le prêteur a le droit de profiter pour sa part.

DB 2,9,3

D. Qui sont ceux qui retiennent injustement le bien d'autrui ?

R. Ce sont particulièrement trois sortes de personnes : [DA 209,0,9]

1. Ceux qui ne paient pas leurs dettes ou les gages de leurs serviteurs ou le salaire des ouvriers qui ont travaillé pour eux (Dt 24, 15), ou qui en retiennent quelque chose. *

2. Ceux qui ne rendent pas ce qu'ils ont trouvé ou ce qu'ils ont pris.

3. Ceux qui ne réparent pas le dommage qu'ils ont causé, quand même ils n'en auraient pas profité.

* DA 206,0,13 ; DA 215,0,6 ; DA 307,7,11 ; DB 2,15,5

DB 2,9,4

D. En combien de manières peut-on causer du dommage à son prochain sans en profiter ?

R. On peut lui en causer en cinq manières :

1. En le faisant soi-même.

2. En le commandant.

3. En le conseillant.

4. Ne l'empêchant pas lorsqu'on le peut.

5. Ne le déclarant pas lorsqu'on le sait.

D. Est-il permis aux enfants de prendre de l'argent ou quelque autre chose à leurs parents, ou aux serviteurs d'en prendre à leur maître ? [GA 0,16,1 ; DA 209,0,1]

R. Non, cela ne leur est pas permis, et ils offensent Dieu quand ils le font.

DB 2,9,5

D. Est-il nécessaire de rendre ce qu'on a pris ? [GA 0,16,2 ; DA 209,0,1 ; DA 209,0,2]

R. Oui, on ne peut pas s'en dispenser.

D. Ne suffit-il pas, lorsqu'on a pris quelque chose à quelqu'un, de s'en confesser et d'en recevoir l'absolution, pour avoir le pardon de ce péché ?

R. Non, cela ne suffit pas, il faut le restituer.

D. À qui est-ce qu'il faut rendre ce qu'on a pris ou ce qu'on a trouvé ?

R. Il faut rendre ce qu'on a pris à ceux à qui on l'a dérobé, si on les connaît ; et ce qu'on a trouvé, à ceux à qui il appartient.

DB 2,9,6

D. Si on ne connaît pas ceux à qui on a pris quelque chose, que faut-il faire ? *

R. Il faut l'employer à faire prier Dieu pour eux, ou en faire des aumônes aux pauvres.

D. Lorsque ceux à qui on a pris quelque chose sont morts, à qui doit-on le rendre ?

R. Il faut le rendre à leurs héritiers.

D. Lorsqu'on ne peut pas rendre ce qu'on a pris, que doit-on faire ? [GA 0,16,3]

R. On doit avoir au moins la volonté de le rendre lorsqu'on le pourra.

* GA 0,16,2 ; DA 209,0,2

DB 2,9,7

D. Quand est-ce qu'il faut rendre ce qu'on a pris ? [GA 0,16,3 ; DA 209,0,2]

R. Il faut le rendre le plus tôt que l'on peut.

D. Y a-t-il péché de ne pas rendre ce qu'on a pris ?

R. Oui, on pèche autant de fois qu'on a la pensée et le pouvoir de le faire, et qu'on y manque.

DB 2,9,8

D. Qui sont ceux qui sont obligés de faire restitution ? [GA 0,16,3 ; DA 209,0,4]

R. Ce sont tous ceux qui ont pris, ou qui ont contribué ou qui ont participé au larcin.

D. Quand on a trouvé quelque chose, est-il permis de le garder ? [GA 0,16,4]

R. Cela n'est pas permis, il faut le rendre à celui à qui il appartient * et faire tout son possible pour le connaître.

* 1727 termine ainsi : « si on le connaît ; si on ne le connaît pas, faire tout son possible pour le connaître ; que si cela est impossible, faire ce que vous dira un confesseur éclairé ».

DB 2,10 Instruction 10. Du 8^{ème} commandement de Dieu.

DB 2,10,1 Vous ne mentirez point et * vous ne porterez point faux témoignage contre votre prochain.

* DA 210,0,1 supprime les 5 mots qui précèdent.

D. Qu'est-ce que Dieu nous défend par son huitième commandement ? [GA 0,16,5]

R. Il nous défend de faire tort au prochain par paroles.

DB 2,10,2

D. En combien de manières peut-on faire tort au prochain par paroles ? [GA 0,16,5]

R. On le peut en trois manières : [DA 210,0,1]

1. Quand on porte faux témoignage contre lui.

2. Lorsqu'on fait quelque mensonge qui lui fait tort.

3. Lorsqu'on médit de lui.

D. Qu'est-ce que porter faux témoignage contre quelqu'un ? [GA 0,16,6 ; DA 210,0,2]

R. C'est déposer en justice contre la vérité.

DB 2,10,3

D. Est-on toujours obligé de répondre et de dire la vérité à un juge, lorsqu'il interroge sur quelque fait particulier en vertu de sa charge ?

R. Oui, on est obligé de lui répondre, parce qu'il a droit d'interroger, et on doit aussi lui dire la vérité et, si on ne le fait pas, on commet toujours deux et souvent trois péchés :

1. On manque de soumission, en chose de conséquence, à un supérieur qui a autorité de la part de Dieu.

2. On fait un parjure, ne gardant pas le serment qu'on a fait de dire la vérité.

3. On fait une injustice, supposé qu'il s'agisse de l'intérêt de quelque autre personne ; et en ce cas, on est obligé de réparer tout le dommage qu'on lui a causé, faute d'avoir dit la vérité.

DB 2,10,4

D. Quand on publie dans l'église un monitoire *, pour obliger de découvrir la vérité de quelque chose qui est cachée, est-on obligé de la déclarer ?

R. Oui, on y est obligé, et l'Église ayant le pouvoir d'en demander la révélation, et ayant exigé qu'on la révélât sous peine d'excommunication, celui qui ne le ferait pas deviendrait excommunié.

D. Que faut-il faire quand on a porté faux témoignage contre quelqu'un ? [GA 0,16,6 ; DA 210,0,2]

R. Il faut se dédire et réparer, autant qu'on le peut, le tort qu'on lui a fait.

* *Monitoire*, s. m. et adj. Lettres qui s'obtiennent du Juge de l'Église, et qu'on publie au prône des Paroisses, pour obliger les fidèles de venir déposer ce qu'ils savent des faits qui y sont contenus, sous peine d'excommunication ; c'est pour découvrir les crimes cachés.

Selon la Jurisprudence de France, les monitoires ne s'obtiennent qu'en vertu de permissions des Juges Laïques, quand on ne peut pas avoir preuve autrement des faits contenus en une accusation. Ils ne doivent contenir que les faits compris dans la sentence qui a permis de les obtenir, à peine de nullité (Trévoux)

DB 2,10,5

D. Qu'est-ce que mentir ou faire un mensonge ? [GA 0,16,7 ; DA 210,0,4]

R. C'est parler contre sa pensée.

D. Ceux qui disent quelque chose qui est faux, et qui croient dire vrai, font-ils un mensonge ?

R. Non, parce qu'ils ne parlent pas contre leur pensée.

DB 2,10,6

D. Combien y a-t-il de sortes de mensonges ? [GA 0,16,7 ; DA 210,0,4]

R. Il y en a de trois sortes :

1. Des mensonges joyeux, qui se font par récréation, sans faire tort à personne.

2. Des mensonges officieux, qui se font pour faire plaisir à quelqu'un.

3. Des mensonges pernicious, par lesquels on fait tort à quelqu'un.

D. Lequel * de ces trois sortes de mensonges est péché ?

R. Toutes ces trois sortes de mensonges sont péché.

* Nous dirions plutôt : *Laquelle*

DB 2,10,7

D. N'est-il pas permis de mentir pour faire plaisir à d'autres, ou pour sauver son bien ou sa vie ?

R. Non, cela n'est jamais permis, parce que le mensonge est de soi-même un péché, et qu'il n'est jamais permis de pécher, quelque bien qui en doive arriver.

DB 2,10,8

D. Qu'est-ce que médire de quelqu'un ? [GA 0,16,8 ; DA 210,0,8]

R. C'est dire du mal de lui.

D. En combien de manières peut-on dire du mal de son prochain ? [DA 210,0,11]

R. On le peut en cinq manières :

1. En disant du mal qu'il n'a pas fait, c'est ce qui s'appelle calomnie.

2. En augmentant le mal qu'il a fait.

3. En déclarant le mal que quelqu'un a fait et qui était caché *.

4. En interprétant en mauvaise part le bien que quelqu'un a fait.

5. Quand on dit des injures à quelqu'un ou qu'on lui reproche ses défauts.

* ce qu'on appelle *médiance*, et aujourd'hui, quand c'est porté dans le domaine public, *diffamation*.

DB 2,10,9

D. N'est-il jamais permis de dire le mal que quelqu'un a fait, et qui est caché ?

R. Non, cela n'est jamais permis, à moins que ce ne soit à ceux qui peuvent l'empêcher ou y apporter remède, ou à qui cela fait tort.

D. Est-ce un grand péché de médire de son prochain ? [GA 0,16,8 ; DA 210,0,8]

R. Oui, parce que c'est lui ôter son honneur, et c'est un bien plus grand mal que de lui ôter son bien.

DB 2,10,10

D. Est-ce aussi offenser Dieu d'écouter volontiers les médisances ?

R. Oui, c'est un aussi grand péché que si on les disait soi-même. [RB 207,1,503]

D. Y a-t-il péché de croire ceux qui médisent ?

R. Oui, sans doute *, c'est un grand péché. [GA 0,16,8 ; DA 210,0,9]

D. Est-il permis de redire à d'autres, le mal qu'on a ouï dire de quelqu'un ?

R. Non, cela n'est pas permis.

* *sans aucun doute, certainement*

DB 2,10,11

D. Que doit-on faire lorsqu'on a médit de quelqu'un ? [GA 0,16,8 ; DA 210,0,10]

R. Il faut désavouer tout ce qu'on a dit de lui, qui n'était pas vrai.

D. Si ce qu'on a dit contre quelqu'un est vrai, que doit-on faire ?

R. Il faut dire qu'on a eu tort de parler mal de lui, et que ç'a été par colère ou par vengeance, et dire tout le bien qu'on en sait.

DB 2,10,12

D. Que doit faire celui qui entend médire ? [RB 207,1,505 ; DA 210,0,12]

R. Il doit faire taire celui qui médit, s'il a autorité sur lui. S'il n'en a point, il doit changer de discours et faire paraître que cela lui déplaît.

D. Que doit faire celui de qui on médit ? [GA 0,16,8]

R. Il doit pardonner à ceux qui médisent de lui, et souffrir les médisances avec patience.

DB 2,10,13

D. Les jugements faux et téméraires à l'égard du prochain sont-ils aussi défendus par le huitième commandement de Dieu ?

R. Oui, parce qu'ils sont une espèce de faux témoignage qu'on rend contre le prochain, non pas à d'autres, mais en soi-même. [DA 210,0,14]

D. D'où vient qu'on juge faussement et témérairement son prochain ?

R. Cela provient ou d'envie ou de haine qu'on a contre quelqu'un.

D. Que doit-on faire pour ne point juger faussement et témérairement du prochain ?

R. On ne doit penser qu'à soi-même et à ses propres défauts.

DB 2,11 **Instruction 11. Des commandements de l'Église en général, et du premier et du second commandement en particulier.**

DB 2,11,1

D. N'y a-t-il que les commandements de Dieu que nous soyons obligés d'observer ? [GA 0,17,1]

R. Nous sommes aussi obligés d'observer tous les commandements de l'Église.

D. Tous les chrétiens sont-ils obligés d'observer tous les commandements de l'Église ?

R. Oui, tous y sont obligés, s'ils n'en sont dispensés légitimement. [DA 212,0,1]

D. Pourquoi tous les chrétiens sont-ils obligés d'observer tous les commandements de l'Église ?

R. C'est parce que Notre Seigneur a dit (*En S. Math. Chap. 18. v. 17.*) que quiconque n'obéit pas à l'Église, doit être regardé comme un païen et comme un publicain (Mt 18, 17).

DB 2,11,2

D. L'Église a-t-elle le pouvoir de faire des commandements ? [GA 0,17,1]

R. Oui, l'Église a ce pouvoir.

D. Qui a donné à l'Église le pouvoir de faire des commandements ? [DA 212,0,1]

R. C'est Notre Seigneur Jésus-Christ qui lui a donné ce pouvoir.

D. Combien y a-t-il de commandements de l'Église ? [DA 212,0,2]

R. Il y en a six principaux.

DB 2,11,3

D. Récitez les six principaux commandements de l'Église.

R. Ce sont ceux-ci : [GA 0,17,2 ; E 8,9,2]

I. Vous sanctifierez les fêtes qui sont commandées par l'Église, et vous ne travaillerez point ces jours-là.

II. Vous assisterez à la sainte Messe les dimanches et les fêtes.

III. Vous confesserez tous vos péchés au moins une fois l'an.

IV. Vous recevrez le très saint Sacrement chaque année au moins au temps de Pâques, et toujours en état de grâce.

V. Vous jeûnerez tout le Carême, les Quatre-Temps, et les veilles des fêtes lorsque l'Église le commande.

VI. Vous ne mangerez point de viande le vendredi ni le samedi.

DB 2,11,4

D. Qu'est-ce que l'Église nous commande par son premier commandement ? *

R. Elle nous ordonne d'assister à la sainte Messe les dimanches et fêtes.

D. Que faut-il faire pour bien entendre la sainte Messe, et pour observer le premier commandement de l'Église ? [GA 0,17,3]

R. Il faut l'entendre entièrement, attentivement et dévotement. [R 14,4,2]

* GA 0,17,3 ; DA 212,0,2

DB 2,11,5

D. Qui sont ceux qui n'entendent pas la sainte Messe entièrement ?

R. Ce sont ceux qui y viennent lorsqu'elle est commencée, ou qui sortent avant qu'elle soit finie. [DA 212,0,7]

D. Qui sont ceux qui n'entendent pas la sainte Messe attentivement ?

R. Ce sont ceux qui y dorment ou qui y causent ou qui y sont distraits volontairement.

DB 2,11,6

D. Que faut-il faire pour entendre dévotement la sainte Messe ?

R. Il faut se tenir à genoux la tête découverte, le visage tourné vers l'autel, sans regarder ni tourner la tête de côté et d'autre, et prier Dieu pendant tout le temps de la sainte Messe.

D. Ne suffit-il pas d'être présent de corps à la sainte Messe sans y prier Dieu, pour satisfaire au premier commandement de l'Église ?

R. Non, cela ne suffit pas, car l'Église n'oblige d'assister à la sainte Messe que pour y prier Dieu et lui rendre ses devoirs.

DB 2,11,7

D. Ceux qui assistent à la sainte Messe les jours ouvriers sans y prier Dieu, offensent-ils Dieu ?

R. Oui, ils offensent Dieu et le déshonorent.

D. Suffit-il d'entendre une basse messe les dimanches et les fêtes ? [GA 0,17,3]

R. L'intention de l'Église est que les dimanches et les fêtes on assiste, non pas à une messe basse, mais à la Messe de paroisse.

D. Les pères et mères sont-ils obligés de faire entendre la sainte Messe à leurs enfants, et les maîtres et maîtresses à leurs serviteurs et servantes, tous les dimanches et toutes les fêtes ? [DA 212,0,4]

R. Oui, ils y sont obligés et, s'ils ne le font pas, ils en répondront devant Dieu.

DB 2,11,8

D. Qu'est-ce que l'Église ordonne par son second commandement ? [GA 0,17,4]

R. Elle nous ordonne de sanctifier les fêtes qu'elle a commandées, comme on sanctifie le saint dimanche.

D. Est-ce un aussi grand péché de travailler un jour de fête que de travailler un dimanche ? [DA 212,0,8]

R. Oui, parce qu'on doit sanctifier les fêtes comme le saint dimanche.

D. Pourquoi l'Église a-t-elle institué les fêtes des saints ? [DA 212,0,9]

R. Ç'a été pour remercier Dieu des grâces qu'il leur a faites, pour les honorer et pour les prier.

DB 2,12 Instruction 12. Des 3^e, 4^e, 5^e et 6^e commandements de l'Église.

DB 2,12,1

D. Qu'est-ce que l'Église nous ordonne par son troisième commandement ? [GA 0,17,5]

R. Elle nous ordonne de confesser nos péchés au moins une fois dans l'année.

D. En quel temps de l'année, l'Église veut-elle qu'on confesse ses péchés ?

R. C'est au temps de Pâques.

D. À qui l'Église ordonne-t-elle qu'on confesse ses péchés ?

R. C'est à son curé * ou, de son consentement, à un autre prêtre approuvé par l'évêque. [DA 212,0,11]

D. À quel âge les enfants doivent-ils commencer à confesser leurs péchés ? [DA 212,0,12]

R. C'est au plus tard lorsqu'ils sont capables d'offenser Dieu et qu'ils ont l'usage de la raison, ce qui arrive ordinairement à sept ou huit ans.

* Concile de Latran IV (Dz-36-1976 n° 812).

DB 2,12,2

D. Qu'est-ce que l'Église ordonne par son quatrième commandement ? [GA 0,17,6 ; DA 304,3,4]

R. Elle ordonne de communier au moins une fois l'an au temps de Pâques. [I 5,2,5]

D. À quel âge les enfants doivent-ils commencer à communier ? [DA 212,0,13]

R. C'est lorsqu'ils ont l'esprit bien formé, et qu'ils sont bien instruits des mystères de notre religion, environ à l'âge de douze ans.

D. Quelle peine l'Église ordonne-t-elle contre ceux qui ne communient pas au temps de Pâques ? [DA 212,0,14]

R. Elle les excommunie.

DB 2,12,3

D. Lorsqu'on fait une mauvaise confession et une mauvaise communion, satisfait-on au troisième et au quatrième commandement de l'Église ?

R. Non, on n'y satisfait aucunement *.

D. Un chrétien doit-il se contenter de confesser ses péchés et de communier au temps de Pâques ?

R. Non, il ne doit pas s'en contenter et, s'il veut conserver la grâce, il doit se confesser et communier souvent. [MD 54]

* GA 0,17,7 et DB 4,18,1 rappellent les dispositions de l'âme nécessaires pour bien communier

DB 2,12,4

D. Qu'est-ce que l'Église ordonne par son cinquième commandement ? [GA 0,17,8]

R. Elle nous commande de jeûner les quarante jours de Carême, les Quatre-Temps, et les veilles des fêtes qui sont marquées.

D. Qu'est-ce que jeûner ? [DA 212,0,14]

R. C'est s'abstenir des viandes défendues, se contenter d'un seul repas vers le midi et d'une légère collation sur le soir. [FD 3,9]

D. Qui sont ceux qui sont obligés de jeûner ? [DA 212,0,15 ; DC 30,6,5]

R. Ce sont tous ceux qui ont atteint l'âge de vingt-et-un ans, à moins qu'ils n'aient un sujet légitime de s'en dispenser.

DB 12,12,5

D. Qui sont ceux qui ont un sujet légitime de se dispenser de jeûner ?

R. Ce sont les malades, les vieillards, les artisans dont le travail est pénible, les pauvres, qui manquent de nourriture nécessaire, les femmes enceintes, et les nourrices *.

D. Faut-il que les enfants attendent qu'ils aient vingt-et-un ans pour jeûner le Carême ?

R. Non, il ne le faut pas et, avant qu'ils aient cet âge, il est à propos qu'ils jeûnent une ou deux, ou trois fois par semaine, afin qu'ils puissent jeûner le Carême tout entier lorsqu'ils auront l'âge.

* GA 0,17,9 ; DC 30,6,6 ; DA 212,0,16 - La ponctuation, qui varie selon les livres, donne une portée différente aux propositions relatives.

DB 12,12,6

D. Qu'est-ce que l'Église défend par son sixième commandement ?

R. Elle défend de manger de la viande le vendredi et le samedi. [GA 0,17,10 ; DA 212,0,18]

D. Pourquoi l'Église défend-elle de manger de la viande le vendredi ?

R. C'est pour honorer la mort et Passion de Notre Seigneur qui est arrivée ce jour-là.

D. Pourquoi l'Église défend-elle de manger de la viande le samedi ?

R. C'est pour honorer la sépulture de Notre Seigneur qui demeura le samedi dans le tombeau, pour témoigner notre dévotion envers la très sainte Vierge et pour nous préparer à bien sanctifier le dimanche.

DB 2,13 Instruction 13. Du péché en général.

DB 2,13,1

D. Quel est le mal que Dieu nous défend ?

R. C'est le péché.

D. Qu'est-ce que le péché ?

R. C'est une désobéissance à Dieu ; (ou) le péché est une pensée, une parole *, ou une action faite ou omise contre quelqu'un des commandements de Dieu ou de l'Église. [DA 213,0,2]

D. Comment pèche-t-on par pensée ?

R. C'est lorsqu'on a une pensée de faire quelque mal et qu'on y consent, soit qu'on le fasse ensuite, soit qu'on ne le fasse pas.

* GA 0,18,1 qui omet *une parole*, a ensuite une énumération des 4 manières de pécher dont la 2^e est *Par paroles*. Cf. le Confiteur E 8,8 qui ne parle pas d'*omission*.

DB 2,13,2

D. En combien de manières offense-t-on Dieu par pensée ?

R. C'est en trois manières.

D. Quelle est la première manière d'offenser Dieu par pensée ?

R. C'est par une simple pensée lorsque, ayant quelque mauvaise pensée dans l'esprit, on y consent et on y prend plaisir : par exemple, lorsqu'on a dans l'esprit quelque pensée deshonnête et qu'on y prend plaisir, ou lorsqu'on a quelque pensée de dérober et qu'on y consent.

D. Quelle est la seconde manière d'offenser Dieu par pensée ?

R. C'est par des désirs, quand on désire quelque chose que Dieu défend : comme par exemple, lorsqu'on désire le bien d'autrui injustement, ou lorsqu'on désire de commettre quelque action d'impureté.

DB 2,13,3

D. Quelle est la troisième manière d'offenser Dieu par pensée ?

R. C'est par une volonté déterminée, lorsqu'on veut déterminément faire quelque chose que Dieu défend, soit qu'on le fasse ensuite, soit qu'on ne le fasse pas.

D. Peut-on être damné pour une seule mauvaise pensée ?

R. Oui, si on s'y arrête volontairement.

DB 2,13,4

D. Comment pêche-t-on par paroles ?

R. C'est lorsqu'on dit quelques mauvaises paroles : par exemple, lorsqu'on dit quelque parole déshonnête, ou lorsqu'on parle mal de quelqu'un.

D. Comment pêche-t-on par action ?

R. C'est lorsqu'on fait une action qui est mauvaise et qui est défendue par quelqu'un des commandements de Dieu ou de l'Église.

DB 2,13,5

D. Comment pêche-t-on par une action omise, ou par une omission ?

R. C'est lorsqu'on ne fait pas le bien que Dieu commande : c'est, par exemple, un péché d'omission lorsqu'on manque d'adorer Dieu, ou d'honorer son père ou sa mère, ou d'assister à la sainte Messe un dimanche ou une fête.

DB 2,13,6

D. Est-ce un grand mal que le péché ? [GA 0,18,2 ; DA 213,0,2]

R. Oui, c'est même le plus grand de tous les maux qui soient dans le monde.

D. Pourquoi le péché est-il le plus grand de tous les maux qui soient dans le monde ?

R. C'est pour trois raisons :

1. Parce qu'il offense Dieu et qu'il nous fait perdre sa grâce, et qu'il n'y a que le péché qui nous puisse causer un si grand mal.

2. Parce qu'il nous prive du plus grand de tous les biens, qui est l'amour de Dieu et Dieu même.

3. Parce qu'il est la cause de tous les maux qu'on souffre en cette vie et en l'autre.

DB 2,13,7

D. Le péché est-il un plus grand mal que la maladie et que la pauvreté ?

R. Oui, c'est un bien plus grand mal, parce que la maladie et la pauvreté n'empêchent pas de se sauver et d'aller dans le Ciel ; mais on ne peut se sauver et aller dans le Ciel avec un péché quelque petit qu'il soit. [GA 0,18,2 ; MR 202,1,2]

DB 2,14 Instruction 14. Des différentes sortes de péchés.

DB 2,14,1

D. Combien y a-t-il de sortes de péchés ? [GA 0,18,3 ; DA 213,0,5]

R. Il y en a deux sortes : le péché originel et le péché actuel.

D. Qu'est-ce que le péché originel ?

R. C'est celui avec lequel nous naissons, et dont nous avons été rendus coupables par la désobéissance d'Adam.

D. Pourquoi le péché originel est-il ainsi nommé ?

R. C'est parce que nous naissons avec ce péché, et que nous le tenons d'Adam comme par origine.

DB 2,14,2

D. Qu'est-ce que le péché actuel ? [GA 0,18,4 ; DA 213,0,8]

R. C'est celui que nous commettons par notre propre volonté, lorsque nous avons atteint l'usage de la raison.

D. Pourquoi appelle-t-on ce péché : actuel * ?

R. C'est parce que nous le commettons par nous-mêmes et actuellement.

D. Combien y a-t-il de sortes de péchés actuels ? [DA 213,0,8]

R. Il y en a de deux sortes : le péché mortel et le péché véniel.

* *effectif, réel.*

DB 2,14,3

D. Qu'est-ce que le péché mortel ? [GA 0,18,5 ; DA 213,0,8]

R. C'est celui qui nous fait perdre la grâce de Dieu *.

D. Pourquoi le péché mortel est-il ainsi nommé ?

R. C'est parce qu'il fait mourir notre âme.

D. Comment le péché mortel fait-il mourir notre âme, puisqu'elle est immortelle ?

R. C'est en la privant de la grâce de Dieu, qui est sa vie surnaturelle, et en la rendant digne de la mort éternelle. [DA 213,0,9]

* CE demande aux Frères de ne pas décider de la gravité des péchés [CE 7,2,7 ; CE 9,3,6 ; CE 21,2,15]

DB 2,14,4

D. Le péché mortel mérite-t-il plus de peines que Notre Seigneur Jésus-Christ et tous les saints n'en ont enduré en ce monde ? [GA 0,18,6]

R. Oui, il en mérite incomparablement davantage, et de bien plus grandes.

D. Quelle sorte de peine mérite le péché mortel ?

R. Il mérite une peine infinie et éternelle.

DB 2,14,5

D. Quelle est la peine qu'on souffre pour avoir commis un péché mortel ?

R. C'est que, lorsqu'on meurt en cet état, on ne voit jamais Dieu et on brûle éternellement dans les enfers : c'est ce qu'on appelle être damné. [DA 213,0,9]

D. Combien faut-il avoir commis de péchés mortels pour aller dans l'enfer et pour être damné ? [GA 0,18,6 ; E 13,7]

R. Il suffit d'en avoir commis un seul, et de mourir dans cet état.

DB 2,14,6

D. Qu'est-ce que le péché véniel ? [GA 0,18,7 ; DA 213,0,10]

R. C'est celui qui ne nous ôte pas la grâce de Dieu, mais qui diminue en nous son saint amour.

D. Que veut dire : véniel ?

R. Véniel veut dire pardonnable.

D. Pourquoi le péché véniel est-il ainsi nommé ?

R. C'est parce que Dieu le pardonne toujours à ceux qui meurent en état de grâce, et qu'il le pardonne facilement en ce monde.

DB 2,14,7

D. Doit-on éviter avec soin le péché véniel ? [GA 0,18,7 ; DA 213,0,10]

R. Oui, on doit l'éviter avec un très grand soin.

D. Le péché véniel nous peut-il damner ?

R. Non, il n'y a que le péché mortel qui le puisse.

D. Pourquoi donc faut-il éviter avec tant de soin le péché véniel, puisqu'il ne peut pas nous damner ?

R. C'est parce qu'il offense Dieu, et qu'il vaudrait mieux que tout le monde fût détruit que d'en commettre un seul *.

* GA 0,18,8 ajoute : *Que faut-il faire quand on est tombé dans le péché ? Voir DB 2,15,9*

DB 2,15 Instruction 15. De l'inégalité des péchés.

DB 2,15,1

D. Tous les péchés sont-ils égaux en malice ?

R. Non, ils ne le sont pas.

D. Qu'est-ce qui fait que tous les péchés ne sont pas égaux en malice ?

R. C'est qu'on les commet avec plus ou moins de liberté et d'attention.

D. Comment se nomment les péchés qu'on commet avec moins de liberté et d'attention ?

R. Ils se nomment des péchés d'ignorance et de faiblesse.

DB 2,15,2

D. Qu'est-ce qu'un péché d'ignorance ? [DA 213,0,3]

R. C'est celui que nous commettons, ne voulant pas, ou ne nous mettant pas en peine, ou ne nous souciant pas de savoir si une chose est mauvaise ou non.

D. Qu'est-ce qu'un péché de faiblesse ?

R. C'est celui qu'on commet par fragilité, y étant porté par quelque passion.

D. Un péché d'habitude n'est-il pas un péché de faiblesse ?

R. Ce n'est pas un péché de faiblesse lorsqu'on néglige de se corriger de sa mauvaise habitude.

DB 2,15,3

D. Comment se nomment les péchés qu'on commet avec une pleine et entière liberté et attention ?

R. Ils se nomment des péchés de malice.

D. Qu'est-ce qu'un péché de malice ? [DA 213,0,4]

R. C'est celui que nous commettons par notre propre volonté et avec une parfaite connaissance et entière liberté, sans y être excité par aucune passion.

D. Quels sont les péchés les plus griefs : d'ignorance, d'infirmité, ou de malice ?

R. Ce sont les péchés de malice.

DB 2,15,4

D. Entre * les péchés de malice, y en a-t-il de plus considérables les uns que les autres ? [DA 215,0,1]

R. Oui, il y en a même dont on dit qu'ils crient vengeance devant Dieu, et d'autres qui sont appelés irrémisibles, c'est-à-dire qui ne peuvent pas être pardonnés : ce qui marque que les uns et les autres sont bien plus griefs que plusieurs autres péchés qui se commettent plus ordinairement.

* *Parmi*

DB 2,15,5

D. Combien y a-t-il de péchés dont on dit * qu'ils crient vengeance devant Dieu ?

R. Il y en a quatre : [DA 215,0,6]

Le 1^{er} est de tuer quelqu'un volontairement (Gn 4, 10).

Le 2^e est d'opprimer les pauvres, les veuves ou les orphelins (Ex 22, 21).

Le 3^e est de retenir injustement le salaire des serviteurs et ouvriers (Dt 24, 15). [DB 2,9,3]

Le 4^e est le péché de sodomie (Ex 18, 21).

D. Pourquoi dit-on de ces péchés qu'ils crient vengeance devant Dieu ?

R. C'est parce qu'étant contraires à la raison et à la nature même, ils sont si horribles devant Dieu que rien ne les peut excuser.

* Le catéchisme de Bellarmin parle des péchés contre le Saint-Esprit et de ceux qui crient vengeance du Ciel.

DB 2,15,6

D. Quels sont les péchés qui sont appelés irrémisibles ?

R. Ce sont ceux qu'on dit être contre le Saint-Esprit.

D. Qu'est-ce proprement que pécher contre le Saint-Esprit ? [DA 215,0,2]

R. C'est rejeter et mépriser quelque bonne pensée qui nous peut empêcher d'offenser Dieu.

DB 2,15,7

D. Combien y a-t-il de péchés qu'on dit être contre le Saint-Esprit ?

R. Il y en a six : [DA 215,0,3]

Le 1^{er} est le désespoir de son salut.

Le 2^e est la présomption de la miséricorde de Dieu.

Le 3^e est l'endurcissement dans le péché.

Le 4^e est l'envie que l'on porte au prochain à cause des grâces que Dieu lui fait.

Le 5^e est le mépris des vérités connues.

Le 6^e est l'impénitence à l'heure de la mort.

D. Pourquoi dit-on que ces six péchés sont contre le Saint-Esprit ? [DA 215,0,4]

R. C'est parce qu'on ne peut pas commettre ces sortes de péchés sans mépriser les moyens dont le Saint-Esprit se sert pour nous toucher le cœur, pour nous convertir et pour nous sauver.

DB 2,15,8

D. Lorsqu'on dit que les péchés contre le Saint-Esprit sont irrémisibles, cela veut-il dire que ces péchés ne peuvent pas être pardonnés ? [DA 215,0,5]

R. Non, car il n'y a point de péchés, quelque énormes qu'ils soient, que Dieu ne veuille pardonner, pourvu qu'on ait une véritable douleur de les avoir commis et qu'on soit tout à fait disposé de n'y plus retomber.

D. Pourquoi donc dit-on que les péchés contre le Saint-Esprit sont irrémisibles ?

R. C'est parce que Dieu les pardonne rarement et difficilement, à cause de leur grande malice.

DB 2,15,9

D. Que doit-on faire pour ne pas tomber dans le péché ?

R. Il faut particulièrement faire cinq choses :

1. Il faut se confesser souvent à un même confesseur. [DA 307,3,17]
2. Éviter les occasions qui nous font tomber dans le péché, surtout les mauvaises compagnies.
3. Examiner tous les jours sa conscience.
4. Faire souvent des actes de contrition.
5. Demander souvent à Dieu l'horreur du péché et la grâce de n'y point tomber.

D. Que faut-il faire quand on est tombé dans le péché ? [GA 0,18,8]

R. Il faut faire aussitôt un acte de contrition et se confesser au plus tôt à un prêtre approuvé par l'évêque, pour en obtenir le pardon et en recevoir l'absolution.

DB 2,16 Instruction 16. Des péchés capitaux.

DB 2,16,1

D. Quels sont les péchés qu'il faut éviter avec plus de soin ?

R. Ce sont les péchés qu'on nomme capitaux *.

D. Combien y a-t-il de péchés qu'on nomme capitaux ?

R. Il y en a sept : l'orgueil, l'avarice, l'impureté, l'envie, la gourmandise, la colère et la paresse.

* GA 0,19 et DA 214 parlent des *péchés ou vices capitaux*.

DB 2,16,2

D. Pourquoi les péchés capitaux sont-ils ceux qu'il faut éviter avec plus de soin, et pourquoi les nomme-t-on capitaux ? [GA 0,19,1 ; DA 214,0,1]

R. C'est parce qu'ils sont la source des autres, et c'est pour cette raison qu'on les nomme capitaux.

D. Comment, par exemple, la superbe * et l'avarice sont-ils la source des autres péchés ?

R. C'est parce qu'on ne peut pas être superbe * ou avare qu'on ne soit sujet à beaucoup d'autres péchés.

* *l'orgueil* (comme met 1727) ou *orgueilleux* [EM 8,192,2 ; EM 9,221,2 ; EM 11,253 ; RB 111,1,106 ; I 2,41 ; I 2,42]

DB 2,16,3

D. Qu'est-ce que l'orgueil ? [GA 0,19,2 ; DA 214,1,1]

R. C'est une trop bonne estime de soi-même et un désir de s'élever.

D. L'orgueil est-il un grand péché ?

R. Oui, il est même selon le Sage (*Eccli. Chap. 10. vers. 15.*) le commencement et la source de tous les péchés (*Si 10, 13*).

DB 2,16,4

D. Pourquoi particulièrement l'orgueil est-il un si grand péché ? [DA 214,1,1]

R. C'est pour trois raisons :

1. Parce que, par l'orgueil, nous nous attribuons ce que la raison même nous enseigne n'être pas à nous, n'ayant rien de nous-mêmes.
2. Parce que nous ôtons à Dieu l'honneur et la gloire qui lui appartiennent.
3. Parce que tous les hommes étant égaux selon la nature, et n'ayant rien d'eux-mêmes ni selon la nature, ni selon la grâce, nous nous élevons injustement au-dessus des autres.

DB 2,16,5

D. En combien de manières pêche-t-on par orgueil ?

R. C'est particulièrement en quatre manières : [DA 214,1,2]

1. Quand on s'attribue ce qui ne peut venir que de Dieu.
2. Quand on croit avoir mérité les grâces et les bienfaits qu'on a reçus de Dieu.
3. Quand on s'estime plus qu'on ne doit.
4. Quand on se préfère à quelque autre personne.

DB 2,16,6

D. Quels sont les moyens dont on peut se servir pour ne point tomber dans le péché d'orgueil, ou pour s'en retirer ?

R. Il y en a particulièrement cinq * :

Le premier est de considérer que de nous-mêmes ** nous ne sommes rien et que nous avons plusieurs fois mérité l'enfer, ou de faire attention à la grande humilité de Notre Seigneur Jésus-Christ, de la très sainte Vierge ou de quelque autre saint.

Le 2^e est de ne pas fréquenter les personnes qui aiment à paraître et à se faire estimer dans le monde.

Le 3^e est de ne jamais ni rien dire ni rien faire pour s'attirer les louanges des hommes.

Le 4^e est de faire volontiers devant les autres des actions basses et humiliantes.

Le 5^e est de souffrir patiemment les injures, les outrages et les mépris des hommes.

* GA 0,19,2 en a 4 (il n'a pas le 2. ni le 3. et divise en deux le premier moyen). DA 214,1,7 n'a pas le 2.

** on remarquera ce pluriel, comme en DB 2,16,4 et DB 2,14,2 – alors que DB 2,1 et DB 2,2 portent tout au long le singulier.

DB 2,16,7

D. Qu'est-ce que l'avarice ? [GA 0,19,3 ; DA 214,2,1]

R. C'est un désir déréglé des biens et des richesses.

D. Quels sont les moyens de ne pas tomber dans l'avarice, ou de la quitter lorsqu'on y est engagé ?

R. Ce sont les trois suivants * :

Le 1^{er} est de penser à ce qui est dit dans l'Évangile (Lc 12, 20 ; Lc 16, 25) : que peut-être vous mourrez cette nuit, et qu'alors ce que vous aurez ou amassé ou désiré des biens de la terre ne vous servira qu'à vous causer plus de tourments dans l'enfer.

Le 2^e est de faire le plus d'aumône qu'on pourra.

Le 3^e est de ne se faire point de peines des pertes de biens qui pourront arriver.

* GA 0,19,3 n'a pas le 3. ; DA 214,2,3 ajoute un 4. : « prêter sans rien prendre pour la chose prêtée ».

DB 2,16,8

D. Qu'est-ce que l'impureté ? [GA 0,19,4 ; DA 214,3,1]

R. C'est un désir déréglé des plaisirs de la chair.

On en a parlé dans les 6^{ème} et 9^{ème} commandements. [DB 2,8]

DB 2,16,9

D. Qu'est-ce que l'envie ? [GA 0,19,5 ; DA 214,4,1]

R. C'est une tristesse déréglée du bien dont quelqu'un jouit et une joie du mal qui lui arrive.

D. Quels sont les moyens de ne pas pécher par envie ?

R. Ce sont ces deux-ci : [DA 214,4,4]

Le 1^{er} est de considérer que c'est un péché qui ne donne que de la peine sans aucun profit.

Le 2^e est de penser à l'obligation que nous avons d'aimer notre prochain comme nous-mêmes *, et de faire souvent des actes de cette vertu et des actions qui y aient rapport.

* GA 0,19,5 : « comme nous-même ».

DB 2,16,10

D. Qu'est-ce que la gourmandise ? [GA 0,19,6 ; DA 214,5,1]

R. C'est un désir déréglé du boire et du manger.

D. En combien de manière pèche-t-on par la gourmandise ?

R. C'est en cinq manières :

1. En mangeant ou buvant avec excès, et sans besoin.
2. En mangeant des viandes défendues les jours où l'Église le défend.
3. En rompant le jeûne commandé par l'Église.
4. En recherchant des viandes trop exquises ou trop bien apprêtées, par sensualité.
5. En mangeant seulement pour le plaisir.

DB 2,16,11

D. Est-ce un grand péché de s'enivrer ? [GA 0,19,6 ; DA 214,5,2]

R. Oui, parce qu'en s'enivrant on perd la raison.

D. Quels sont les moyens de se retirer du vice de la gourmandise, ou de n'y pas tomber ? [DA 214,5,4]

R. Ce sont les trois suivants :

Le 1^{er} est de considérer que les gourmands se perdent le corps et l'âme, deviennent ordinairement pauvres et meurent misérables.

Le 2^e est de ne point fréquenter les débauchés * ni les cabarets.

Le 3^e est de s'accoutumer à manger modérément et à boire peu de vin, et de se mortifier quelquefois dans le boire et dans le manger. [RB 204,0,203]

* *les gens dérégés dans leur conduite* (pas nécessairement au sens sexuel). Cf DC 44,23,4

DB 2,16,12

D. Qu'est-ce que la colère ? [GA 0,19,7 ; DA 214,6,1]

R. C'est un désir dérégé de se venger et un mouvement de l'âme qui fait qu'on s'aigrit et qu'on se trouble quand il arrive quelque chose qui déplaît.

R. Quels sont les moyens de ne pas se laisser aller à la colère ?

D. Il y en a particulièrement trois : [DA 214,6,4]

Le 1^{er} est de se représenter souvent la grande douceur de Notre Seigneur qui a paru en bien des occasions (Mt 11, 29), surtout lorsque sur la croix il pria son Père pour ses ennemis (Lc 23, 34).

Le 2^e est d'étouffer le premier mouvement de colère, et pour cette fin de ne point parler ni agir qu'il ne soit passé. *

Le 3^e est de souffrir les défauts du prochain dans la considération qu'il est bien obligé de souffrir les nôtres. [MD 74]

* RC 8,3 ; LA 34,7 ; LI 39,8 ; LI 104,2

DB 2,16,13

D. Qu'est-ce que la paresse ? [GA 0,19,8 ; DA 214,7,1]

R. C'est un dégoût des exercices de piété, et une lenteur et répugnance à s'acquitter de son devoir.

D. Quels sont les moyens de ne point s'accoutumer à vivre dans la paresse ?

R. Ce sont les trois suivants : [DA 214,7,4]

Le 1^{er} est de penser que Dieu ne nous a donné le temps de notre vie que pour l'employer à notre salut, et que nous lui rendrons un compte exact de l'emploi que nous en aurons fait. [EP 3,0,13 ; R 16,2]

Le 2^e est de fuir la compagnie des personnes qui vivent dans l'oisiveté.

Le 3^e est de régler le temps de chaque journée et, dès le matin, de se proposer quelque chose à faire pendant le jour, et de se mettre dans une espèce de nécessité d'avoir toujours quelque chose à faire.

DB 2,17 Instruction 17. Des vertus.

DB 2,17,1

D. Qu'est-ce qui est contraire au vice et au péché ? [GA 0,20,1]

R. C'est la vertu. [EM 11,248]

D. Qu'est-ce que la vertu ? [DA 216,1,1]

R. C'est une inclination et une facilité à faire le bien.

D. Combien y a-t-il de sortes de vertus ? [DA 216,1,2]

R. Il y en a de deux sortes : des vertus théologiques et des vertus morales.

DB 2,17,2

D. Qu'est-ce que les vertus théologiques ? [GA 0,20,1]

R. Ce sont les vertus qui regardent Dieu directement et qui l'ont pour objet.

D. Qu'est-ce que les vertus morales ? [GA 0,20,2 ; DA 216,1,2]

R. Ce sont celles qui servent à régler les mœurs, c'est-à-dire à faire le bien et à nous faire éviter le péché.

DB 2,17,3

D. Combien y a-t-il de vertus théologiques ? *

R. Il y en a trois : la foi, l'espérance et la charité.

D. Qu'est-ce que la foi ? [GA 0,2,2]

R. C'est une vertu qui nous fait croire avec fermeté tout ce que Dieu a dit et révélé à son Église.

D. Qu'est-ce que l'espérance ?

R. C'est une vertu qui nous fait espérer et attendre avec confiance les biens que Dieu nous a promis : sa grâce en ce monde et sa gloire en l'autre.

D. Qu'est-ce que la charité ? [GA 0,13,1]

R. C'est une vertu qui nous fait aimer Dieu par-dessus toutes choses et notre prochain comme nous-mêmes ** pour l'amour de Dieu.

* GA 0,20,2 ; DA 0,0,6 ; DA 0,0,17 ; DA 216,1,2

** on remarquera ce pluriel, alors que DB 2,1 et DB 2,2 portent le singulier.

DB 2,17,4

D. Quelles sont les principales vertus morales ? [GA 0,20,2 ; DA 216,1,3]

R. Ce sont : premièrement, les vertus qu'on nomme cardinales ; secondement, les vertus qui sont opposées aux sept vices * capitaux.

D. Combien y a-t-il de vertus cardinales ? [GA 0,20,3]

R. Il y en a quatre qui sont : la prudence, la force, la justice et la tempérance.

* DB 2,16 disait : *péchés* capitaux. S'opposant à *vertus*, qui sont des manières d'être, mieux vaut parler de *vices* que de *péchés*, qui sont des actes. GA 0,20,2 et DA 216,1,3 portent : *vices ou péchés capitaux*.

DB 2,17,5

D. Qu'est-ce que la prudence ? [GA 0,20,4 ; DA 216,1,4]

R. C'est une vertu qui nous fait prendre les moyens propres pour parvenir à une fin que nous nous proposons. C'est, par exemple, se conduire avec prudence, voulant se sauver, de se servir pour cette fin des moyens qui peuvent y contribuer.

D. Qu'est-ce que la force ? [DA 216,1,5]

R. C'est une vertu qui nous donne du courage dans les dangers et les peines où nous nous trouvons, et qui nous fait entreprendre et souffrir des choses difficiles, pour l'amour de Dieu.

DB 2,17,6

D. Qu'est-ce que la justice ? [GA 0,20,4 ; DA 216,1,5]

R. C'est une vertu qui fait rendre au prochain ce qui lui appartient.

D. Qu'est-ce que la tempérance ?

R. C'est une vertu qui fait qu'on se sert de ses sens avec modération, sans chercher le plaisir dans leur usage.

DB 2,17,7

D. Pourquoi ces quatre vertus sont-elles appelées cardinales ? [GA 0,20,3 ; DA 216,1,3]

R. C'est parce que ce sont les premières et les principales vertus morales, de qui dépendent toutes les autres.

D. Quelles sont les vertus morales opposées aux sept vices capitaux ? [GA 0,20,5]

R. Ce sont : l'humilité, la charité et le zèle du bien du prochain, la libéralité, la chasteté, la sobriété, la douceur, la dévotion et la diligence *.

* DA 216,1,6 utilise des termes différents : "la douceur de cœur et le goût de Dieu."

DB 2,17,8

D. Est-on obligé de pratiquer les vertus contraires aux sept vices capitaux ?

R. Oui, parce qu'on ne peut * éviter les sept vices capitaux qu'en pratiquant les vertus qui leur sont contraires.

D. Quelle est la vertu morale opposée à l'orgueil ?

R. C'est l'humilité.

D. Qu'est-ce que l'humilité ? [GA 0,20,5]

R. C'est une vertu qui fait qu'on se connaît et qu'on se méprise soi-même **.

* qu'on ne peut *pas* (éd. princeps et 1727) : confusion entre *ne... pas* et *ne... que*.

** DA 216,1,6 : "une connaissance de notre misère et une soumission volontaire que nous rendons au prochain".

DB 2,17,9

D. Quelle est la vertu opposée à l'envie ? [GA 0,20,5]

R. C'est la charité et le zèle du bien du prochain.

D. Qu'est-ce que la charité du prochain ?

R. C'est une vertu qui nous fait aimer notre prochain comme nous-mêmes, pour l'amour de Dieu.

D. Qu'est-ce que le zèle du bien du prochain ? [DA 216,1,7]

R. C'est une vertu qui nous fait désirer à notre prochain toutes sortes de biens ou quelque bien particulier.

DB 2,17,10

D. Quelle est la vertu opposée à l'avarice ?

R. C'est la libéralité.

D. Qu'est-ce que la libéralité ? [GA 0,20,6 ; DA 216,1,6]

R. C'est une vertu qui fait qu'on emploie généreusement ses biens pour ses besoins et pour ceux du prochain.

D. Quelle est la vertu opposée à l'impureté ?

R. C'est la chasteté.

D. Qu'est-ce que la chasteté ? [DA 216,1,7]

R. C'est une vertu qui fait qu'on renonce aux plaisirs de la chair, et qu'on ne fait rien pour la contenter.

DB 2,17,11

D. Quelle est la vertu opposée à la gourmandise ?

R. C'est la sobriété.

D. Qu'est-ce que la sobriété ? [GA 0,20,6 ; DA 216,1,7]

R. C'est une vertu qui fait qu'on se règle et qu'on se modère dans le boire et dans le manger.

D. Quelle est la vertu opposée à la colère ?

R. C'est la douceur.

D. Qu'est-ce que la douceur ?

R. C'est une vertu qui nous fait souffrir avec égalité d'esprit les défauts du prochain et les maux qui nous arrivent *.

* DA 216,1,8 ne parle pas des défauts du prochain.

DB 2,17,12

D. Quelles sont les vertus contraires à la paresse ?

R. Ce sont la dévotion et la diligence. [GA 0,20,7 ; DA 216,1,8 ; DC 42,13,2]

D. Qu'est-ce que la dévotion ?

R. C'est une vertu qui fait qu'on sert Dieu et qu'on fait les exercices de la religion avec affection et avec promptitude.

D. Qu'est-ce que la diligence ?

R. C'est une vertu qui nous fait faire avec affection et promptitude tout ce qui est de notre devoir.

DB 3 Seconde partie. Des moyens de se bien acquitter de ses devoirs envers Dieu.

DB 3,0 Instruction préliminaire. De la grâce qui est nécessaire pour se bien acquitter de ses devoirs envers Dieu.

DB 3,0,1

D. Un chrétien peut-il, de soi-même et par ses propres forces, s'acquitter de ses deux devoirs envers Dieu, qui sont : de le connaître et de l'aimer ? [GA 0,21,1 ; DA 300,0,1]

R. Il ne le peut nullement.

D. De quoi un chrétien a-t-il besoin pour s'acquitter de ces deux devoirs ?

R. Il a besoin pour cela d'un secours particulier de Dieu.

DB 3,0,2

D. Comment appelle-t-on le secours dont un chrétien a besoin pour s'acquitter de ses deux devoirs envers Dieu et pour * le connaître et l'aimer ?

R. Ce secours est appelé la grâce de Dieu. [GA 0,21,1 ; DA 300,0,2]

D. Pourquoi le secours, dont un chrétien a besoin pour s'acquitter de ses deux devoirs envers Dieu, est-il appelé la grâce de Dieu ?

R. Parce que c'est Dieu qui la lui donne gratuitement.

* On peut comprendre : *qui sont de*, comme au paragraphe précédent.

DB 3,0,3

D. Qu'entend-on, quand on dit que Dieu donne la grâce gratuitement ? [DA 300,0,2]

R. C'est-à-dire qu'il la donne sans qu'on l'ait méritée.

D. Pouvons-nous acquérir et mériter ce secours qu'on appelle la grâce de Dieu ?

R. Nous ne pouvons l'acquérir par nos soins et par nos propres forces, ni le mériter par quelque bonne œuvre que nous fassions.

D. Dieu donne-t-il la grâce à un chrétien, sans aucun mérite de qui que ce soit ?

R. C'est par les mérites de Jésus-Christ que Dieu donne la grâce à un chrétien.

D. Comment Notre Seigneur Jésus-Christ nous a-t-il mérité la grâce de Dieu ?

R. Il nous l'a méritée par ses souffrances et par sa mort.

DB 3,0,4

D. Qu'est-ce que la grâce ? [GA 0,21,2 ; DA 300,0,2]

R. C'est une qualité surnaturelle que Dieu met dans notre âme et qu'il nous donne gratuitement, pour nous aider à faire notre salut.

D. Qu'est-ce que nous devons croire principalement de la grâce de Dieu ?

R. Nous en devons croire principalement trois choses :

1. Qu'elle ne nous est pas due.

2. Que nous ne pouvons faire aucun bien sans elle.

3. Que Dieu ne la refuse point à ceux qui la lui demandent. [I 3,5,2]

DB 3,0,5

D. Combien y a-t-il de sortes de grâces ? [GA 0,21,2 ; DA 300,0,3]

R. Il y en a de deux sortes : la grâce habituelle et la grâce actuelle.

D. Qu'est-ce que la grâce habituelle ?

R. C'est une qualité surnaturelle que Dieu met dans notre âme, qui la purifie de tous péchés * et qui la rend agréable à Dieu.

D. Que signifie ce mot : habituelle ?

R. Il signifie : habitant ou demeurant ** en nous.

D. Pourquoi la grâce habituelle est-elle ainsi nommée ? [DA 300,0,2]

R. Parce qu'étant dans une âme elle y demeure toujours, à moins que cette âme n'en soit ensuite privée par le péché mortel.

* 1727 et GA 0,21,2 : *de tous les péchés mortels*.

** *habitante ou demeurante* (1703 et GA) : le gérondif (participe présent) était variable.

DB 3,0,6

D. Quels biens nous procure la grâce habituelle ? [DA 300,0,5]

R. Elle nous fait les amis et les enfants de Dieu, les frères de Jésus-Christ et les héritiers de la gloire éternelle.

D. La grâce habituelle n'a-t-elle pas encore quelque autre nom ?

R. Oui, elle est aussi nommée grâce justifiante, parce qu'en entrant dans une âme, elle en chasse le péché, et qu'elle rend justes et saints ceux qui la reçoivent. [DA 300,0,3 ; DA 300,0,4]

DB 3,0,7

D. Par quels moyens obtient-on la grâce habituelle ? [GA 0,21,3 ; DA 300,0,11]

R. On l'obtient par le moyen des sacrements.

D. Peut-on perdre la grâce habituelle ? [GA 0,21,2]

R. Oui, on peut la perdre.

D. Comment perd-on la grâce habituelle ?

R. On la perd lorsqu'on commet un péché mortel.

DB 3,0,8

D. Qu'est-ce que la grâce actuelle ? [GA 0,21,3 ; DA 300,0,7]

R. C'est un secours actuel que Dieu nous donne pour nous aider à faire le bien et à éviter le mal, c'est-à-dire à ne point tomber dans le péché.

D. La grâce actuelle nous est-elle nécessaire ?

R. Oui, elle nous est même si nécessaire que sans elle nous ne pouvons ni avoir aucune bonne pensée, ni faire aucune bonne action.

DB 3,0,9 Premier traité : **DES SACREMENTS**, qui sont le premier moyen d'obtenir la grâce qui est nécessaire pour se bien acquitter de ses devoirs envers Dieu.

DB 3,1 Instruction première. Des sacrements en général.

DB 3,1,1

D. Quels sont les moyens que Dieu nous a donnés pour obtenir la grâce habituelle, pour l'augmenter et pour la conserver en nous ? [GA 0,21,3]

R. Ce sont les sacrements de l'Église.

D. Combien y a-t-il de sacrements dans l'Église ? [GA 0,21,4]

R. Il y en a sept, qui sont : le baptême, la confirmation, la pénitence *, l'Eucharistie, l'extrême-onction, l'Ordre ** et le mariage.

* DA 301,1,7 place la pénitence après l'Eucharistie.

** Pour éviter toute confusion, on mettra une majuscule à Ordre quand il s'agit du sacrement en tant que tel.

DB 3,1,2

D. Qui a institué ces sept sacrements ? [GA 0,21,4 ; DA 301,1,2]

R. C'est Notre Seigneur Jésus-Christ qui les a tous institués *.

D. Pourquoi Notre Seigneur a-t-il institué les sacrements ?

R. C'est pour nous donner par leur moyen les différentes grâces dont nous avons besoin.

* GA 0,21,4 ajoute que Notre Seigneur a institué les sacrements quand il était sur terre, avant de monter au Ciel.

DB 3,1,3

D. Qu'est-ce que les sacrements ? [GA 0,21,5 ; DA 301,1,3]

R. Ce sont des signes sensibles de la grâce que Notre Seigneur Jésus-Christ a institués pour sanctifier les hommes.

D. Qu'est-ce qu'un signe ?

R. C'est une chose qui en fait connaître une autre : la fumée, par exemple, est un signe, parce qu'elle nous fait connaître qu'il y a du feu dans l'endroit d'où elle sort.

DB 3,1,4

D. Qu'est-ce qu'un signe sensible ? [DA 301,1,3]

R. C'est une chose qui tombe sous les sens, c'est-à-dire qu'on aperçoit et qu'on connaît par les sens : par exemple, l'eau dans le baptême est un signe sensible parce qu'elle se voit et qu'elle se touche.

D. Comment les sacrements sont-ils des signes de la grâce ?

R. C'est parce que la matière de chaque sacrement nous marque et nous signifie la grâce que chaque sacrement produit : l'eau, par exemple, qu'on verse sur la tête de celui qu'on baptise, nous marque que, comme l'eau lave le corps et le nettoie de toutes les ordures * qui pourraient le souiller, ainsi l'âme du baptisé est nettoyée de la souillure du péché par la grâce du baptême, qui nous est signifiée par l'eau. [DB 3,4,2 ; DA 301,1,4 ; CA 2,17,2]

* *souillures, saletés* [RB 102,1,26 ; RB 104,1,48]. - On est également sensible aujourd'hui, comme dans les pays désertiques, à l'eau, source de vie, de renaissance.

DB 3,1,5

D. Comment un sacrement, par exemple le sacrement de baptême, est-il un signe sensible ? [DA 301,0,4]

R. C'est parce que l'eau, que nous voyons dans le baptême, signifie la grâce que produit ce sacrement, que nous ne voyons pas.

D. Les sacrements ne font-ils que signifier la grâce ? [GA 0,21,5 ; DA 301,1,2]

R. Non seulement ils signifient la grâce, mais aussi ils la donnent ou l'augmentent.

D. Quelle est la grâce que les sacrements donnent ou augmentent ?

R. C'est la grâce habituelle ou sanctifiante.

D. Qu'est-ce que la grâce sanctifiante ? * [DA 300,0,3]

R. C'est la grâce qui rend saints, c'est-à-dire agréables à Dieu, ceux qui la reçoivent.

* question proche de **DB 3,0,5**

DB 3,1,6

D. Les sacrements donnent-ils ou augmentent-ils la grâce à tous ceux qui les reçoivent ?

R. Cela n'arrive pas toujours.

D. À qui les sacrements donnent-ils ou augmentent-ils la grâce ?

R. C'est à ceux qui les reçoivent avec toutes les dispositions nécessaires. [**GA 0,21,5**]

D. Tous les sacrements ne donnent-ils pas la grâce sanctifiante à ceux qui ne l'ont pas ?

R. Il n'y a que quelques sacrements qui donnent la grâce sanctifiante à ceux qui ne l'ont pas. [**DA 301,2,1**]

D. Y a-t-il des sacrements qui ne donnent pas la grâce sanctifiante, mais qu'il faut recevoir en état de grâce ?

R. Oui, il y en a plusieurs.

DB 3,1,7

D. De quoi servent les sacrements à ceux qui ont la grâce ?

R. Ils servent à la leur augmenter.

D. Combien y a-t-il de sacrements qui donnent la grâce à ceux qui ne l'ont pas ?

R. Il n'y en a que deux, qui sont : le baptême et la pénitence. [**GA 0,21,6 ; DA 301,2,1**]

D. Combien y a-t-il de sacrements qu'il faut recevoir en état de grâce et qui ne font qu'augmenter la grâce à ceux qui les reçoivent ?

R. Il y en a cinq, qui sont : la confirmation, l'Eucharistie, l'extrême-onction, l'Ordre et le mariage.

DB 3,1,8

D. À qui le baptême donne-t-il la grâce ? [**DA 301,0,1**]

R. C'est à ceux qui ne l'ont pas encore reçue.

D. Peut-on perdre la grâce qu'on a reçue dans le baptême ?

R. Oui, on peut la perdre.

D. Comment perd-on la grâce qu'on a reçue dans le baptême ?

R. On la perd lorsqu'on commet un péché mortel.

DB 3,1,9

D. Peut-on recouvrer la grâce habituelle lorsqu'on l'a perdue ?

R. Oui, on peut la recouvrer.

D. Comment peut-on la recouvrer la grâce lorsqu'on l'a perdue ?

R. On peut la recouvrer par le sacrement de pénitence.

D. Comment le baptême et la pénitence donnent-ils la grâce sanctifiante ?

R. C'est en effaçant le péché mortel.

DB 3,1,10

D. Comment appelle-t-on d'un nom commun * les deux sacrements qui donnent la grâce à ceux qui ne l'ont pas, et qui effacent le péché mortel ?

R. Ces deux sacrements sont appelés d'un nom commun : les sacrements des morts.

D. Pourquoi les deux sacrements, qui effacent le péché mortel, sont-ils appelés les sacrements des morts ? [**DA 301,2,8**]

R. C'est parce qu'ils n'ont été institués que pour donner la vie de la grâce à ceux qui sont morts par le péché.

* *un nom commun aux deux sacrements, qui les désigne tous les deux.*

DB 3,1,11

D. À qui les autres cinq sacrements augmentent-ils la grâce ?

R. C'est à ceux qui l'ont déjà, et qui sont hors du péché mortel.

D. Comment appelle-t-on d'un nom commun les cinq sacrements qui n'effacent pas le péché mortel, et qui ne servent qu'à augmenter la grâce ?

R. Ces cinq sacrements sont appelés d'un nom commun : les sacrements des vivants.

D. Pourquoi appelle-t-on ces cinq sacrements : les sacrements des vivants ?

R. C'est parce qu'ils n'ont été institués que pour ceux qui sont exempts de péché mortel et qui vivent de la vie de la grâce, et qu'il n'y a que ceux-là qui les doivent recevoir et à qui ils soient utiles. [DA 301,2,8]

DB 3,1,12

D. Que doit faire celui qui, étant en péché mortel, veut recevoir un des cinq sacrements qui ne font qu'augmenter la grâce ?

R. Il doit se confesser avant que de le recevoir.

D. Tous les sept sacrements ne donnent-ils pas une grâce qui leur est particulière ?

R. Oui, chaque sacrement donne une grâce qui lui est particulière, qu'on nomme la grâce du sacrement. [DA 301,2,2]

DB 3,1,13

D. Qu'est-ce qu'on entend par la grâce du sacrement ?

R. On entend une grâce qui est tellement propre à ce sacrement qu'elle ne peut pas être donnée par un autre : par exemple, la grâce du sacrement de confirmation est une grâce qui donne à ceux qui le reçoivent la force de faire profession publique de la foi catholique aux dépens même de leur vie, et cette grâce ne peut pas être donnée par un sacrement autre que celui de la confirmation ; il en est de même des autres grâces qui sont propres à chaque sacrement.

DB 3,1,14

D. Lorsqu'on reçoit un sacrement en péché mortel, reçoit-on la grâce du sacrement ?

R. Non, on ne la reçoit pas alors, non plus qu'aucune autre. [GA 0,21,6]

D. Peut-on recevoir la grâce d'un sacrement lorsqu'on ne l'a pas reçue * ?

R. On ne la peut recevoir que très difficilement.

** recevoir par la suite la grâce qu'on n'a pas reçue lors de la réception du sacrement.*

DB 3,2 **Instruction 2. De la matière, de la forme, du caractère et des cérémonies des sacrements.**

DB 3,2,1

D. Qu'est-ce qu'il faut pour faire un sacrement ? [GA 0,21,7 ; DA 301,2,1]

R. Il faut trois choses :

1. La matière.
2. La forme.
3. L'intention de celui qui l'administre.

D. Quelles sont les parties essentielles qui composent un sacrement ?

R. Ce sont la matière et la forme de chaque sacrement.

DB 3,2,2

D. Qu'est-ce que la matière d'un sacrement ? [GA 0,21,7 ; DA 301,1,6]

R. C'est la chose sensible dont on se sert pour faire un sacrement : l'eau, par exemple, est la matière du sacrement de baptême ; le baume, la matière du sacrement de confirmation ; le pain et le vin, la matière du sacrement de l'eucharistie ; et l'huile, la matière du sacrement de l'extrême-onction, etc., parce que ce sont les choses sensibles dont on se sert pour faire ces sacrements.

DB 3,2,3

D. Qu'est-ce que la forme d'un sacrement ? [GA 0,21,7 ; DA 301,1,6]

R. Ce sont les paroles dont se sert celui qui administre ce sacrement, et qui font effectivement ce sacrement. Par exemple, la forme du sacrement de baptême, ce sont ces paroles : Je vous baptise au nom du **PÈRE**, etc.* La forme du sacrement de l'Eucharistie, ce sont ces paroles : **CECI EST MON CORPS, CECI EST MON SANG** ** (Mt 26, 28 ; Mc 14, 24). La forme du sacrement de pénitence, ce sont ces paroles : Je vous absous de tous vos péchés, et ainsi des autres.

** L'usage des petites majuscules dans l'éd. princeps paraît incertain.*

*** seul I 5,1,3 donne le texte de la formulation liturgique : Ceci est le Calice de mon sang.*

DB 3,2,4

D. Comment la matière et la forme de chaque sacrement font-ils ce sacrement ?

R. C'est lorsque celui qui donne ce sacrement applique la chose sensible qui est la matière, et qu'en même temps il prononce les paroles qui sont la forme de ce sacrement.

Le sacrement de baptême se fait, par exemple, lorsque celui qui l'administre verse l'eau sur la personne et qu'en même temps, il prononce ces paroles : Je vous baptise, etc. Ces paroles ainsi prononcées en même temps qu'on applique la chose sensible, sont ce qui fait le sacrement de baptême. Il en est de même des autres sacrements.

DB 3,2,5

D. Pourquoi lorsqu'on administre un sacrement, les paroles doivent-elles être prononcées en même temps qu'on applique la matière ?

R. C'est afin de faire connaître plus distinctement l'effet et la grâce de ce sacrement ; car l'eau, par exemple, dont on se sert dans le baptême a la vertu de rafraîchir aussi bien que de laver et de purifier, et par conséquent peut être signe aussi bien de l'un que de l'autre. Mais lorsqu'en la versant dans le baptême on dit ces paroles : Je vous baptise, etc., on conçoit en même temps qu'elle y est employée comme ayant la vertu de purifier, et qu'elle signifie la purification intérieure de l'âme qui se fait par ce sacrement, et non pas un rafraîchissement.

DB 3,2,6

D. Il n'y a donc point de matière dans le sacrement de pénitence, ni dans celui de l'Ordre, ni dans le mariage, puisque dans ces sacrements, on n'applique aucune chose sensible à ceux qui les reçoivent ?

R. Cela n'empêche pas qu'il n'y * ait une matière dans chacun de ces trois sacrements.

* On dirait plutôt aujourd'hui : *qu'il y ait*

DB 3,2,7

D. Quelle est la matière du sacrement de pénitence ? [DA 307,1,4]

R. Ce sont les actes de celui qui le reçoit, qui sont :

1. Le témoignage qu'il donne de la douleur qu'il conçoit de ses péchés.
2. La confession qu'il en fait.

Ces deux actes étant joints aux paroles de l'absolution sont ce qui fait le sacrement de pénitence.

DB 3,2,8

D. Quelle est la matière du sacrement de l'Ordre ? [DA 309,1,9]

R. C'est la tradition * de quelque chose que l'évêque donne à celui qu'il ordonne, qui marque la puissance qu'il reçoit par cet Ordre **. Par exemple, la matière de la prêtrise est la tradition que l'évêque fait au prêtre du calice plein de vin, sur lequel est la patène et un pain à consacrer sur la patène ; c'est aussi l'imposition des mains que l'évêque fait sur le prêtre en lui disant : Recevez le Saint-Esprit, etc. (Jn 20, 22), pour lui donner la puissance de remettre et d'absoudre les péchés. La matière du diaconat est la tradition que l'évêque fait au diacre du livre de l'Évangile. La matière du sous-diaconat est la tradition que l'évêque fait au sous-diacre du calice et du livre des épîtres, et ainsi des autres.

* *le fait de transmettre, de confier*

** Voir DB 3,22,5. Aujourd'hui, les ordres sont conférés par l'imposition des mains et la prière consécatoire (Canon 1009).

DB 3,2,9

D. Quelle est la forme du sacrement de l'Ordre ?

R. Ce sont les paroles que l'évêque prononce en donnant la chose qui sert de matière.

DB 3,2,10

D. Quelles sont la matière et la forme du sacrement de mariage ? [DB 21,23,1]

R. Ce sont les signes que se donnent l'époux et l'épouse de leur consentement mutuel de se prendre l'un l'autre pour époux et pour épouse. C'est, par exemple, de se mettre la main l'un dans l'autre, ou quelque autre signe qui soit la marque de ce consentement ; et la forme de ce sacrement, ce sont les paroles qu'ils prononcent l'un et l'autre, en disant, le mari : Je vous prends pour mon épouse ; et la femme : Je vous prends pour mon époux.

DB 3,2,11

D. Qu'est-ce que l'intention que doit avoir celui qui administre un sacrement ?

R. C'est une volonté déterminée de faire ce que l'on fait dans l'Église, et ce que Notre Seigneur a institué pour faire ce sacrement. [DA 301,1,6]

D. Comment paraît l'intention de celui qui administre un sacrement ?

R. Elle paraît en deux choses :

1. Lorsque celui qui administre un sacrement détermine la matière, c'est-à-dire la chose sensible qui doit servir à faire ce sacrement.

2. Lorsqu'il applique la matière et qu'il prononce la forme de ce sacrement ou, pour dire en un mot, lorsqu'il se dispose à faire et qu'il fait en effet ce qu'on fait dans l'Église, et ce que Notre Seigneur a institué pour faire ce sacrement. Celui qui fait ces deux choses a véritablement intention de faire un sacrement.

DB 3,2,12

D. Peut-on recevoir plusieurs fois les sacrements ? [GA 0,21,8 ; DA 301,2,9]

R. Il y a quatre sacrements qu'on peut recevoir plusieurs fois, et il y en a trois qu'on ne peut recevoir qu'une seule fois.

D. Quels sont les quatre sacrements qu'on peut recevoir plusieurs fois ?

R. Ce sont la pénitence, l'Eucharistie, l'extrême-onction et le mariage.

D. Quels sont les trois sacrements qu'on ne peut recevoir qu'une seule fois ?

R. Ce sont le baptême, la confirmation et l'Ordre.

DB 3,2,13

D. Pourquoi ne peut-on recevoir qu'une seule fois le baptême, la confirmation et l'Ordre ? [GA 0,21,8 ; DA 301,2,9]

R. C'est parce qu'ils impriment dans l'âme une certaine marque spirituelle qui est appelée caractère.

D. Qu'est-ce que le caractère d'un sacrement ?

R. C'est une marque spirituelle, qui ne se peut effacer, que quelques sacrements impriment toujours dans l'âme de ceux qui les reçoivent, et qui marque qu'ils sont consacrés au service de Dieu d'une façon particulière.

DB 3,2,14

D. Les caractères des trois sacrements sont-ils un même caractère ?

R. Non, ils sont différents selon que la fin de ces trois sacrements est différente.

D. Pourquoi dit-on que le caractère est une marque spirituelle ? [DA 301,2,9]

R. C'est parce qu'il est imprimé dans l'âme et non pas sur le corps.

D. Pourquoi dit-on que le caractère ne se peut effacer ? [DA 301,2,11]

R. C'est parce que ni le péché ni la mort ne le peuvent effacer, et que les damnés même le conserveront éternellement dans les enfers.

DB 3,2,15

D. Ceux qui reçoivent en péché mortel les sacrements qui impriment [un] caractère, reçoivent-ils le caractère ?

R. Oui, ils reçoivent toujours le caractère, parce que les sacrements l'impriment toujours dans l'âme, et que rien n'y peut mettre obstacle.

D. Ne se sert-on pas de quelques cérémonies lorsqu'on administre les sacrements ?

R. Oui, on se sert alors de plusieurs belles cérémonies. [DA 301,2,12]

DB 3,2,16

D. Qui est-ce qui a institué les cérémonies dont on se sert dans l'administration des sacrements ? [DA 301,2,12]

R. C'a été l'Église qui les a instituées.

D. Pourquoi l'Église a-t-elle établi des cérémonies dans l'administration des sacrements ?

R. C'a été pour trois raisons :

1. Pour nous engager à avoir plus de respect pour les sacrements.

2. Pour animer et augmenter la dévotion des prêtres qui les administrent, des fidèles qui les reçoivent et de ceux qui sont présents lorsqu'on les administre.

3. Pour nous faire mieux comprendre pour quelle fin on donne les sacrements, et quels en sont les effets. On comprend bien mieux, par exemple, que le démon qui possédait ceux qu'on baptise, à

cause du péché originel qui était en eux, en est chassé, parce qu'en leur donnant le baptême on les exorcise comme on fait [pour] * ceux qui sont possédés du démon. [DA 301,2,12]

* La construction de l'époque – *fait* remplace *exorcise* – n'avait pas besoin de ce mot.

DB 3,3 **Instruction 3.** **Du sacrement de baptême.**

DB 3,3,1

D. Quel est le premier et le plus nécessaire de tous les sacrements de l'Église ?

R. C'est le baptême. [GA 0,22,1]

D. Pourquoi le baptême est-il le premier des sacrements de l'Église ? [DA 302,1,1]

R. C'est parce qu'on ne peut recevoir aucun des autres sacrements, qu'on n'ait reçu le baptême.

D. Pourquoi le baptême est-il le plus nécessaire de tous les sacrements ?

R. C'est parce qu'il n'est pas absolument nécessaire de recevoir les autres sacrements, et qu'on ne peut pas être sauvé sans avoir reçu le baptême (Jn 3, 5).

DB 3,3,2

D. Qu'est-ce que le baptême ? [GA 0,22,1 ; DA 302,1,1]

R. C'est un sacrement qui efface le péché originel et tous les autres péchés qu'on pourrait avoir commis avant que de le recevoir ; et qui nous rend chrétiens, enfants de Dieu et de l'Église, membres de Jésus-Christ et temples vivants du Saint-Esprit.

D. Comment devient-on enfant de Dieu par le baptême ?

R. C'est parce que, par ce sacrement, on est rendu participant de la nature divine (2 P 1, 4).

DB 3,3,3

D. Pourquoi est-on rendu participant de la nature divine en recevant le baptême ?

R. C'est pour deux raisons : [DA 302,1,4]

1. Parce que par ce sacrement on acquiert par grâce la sainteté qui est naturelle à Dieu.

2. Parce qu'on devient son héritier, ayant droit dès lors à la gloire que les saints possèdent dans le Ciel, qui est la gloire de Dieu même.

DB 3,3,4

D. Pourquoi devient-on enfant de l'Église par le baptême ?

R. C'est pour trois raisons : [DA 302,1,5]

1. Parce qu'en recevant ce sacrement, on se met sous la conduite et sous l'obéissance de l'Église.

2. Parce qu'elle nourrit et élève spirituellement ceux qui l'ont reçu.

3. Parce qu'ils ont droit d'avoir part à tous les biens de l'Église.

DB 3,3,5

D. Puisque le baptême nous fait enfants de Dieu et de l'Église, nous naissons donc et nous devenons enfants par le baptême ?

R. Nous naissons spirituellement par le baptême, parce que nous y recevons pour la première fois la grâce qui est la vie spirituelle de notre âme.

D. Comment devient-on membre de Jésus-Christ par le baptême ? [DA 302,1,6]

R. C'est parce que Jésus-Christ devient chef de ceux qui reçoivent le baptême.

DB 3,3,6

D. Comment Jésus-Christ devient-il chef de ceux qui reçoivent le sacrement de baptême ?

R. C'est en ce qu'il leur est uni et qu'il les anime et les gouverne, comme le chef [le] * fait [pour] * les autres membres (Eph 4, 16).

D. Comment devient-on le temple du Saint-Esprit par le baptême ?

R. C'est parce que le Saint-Esprit demeure dans celui qui est baptisé pour y être loué et adoré comme dans son temple. [DA 302,1,6]

* construction classique à l'époque : *fait* remplace les verbes précédents

DB 3,4 **Instruction 4.** **De la matière et de la forme du sacrement de baptême.**

DB 3,4,1

D. Que signifient ces mots : baptême et baptiser ?

R. Ils signifient : lavement * et laver ; parce que le baptême a été institué pour nous laver et nous nettoyer de tous nos péchés.

D. De quoi se sert-on pour baptiser ? [GA 0,22,1]

R. On se sert d'eau commune et ordinaire, qu'on garde dans l'église dans des vaisseaux ** nommés les fonts de baptême. [DA 302,1,10 ; DC 20,12,1]

D. Qu'est-ce que l'eau qui est dans les fonts ?

R. C'est de l'eau naturelle que l'évêque ou le curé bénit solennellement les veilles de Pâques et de Pentecôte. [DA 302,2,6]

* *action de laver, comme dans lavement des pieds.*

** *vases, récipients, tout ce qui peut contenir quelque chose, notamment des liquides.*

DB 3,4,2

D. Pourquoi Notre Seigneur Jésus-Christ a-t-il voulu qu'on se servît d'eau pour baptiser ?

R. Ç'a été pour faire connaître que, comme l'eau lave et nettoie le corps de toutes ses ordures, ainsi la grâce qu'on reçoit dans le baptême lave et nettoie l'âme de toutes sortes de péchés. [DB 3,1,4]

D. Ne peut-on pas se servir pour baptiser d'autre eau que de celle qui est dans les fonts ?

R. On ne peut pas s'en servir d'autre sans commettre un péché, si ce n'est dans la nécessité, lorsqu'il y a quelque danger que l'enfant ne meure si on le porte à l'église ; car alors on peut le baptiser à la maison et se servir de toute sorte d'eau, pourvu qu'elle soit naturelle. [DA 302,1,10]

DB 3,4,3

D. Si sans nécessité on baptisait avec d'autre eau que celle des fonts, la personne serait-elle baptisée ?

R. Oui, elle serait véritablement baptisée.

D. Qu'est-ce que l'eau naturelle ?

R. C'est une eau commune qui n'est mêlée d'aucune autre liqueur *, soit ** qu'elle soit tirée de quelque puits, ou de rivière, ou de fontaine, ou de pluie. [DA 302,1,7]

* *liquide*

** *Aujourd'hui, ce mot est superflu.*

DB 3,4,4

D. Quelles sont les paroles dont on doit se servir pour baptiser ? [GA 0,22,2]

R. Ce sont celles-ci : Je vous baptise au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il. [DA 302,1,9]

D. Que doit-on faire pour baptiser ?

R. Il faut verser de l'eau en sorte qu'elle touche la peau de celui qu'on baptise, en disant en même temps : Je vous baptise, etc.

D. Qui est-ce qui doit prononcer ces paroles : Je vous baptise, etc. ?

R. C'est celui qui verse l'eau.

DB 3,4,5

D. Si un autre que celui qui verse l'eau prononçait les paroles, l'enfant serait-il baptisé ?

R. Non, l'enfant ne serait pas baptisé.

D. Suffit-il en baptisant de dire : Au nom du Père, etc., sans dire : Je vous baptise ; ou de dire : Je vous baptise au nom de Notre Seigneur Jésus-Christ (Act 2, 38 ; Act 8, 16) ?

R. Cela ne suffit pas ; il est nécessaire de dire : Je vous baptise au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit.

DB 3,4,6

D. Pourquoi dit-on qu'il faut verser l'eau ?

R. C'est parce qu'il ne suffit pas, par exemple, de mouiller le doigt dans l'eau et de l'appuyer sur la personne qu'on baptise.

D. Sur quelle partie du corps faut-il verser de l'eau ?

R. Il faut la verser sur une partie considérable du corps, comme sont la tête, les épaules, l'estomac *, etc. C'est pourquoi on verse ordinairement l'eau sur la tête. [DA 302,2,3]

* *Estomac, se dit abusivement de la partie extérieure du corps, qu'on appelle autrement le sein, la poitrine, & qui est au-dessus de la ceinture. [...] Quand on se confesse, on se frappe trois fois l'estomac, en disant *mea culpa* (Trévoux)*

DB 3,4,7

D. Si l'enfant venait vivant au monde après avoir été baptisé sur une partie peu considérable du corps, comme sur la main, que faudrait-il faire ?

R. Il faudrait alors le baptiser encore sous condition, en disant : Si vous n'êtes point baptisé, je vous baptise au nom du Père, etc. [DA 302,2,3]

D. Pourquoi faut-il encore baptiser sous condition les enfants qui ont été baptisés sur une partie peu considérable, comme sur une main ?

R. C'est parce qu'on est incertain si cet enfant est véritablement baptisé.

DB 3,4,8

D. Si l'eau n'avait point touché quelque partie du corps, la personne serait-elle baptisée ? [DA 302,2,3]

R. Non, elle ne serait pas baptisée.

D. Quelle intention doit-on avoir en baptisant ?

R. On doit avoir intention de faire ce que l'Église fait, et ce que Jésus-Christ a institué devoir être fait dans le sacrement de baptême.

DB 3,5 Instruction 5. Des choses extérieures qui regardent le baptême.

DB 3,5,1

D. Qui est-ce qui peut baptiser ? [GA 0,22,2 ; DA 302,2,1]

R. Toutes personnes le peuvent dans une nécessité extrême ; mais hors d'une telle nécessité, il n'y a que le curé ou le vicaire de la paroisse sur laquelle on demeure, qui le doit faire.

D. Si une autre personne que le curé ou son vicaire baptisait sans nécessité, la personne serait-elle baptisée ?

R. Oui, elle le serait véritablement.

DB 3,5,2

D. Peut-on baptiser, c'est-à-dire verser l'eau, sans faire les cérémonies qu'on fait ordinairement en baptisant ?

R. On ne le peut pas sans péché, à moins que celui qu'on baptise ne soit en péril évident de mort, ou qu'on n'ait permission de l'évêque.

D. Ne peut-on pas baptiser sans faire les cérémonies, attendant le parrain ou la marraine pour les faire ?

R. Non, on ne le peut pas.

D. Ne peut-on pas différer le baptême plusieurs jours, en attendant le parrain ou la marraine ?

R. Non, cela n'est pas permis.

DB 3,5,3

D. En quel lieu faut-il baptiser ?

R. Il faut baptiser dans l'église de la paroisse sur laquelle on demeure et non ailleurs, si ce n'est en danger évident de mort, ou avec permission de l'évêque.

D. Ne peut-on pas baptiser les enfants à la maison ? [DA 302,2,12]

R. Non, on ne le peut pas, à moins qu'ils ne soient en danger évident de mort.

DB 3,5,4

D. Qu'est-ce que nous promettons à Dieu dans notre baptême ? [GA 0,22,3]

R. Nous lui promettons trois choses :

1. De croire en Dieu et en Jésus-Christ.
2. D'observer les commandements de Dieu.
3. De renoncer au diable, à ses pompes et à ses œuvres.

D. Qu'est-ce que renoncer au diable, à ses pompes et à ses œuvres ?

R. Renoncer au diable, c'est renoncer à toutes les tentations du diable. Renoncer aux pompes du diable, c'est renoncer aux maximes et aux vanités du monde. Renoncer aux œuvres du diable, c'est renoncer aux plaisirs de la chair et des sens. [DA 302,3,14...]

DB 3,5,5

D. Ne peut-on pas recevoir le baptême plusieurs fois ? [GA 0,22,3 ; DA 302,2,12]

R. Non, on ne peut recevoir le baptême qu'une seule fois.

D. Pourquoi ne peut-on recevoir le baptême qu'une seule fois ?

R. C'est parce qu'il imprime dans l'âme une certaine marque spirituelle, qui est appelée caractère *.

D. Quel est le caractère du baptême ?

R. C'est la marque qu'on est enfant de Dieu. [DA 301,2,11]

* GA 0,22,3 ajoute : « qui ne se peut effacer ». C'est peut-être par oubli que ces mots manquent ici. Cf. DA 301,2,9 ; DB 3,2,13 ; GA 0,21,8 ; pour la confirmation : DB 3,6,7 ; pour l'Ordre : DB 3,22,7

DB 3,5,6

D. Comment le caractère du baptême est-il la marque qu'on est enfant de Dieu ?

R. C'est parce qu'il fait connaître que par le baptême on devient enfant de Dieu.

D. Qui sont ceux qui profanent le caractère du baptême ?

R. Ce sont ceux qui vivent selon le monde et qui n'imitent pas Jésus-Christ, ne vivant pas comme des véritables enfants de Dieu.

D. Les damnés, qui auront été baptisés, conserveront-ils le caractère du baptême ?

R. Oui, ils le conserveront. [DA 301,2,11]

D. Pourquoi le conserveront-ils ?

R. C'est afin qu'ils soient reconnus comme des enfants de Dieu qui lui ont été rebelles, et qui sont devenus les enfants du diable par leurs péchés.

DB 3,5,7

D. Ne peut-on pas être sauvé sans avoir reçu effectivement le baptême ? [GA 0,22,1 ; DA 302,2,7]

R. Tous ceux qui n'ont pas l'usage de la raison ne le peuvent pas.

D. Ceux qui ont l'usage de la raison peuvent-ils être sauvés sans avoir reçu le baptême ?

R. Oui, ils le peuvent en trois occasions : [DA 302,2,8]

1. Lorsqu'il leur est impossible de le recevoir, et qu'ils ont un véritable regret de tous leurs péchés.

2. Lorsque, n'étant pas assez instruits, ils meurent ayant la volonté de le recevoir.

3. Lorsqu'ils endurent le martyre pour la foi de Jésus-Christ.

DB 3,5,8

D. Le baptême n'est donc pas absolument nécessaire pour être sauvé ?

R. Vous m'excuserez *, mais il peut être suppléé dans ceux qui ont l'usage de la raison par la volonté de le recevoir et par le martyre.

C'est pourquoi on dit qu'il y a trois sortes de baptêmes : le baptême d'eau, le baptême d'esprit ou de désir, et le baptême de sang. Le baptême d'eau est le sacrement de baptême ; le baptême d'esprit est la volonté qu'on a d'être baptisé ; et le baptême de sang est le martyre souffert pour la foi de Jésus-Christ. [DA 302,2,9 ; DA 302,2,10 ; DA 302,2,11]

* C'est la seule fois qu'une réponse de ce catéchisme utilise cette expression et développe ensuite une considération qui ne figure pas dans la demande.

DB 3,6 Instruction 6. De la confirmation.

DB 3,6,1

D. Quel est le second sacrement de l'Église ? [GA 0,22,4 ; DA 303,1,1]

R. C'est la confirmation.

D. Pourquoi la confirmation est-elle le second sacrement de l'Église ?

R. C'est parce qu'il doit être donné le premier après le baptême.

D. Pourquoi le sacrement de confirmation doit-il être donné le premier après le baptême ?

R. C'est parce que la confirmation ne fait qu'augmenter la grâce qu'on a reçue dans le baptême.

DB 3,6,2

D. Qu'est-ce que la confirmation ? [GA 0,22,4 ; DA 303,1,1]

R. C'est un sacrement qui nous rend parfaits chrétiens, et qui nous donne la force et le courage de faire profession de la foi et des maximes de Jésus-Christ, devant tout le monde.

D. Pourquoi appelle-t-on ce sacrement : confirmation ?

R. C'est parce qu'il affermit pour faire profession de la foi de Jésus-Christ et pour la confesser publiquement, tant par ses paroles que par ses actions.

On confesse la foi de Jésus-Christ et on en fait profession publique par ses actions, en faisant publiquement des actions chrétiennes et les exercices de notre religion.

DB 3,6,3

D. Comment le sacrement de confirmation nous rend-il parfait chrétien ? [GA 0,22,5]

R. C'est parce que le Saint-Esprit que nous y recevons nous donne la force nécessaire pour pratiquer toutes sortes de vertus et d'actions chrétiennes sans aucune crainte et sans aucun respect humain.

D. Reçoit-on le Saint-Esprit dans la confirmation ?

R. Oui, on l'y reçoit.

DB 3,6,4

D. Comment reçoit-on le Saint-Esprit dans la confirmation ? Le reçoit-on de la même manière que les Apôtres l'ont reçu le jour de la Pentecôte ?

R. Non, on ne le reçoit pas de la même manière.

D. Quelle différence y a-t-il entre la manière dont on reçoit le Saint-Esprit dans la confirmation, et la manière avec laquelle les saints Apôtres l'ont reçu le jour de la Pentecôte ?

R. C'est en ce que les Apôtres ont reçu le Saint-Esprit avec des marques visibles et extérieures en forme de langues de feu (Ac 2, 3), au lieu qu'on le reçoit invisiblement dans la confirmation. *

* DB 1,12,2 ; MD 43,3,1 ; DA 104,10,6 ; DA 303,1,3 ; CA 3,15,7

DB 3,6,5

D. Comment recevons-nous le Saint-Esprit invisiblement dans la confirmation ? [GA 0,22,5]

R. C'est qu'il descend invisiblement dans nos âmes, et qu'il les remplit de ses grâces.

D. Est-on obligé de recevoir le sacrement de confirmation pour être sauvé ?

R. Oui, on y est obligé quand on le peut facilement ; et si alors on négligeait de le recevoir, on pécherait mortellement. [GA 0,22,6 ; DA 303,1,8]

D. Pourquoi pécherait-on quelquefois mortellement, si on négligeait de recevoir le sacrement de confirmation ?

R. C'est parce qu'on est obligé de se servir des moyens que Jésus-Christ nous a laissés :

1. Pour nous maintenir dans la foi.

2. Pour conserver la grâce que nous avons reçue dans le baptême.

DB 3,6,6

D. À quel temps et à quel âge peut-on être confirmé ?

R. On le peut en tout temps, et aussitôt qu'on est baptisé.

D. Pourquoi attend-on ordinairement que les enfants aient l'usage de la raison pour les faire confirmer ? [DA 303,1,8]

R. C'est afin qu'ils s'y disposent mieux, et qu'ils y reçoivent plus de grâces.

D. Tous les enfants qui ont l'usage de la raison peuvent-ils être confirmés ?

R. Oui, pourvu qu'ils soient suffisamment instruits, et qu'ils aient la volonté de se rendre parfaits chrétiens et assez de discernement pour prendre les moyens de le devenir.

DB 3,6,7

D. Peut-on recevoir plusieurs fois le sacrement de confirmation ? [GA 0,22,6]

R. Non, on ne peut le recevoir qu'une seule fois.

D. Pourquoi ne peut-on recevoir qu'une seule fois le sacrement de confirmation ?

R. C'est parce qu'il imprime dans l'âme une certaine marque spirituelle, qu'on nomme caractère, qui ne se peut effacer. [GA 0,22,7 ; DA 303,1,10]

DB 3,6,8

D. Quel est le caractère de la confirmation ?

R. C'est la marque qu'on est soldat de Jésus-Christ. [DA 301,2,11]

D. Comment le caractère de la confirmation est-il la marque qu'on est soldat de Jésus-Christ ?

R. C'est parce qu'il fait connaître que ceux qui ont reçu ce sacrement se sont enrôlés pour être soldats de Jésus-Christ, et pour soutenir et défendre ses maximes et la doctrine de l'Église. [MD 22]

D. Qui sont ceux qui profanent le caractère de la confirmation ?

R. Ce sont ceux qui ont honte de bien faire et qui souffrent * qu'on offense Dieu en leur présence.
* *qui tolèrent, qui acceptent*

DB 3,6,9

D. Les damnés qui auront été confirmés conserveront-ils le caractère de la confirmation ?

R. Oui, ils le conserveront.

D. Pourquoi le conserveront-ils ?

R. C'est afin qu'ils soient reconnus comme des déserteurs qui ont quitté l'armée de Jésus-Christ et qui se sont enrôlés en celle du diable. [DA 301,2,11]

DB 3,7 **Instruction 7. De la matière et de la forme, du ministre et des cérémonies * de la confirmation.**

* DB n'a pas présenté les cérémonies du baptême : mais les catéchisés auront l'occasion d'être confirmés.

DB 3,7,1

D. Qui est-ce qui donne le sacrement de confirmation ? [GA 0,22,7 ; DA 303,1,10]

R. Il n'y a que l'évêque seul * qui puisse le donner.

D. Pourquoi n'y a-t-il que l'évêque seul qui puisse donner le sacrement de confirmation ?

R. C'est parce qu'il appartient aux évêques, qui sont des principaux officiers de l'Église, de donner aux soldats de Jésus-Christ les armes dont ils ont besoin pour vaincre les ennemis de leur salut. [MD 22,3,1]

* Actuellement, l'évêque peut déléguer à des prêtres (Canon 882).

DB 3,7,2

D. Qu'est-ce que l'évêque fait pour confirmer ? [GA 0,22,8 ; DA 303,2,2]

R. Il impose les mains sur ceux qu'il confirme, et les oint avec du saint Chrême.

D. Qu'est-ce que le saint Chrême ?

R. C'est une liqueur composée d'huile d'olives et de baume, que l'évêque bénit le Jeudi Saint avec de très saintes cérémonies. [DA 303,2,1]

D. Pourquoi bénit-on le saint Chrême avec tant de solennités ?

R. C'est pour nous faire connaître le profond respect qu'on doit avoir pour le sacrement de confirmation, et les grandes dispositions qu'on doit apporter pour le recevoir. [DA 303,2,10]

DB 3,7,3

D. Pourquoi se sert-on du saint Chrême dans la confirmation ?

R. C'est pour nous faire connaître que par ce sacrement nous sommes consacrés à Jésus-Christ d'une manière particulière. [DA 303,2,7]

D. Comment l'huile nous fait-elle connaître la grâce de la confirmation ?

R. C'est en nous apprenant que le Saint-Esprit se répand dans notre âme et la pénètre, la remplit et la fortifie contre ses ennemis, comme l'huile se répand sur les choses, les pénètre et remplit, et qu'elle fortifie les parties du corps qui sont faibles. [DA 303,2,4]

DB 3,7,4

D. Comment le baume nous marque-t-il la grâce de la confirmation ?

R. C'est en deux manières : [DA 303,2,5]

1. Nous faisant connaître que le Saint-Esprit préserve notre âme de la corruption du péché, comme le baume préserve le corps de la pourriture.

2. Que nous devons donner bon exemple à notre prochain par la bonne odeur (2 Co 2, 15) de nos vertus, comme le baume attire par sa bonne odeur ceux qui le sentent.

DB 3,7,5

D. Comment l'évêque applique-t-il le saint Chrême dans la confirmation ? [GA 0,22,8 ; DA 303,2,6]

R. C'est en le mettant sur le front, avec le pouce, en forme de croix.

D. Pourquoi l'évêque met-il le saint Chrême sur le front ?

R. C'est pour nous apprendre que le confirmé ne doit point avoir de honte ni de crainte de confesser la foi de Jésus-Christ et de faire profession des maximes de l'Évangile, parce que c'est sur le front que la honte et la crainte paraissent ordinairement.

DB 3,7,6

D. Pourquoi l'évêque met-il le saint Chrême sur le front en forme de croix ? [DA 303,2,6]

R. C'est pour nous faire connaître que nous ne devons nous glorifier que dans la croix (Gal 6, 14), la portant sur notre front, comme les rois y portent leurs couronnes.

D. Quelles sont les paroles que l'évêque prononce lorsqu'il applique le saint Chrême ? [GA 0,22,8 ; DA 303,2,1]

R. Ce sont celles-ci : Je vous marque du signe de la croix, et je vous confirme du chrême du salut ; au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

DB 3,7,7

D. Pourquoi l'évêque, après avoir appliqué le saint Chrême, donne-t-il un petit soufflet ? [GA 0,22,9 ; DA 303,2,7]

R. C'est pour trois raisons :

1. Pour apprendre au confirmé qu'il doit être prêt de recevoir toutes sortes d'injures et d'affronts pour Jésus-Christ.

2. Qu'il doit souffrir avec patience, avec courage et pour l'amour de Dieu, toutes les peines qui lui arriveront.

3. Que les afflictions de cette vie viennent de Dieu qui est représenté par l'évêque.

DB 3,7,8

D. Pourquoi l'évêque, en donnant un petit soufflet dans la confirmation, dit-il : La paix soit avec vous ?

R. C'est pour deux raisons :

1. Pour faire connaître qu'en recevant la grâce de la confirmation, on reçoit en même temps une paix qui ne se peut exprimer.

2. Que le meilleur moyen d'avoir en ce monde la paix avec le prochain est de souffrir avec patience. [DA 303,2,8]

DB 3,7,9

D. Puisque la confirmation donne la paix à ceux qui la reçoivent, le confirmé n'a donc plus d'ennemis à combattre ?

R. Il en a cependant plusieurs à combattre, parce que cette vie est une guerre continuelle (Jb 7, 1). [MD 17,2,1]

D. Pourquoi met-on un bandeau sur le front du confirmé ? [DA 303,2,8]

R. C'est pour lui faire connaître qu'il doit avoir un grand soin de conserver la grâce qu'il a reçue dans la confirmation.

DB 3,8 Instruction 8. Des dispositions pour recevoir la confirmation.

DB 3,8,1

D. Quelles dispositions faut-il apporter pour bien recevoir le sacrement de confirmation ? [DA 303,2,11]

R. Il y en a trois principales :

La 1. est d'être bien instruit des principaux mystères de notre religion.

La 2. d'être en état de grâce, n'ayant aucun péché mortel sur la conscience.

La 3. si on communie *, il est à propos de communier ce jour-là.

D. Que faut-il faire, avant que de recevoir le sacrement de confirmation, pour se mettre en état de grâce et pour n'avoir aucun péché mortel sur sa conscience ?

R. Il faut se confesser avec une vive douleur de tous ses péchés.

* 1727 est plus clair : « si on a fait sa première communion »

DB 3,8,2

D. Quand on est devant l'évêque, prêt de recevoir le sacrement de confirmation, que faut-il faire pour le bien recevoir ?

R. Il est très à propos de ne se présenter à l'évêque pour recevoir ce sacrement qu'avec les quatre dispositions suivantes, qui sont :

1. D'être honnêtement habillé.
2. D'être à genoux dans une très grande retenue. [DA 303,2,12]
3. D'avoir la tête modestement levée et les mains jointes.
4. D'avoir, sur le bras gauche, un bandeau et, dans la main droite, un billet de son curé, qui marque qu'on est suffisamment instruit et qu'on s'est confessé.

DB 3,8,3

D. À quoi doit-on s'appliquer quand on est prêt de recevoir le sacrement de confirmation et quand on le reçoit ?

R. Pour se mettre en état de profiter de la grâce de ce sacrement, quand on est prêt de le recevoir et quand on le reçoit, il faut faire trois choses : [DA 303,2,12]

1. Il faut penser à ce qui se passa le jour de la Pentecôte, lorsque le Saint-Esprit descendit sur les Apôtres.
2. Il faut demander instamment à Dieu son Saint-Esprit.
3. Il faut faire une bonne résolution de vivre dorénavant en parfait chrétien et de bien observer les maximes du saint Évangile, particulièrement celles qui sont les plus difficiles à pratiquer, et faire même quelque acte par lequel on s'y engage.

DB 3,8,4

D. Que doit-on faire après avoir reçu le sacrement de confirmation ?

R. Il faut faire six choses :

1. Il faut demeurer à genoux en prières jusqu'à ce que l'évêque ait donné sa bénédiction.
2. Il faut recevoir la bénédiction de l'évêque avec foi, avec respect et avec dévotion.
3. Il faut demander à Dieu la grâce de ne jamais perdre son Saint-Esprit par aucun péché mortel.
4. Réciter avec piété et avec attention le Symbole des Apôtres pour faire profession de sa foi.
5. Passer le reste de la journée en des exercices de piété. [DA 303,2,12]
6. Ne point ôter son bandeau, mais le faire ôter par un prêtre dans sa paroisse.

DB 3,8,5

D. Quelles sont les obligations d'un confirmé ? [DA 303,2,13]

R. Celui qui est confirmé est obligé à quatre choses :

1. À se laisser conduire dans toutes ses actions par l'Esprit de Dieu qu'il a reçu, estimant ce que Dieu estime et méprisant ce qu'il méprise.
2. À faire souvent des actions de piété sans aucune honte et sans respect humain, ne se mettant point en peine des railleries qu'on en pourrait faire. [DA 303,2,14]
3. À souffrir de bon cœur les afflictions, les affronts, les injures, et à les pardonner pour l'amour de Dieu.
4. À s'éloigner des compagnies qui pourraient faire perdre la grâce du sacrement de confirmation et à ne fréquenter que des personnes sages et bien réglées.

DB 3,8,6

D. Que doivent faire ceux qui n'ont pas reçu la grâce du sacrement de confirmation, pour n'y avoir pas apporté toutes les dispositions nécessaires ?

R. Ils doivent faire trois choses : [DA 303,2,14]

1. S'humilier devant Dieu.
2. Se bien confesser au plus tôt.
3. Faire la pénitence et tout ce que le confesseur leur ordonnera pour faire en sorte de recevoir la grâce de ce sacrement.

DB 3,9 Instruction 9. Du sacrement de pénitence.

DB 3,9,1

D. Quel est le troisième sacrement de l'Église ? [GA 0,23,1]

R. C'est la pénitence.

D. Qu'est-ce que la pénitence ? [DA 307,1,3]

R. C'est un sacrement qui efface tous les péchés qu'on a commis depuis qu'on a reçu le baptême.

D. Pourquoi appelle-t-on ce sacrement : pénitence ?

R. C'est parce que nous ne pouvons recevoir le pardon de nos péchés que nous n'en faisons pénitence (Lc 13, 3). [DA 307,1,2]

D. Qu'est-ce que faire pénitence de ses péchés ?

R. C'est en avoir un véritable regret, et souffrir la peine qui leur est due pour satisfaire à la justice de Dieu. [DA 306,0,3]

DB 3,9,2

D. Pourquoi appelle-t-on ce sacrement : confession ?

R. C'est parce que pour le recevoir, il faut confesser ses péchés.

D. Quand est-ce que Jésus-Christ a institué le sacrement de pénitence ? [DA 307,1,6]

R. Ç'a été lorsqu'il a dit à ses Apôtres (Jn 20, 23) : Recevez le Saint-Esprit, les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez, et ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez.

D. Quel jour Jésus-Christ a-t-il institué le sacrement de pénitence ?

R. Ç'a été le jour de sa Résurrection.

DB 3,9,3

D. Le sacrement de pénitence peut-il remettre toutes sortes de péchés ? [GA 0,23,1]

R. Oui, il les peut remettre, quelque énormes et en quelque grand nombre qu'ils soient.

D. Comment le sacrement de pénitence ou de confession remet-il les péchés ?

R. C'est par l'absolution que le prêtre donne à ceux qui le reçoivent.

DB 3,9,4

D. Que doit-on faire pour recevoir le pardon de ses péchés dans le sacrement de pénitence ? [GA 0,23,2]

R. Il faut faire quatre choses :

1. Examiner sa conscience. [I 2,0,10]

2. Avoir une grande douleur et regret de ses péchés, joints à un ferme propos et une forte résolution de n'y plus retomber.

3. Confesser tous ses péchés à un prêtre approuvé par l'évêque.

4. Satisfaire à Dieu et au prochain pour tous les péchés qu'on a commis.

DB 3,9,5

D. Combien le sacrement de pénitence a-t-il de parties ? [DA 307,1,4]

R. Il en a trois : la contrition, la confession et l'absolution.

D. Pourquoi nomme-t-on les trois parties du sacrement de pénitence, parties essentielles ? [I 2,2,2]

R. C'est parce que, sans ces trois choses, on ne reçoit pas le sacrement de pénitence.

DB 3,9,6

D. La satisfaction n'est-elle pas aussi une partie du sacrement de pénitence ?

R. Oui, mais elle n'est pas une partie essentielle, elle est seulement une partie intégrante.

D. Pourquoi dit-on que la satisfaction n'est pas une partie essentielle du sacrement de pénitence ?

R. C'est parce qu'en manquant de satisfaire, on ne laisse pas de recevoir le sacrement de pénitence, pourvu qu'on ait confessé tous ses péchés et qu'on en ait une véritable douleur. [DA 307,1,4]

DB 3,9,7

D. Pourquoi appelle-t-on la satisfaction, une partie intégrante du sacrement de pénitence ?

R. C'est pour trois raisons :

1. Parce que la pénitence n'est pas entière jusqu'à ce qu'on ait entièrement satisfait à la justice de Dieu pour ses péchés.

2. Parce qu'on est obligé de satisfaire pour ses péchés en ce monde ou en l'autre.

3. Parce qu'on ne peut pas manquer à une pénitence imposée par le prêtre, sans péché*.

* construction maladroite : *on ne peut pas, sans pécher, manquer à faire une pénitence...*

DB 3,10 Instruction 10. De l'examen de conscience.

DB 3,10,1

D. Quelle est la première chose qu'on est obligé de faire pour recevoir le pardon de ses péchés dans le sacrement de pénitence ? [I 2,1,1]

R. C'est de bien examiner sa conscience.

D. Qu'est-ce que l'examen de conscience ? [GA 0,23,3 ; DA 307,1,7]

R. C'est une diligente recherche, qu'on fait avant que de se confesser, de tous les péchés qu'on a commis depuis sa dernière confession.

DB 3,10,2

D. Pourquoi faut-il examiner sa conscience avant que de se confesser ? [DA 307,1,8]

R. C'est pour trois raisons :

1. Afin de se souvenir de tous les péchés qu'on a commis, et de n'en point oublier dans sa confession.

2. Afin de concevoir un véritable regret de tous ses péchés, et de s'assurer qu'on a de la douleur de chacun de ceux qu'on a commis, en particulier *.

3. Pour chercher les moyens de s'en corriger.

* la douleur de chaque péché en particulier, *séparément, distinctement.*

DB 3,10,3

D. Est-il absolument nécessaire d'examiner sa conscience avant que de se confesser ?

R. Oui, cela est absolument nécessaire, et si quelqu'un oublierait de dire quelque péché dans sa confession faute de s'être suffisamment examiné, il ferait une confession sacrilège. [GA 0,23,3 ; DA 307,1,8 ; I 2,1,2]

D. Ne suffit-il pas de s'examiner quand on se confesse ?

R. Non, et il ne faut pas attendre à s'examiner : quand on se confesse, il ne faut penser alors qu'à bien dire tous ses péchés.

DB 3,10,4

D. Quelle diligence et exactitude faut-il apporter pour se bien examiner ? [DA 307,1,9 ; I 2,1,2]

R. Il faut apporter la même diligence, la même exactitude et le même soin qu'on apporterait dans une affaire où il s'agirait de tout son bien et de sa vie.

D. Que faut-il faire pour se bien disposer à examiner sa conscience avant la confession ? [DA 307,1,10 ; I 2,1,3]

R. Il faut faire trois choses :

1. Se retirer dans l'église en quelque endroit écarté.

2. Se mettre à genoux.

3. Demander à Dieu les lumières qui sont nécessaires pour connaître tous ses péchés.

DB 3,10,5

D. Sur quoi doit-on examiner sa conscience avant que de se confesser ? *

R. On doit le faire :

1. Sur les commandements de Dieu et de l'Église.

2. Sur les péchés capitaux.

3. Sur les péchés particuliers de son état, de sa profession et de son emploi.

D. Pour bien examiner sa conscience, suffit-il d'examiner en général, si on a juré, si on a dérobé, si on a désobéi, etc. ? [I 2,1,4]

R. Cela ne suffit pas, il faut s'examiner sur le nombre et les circonstances nécessaires de chaque péché.

* GA 0,23,3 ; DA 307,1,11 ; I 2,1,3 ; I 2,6,3

DB 3,10,6

D. À quoi faut-il qu'un écolier pense pour se bien examiner ? [GA 0,23,4 ; I 2,1,4]

R. Il doit penser aux péchés qu'il a commis à l'église, à l'école, à la maison, dans le lit et dans les autres lieux qu'il a fréquentés, et en la compagnie des personnes avec qui il * a conversé.

D. Quels sont les péchés les plus ordinaires que les écoliers peuvent commettre dans l'église ou à l'égard de l'église ? [I 2,1,5]

R. Ce sont ceux-ci :

1. Manquer d'assister à la sainte Messe, ou y venir trop tard, les dimanches et les fêtes.
2. N'y point prier Dieu.
3. Y courir ou y commettre quelque autre immodestie.
4. Y regarder de côté et d'autre.
5. Y causer ou y badiner.
6. S'y frapper les uns les autres.
7. Y dérober quelque chose.

* *qu'il a conversées* (éd. princeps). DB 3,10,8 dit : *avec lesquelles* ils conversent ; GA 0,23,4 : *avec qui il a conversé* ; I 2,1,4 : *avec qui on a conversé*

DB 3,10,7

D. Quels sont les péchés les plus ordinaires que les écoliers peuvent commettre dans l'école ou à l'égard de l'école ?

R. Ce sont les suivants : [CE 12,6,3]

1. Y venir trop tard par leur faute.
2. Y perdre le temps ou ne le pas employer à y faire leur devoir.
3. Empêcher les autres de s'acquitter du leur.
4. Ne pas écouter le catéchisme, et ne se pas mettre en peine de le retenir.
5. Ne pas avoir de piété dans les prières.
6. Ne pas avoir de soumission et de respect à l'égard de leur maître.

D. Quels sont les péchés les plus ordinaires que les enfants peuvent commettre à la maison ?

R. Les voici :

1. Ne pas prier Dieu le matin et le soir. [I 2,1,6]
2. Ne pas obéir à ceux qui ont le pouvoir de leur commander, et manquer de respect à leur égard.
3. Se quereller ou se battre.
4. Dérober quelque chose.
5. Dire des paroles déshonnêtes.

DB 3,10,8

D. Quels sont les péchés les plus ordinaires que les enfants peuvent commettre dans le lit ?

R. Ce sont : [I 2,1,6]

1. Être paresseux à se lever.
2. Se coucher sans prier Dieu.
3. Prendre plaisir à des pensées déshonnêtes, et y faire des attouchements ou autres choses contraires à la pureté.

D. Quels sont les péchés les plus ordinaires que les écoliers peuvent commettre en la compagnie des personnes avec lesquelles ils conversent ?

R. Ce sont : [I 2,1,7]

1. Des paroles, des regards et des attouchements déshonnêtes.
2. Des jurements.
3. Des mensonges.
4. Des médisances.
5. Des injures.
6. Des batteries. [CE 15,6,1]
7. Des larcins.
8. Des scandales et mauvais exemples.

DB 3,11 Instruction 11. De la contrition.

DB 3,11,1

D. Quelle est la seconde chose qu'on est obligé de faire pour recevoir le pardon de ses péchés dans le sacrement de pénitence ? [I 2,2,1]

R. C'est d'avoir une grande contrition et douleur de ses péchés.

D. Qu'est-ce que la contrition ? [GA 0,23,5 ; DA 307,2,1]

R. C'est une douleur de cœur de tous les péchés qu'on a commis, jointe à une ferme résolution de ne les plus commettre à l'avenir.

DB 3,11,2

D. Quelles conditions doit avoir la contrition pour être bonne et suffisante dans le sacrement de pénitence ? [GA 0,23,6 ; DA 307,3,1]

R. Elle doit avoir six conditions, il faut :

1. Qu'elle soit surnaturelle, c'est-à-dire qu'elle vienne de Dieu.
2. Qu'elle soit intérieure, c'est-à-dire dans le fond du cœur.
3. Qu'elle soit souveraine, c'est-à-dire que nous ayons plus de douleur d'avoir offensé Dieu, que de toutes les autres choses qui nous peuvent faire de la peine.
4. Qu'elle soit universelle, c'est-à-dire de tous les péchés au moins mortels que nous avons commis, sans en excepter un seul.
5. Qu'elle soit efficace, c'est-à-dire jointe à une ferme * résolution de ne plus retomber dans le péché.
6. Qu'elle soit accompagnée de l'amour de Dieu et d'une grande confiance en sa bonté et aux mérites de Notre Seigneur Jésus-Christ.

* forte en I 2,2,4 qui, à part cela, est identique à DB 3,11,2.

DB 3,11,3

D. Qui aurait de la douleur de ses péchés, de crainte seulement de perdre son honneur ou ses biens ou quelque autre chose de temporel, aurait-il une véritable contrition, et ferait-il une bonne confession ? [I 2,2,5]

R. Nullement, parce que cette crainte, étant toute naturelle, ne vient pas de Dieu et n'exclut pas toute affection au péché.

D. Celui qui * aurait de la douleur de ses péchés à la réserve d'un seul, aurait-il une véritable contrition et ferait-il une bonne confession ?

R. Non et, s'il recevait l'absolution dans cet état, il ferait un sacrilège, en cas que le péché dont il n'aurait pas de regret fût mortel ou qu'il en doutât.

* I 2,2,5 ajoute : *en se confessant* ; à part cela, il est identique à DB 3,11,3.

DB 3,11,4

D. Comment faut-il faire un acte de contrition ? [GA 0,23,8 ; DA 307,3,20 ; I 2,2,6]

R. Un acte de contrition se fait ainsi : Mon Dieu, je vous demande très humblement pardon de tous les péchés que j'ai commis en toute ma vie, et particulièrement depuis ma dernière confession ; j'ai un très grand regret de les avoir commis, parce que vous êtes infiniment bon * ; je les déteste tous pour l'amour de vous, parce qu'ils vous déplaisent, et je suis résolu avec le secours de votre sainte grâce de n'y plus retomber jamais.

* I 2,2,6 omet : *parce que vous êtes infiniment bon* ; à part cela, il est identique à DB 3,11,4.

DB 3,11,5

D. Pour faire un vrai acte de contrition et avoir une véritable douleur de ses péchés, est-ce assez de dire de bouche : Mon Dieu, j'ai un très grand regret de vous avoir offensé parce que vous êtes infiniment bon ? [I 2,2,7]

R. Non, cela ne suffit pas, il faut avoir ce sentiment dans le cœur.

D. Est-ce avant que de se confesser qu'il est nécessaire de se repentir et d'avoir une grande douleur de tous les péchés qu'on a commis ?

R. Oui, il faut nécessairement avoir conçu une douleur suffisante de tous ses péchés avant que de se confesser, ou au moins avant que de recevoir l'absolution, faute de quoi on se mettrait en état de faire une confession sacrilège. [I 2,2,2 ; I 2,2,3]

DB 3,11,6

D. Lorsqu'en se confessant on fait un acte de contrition, est-il absolument nécessaire d'avoir en même temps une forte résolution de ne plus retomber dans ses péchés ?

R. Oui, cela est si nécessaire qu'en y manquant, on ferait un péché mortel et une confession sacrilège. [I 2,2,7]

D. Pourquoi ceux qui se confessent sans avoir une forte résolution de ne plus retomber dans leurs péchés, font-ils un péché mortel et un sacrilège ? [I 2,2,8]

R. C'est parce que le ferme propos fait partie de la contrition, et est par conséquent une partie essentielle du sacrement de pénitence ou de la confession.

DB 3,11,7

D. Qu'est-ce qu'un ferme propos et une forte résolution de ne plus offenser Dieu ?

R. C'est une volonté ferme et déterminée de plutôt souffrir toutes sortes de tourments et la mort même, que de commettre un seul péché *. [GA 0,23,7 ; I 2,2,8]

D. Comment fait-on un ferme propos de ne plus offenser Dieu ? [I 2,2,9]

R. C'est en disant : Mon Dieu, je suis résolu avec le secours de votre sainte grâce de mourir plutôt que de vous offenser.

D. Celui qui retombe toujours dans les mêmes péchés a-t-il une véritable douleur et contrition de ses péchés ?

R. Non, car il fait paraître qu'il n'a pas un ferme propos et une forte résolution de n'y plus retomber.

* *mortel*, ajoute 1727

DB 3,11,8

D. Ceux qui ne veulent point quitter les occasions prochaines du péché ont-ils un ferme propos de ne plus offenser Dieu ? [I 2,2,10]

R. Non, ils ne l'ont pas effectivement.

D. Qu'est-ce qu'on entend par les occasions prochaines du péché ?

R. Ce sont les choses qui ordinairement sont cause qu'on tombe dans le péché, comme sont les personnes avec qui et les lieux dans lesquels on a coutume d'offenser Dieu.

DB 3,11,9

D. Combien y a-t-il de sortes d'occasions prochaines du péché ? [I 2,2,11]

R. Il y en a de deux sortes :

1. Celles qui y portent d'elles-mêmes, comme la lecture des livres d'impureté, la conversation fréquente et familière de deux personnes * de différent sexe.

2. Celles qui font tomber dans le péché, non pas par elles-mêmes, mais à cause de la mauvaise disposition de la personne, soit à cause de sa faiblesse, soit à cause de son inclination naturelle, ou à cause de ses mauvaises habitudes.

* I 2,2,11 ajoute : *libres*, sans doute pour exclure le cas des époux.

DB 3,11,10

D. Doit-on quitter les secondes occasions aussi bien que les premières ? [I 2,2,12]

R. Oui, lorsque ordinairement on y offense Dieu et qu'on continuerait à l'offenser de même si on y restait.

D. Quel bien reçoit celui qui a une véritable douleur et une parfaite contrition de ses péchés ?

R. Il reçoit la grâce de Dieu et la rémission de ses péchés, avant même que de se confesser, pourvu qu'il ait la volonté de le faire. [I 2,2,14]

DB 3,11,11

D. Combien y a-t-il de sortes de contritions ?

R. Il y en a de deux sortes : [GA 0,23,5 ; DA 307,2,3]

1. La contrition parfaite,

2. La contrition imparfaite, qu'on appelle ordinairement attrition.

D. Qu'est-ce que la contrition parfaite ?

R. C'est une douleur d'avoir offensé Dieu, parce qu'il est infiniment bon et que le péché lui déplaît.

D. La contrition parfaite remet-elle toujours les péchés hors la confession ?

R. Oui, pourvu qu'on ait la volonté de les confesser. [DA 307,2,4]

DB 3,11,12

D. Est-il nécessaire de se confesser lorsqu'on a eu la rémission de ses péchés par une contrition parfaite ?

R. Oui, car on n'a obtenu le pardon de ses péchés par la contrition parfaite que parce qu'on avait alors la volonté de les confesser.

D. Qu'est-ce que la contrition imparfaite ? [GA 0,23,5 ; DA 307,2,5]

R. C'est une douleur d'avoir offensé Dieu, conçue par la considération de l'énormité de ses péchés ou par la crainte de souffrir les peines d'enfer ou de perdre la récompense du Ciel que Dieu a promise aux hommes qui mourront en état de grâce.

DB 3,11,13

D. La contrition imparfaite suffit-elle pour obtenir le pardon de ses péchés ?

R. Non, elle ne suffit pas toute seule ; elle n'a cet effet que lorsqu'elle est jointe aux autres parties du sacrement de pénitence.

D. Pouvons-nous de nous-mêmes faire un vrai acte de contrition, ou avoir une vraie contrition et douleur de nos péchés ?

R. Non, il n'y a que Dieu qui nous la puisse donner. [I 2,2,12]

D. Pouvons-nous nous exciter à avoir une vraie contrition et douleur de nos péchés ?

R. Oui, nous le pouvons avec la grâce de Dieu.

DB 3,11,14

D. Que faut-il faire pour s'exciter à avoir une vraie contrition et douleur de ses péchés, et une forte résolution de n'y plus retomber ? [I 2,2,13]

R. Il faut faire cinq choses :

1. Il faut la demander à Dieu.

2. Il faut considérer la bonté de Dieu et les bienfaits qu'on a reçus de lui.

3. Il faut se représenter l'énormité et le grand nombre de ses péchés.

4. Il faut penser que le péché nous fait perdre la grâce de Dieu, nous prive du Paradis et nous fait mériter l'enfer.

5. Il faut faire souvent des actes de contrition.

DB 3,12 Instruction 12. De la confession.

DB 3,12,1

D. Quelle est la troisième chose nécessaire pour faire une bonne confession ?

R. C'est de confesser tous ses péchés à un prêtre approuvé de l'évêque.

D. Qu'est-ce que la confession ? [GA 0,24,1 ; DA 307,4,5]

R. C'est une accusation secrète de tous ses péchés faite à un prêtre pour en recevoir l'absolution.

D. Pourquoi dit-on que la confession est une accusation ? [I 2,3,8]

R. C'est parce qu'il ne suffit pas de réciter ses péchés dans la confession, mais qu'il faut les dire en s'accusant, c'est-à-dire en se donnant le tort.

DB 3,12,2

D. Est-il nécessaire de s'accuser de tous ses péchés dans la confession ? *

R. Oui, quand on se confesse, il faut nécessairement s'accuser de tous les péchés au moins mortels qu'on a commis, pour en avoir l'absolution.

D. Si on omettait volontairement quelque péché mortel dans la confession, recevrait-on l'absolution de ceux qu'on aurait confessés ?

R. Non, on ne la recevrait pas, et on commettrait un sacrilège.

* GA 0,24,1 ; DA 307,4,8 ; DA 307,4,11

DB 3,12,3

D. Si on oubliait quelque péché après s'être bien examiné, ferait-on une bonne confession ?

R. Oui, on recevrait le pardon de celui-là, aussi bien que des autres qu'on aurait confessés.

D. Lorsqu'on a oublié un péché dans la confession et qu'on s'en souvient dans une autre confession suivante, que doit-on faire ?

R. On est obligé de s'en confesser.

DB 3,12,4

D. Que faut-il faire pour bien déclarer ses péchés dans la confession ?

R. Il faut déclarer l'espèce, le nombre et les circonstances nécessaires de chaque péché qu'on a commis. [GA 0,24,3 ; I 2,4,1]

D. Qu'est-ce que déclarer dans la confession l'espèce d'un péché ?

R. C'est dire en particulier quel péché on a fait. Par exemple, si on a juré, il faut dire en particulier quel jurement ; si on a injurié, quelle injure on a dite, etc.

D. Qu'est-ce que déclarer dans la confession le nombre de ses péchés ?

R. C'est dire combien de fois on a commis chaque péché dont on se confesse.

DB 3,12,5

D. Ne suffit-il pas en confessant un péché de dire qu'on l'a commis plusieurs fois, par exemple qu'on a juré plusieurs fois ? [DA 307,4,24 ; I 2,4,5]

R. Cela ne suffit pas, car n'avoir fait un péché que deux fois, est aussi bien l'avoir fait plusieurs fois que de l'avoir commis dix fois, vingt fois, trente fois, cent fois et même mille fois.

D. Qu'est-ce que dire en confession les circonstances nécessaires de chaque péché qu'on a commis ? [GA 0,24,4 ; DA 307,4,8 ; I 2,4,7]

R. C'est dire de quelle manière, pour quelle raison, avec quelle sorte de personne, en quel lieu, etc., lorsque cela est nécessaire, pour faire connaître quel péché on a fait.

DB 3,12,6

D. Comment faut-il s'accuser d'un péché lorsqu'on doute si on l'a commis ?

R. Il faut dire alors : Mon Père, je doute ou je crains d'avoir commis un tel péché, par exemple je crains d'avoir consenti à une pensée déshonnête ou à une pensée d'orgueil, etc. [GA 0,24,4 ; I 2,5,3]

D. Si en commettant un péché, on a excité un autre à le commettre, comment faut-il s'en accuser ? [I 2,5,5]

R. Il faut le déclarer au confesseur et dire combien de personnes on a excité à commettre ce péché.

DB 3,12,7

D. Quand quelqu'un a celé * quelque péché dans la confession, ou que par quelque autre raison il a fait une mauvaise confession, que doit-il faire ? [I 2,5,7 ; I 2,6,1]

R. Il doit au plus tôt se confesser encore une fois de tous les péchés dont il s'est accusé dans cette mauvaise confession, et dans les autres qu'il a faites depuis, aussi bien que de ce péché qu'il a celé, et du nombre de mauvaises confessions et de mauvaises communions qu'il a faites depuis ce temps.

* *caché, dissimulé*

DB 3,12,8

D. Si celui qui a fait une mauvaise confession ne se souvient point de tous les péchés dont il s'est accusé et de ceux qu'il a commis depuis, et de toutes les mauvaises confessions et communions qu'il a faites, que doit-il faire ? [DA 307,4,23 ; I 2,6,9]

R. Il est à propos qu'il fasse une confession générale de toute sa vie.

DB 3,12,9

D. Qui sont ceux qui sont obligés de faire une confession générale de toute leur vie, ou au moins depuis leur première confession nulle et insuffisante ? [I 2,6,10]

R. Ce sont sept sortes de personnes :

1. Ceux qui se sont confessés par coutume, sans avoir une douleur suffisante de leurs péchés.
2. Ceux qui ont omis volontairement quelque péché dans la confession, soit pour ne s'être pas suffisamment examiné, soit pour quelque autre raison.
3. Ceux qui se sont confessés sans savoir les principaux mystères de notre sainte religion. [DA 307,4,17]
4. Ceux qui n'ont pas évité les occasions prochaines du péché.
5. Ceux qui ne se sont pas réconciliés, ou qui n'ont pas restitué l'honneur ou le bien d'autrui.
6. Ceux qui après leur confession n'ont pas changé de conduite, et sont toujours retombés dans les mêmes péchés.
7. Ceux qui doutent d'avoir fait quelque confession nulle.

DB 3,12,10

D. En quelles occasions fait-on une confession nulle ? [I 2,6,6]

R. C'est particulièrement en quatre occasions :

1. Quand on a oublié de dire quelque péché dans la confession, faute de s'être suffisamment examiné. [DA 307,4,15]
2. Quand on a celé * un péché dans la confession, par honte ou par malice.

3. Quand on n'a pas osé dire ses péchés tels qu'ils étaient, et qu'on a tâché de les faire paraître plus petits.
4. Quand on a manqué de douleur, de bon propos ou de volonté de faire pénitence et de satisfaire pour ses péchés.

* *caché, dissimulé* [DA 307,4,20]

DB 3,13 **Instruction 13.** **De l'absolution du prêtre.**

DB 3,13,1

D. À qui doit-on confesser ses péchés ? [GA 0,24,1]

R. C'est à un prêtre approuvé par l'évêque.

D. Ne peut-on confesser ses péchés qu'à un prêtre ?

R. Oui *, parce qu'il n'y a que les prêtres qui puissent donner l'absolution des péchés, lorsqu'on les confesse.

D. Pour quelle fin doit-on confesser ses péchés ? [GA 0,24,2]

R. C'est pour en recevoir la rémission par l'absolution du prêtre.

* *Non* (éd. princeps et 1727) : la locution *ne... que* a été perçue comme une négation.

DB 3,13,2

D. Le confesseur est-il obligé de donner l'absolution à tous ceux qui lui ont confessé leurs péchés ?

R. Non, il doit même ne la donner qu'à ceux qui y sont bien disposés, et qui ont une véritable douleur de tous leurs péchés et une volonté déterminée de ne les plus commettre.

D. Si le confesseur donnait l'absolution à ceux qui sont indignes de la recevoir, recevraient-ils le pardon de leurs péchés ? [DA 307,5,13]

R. Non, ils ne le recevraient pas, et le confesseur aussi bien que celui qui s'est confessé commettraient tous deux un sacrilège.

DB 3,13,3

D. Si le confesseur ne donne pas l'absolution, n'est-il pas à craindre qu'on ne meure en état de péché mortel et qu'on ne soit damné ? [I 2,7,16]

R. Cela est à craindre en effet, mais cela serait aussi à craindre quand le confesseur donnerait l'absolution, car cette absolution serait nulle et inutile.

D. Lorsqu'on n'a pas reçu l'absolution, parce qu'on était mal disposé, que doit-on faire pour se mettre en état d'être sauvé ?

R. On doit au plus tôt faire un acte de contrition, et faire en sorte d'acquiescer les dispositions qu'on n'avait pas.

DB 3,13,4

D. À quelles sortes de pécheurs le confesseur ne doit-il pas donner l'absolution ?

R. C'est à huit sortes de personnes : [DA 307,4,22 ; I 2,7,12]

1. À ceux qui ignorent ce qu'un chrétien est obligé de savoir, jusqu'à ce qu'ils en soient tout à fait instruits.

2. À ceux qui ont quelque péché d'habitude, jusqu'à ce qu'ils s'en soient corrigés.

3. À ceux qui ne veulent pas quitter les occasions prochaines qui les disposent au péché.

4. À ceux qui ont de la haine ou de l'inimitié et qui ne veulent pas se réconcilier.

5. À ceux qui, ayant du bien d'autrui, ou qui, ayant fait tort au prochain, soit en ses biens, soit en sa réputation, ne veulent pas restituer ce qui est à lui, ou réparer le tort qu'ils lui ont fait.

6. À ceux qui, ayant causé du scandale, ne veulent pas le réparer.

7. À ceux qui vont se confesser sans s'y être disposés, sans avoir examiné leur conscience, sans douleur d'avoir offensé Dieu, et sans ferme propos de ne plus retomber dans leurs péchés.

8. À ceux qui ne confessent pas tous leurs péchés ou qui ne veulent pas y satisfaire, et à ceux aussi qui ne veulent pas faire la pénitence que le prêtre leur a enjointe.

DB 3,13,5

D. Quelle conduite doit garder le confesseur * à l'égard de ceux qui sont dans quelqu'une de ces dispositions ?

R. Il doit leur différer l'absolution jusqu'à ce qu'ils se soient bien disposés, ou la leur refuser s'ils ne veulent pas changer de conduite.

* DA 307,5,15 envisage plutôt l'attitude des pénitents à qui le confesseur diffère l'absolution.

DB 3,14 **Instruction 14.** **De la satisfaction.**

DB 3,14,1

D. Quelle est la quatrième chose qu'on est obligé de faire pour recevoir le pardon de ses péchés dans le sacrement de pénitence ?

R. C'est de satisfaire à Dieu pour ses péchés.

D. Ne suffit-il pas de recevoir l'absolution pour obtenir le pardon de ses péchés ?

R. Non, cela ne suffit pas, il faut encore y satisfaire. [GA 0,24,5]

D. Qu'est-ce que la satisfaction ? [GA 0,24,6]

R. C'est une réparation de l'injure qu'on a faite à Dieu par ses péchés.

DB 3,14,2

D. Pourquoi sommes-nous obligés de satisfaire à Dieu pour nos péchés, puisque Jésus-Christ y a satisfait en mourant sur la croix ? [DA 307,6,3]

R. C'est pour nous appliquer les mérites que Notre Seigneur nous a obtenus par sa mort.

D. À qui devons-nous satisfaire ?

R. C'est à Dieu et au prochain.

DB 3,14,3

D. En combien de manières pouvons-nous satisfaire à Dieu ? [I 2,9,8]

R. Nous le pouvons en sept manières : [DA 307,6,13]

1. Par la pénitence que le confesseur impose. [GA 0,24,6]

2. Par les pénitences que nous nous imposons volontairement.

3. Par les afflictions que Dieu nous envoie comme sont les maladies, etc.

4. Par les peines qui sont attachées à notre état.

5. Par les peines qui nous viennent de la part de notre prochain comme sont les calomnies, les mépris, les procès.

6. Par les peines du purgatoire.

7. Par les indulgences.

DB 3,14,4

D. Est-on obligé d'accomplir la pénitence que le confesseur impose ? [GA 0,24,6 ; DA 307,7,6 ; I 2,9,3]

R. Oui, on y est obligé et, si on ne le fait pas, on commet un nouveau péché et, si en la recevant on n'a pas la volonté de la faire, on ne reçoit pas le pardon de ses péchés.

D. Lorsqu'on a oublié en tout ou en partie de faire la pénitence enjointe par le confesseur, que doit-on faire ?

R. On est obligé de l'accomplir aussitôt qu'on s'en souvient, ou le plus tôt que l'on peut.

DB 3,14,5

D. Celui qui se contenterait de vouloir satisfaire dans le purgatoire, ferait-il une bonne confession ?

R. Nullement, car il témoignerait qu'il n'aurait pas la volonté de satisfaire, ni une véritable contrition.

D. Pour satisfaire à Dieu pour ses péchés, suffit-il de faire la pénitence que le confesseur a imposée ? [GA 0,24,7 ; DA 307,6,15 ; I 2,9,5]

R. Cela ne suffit pas ordinairement, et il est toujours fort utile et souvent même nécessaire de faire d'autres pénitences que celles qui ont été enjointes par le confesseur, parce que les pénitences que le confesseur impose ne sont pas souvent suffisantes à ceux qui ont beaucoup offensé Dieu.

DB 3,14,6

D. Par quelles sortes de bonnes œuvres pouvons-nous satisfaire à Dieu en cette vie pour nos péchés ? [DA 307,7,1]

R. C'est par les prières, les jeûnes et les souffrances, et par les aumônes et assistances du prochain.

D. Pour avoir le pardon de ses péchés, suffit-il de satisfaire à Dieu ? [GA 0,24,7]

R. Cela ne suffit pas, il faut aussi satisfaire au prochain lorsqu'on lui a fait tort.

DB 3,14,7

D. En combien de manières peut-on faire tort au prochain ? [DA 307,7,8]

R. On peut lui faire tort en quatre manières :

1. En son âme, par le scandale.

2. En son corps, en le blessant ou le tuant.

3. En son honneur, lorsqu'on lui dit quelque injure ou qu'on parle mal de lui.

4. En ses biens, lorsqu'on lui dérobe quelque chose.

D. Comment peut-on satisfaire au prochain lorsqu'on lui a fait tort en son âme, en lui donnant scandale ? [DA 307,7,9]

R. Il faut réparer le mal qu'on lui a fait, et lui donner bon exemple.

DB 3,14,8

D. Comment peut-on satisfaire au prochain lorsqu'on lui a fait tort en son corps, et qu'on l'a frappé, blessé ou tué ? [DA 307,7,9]

R. Il faut le dédommager lui, ou ses héritiers s'il est mort, selon la justice et selon son pouvoir.

D. Comment peut-on réparer le tort qu'on a fait au prochain en parlant mal de lui, soit que cela soit vrai ou faux ? [DA 307,7,10]

R. Si ce qu'on a dit est faux, il faut détromper, si on le peut, tous ceux qui ont cru le mal qu'on a dit ; et si ce qu'on a dit est vrai et est caché, il faut dire qu'on l'a dit mal à propos et qu'on ne doit pas le croire, et faire connaître les bonnes qualités de celui dont on a mal parlé.

DB 3,14,9

D. Quand on a fait tort à son prochain en ses biens, que doit-on faire pour le réparer ?

R. Il faut lui restituer tout ce qu'on lui a pris, en nature ou en valeur, et réparer le dommage qu'on lui a causé par soi ou par autrui. [DB 2,9,5]

D. Ceux qui ne veulent pas réparer le tort qu'ils ont fait au prochain, et qui ne veulent pas restituer ce qu'ils ont pris, lorsqu'ils le peuvent, font-ils une bonne confession ?

R. Leur confession ne vaut rien.

D. Ne suffit-il pas de promettre au confesseur qu'on rendra ce qu'on a pris, ou de l'ordonner par son testament ?

R. Non, cela ne suffit pas, il faut le rendre en effet lorsqu'on a de quoi rendre, et qu'on en a le moyen.

DB 3,15 Instruction 15. Des indulgences et du purgatoire.

DB 3,15,1

D. N'y a-t-il pas quelque moyen autre que la pénitence pour satisfaire en cette vie à la justice de Dieu pour nos péchés ? [GA 0,25,1 ; DA 307,8,1]

R. Oui, il y en a un autre, qui est l'indulgence.

D. Qu'est-ce que l'indulgence ?

R. C'est une rémission de la peine temporelle due aux péchés déjà pardonnés, que l'Église nous accorde hors le sacrement de pénitence.

D. L'Église a-t-elle le pouvoir de donner des indulgences ?

R. Oui, c'est un article de foi, qu'on est obligé de croire.

DB 3,15,2

D. De qui l'Église a-t-elle reçu le pouvoir de donner des indulgences ?

R. C'est de Notre Seigneur Jésus-Christ. *

D. L'Église remet-elle par les indulgences les peines que méritent nos péchés déjà pardonnés ? [DA 307,8,8]

R. Oui, elle le fait en nous appliquant les satisfactions surabondantes de Notre Seigneur Jésus-Christ et des saints.

D. Qui sont ceux dans l'Église qui ont le pouvoir d'accorder des indulgences ?

R. Ce sont notre saint Père le pape dans toute l'Église, et les évêques dans leurs diocèses. [GA 0,25,2 ; DA 307,8,5]

* GA 0,25,2 ; DA 307,8,2

DB 3,15,3

D. À qui l'Église accorde-t-elle les indulgences ? [GA 0,25,3]

R. Ce n'est qu'à ceux qui sont en état de grâce, et qui ont obtenu par le sacrement de pénitence la rémission de la faute du péché et de la peine éternelle qui lui est due.

D. Combien y a-t-il de sortes d'indulgences ? [DA 307,8,12]

R. Il y en a de trois sortes :

1. Des indulgences plénières.
2. Des indulgences non plénières.
3. Le jubilé.

DB 3,15,4

D. Qu'est-ce qu'une indulgence plénière ? [GA 0,25,3 ; DA 307,8,12]

R. C'est une rémission générale de toutes les peines temporelles qui sont dues à nos péchés.

D. Qu'est-ce qu'une indulgence non plénière ?

R. C'est la rémission d'une partie de la peine due à nos péchés.

D. Qu'est-ce que le jubilé ? [GA 0,25,4 ; DA 307,8,13 ; DC 30,13]

R. C'est une indulgence plénière et extraordinaire accordée à tous les fidèles.

DB 3,15,5

D. Quelle différence y a-t-il entre le jubilé et les autres indulgences plénières communes et ordinaires ? [DC 30,13,1]

R. C'est que le jubilé procure plusieurs avantages que les autres indulgences ne procurent pas.

D. Pourquoi l'Église accorde-t-elle les indulgences ? [GA 0,25,4]

R. C'est pour suppléer au défaut de la pénitence de ceux qui ne l'ont pas entièrement achevée.

DB 3,15,6

D. Ceux qui ne veulent pas satisfaire à Dieu en cette vie pour leurs péchés, sont-ils en état de gagner les indulgences ? [GA 0,25,4 ; DA 307,8,16]

R. Non, parce que Dieu ayant obligé tous les hommes de faire pénitence, l'Église ne peut pas les dispenser de la vouloir faire.

D. Quelle est la dernière manière de satisfaire à Dieu pour ses péchés ?

R. C'est d'y satisfaire dans le purgatoire.

D. Qui sont ceux qui satisfont à Dieu pour leurs péchés dans le purgatoire ?

R. Ce sont ceux qui sont morts en la grâce de Dieu et qui n'ont pas entièrement satisfait à la justice de Dieu pour la peine que méritent leurs péchés.

DB 3,15,7

D. Ne peut-on pas se dispenser de satisfaire à la justice de Dieu dans le purgatoire, lorsqu'on n'y a pas entièrement satisfait en cette vie ? [GA 0,25,6 ; DB 1,18,7]

R. Non, on ne peut pas s'en dispenser.

D. Pourquoi est-on obligé d'achever de satisfaire à Dieu dans le purgatoire ?

R. C'est parce que pour entrer dans le Ciel, il faut être exempt de toutes les souillures qu'on a contractées par le péché.

D. Sommes-nous obligés de croire qu'il y a un purgatoire ? [DC 44,2,2]

R. Oui, c'est un article de foi.

DB 3,15,8

D. Qu'est-ce que le purgatoire ? [GA 0,25,7 ; DC 44,2,2]

R. C'est un lieu qui est dans la terre où les âmes des justes, c'est-à-dire de ceux qui sont morts en la grâce de Dieu, achèvent de satisfaire à Dieu pour leurs péchés par les peines qu'elles y endurent.

D. Quelles sont les peines que souffrent les âmes qui sont dans le purgatoire ?

R. Elles endurent trois sortes de peines :

1. Elles sont privées pour un temps de la vue de Dieu.

2. Elles brûlent continuellement dans un feu qu'on croit être aussi grand et aussi ardent que celui de l'enfer.
3. Elles endurent plusieurs autres peines que nous ne savons pas et que nous ne pouvons pas comprendre *.

* DC 44,2,3 ne parle pas de cette 3^e sorte de peine.

DB 3,15,9

D. Les âmes qui sont dans le purgatoire endurent-elles plus de peines qu'elles n'auraient endurées en cette vie ? [DA 307,6,9]

R. Oui, elles souffrent même beaucoup plus que tous les martyrs ensemble n'ont enduré lorsqu'ils étaient sur la terre.

D. Les âmes sont-elles longtemps dans le purgatoire ? [GA 0,25,7]

R. Les unes y demeurent plus longtemps, les autres moins, selon qu'elles sont obligées de satisfaire à la justice de Dieu pour leurs péchés ; et il y en a qui y souffriront jusqu'à la fin du monde.

DB 3,15,10

D. Pourquoi Dieu fait-il tant souffrir les âmes qui sont dans le purgatoire ?

R. C'est pour deux raisons :

1. Pour faire connaître la rigueur de sa justice en l'autre monde.
2. Pour donner de l'horreur des péchés les plus légers.

D. Les plus petits péchés, par exemple un mensonge pour rire, une parole inutile, un regard dans l'église, etc. sont-ils punis dans le purgatoire ? [GA 0,25,8]

R. Oui, lorsqu'on n'en a pas fait pénitence en ce monde.

DB 3,15,11

D. Les âmes qui meurent en péché mortel vont-elles aussi dans le purgatoire ?

R. Non, elles vont dans l'enfer pour y brûler pendant toute l'éternité.

D. Que faut-il faire pour éviter d'aller dans le purgatoire ?

R. Il faut faire trois choses :

1. Avoir une grande douleur d'avoir offensé Dieu.
2. Faire une rigoureuse pénitence pour tous les péchés qu'on a commis.
3. Éviter avec soin à l'avenir les moindres péchés.

D. Peut-on secourir en cette vie les âmes qui souffrent dans le purgatoire, et les empêcher de souffrir autant qu'elles sont obligées pour satisfaire à la justice de Dieu ?

R. Oui, on le peut.

DB 3,15,12

D. En combien de manières pouvons-nous en cette vie secourir les âmes qui sont dans le purgatoire ? [DA 307,9,2 ; GA 0,25,8]

R. Nous le pouvons en six manières :

1. En célébrant ou faisant célébrer pour elles le sacrifice de la sainte Messe.
2. En communiant pour elles.
3. En souffrant ou faisant pénitence pour elles.
4. En priant pour elles.
5. En faisant l'aumône à leur intention.
6. En gagnant pour elles les indulgences.

D. Sommes-nous obligés de secourir les âmes qui souffrent dans le purgatoire ? *

R. Nous n'y sommes pas absolument obligés, mais la charité chrétienne nous y engage.

* DA 307,9,3 ; GA 0,25,9 ; DA 44,2,4 ; MF 185,2,1

DB 3,15,13

D. Quels biens reçoivent ceux qui secourent les âmes qui souffrent dans le purgatoire ?

R. Ils reçoivent deux sortes de biens : [DA 307,9,4]

1. Ils reçoivent en cette vie beaucoup de grâces de Dieu.
2. Ils doivent espérer que Dieu les délivrera facilement des peines du purgatoire.

DB 3,16 **Instruction 16.** **De l'Eucharistie en elle-même.**

DB 3,16,1

D. Quel est le quatrième sacrement de l'Église ? [GA 0,26,1]

R. C'est la sainte Eucharistie, qui est le plus grand et le plus excellent de tous les sacrements.

D. Pourquoi l'Eucharistie est-elle le plus grand et le plus excellent des sacrements de l'Église ? [DA 301,2,3 ; DA 304,1,1]

R. C'est parce qu'elle contient en soi Jésus-Christ, qui est l'auteur de la grâce et de tous les sacrements.

DB 3,16,2

D. Quels sont les principaux noms qu'on donne au sacrement de l'Eucharistie ? *

R. Ce sont les noms d'Eucharistie, de très saint Sacrement, et de Sacrement de l'autel.

D. Que signifie ce mot : Eucharistie ? [I 5,1,2]

R. Il signifie : action de grâces.

D. Pourquoi appelle-t-on le sacrement du corps de Jésus-Christ : Eucharistie ou action de grâces ? [DA 304,1,2]

R. C'est pour deux raisons :

1. Parce que Jésus-Christ l'a institué en rendant grâces à Dieu son Père.

2. Parce qu'on rend aussi grâces à Dieu quand on reçoit ce sacrement et qu'on offre le sacrifice de la sainte Messe.

* DA 304,1,3

DB 3,16,3

D. Pourquoi le sacrement du corps de Jésus-Christ est-il appelé le Sacrement de l'autel ?

R. C'est parce que c'est sur l'autel qu'il est fait et offert à Dieu. [DA 304,1,3]

D. Pourquoi le sacrement du corps de Jésus-Christ est-il appelé très saint ?

R. C'est pour deux raisons :

1. Parce qu'il renferme Notre Seigneur Jésus-Christ qui est la sainteté même.

2. Parce qu'il communique la sainteté à ceux qui le reçoivent dignement.

DB 3,16,4

D. Quand est-ce que Jésus-Christ a institué l'Eucharistie ? *

R. Ç'a été la veille de sa Passion.

D. Pourquoi Jésus-Christ a-t-il institué l'Eucharistie ? [DA 304,2,3]

R. Il l'a instituée pour trois raisons :

1. Pour nous témoigner son amour. [I 5,2,1]

2. Pour nous faire souvenir de sa mort. [I 5,2,2]

3. Pour nous servir de nourriture spirituelle et pour nous augmenter sa grâce. [I 5,2,3]

* GA 0,27,3 ; DA 304,2,1

DB 3,16,5

D. Qu'est-ce que l'Eucharistie ? [GA 0,26,1 ; I 5,1,2]

R. C'est un sacrement qui contient le corps, le sang, l'âme et la divinité de Notre Seigneur Jésus-Christ, sous les apparences du pain et du vin.

D. Le corps de Jésus-Christ qui est dans l'Eucharistie est-il le même qui a été conçu dans le sein de la très sainte Vierge, et qui a été attaché à la croix ? [GA 0,26,2]

R. Oui, c'est le même.

D. Le sang de Notre Seigneur Jésus-Christ, qui est dans l'Eucharistie sous les apparences du vin, est-il le même qui a été répandu pour nous sur la croix ?

R. Oui, c'est le même.

DB 3,16,6

D. Notre Seigneur Jésus-Christ est-il vivant dans le sacrement de l'Eucharistie ?

R. Oui, il y est vivant. [GA 0,26,2]

D. Notre Seigneur Jésus-Christ souffre-t-il en son âme et en [son] * corps dans le sacrement de l'Eucharistie ?

R. Non, il ne peut pas même y rien souffrir, parce qu'il y est glorieux et immortel.

* ce mot manque dans l'éd. princeps : GA 0,26,3 le rétablit.

DB 3,16,7

D. Quelle est la matière du sacrement d'Eucharistie ? [DA 304,1,6]

R. C'est le pain et le vin que le prêtre consacre.

D. Quelle est la forme du sacrement d'Eucharistie ?

R. Ce sont les paroles avec lesquelles le prêtre consacre le pain et le vin, qui sont : CECI EST MON CORPS, et CECI EST MON SANG *.

D. Puisque la matière du sacrement de l'Eucharistie est le pain et le vin, ce que le prêtre offre sur l'autel est donc du pain et du vin ? [I 5,1,3]

R. Ce que le prêtre offre sur l'autel est du pain et du vin avant qu'il ait prononcé les paroles de la consécration, mais ce n'est plus du pain et du vin après qu'il les a prononcées.

* voir la note de DB 3,2,3

DB 3,16,8

D. Pourquoi ce que le prêtre offre sur l'autel n'est-il plus du pain et du vin, après que le prêtre a prononcé les paroles de la consécration ?

R. C'est parce que, par les paroles de la consécration, le pain est changé au corps et le vin au sang de Notre Seigneur Jésus-Christ. [GA 0,26,4]

D. Comment appelle-t-on le changement qui se fait du pain au corps, et du vin au sang de Notre Seigneur Jésus-Christ ? [GA 0,26,5 ; DA 304,1,9 ; I 5,1,3]

R. On le nomme transsubstantiation, c'est-à-dire changement d'une substance en une autre substance.

DB 3,16,9

D. Le pain et le vin ne restent-ils pas dans l'Eucharistie : le pain avec le corps, et le vin avec le sang de Notre Seigneur Jésus-Christ ? [GA 0,26,5 ; I 5,1,3]

R. Non, ils n'y restent pas, il n'y a rien autre chose dans le sacrement de l'Eucharistie que le corps et le sang de Notre Seigneur Jésus-Christ avec les apparences du pain et du vin.

D. Qu'est-ce que les apparences du pain et du vin ? [GA 0,26,1 ; I 5,1,2]

R. C'est ce qui à nos sens paraît être du pain et du vin, et ce sont aussi les accidents qui les accompagnent, comme la blancheur ou la rougeur, la rondeur, la figure et le goût.

DB 3,17 Instruction 17. Des deux espèces du pain et du vin.

DB 3,17,1

D. N'y a-t-il que le corps de Jésus-Christ dans l'Eucharistie sous les espèces ou apparences du pain ? [GA 0,26,6]

R. Il y a non seulement le corps de Jésus-Christ, mais aussi son sang, son âme et sa divinité.

D. Sous les espèces et apparences du vin, n'y a-t-il rien autre chose que le sang de Jésus-Christ ? [GA 0,26,7]

R. Il y a non seulement le sang de Jésus-Christ, mais aussi son corps, son âme et sa divinité.

DB 3,17,2

D. Jésus-Christ est donc tout entier sous chaque espèce du pain et tout entier sous l'espèce du vin ? [GA 0,26,7]

R. Oui, Jésus-Christ est tout entier sous l'une et l'autre espèce.

D. Comment est-ce que Jésus-Christ tout entier, et même tout son corps, peut être sous une si petite hostie ; et comment tout son sang, et même tout son corps, peut-il être sous l'espèce du vin ?

R. C'est par la toute-puissance de Dieu qui fait tout ce qui lui plaît et comme il lui plaît.

DB 3,17,3

D. Le prêtre qui communie sous l'espèce du pain et sous l'espèce du vin, reçoit-il plus que le peuple qui ne communie que sous l'espèce du pain ?

R. Non, il ne reçoit pas plus, parce qu'on reçoit Jésus-Christ tout entier sous une seule espèce, comme lorsqu'on le reçoit sous les deux espèces. [GA 0,26,7 ; I 5,1,6]

D. Lorsque le prêtre rompt l'hostie, rompt-il aussi le corps de Jésus-Christ ?

R. Non, il ne rompt que les apparences du pain. [GA 0,26,8]

DB 3,17,4

D. Quand une hostie est rompue en plusieurs parties, le corps de Notre Seigneur Jésus-Christ est-il tout entier sous chaque partie de cette hostie rompue ?

R. Oui, il est tout entier dans la plus petite partie, comme dans la plus grande, et il n'y en a pas davantage dans la plus grande hostie que dans la plus petite, ni dans toutes les hosties ensemble, que dans une seule. [GA 0,26,8 ; DA 304,1,12 ; I 5,1,6]

D. Est-ce le même corps de Jésus-Christ qui est dans toutes les hosties consacrées ?

R. Oui, c'est le même.

D. Le même corps de Notre Seigneur peut-il être en même temps en plusieurs lieux et dans un grand nombre de différentes hosties ?

R. Oui, cela se peut, parce que Notre Seigneur Jésus-Christ est tout-puissant.

DB 3,17,5

D. Notre Seigneur demeure-t-il longtemps dans notre estomac après que nous l'avons reçu dans l'Eucharistie ? [GA 0,26,9 ; I 5,1,6]

R. Il y demeure jusqu'à ce que les apparences du pain et du vin soient corrompues.

D. Quand les apparences sont corrompues, que devient Notre Seigneur Jésus-Christ qui était dans notre estomac ? [DA 304,1,14]

R. Alors le corps de Notre Seigneur, et Notre Seigneur même tout entier, cesse d'être dans notre estomac ; mais il ne cesse pas d'être dans notre âme par sa grâce, jusqu'à ce que nous tombions dans le péché mortel.

DB 3,17,6

D. Quel honneur devons-nous rendre à Notre Seigneur Jésus-Christ dans l'Eucharistie ? [DA 304,1,11]

R. Nous devons l'y adorer, parce que c'est le même Jésus-Christ qui est adoré des anges et des saints dans le Ciel.

DB 3,18 **Instruction 18. Des dispositions pour recevoir la sainte Eucharistie et de l'obligation qu'on a de la recevoir.**

DB 3,18,1

D. Tous ceux qui reçoivent le sacrement de l'Eucharistie ont-ils part à toutes les grâces que Dieu veut nous communiquer par ce sacrement ?

R. Non, il n'y a que ceux qui le reçoivent en état de grâce et qui communient dignement.

D. Quelles sont les dispositions nécessaires pour communier dignement ? *

R. Il y en a de deux sortes : les unes qui regardent l'âme, et les autres qui regardent le corps.

D. Quelles sont les dispositions de l'âme nécessaires pour bien communier ?

R. Il y en a deux qui sont :

1. Être en état de grâce et être exempt de péché au moins mortel.

2. Faire cette action avec beaucoup de dévotion.

* I 5,4,1 distingue les dispositions de nécessité et celles de bienséance.

DB 3,18,2

D. Que faut-il faire avant de communier pour être en état de grâce et exempt de péché mortel, lorsqu'on en a commis quelqu'un ?

R. Il faut se confesser avant que de communier.

D. Quel mal fait celui qui communie en état de péché mortel ? [I 5,4,2]

R. Il commet un horrible sacrilège. [MD 51,2,1]

D. Celui qui communie indignement et en état de péché mortel, reçoit-il le Corps de Notre Seigneur Jésus-Christ ?

R. Oui, mais c'est à sa condamnation (1 Co 11, 29).

DB 3,18,3

D. Est-ce aussi un sacrilège de communier en péché véniel ? [I 5,4,5]

R. Non, mais on se prive de beaucoup de grâces qu'on aurait reçues par ce sacrement.

D. Comment faut-il se disposer à la sainte communion pour le faire avec dévotion ?

R. Il faut s'y disposer par des actes de foi, d'adoration, d'amour, d'humilité et d'un désir ardent de s'unir à Notre Seigneur et, après avoir communiqué, lui témoigner sa reconnaissance pour une si grande faveur, s'offrir à lui et lui demander les grâces dont on a besoin. [GA 0,26,10 ; DA 304,4,5]

DB 3,18,4

D. Quelles sont les dispositions du corps nécessaires pour bien communier ?

R. Il y en a deux qui sont :

1. Être bien modeste.

2. Être à jeun, c'est-à-dire n'avoir rien bu ni mangé depuis minuit.

D. Est-il quelquefois permis de communier n'étant pas à jeun ? [I 5,4,3]

R. Oui, cela est permis lorsque, étant dangereusement malade, on reçoit la sainte Eucharistie comme viatique.

D. Que signifie ce mot : viatique ?

R. Il signifie : secours pour le voyage.

D. Pourquoi la sainte Eucharistie est-elle appelée viatique ?

R. C'est parce qu'elle nous est d'un grand secours, quand nous sommes à l'extrémité de la vie, pour nous aider à bien mourir et à aller dans le Ciel.

DB 3,18,5

D. Quand est-on obligé de communier ? [I 5,2,5 ; I 5,2,6]

R. On y est obligé au moins une fois dans l'année dans sa paroisse *, pendant la quinzaine de Pâques, et lorsqu'on est en danger de mort.

D. N'est-il pas à propos pour vivre en bon chrétien de communier plus d'une fois dans l'année ?

R. Oui, cela est fort à propos.

D. Combien de fois chaque année doit-on communier pour vivre en bon chrétien ?

R. Il est à propos de la faire au moins une fois le mois et plus souvent même, s'il est possible **. Mais il faut suivre en cela l'avis de son confesseur.

* DB 2,12,2 ne précise pas : *dans sa paroisse*.

** I 5,3,2, se recommandant de saint François de Sales, conseille de communier tous les dimanches.

DB 3,18,6

D. Quand on ne communie pas réellement, que doit-on faire ?

R. Il faut le faire spirituellement.

D. Qu'est-ce que communier spirituellement ?

R. C'est avoir un grand désir de s'unir à Jésus-Christ, à ses sentiments, à ses maximes et à ses dispositions, autant qu'on le peut et de toute l'étendue de son cœur. *

D. Quels biens reçoit-on en communiant spirituellement ?

R. On reçoit une partie des grâces qu'on recevrait dans la communion sacramentelle.

* cf. Sainte Thérèse d'Avila : « Lorsque vous ne recevez pas la communion à la Messe que vous entendez, communiez spirituellement, c'est là une méthode très avantageuse [...] ; vous imprimerez ainsi en vous un amour profond pour notre Seigneur », cité en *Ecclesia de Eucharistia*, n° 34, note 70. - cf. R 14,6,9 ; R 16,8,10

DB 3,19 Instruction 19. Du sacrifice de la sainte Messe.

DB 3,19,1

D. L'eucharistie n'est-elle pas un sacrifice aussi bien qu'un sacrement ? [GA 0,27,1]

R. Oui, elle est même le plus excellent sacrifice qui ait jamais été et qui puisse être.

D. Qu'est-ce qu'un sacrifice ?

R. C'est une offrande qu'on fait à Dieu d'une créature qu'on immole et qu'on détruit en son honneur.

D. Qu'est-ce qu'être immolé en l'honneur de Dieu ?

R. C'est être détruit, changé ou altéré en quelque manière que ce soit, pour honorer le pouvoir que Dieu a de détruire, changer ou altérer toutes les créatures quand et autant qu'il lui plaît *.

* Cette destruction ou altération concerne le pain et le vin. Aussi M. de La Salle souligne-t-il que la véritable victime est Jésus-Christ [DB 3,19,5 ; DA 305,1,7] et tente-t-il de concilier deux théories opposées (voir TL 3, Messe, 3.3).

DB 3,19,2

D. Comment appelle-t-on la créature qui est immolée, détruite et offerte à Dieu dans le sacrifice ?

R. On la nomme l'hostie ou la victime du sacrifice.

D. Tous les hommes peuvent-ils offrir à Dieu des sacrifices ?

R. Non, tous ne peuvent pas, et tous n'ont pas droit d'en offrir, il n'y a que ceux que Dieu a choisis et qu'il s'est consacrés pour cet effet (Hb 5, 4), qui le puissent faire.

DB 3,19,3

D. Pourquoi dans le sacrifice détruit-on une créature en l'honneur de Dieu pour la lui offrir ?

R. C'est afin de reconnaître et de témoigner publiquement la souveraine puissance qu'il a sur les créatures, et le pouvoir absolu qu'il a de les détruire, comme étant le souverain Seigneur de toutes choses. [MD 63,1,1]

D. Est-il permis d'offrir des sacrifices à d'autres qu'à Dieu ?

R. Non, parce qu'il n'y a que lui qui soit notre souverain Seigneur et qui ait un pouvoir absolu sur la vie et sur la mort.

DB 3,19,4

D. Quand est-ce que l'Eucharistie est un sacrifice dans lequel Jésus-Christ est offert à Dieu ? [GA 0,27,1]

R. C'est à la sainte Messe.

D. Qu'est-ce que la sainte Messe ? [GA 0,27,2]

R. C'est un sacrifice dans lequel Jésus-Christ s'offre à Dieu son Père, sous les espèces ou les apparences du pain et du vin, par les mains du prêtre, en mémoire de la mort qu'il a soufferte sur la croix pour les péchés de tous les hommes.

D. Comment la sainte Messe est-elle un véritable sacrifice ?

R. C'est parce que le corps et le sang de Jésus-Christ y sont offerts à Dieu et immolés en son honneur.

DB 3,19,5

D. Peut-on dire que le corps et le sang de Jésus-Christ sont immolés et détruits dans le sacrifice de la sainte Messe, puisque Jésus-Christ ne peut plus mourir ?

R. On peut dire qu'ils le sont en quelque manière.

D. Comment le corps et le sang de Jésus-Christ sont-ils immolés dans le sacrifice de la sainte Messe ? [GA 0,27,3]

R. Ils le sont, non pas réellement, mais par manière de représentation :

1. Parce que le corps et le sang de Jésus-Christ, qui ont été séparés réellement sur la croix, nous sont représentés comme séparés par la consécration du pain et du vin, qui se font séparément.

2. Parce qu'après la communion, le corps et le sang de Jésus-Christ cessent d'être sous les espèces sacramentelles, lorsqu'elles sont corrompues.

DB 3,19,6

D. Comment Jésus-Christ est-il offert dans le sacrifice de la sainte Messe ? [GA 0,27,3]

R. Il y est offert sous les apparences du pain et du vin.

D. Le sacrifice de la sainte Messe est donc différent de celui de la croix ?

R. Quoiqu'il soit le même sacrifice que celui de la croix, il est cependant différent en quelque chose.

D. Comment le sacrifice de la sainte Messe est-il le même que celui de la croix ?

R. C'est en ce que Jésus-Christ s'offre lui-même à son Père dans le sacrifice de la sainte Messe, comme il s'est offert dans celui de la croix. [DA 305,4,2]

DB 3,19,7

D. En quoi le sacrifice de la sainte Messe est-il différent de celui de la croix ?

R. C'est en ce que Jésus-Christ a répandu son sang sur la croix afin de satisfaire pour les péchés de tous les hommes, au lieu que, dans la sainte Messe, Jésus-Christ ne répand plus son sang, mais il

s'offre au Père Éternel pour appliquer aux hommes, par la vertu de ce saint sacrifice, les grâces qu'il leur a méritées par ses souffrances et par sa mort. [DA 305,4,3]

DB 3,20 Instruction 20. De l'institution, du ministre, de la fin et des fruits du sacrifice de la sainte Messe.

DB 3,20,1

D. Qui a institué le sacrifice de la sainte Messe ? [DA 304,2,1]

R. C'est Jésus-Christ qui l'a institué. *

D. Pourquoi Notre Seigneur Jésus-Christ a-t-il institué le sacrifice de la sainte Messe ?

R. Ç'a été afin que nous puissions conserver la mémoire du sacrifice de la croix, et nous en appliquer les mérites.

* GA 0,27,3 ajoute : « la veille de sa passion. » Cf. DB 3,16,4

DB 3,20,2

D. Par qui est offert le sacrifice de la sainte Messe ? [GA 0,27,4]

R. Il est offert invisiblement par Jésus-Christ même, et visiblement par les prêtres qui sont les ministres de Jésus-Christ et de l'Église.

D. N'y a-t-il que les prêtres qui aient le pouvoir d'offrir le sacrifice de la sainte Messe ?

R. Oui *, il n'y a que les prêtres qui aient ce pouvoir. [DA 305,2 ; DA 304,2,5]

* Non (éd. princesps, 1727 et GA 0,27,4) : le *ne... que* a été perçu comme une négation.

DB 3,20,3

D. À qui le sacrifice de la sainte Messe est-il offert ? [GA 0,27,4]

R. Il est offert à Dieu seul.

D. Lorsqu'on dit la sainte Messe en l'honneur d'un saint ou d'une sainte, n'offre-t-on pas le sacrifice de la sainte Messe à ce saint ou à cette sainte ? [GA 0,27,5 ; DA 305,2,3]

R. Non, on l'offre à Dieu seul, et on prie seulement ce saint ou cette sainte de s'unir avec le prêtre et avec les fidèles pour honorer Dieu et Jésus-Christ Notre Seigneur dans ce sacrifice, et pour l'offrir aussi avec eux.

DB 3,20,4

D. Les fidèles offrent-ils le sacrifice de la sainte Messe avec le prêtre ?

R. Oui, lorsqu'ils y assistent avec de bonnes et saintes dispositions, et qu'ils s'unissent d'intention et d'affection avec le prêtre.

D. Pourquoi le saint sacrifice de la Messe est-il offert ? [GA 0,27,5 ; R 14,5,2 ; I 1,5,1]

R. C'est pour adorer Dieu, pour le remercier de ses bienfaits, pour lui demander pardon de nos péchés et les grâces qui nous sont nécessaires pour nous sauver.

DB 3,20,5

D. Pour qui le saint sacrifice de la Messe est-il offert ? [GA 0,27,5 ; DA 305,2,5]

R. Il est offert pour les vivants et pour les morts, et principalement pour ceux qui y assistent.

D. Quels biens et quels avantages le sacrifice de la sainte Messe procure-t-il aux vivants ? [GA 0,27,6]

R. Il leur obtient de Dieu des grâces spirituelles et des biens temporels.

D. Quels biens le sacrifice de la sainte Messe procure-t-il à ceux qui sont morts ?

R. Il diminue les peines de ceux qui souffrent dans le purgatoire *.

* GA 0,27,6 ajoute : « ou même il les en délivre. »

DB 3,20,6

D. Le sacrifice de la sainte Messe nous peut-il obtenir le pardon de nos péchés ?

R. Oui, il peut nous l'obtenir.

D. Si le sacrifice de la sainte Messe nous peut obtenir le pardon de nos péchés : lorsqu'on a commis quelque péché, il suffit donc d'assister à la sainte Messe, et il n'est pas nécessaire qu'on les confesse ?

R. Cela ne suffit pas, il faut aussi les confesser et en recevoir l'absolution.

DB 3,20,7

D. Puisqu'il faut confesser ses péchés lorsqu'on en a commis quelqu'un, quoiqu'on ait assisté à la sainte Messe, le sacrifice de la sainte Messe ne peut donc pas nous obtenir le pardon de nos péchés ?

R. Lorsqu'on dit que le sacrifice de la sainte Messe nous obtient le pardon de nos fautes, on n'entend pas qu'il remette les péchés aussi efficacement que le sacrement de pénitence, mais c'est parce qu'il apaise Dieu irrité contre nous *, et qu'il nous obtient de lui la grâce d'une véritable conversion et de faire une bonne confession.

* Voir DA 304,4,8 et la note

DB 3,21 Instruction 21. Du sacrement de l'extrême-onction.

DB 3,21,1

D. Quel est le cinquième sacrement de l'Église ? [GA 0,28,1]

R. C'est le sacrement de l'extrême-onction.

D. Qu'est-ce que le sacrement de l'extrême-onction ? [DA 308,1,2]

R. C'est un sacrement institué pour soulager les malades lorsqu'ils sont en danger de mort, et pour les disposer à bien mourir.

DB 3,21,2

D. Comment le sacrement de l'extrême-onction soulage-t-il les malades ?

R. Il les soulage en quatre manières : [GA 0,28,2]

1. Il efface les péchés véniels, et souvent même les mortels, si le malade en a quelques-uns et qu'il ne puisse pas les confesser.
2. Il délivre l'âme des restes du péché, c'est-à-dire d'une certaine langueur et lâcheté à faire le bien, qui restent * dans l'âme après le péché.
3. Il fortifie l'âme contre les douleurs de la maladie et contre les tentations du diable. [DA 308,1,2]
4. Il rend la santé du corps si elle est nécessaire ou utile pour le salut de l'âme.

* *reste* (1703) : accord avec le nom le plus proche

DB 3,21,3

D. Quand le sacrement de l'extrême-onction efface-t-il les péchés mortels ?

R. C'est quand quelqu'un véritablement pénitent a quelque péché mortel sur sa conscience, qu'il ne connaît pas ou dont il ne se souvient pas.

D. Quels sont les restes du péché dont on est délivré dans le sacrement de l'extrême-onction ?

R. Ce sont quelques mauvais effets que le péché produit dans une âme, tels que sont une langueur et lâcheté à faire le bien, qui causent * des remords de conscience, une défiance de la miséricorde de Dieu et la crainte de la mort.

* *cause* (1703) : accord avec le nom le plus proche

DB 3,21,4

D. Comment le sacrement de l'extrême-onction délivre-t-il des restes du péché ?

R. Il le fait en trois manières :

1. En apaisant les remords de conscience, qui ont coutume de troubler ceux qui sont malades et en danger de mort.
2. En inspirant une grande confiance en la bonté de Dieu.
3. En encourageant le malade à regarder la mort comme la fin de ses maux et le commencement de son bonheur.

D. Pourquoi le sacrement de l'extrême-onction est-il ainsi appelé ? [DA 308,1,4]

R. C'est pour deux raisons :

1. Parce que c'est la dernière de toutes les onctions qu'un chrétien reçoit en sa vie.
2. Parce que ce sacrement ne se donne qu'à ceux qui sont malades à l'extrémité.

DB 3,21,5

D. Faut-il attendre qu'un malade soit à l'extrémité pour lui faire recevoir le sacrement de l'extrême-onction ? [GA 0,28,2 ; DA 308,1,6]

R. Non, il suffit qu'il soit en danger évident de mort.

D. Est-ce mal fait d'attendre à l'extrémité pour recevoir le sacrement de l'extrême-onction ?

R. Oui, c'est fort mal fait, particulièrement pour trois raisons :

1. Parce que c'est témoigner qu'on n'a pas un grand désir de le recevoir.
2. Parce que c'est se mettre en danger de mourir sans l'avoir reçu.
3. Parce que c'est se mettre en état de n'en tirer aucun profit quand on le recevrait.

DB 3,21,6

D. Est-il absolument nécessaire de recevoir le sacrement de l'extrême-onction ?

R. Non, mais celui qui ne le recevrait pas par sa faute serait en grand danger de son salut. [GA 0,28,3 ; DA 308,1,7]

D. Pourquoi un malade serait-il en danger de son salut si, par sa faute, il ne recevait pas le sacrement de l'extrême-onction ?

R. C'est pour deux raisons :

1. Parce qu'il ferait paraître du mépris pour ce sacrement.
2. Parce que sans ce sacrement on est en danger de succomber aux tentations du diable, qui sont très fortes à l'heure de la mort, et que ce malade se mettrait par sa faute dans l'occasion d'y succomber.

DB 3,21,7

D. Peut-on recevoir plusieurs fois le sacrement de l'extrême-onction ?

R. Oui, pourvu que ce ne soit pas dans une même maladie. [GA 0,28,3 ; DA 308,1,12]

D. Quelle est la matière ou la chose dont on se sert pour administrer le sacrement de l'extrême-onction ?

R. C'est de l'huile que l'évêque bénit le Jeudi saint *.

D. Quelle est la forme du sacrement de l'extrême-onction ?

R. Ce sont les paroles que le prêtre prononce en appliquant l'huile bénite sur le malade.

* GA 0,28,3 dit de même. - DA 308,1,13 ne précise pas le jour de cette bénédiction ; DC ne parle pas de cette bénédiction le Jeudi saint.

DB 3,21,8

D. L'huile dont on se sert dans le sacrement de l'extrême-onction signifie-t-elle tous les soulagements que le malade peut recevoir par la vertu de ce sacrement ?

R. Oui, elle les signifie tous.

D. Comment est-ce que l'huile signifie tous les soulagements que l'extrême-onction peut donner à un malade ? [DA 308,1,4]

R. C'est en ce que le propre de l'huile est d'adoucir, de fortifier et de guérir, et que la grâce propre et particulière du sacrement de l'extrême-onction est de fortifier contre les tentations, de délivrer du péché et des restes du péché, d'adoucir des peines de la maladie, et même de guérir le malade, si c'est son bien et son avantage.

DB 3,21,9

D. Pourquoi l'Église a-t-elle ordonné que l'huile, qu'on applique au malade dans le sacrement d'extrême-onction, fût bénite par l'évêque ?

R. Ç'a été pour faire connaître que cette huile ne peut produire dans une âme les grands effets que produit ce sacrement que par la vertu qui lui est donnée de Dieu.

D. En quels endroits du corps applique-t-on de l'huile bénite, dans le sacrement de l'extrême-onction ? [GA 0,28,4 ; DA 308,2,7]

R. On l'applique ordinairement en sept endroits du corps : aux yeux, aux oreilles, aux narines, aux lèvres, à la poitrine, aux mains et aux pieds.

DB 3,21,10

D. Pourquoi applique-t-on de l'huile bénite sur toutes ces parties du corps dans le sacrement de l'extrême onction ? [GA 0,28,4]

R. C'est pour deux raisons :

1. Pour demander pardon à Dieu de s'être servi de tous ces membres pour l'offenser.
2. Parce que le diable peut encore s'en servir à l'heure de la mort pour nous tenter et pour nous perdre.

DB 3,21,11

D. Comment nous servons-nous de tous ces membres pour offenser Dieu ?

R. Nous nous servons des yeux pour offenser Dieu par des mauvais regards ; nous nous servons des oreilles pour entendre des médisances et des paroles déshonnêtes ; nous nous servons des lèvres et de la langue, pour manger par gourmandise et par sensualité, et pour parler mal à propos ; nous nous servons de la poitrine, qui signifie le cœur, pour nous arrêter à des mauvaises pensées ; des mains pour frapper et pour faire des attouchements déshonnêtes ; et des pieds pour marcher pour des intentions qui ne sont pas permises. [DA 308,2,8...]

DB 3,21,12

D. Avec quelles dispositions faut-il recevoir le sacrement de l'extrême-onction ?

R. Il faut y apporter quatre dispositions pour le bien recevoir : [DA 308,2,4]

1. Il faut avoir la conscience nette et pure de tous péchés mortels.
2. Avoir beaucoup de confiance en la miséricorde de Dieu et de résignation à sa sainte volonté.
3. Avoir un désir ardent et une grande affection pour le recevoir.
4. Faire des actes de contrition des péchés que l'on a commis par les membres auxquels on applique l'huile bénite.

D. Que faut-il faire après avoir reçu le sacrement de l'extrême-onction ?

R. Il ne faut plus penser aux affaires du monde mais seulement à Dieu et à son salut, pour se disposer à bien mourir.

DB 3,22 Instruction 22. Du sacrement de l'Ordre.

DB 3,22,1

D. Quel est le sixième sacrement de l'Église ? [GA 0,28,5]

R. C'est le sacrement de l'Ordre.

D. Qu'est-ce que le sacrement de l'Ordre ?

R. C'est un sacrement qui donne puissance à ceux qui le reçoivent d'administrer les sacrements, ou d'aider ceux qui les administrent.

D. Tous ceux qui ont reçu le sacrement de l'Ordre font-ils et peuvent-ils faire les mêmes fonctions dans l'Église ?

R. Non, ils ne peuvent faire que les fonctions qui sont propres aux ordres qu'ils ont reçus.

DB 3,22,2

D. Il y a donc plusieurs ordres dans l'Église ? [GA 0,28,5 ; DA 309,1,7]

R. Oui, il y en a sept : quatre qu'on appelle ordres mineurs, et trois qu'on nomme ordres majeurs ou sacrés.

D. Il y a donc sept sacrements de l'Ordre ? [GA 0,28,6 ; DA 309,1,8]

R. Non, il n'y en a qu'un, car les sept ordres ne font tous ensemble qu'un seul sacrement.

DB 3,22,3

D. Quels sont les quatre ordres qu'on appelle mineurs * ? [GA 0,28,5]

R. Ce sont les ordres d'acolyte, d'exorciste, de lecteur et de portier.

D. Quels sont les offices de ceux qui ont reçu les ordres mineurs ? [DA 309,1,12...]

R. Ce sont les suivants : l'office des acolytes est de servir à la sainte Messe, et d'allumer et de porter les cierges ; l'office de l'exorciste est d'exorciser les démoniaques et les possédés ; l'office du lecteur est de lire l'Écriture sainte dans l'église ; l'office du portier est d'ouvrir et de fermer les portes de l'église et de sonner les cloches.

* DA 309,1,7 et DA 309,2,4 les appellent *moindres*.

DB 3,22,4

D. Quels sont les trois ordres qu'on nomme sacrés ou majeurs * ? [GA 0,28,5]

R. Ce sont les ordres de sous-diacre, de diacre et de prêtre.

D. Quels sont les offices de ceux qui ont reçu les ordres sacrés ou majeurs ? [DA 309,2,5...]

R. Ce sont les suivants : l'office du sous-diacre est de servir le diacre et de chanter l'épître ; l'office du diacre est de servir le prêtre et de chanter l'Évangile à la grand-messe, et de la prêcher aux fidèles. L'office du prêtre est de consacrer le corps et le sang de Notre Seigneur Jésus-Christ, et d'absoudre, c'est-à-dire de remettre les péchés.

* DA ne les appelle pas *majeurs*, mais seulement *sacrés*.

DB 3,22,5

D. Quelle est la matière du sacrement de l'Ordre et de chaque ordre en particulier ?

R. C'est une chose sensible qui marque la puissance qui est donnée dans l'ordre qu'on reçoit ; par exemple, la matière de l'ordre de prêtrise est : [DA 309,1,9]

1. La donation, que l'évêque fait à celui qui est ordonné prêtre, du calice plein de vin sur lequel est la patène avec un pain à consacrer dessus. [DB 21,2,8]

2. C'est l'imposition des mains de l'évêque sur le prêtre, pour marquer la puissance qu'il lui donne de remettre les péchés.

DB 3,22,6

D. Quelle est la forme du sacrement de l'Ordre ?

R. Ce sont les paroles que l'évêque prononce en même temps qu'il donne extérieurement et sensiblement des marques de la puissance qu'on reçoit par ce sacrement. Par exemple, la forme de l'ordre de prêtrise, ce sont :

1. Les paroles que l'évêque prononce en donnant le calice à celui qui est ordonné prêtre ; et ces paroles font connaître la puissance qu'il reçoit de consacrer le corps et le sang de Jésus-Christ.

2. Ce sont les paroles que l'évêque prononce en même temps qu'il impose les mains sur celui qui est ordonné, et qui marquent le pouvoir qu'il reçoit de remettre les péchés : Recevez, lui dit-il (Jn 20, 23), le Saint-Esprit : les péchés seront remis à ceux à qui vous les aurez remis, et ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez. [DA 309,1,9]

L'évêque donne ainsi dans les autres ordres quelque chose qui marque la puissance qu'on y reçoit, et c'est ce qui sert de matière dans chacun des autres ordres et, en même temps, il prononce des paroles qui expriment la puissance qu'il donne et qui servent de forme à chacun des autres ordres.

DB 3,22,7

D. Puisqu'il y a sept ordres différents, on reçoit plusieurs fois le sacrement de l'Ordre ?

R. Quoiqu'il y ait sept ordres différents, cependant en recevant ces sept ordres, on ne reçoit le sacrement d'Ordre qu'une seule fois, parce que tous ces ordres ne sont que des différents degrés du même sacrement. [DA 309,1,8]

D. Peut-on recevoir le sacrement d'Ordre, par exemple, la prêtrise ou autres, plusieurs fois ? [GA 0,28,6]

R. Non, on ne les peut recevoir qu'une seule fois.

D. Pourquoi ne peut-on recevoir le sacrement d'Ordre qu'une seule fois ?

R. C'est parce qu'il imprime dans l'âme une certaine marque spirituelle, qu'on nomme caractère, qui ne se peut effacer. [GA 0,21,8 ; DA 301,2,9]

DB 3,22,8

D. Qu'est-ce que le caractère de l'Ordre ?

R. C'est la marque qu'on est ministre de Jésus-Christ, dispensateur de ses mystères et un des officiers de l'Église. [DA 301,2,11]

D. Comment le caractère de l'Ordre est-il la marque qu'on est ministre de Jésus-Christ et dispensateur de ses mystères ?

R. C'est parce qu'il fait connaître que celui qui a reçu le sacrement de l'Ordre, exerce les fonctions de Jésus-Christ sur la terre, et qu'il procure aux fidèles les grâces de Jésus-Christ par le moyen de ses sacrements qu'il leur administre.

D. Comment le caractère de l'Ordre est-il la marque qu'on est officier de l'Église ?

R. C'est parce qu'il fait connaître que, par le sacrement de l'Ordre, on est destiné à travailler pour le bien de l'Église et pour la sanctification des âmes.

DB 3,22,9

D. Qui sont ceux qui abusent du caractère de l'Ordre ?

R. Ce sont les ecclésiastiques qui ne se mettent pas en peine de sanctifier les autres par l'exercice de leur ministère, par leurs paroles et par leurs exemples. *

D. Les ecclésiastiques qui seront damnés, conserveront-ils le caractère de l'Ordre ?

R. Oui, ils le conserveront pendant toute l'éternité.

D. Pourquoi les ecclésiastiques qui se seront damnés, conserveront-ils le caractère de l'Ordre ?

R. C'est afin qu'ils soient reconnus comme des traîtres qui auront abandonnés lâchement les intérêts de Dieu, et comme des ministres indignes de Jésus-Christ qui auront négligé le soin de son Église et le salut de ses enfants, qui leur avaient été confiés. [DA 301,2,11]

* cf. Blain, CL 7, 133-134 : Jean-Baptiste de La Salle dénonce le chanoine César Thuret pour scandale (voir Chronologie lasallienne, *Lasalliana* n° 31, à la date du 16 août 1679).

DB 3,22,10

D. Quel est le plus saint et le plus excellent de tous les ordres ?

R. C'est la prêtrise.

D. Pourquoi la prêtrise est-elle le plus saint et le plus excellent de tous les ordres ?

R. C'est parce qu'elle donne le pouvoir de consacrer le corps et le sang de Notre Seigneur Jésus-Christ, et d'absoudre des péchés.

D. Qui est-ce qui donne aux prêtres le pouvoir de consacrer le corps et le sang de Notre Seigneur Jésus-Christ, et d'absoudre des péchés ?

R. Ce sont les évêques lorsqu'ils les ordonnent. [DA 309,2,1]

DB 3,22,11

D. Qui est-ce qui a donné aux évêques et aux prêtres le pouvoir de consacrer le corps et le sang de Notre Seigneur Jésus-Christ, et d'absoudre des péchés ?

R. Ç'a été Notre Seigneur Jésus-Christ en le donnant aux apôtres, de qui les évêques l'ont reçu. [DA 309,1,3]

D. Quand est-ce que Notre Seigneur a donné aux apôtres le pouvoir de consacrer son corps et son sang ?

R. Ç'a été le Jeudi Saint (Lc 22, 19 ; 1 Co 11, 24), après avoir institué le sacrement de l'Eucharistie. [DA 309,1,2]

D. Quand Notre Seigneur Jésus-Christ a-t-il donné aux apôtres le pouvoir d'absoudre des péchés ?

R. Ç'a été la première fois qu'il leur est apparu à tous, après sa résurrection (Jn 20, 23).

DB 3,22,12

D. Est-on obligé de rendre plus d'honneur et de porter plus de respect aux prêtres qu'aux autres hommes ?

R. Oui, parce qu'ils représentent Notre Seigneur Jésus-Christ, et qu'ils tiennent sa place sur la terre.

D. Doit-on aussi respecter les autres ecclésiastiques qui ne sont pas prêtres ?

R. Oui, on le doit à cause de la sainteté de leur état. [RB 203,3,183 ; RB 208,1,593]

D. Lorsque les prêtres ne vivent pas bien, leur doit-on porter du respect ?

R. Oui, on leur en doit beaucoup à cause de l'autorité qu'ils ont reçue de Dieu.

DB 3,22,13

D. La tonsure est-elle un ordre ? [GA 0,28,7 ; DA 309,2,5]

R. Non, parce qu'elle ne donne aucune fonction dans l'église. Elle donne seulement le pouvoir d'y assister aux offices divins en surplis et de porter l'habit ecclésiastique.

D. Qu'est-ce que la tonsure ?

R. C'est une cérémonie de l'Église, par laquelle un chrétien est consacré à Dieu, pour lui rendre service dans l'état ecclésiastique.

D. Quelle intention faut-il avoir pour bien recevoir la tonsure ? [DA 309,2,7]

R. Il faut avoir une véritable intention d'être ecclésiastique et de bien vivre dans cet état.

DB 3,22,14

D. Quelles dispositions faut-il avoir pour recevoir la tonsure ? [DA 309,2,6]

R. Il faut avoir les trois dispositions suivantes :

1. Savoir au moins lire et écrire.
2. Être confirmé.
3. Être appelé de Dieu à l'état ecclésiastique.

D. À quoi est obligé celui qui a reçu la tonsure ?

R. Il est obligé particulièrement à trois choses :

1. Il doit avoir les cheveux courts, et porter l'habit ecclésiastique. [RB 102,1,30 ; RB 203,1,171]
2. Il doit assister en surplis, les dimanches et les fêtes, aux offices divins de sa paroisse.
3. Fréquenter les sacrements et donner bon exemple.

DB 3,22,15

D. Les pères et les mères peuvent-ils obliger leurs enfants ou même les exciter à recevoir la tonsure, dans l'espérance seulement d'avoir un bénéfice * ?

R. Non, ils n'ont pas le droit de le faire.

D. Quel mal font les pères et les mères qui obligent ou excitent leurs enfants à recevoir la tonsure dans l'espérance seulement d'avoir un bénéfice ?

R. Ils se font à eux-mêmes trois préjudices considérables :

1. Ils offensent Dieu. [GA 0,28,7]
2. Ils sont cause de la damnation de leurs enfants, et du scandale qu'ils donnent à l'Église.
3. Ils se damnent eux-mêmes.

* un revenu attaché aux fonctions ecclésiastiques auxquelles la tonsure permet l'accès.

DB 3,22,16

D. Comment se doivent comporter les pères et les mères, lorsqu'ils veulent faire tonsurer leurs enfants ?

R. Ils doivent faire six choses : [DA 309,2,10]

1. Examiner si leurs enfants ont de la disposition à l'état ecclésiastique, et s'ils paraissent y être appelés de Dieu.
2. Beaucoup prier Dieu de leur faire connaître sa sainte volonté.
3. Consulter là-dessus leur confesseur, ou quelque ecclésiastique savant et pieux.
4. Ne les point engager dans l'état ecclésiastique à l'occasion, ou dans l'espérance, de quelque bénéfice.
5. Leur faire entendre à quoi sont obligés les ecclésiastiques.
6. Savoir d'eux, auparavant, s'ils sont résolus de vivre en véritables ecclésiastiques et de s'acquitter de leurs obligations.

DB 3,22,17

D. Les pères et les mères qui ont des enfants tonsurés, ont-ils quelques obligations à leur égard ?

R. Ils sont obligés à deux choses : [DA 309,2,10]

1. À leur faire porter l'habit ecclésiastique.
2. À les faire vivre selon la sainteté de leur état.

DB 3,23 Instruction 23. Du sacrement de mariage.

DB 3,23,1

D. Quel est le septième sacrement de l'Église ? [GA 0,28,8]

R. C'est le sacrement de mariage.

D. Qu'est-ce que le mariage ? [DA 310,1,2]

R. C'est un sacrement qui donne aux personnes mariées la grâce nécessaire pour s'aimer chrétiennement, et pour élever leurs enfants dans la crainte et dans l'amour de Dieu.

D. Qu'est-ce qui fait le sacrement de mariage, et qui lui sert de matière et de forme ?

R. C'est le consentement des deux personnes qui se marient.

D. Est-il nécessaire que le mariage se fasse en présence de quelqu'un ?

R. Oui, il est nécessaire qu'il se fasse en présence du curé et de deux témoins, sans quoi le mariage serait nul *.

* Canon 1108. Décision du Concile de Trente [DA 310,1,4], pour éviter les mariages clandestins.

DB 3,23,2

D. N'est-il pas mieux de ne point se marier ? (Mt 19, 10 ; 1 Co 7, 7...)

R. Oui, pourvu que ce soit Dieu qui appelle à ne le point être.

D. Les pères et les mères peuvent-ils contraindre leurs enfants à se marier ? [GA 0,28,8 ; DA 310,4,5]

R. Non, ils ne le peuvent pas et, s'ils le font, ils commettent un très grand péché.

D. Les enfants, qui se veulent marier, doivent-ils demander le consentement de leurs parents ?

R. Oui, ils le doivent faire, sous peine de péché.

D. Est-il permis de se marier hors de sa paroisse ? [GA 0,28,9]

R. Il n'est pas permis de le faire sans la permission de son curé.

DB 3,23,3

D. Pourquoi y a-t-il si peu de mariages qui soient bénis de Dieu ?

R. C'est parce que la plupart se marient en péché mortel, et souvent avec mauvaise intention *. [GA 0,28,9 ; DA 310,2,8]

D. Quel péché commettent ceux qui reçoivent le mariage en péché mortel ?

R. Ils commettent un sacrilège qui attire souvent la malédiction de Dieu sur eux et sur leurs enfants.

* « dans de mauvaises dispositions » (1727) : cette formule est moins violente.

DB 3,23,4

D. Quelles sont les dispositions nécessaires pour bien recevoir le sacrement de mariage ? [DA 310,3,1... DA 310,3,9 – DA 310,4,7 ; DA 310,4,8]

R. Ce sont les huit dispositions suivantes :

La 1. est de consulter Dieu pour savoir si on y est appelé.

La 2. est d'être en état de grâce, et pour cela de se confesser et communier dans sa paroisse quelques jours auparavant.

La 3. est d'être bien instruit des mystères de notre sainte religion.

La 4. est de se marier avec une bonne intention, et d'éloigner de soi toutes les mauvaises intentions qu'on pourrait avoir.

La 5. est de faire publier dans sa paroisse les bans de mariage.

La 6. est de se préparer au mariage par des prières et par des bonnes œuvres.

La 7. est de n'avoir aucun empêchement au mariage.

La 8. est de le recevoir avec dévotion, avec pudeur et avec modestie.

DB 3,23,5

D. Que doit-on faire pour connaître si on a quelque empêchement au mariage ?

R. On doit consulter son curé, ou un confesseur habile, quelque temps avant que de se marier.

D. Quel mal y aurait-il de se marier avec quelque empêchement au mariage ?

R. On offenserait Dieu, et il arriverait souvent que le mariage serait nul.

D. Quel mal arriverait-il si le mariage était nul ? [DA 310,3,9]

R. L'homme et la femme seraient dans un état continu de péché mortel.

DB 3,23,6

D. Pourquoi faut-il consulter son curé, ou un confesseur habile, pour savoir si on a quelque empêchement au mariage ?

R. C'est afin d'en pouvoir obtenir dispense, en suivant les avis de son curé ou de son confesseur.

D. Pourquoi faut-il consulter, si on a quelque empêchement au mariage, avant que de se marier ?

R. C'est parce que si on en a quelqu'un, il faut y apporter remède avant que de se marier, pour empêcher que le mariage ne soit nul.

DB 3,23,7

D. Quelles grâces Dieu fait-il à ceux qui reçoivent le sacrement de mariage avec de bonnes dispositions ? [DA 310,2,5]

R. Ce sont principalement les trois suivantes :

1. Dieu leur fait la grâce de vivre ensemble en paix et en union.

2. D'élever leurs enfants dans la crainte de Dieu.

3. De supporter avec patience les peines qui se rencontrent dans cet état.

D. Quelles sont les obligations des personnes mariées ? [DA 310,2,6 ; DA 310,2,7]

R. Ce sont les quatre suivantes :

1. D'user saintement du mariage.

2. De se garder la foi conjugale.

3. De se supporter dans leurs défauts.

4. D'élever chrétiennement leurs enfants.

DB 3,23,8

D. Que doivent faire les pères et les mères pour élever leurs enfants dans la crainte et dans l'amour de Dieu ?

R. Ils doivent faire trois choses : [DA 310,1,7]

1. Les instruire.
2. Les corriger.
3. Les faire vivre en bons chrétiens.

D. Qu'est-ce que les pères et les mères doivent apprendre ou faire apprendre à leurs enfants ? [RC 7,5]

R. Ils doivent leur apprendre, ou leur faire apprendre, particulièrement quatre choses :

1. Les principaux mystères de notre sainte religion.
2. Les commandements de Dieu et de l'Église.
3. Les prières qu'ils doivent dire.
4. La manière de bien prier Dieu.

DB 3,23,9

D. Les pères et les mères sont-ils obligés de corriger leurs enfants ? [MR 203]

R. Oui, ils y sont obligés, et il y aura beaucoup de parents damnés pour ne l'avoir pas fait.

D. Que doivent faire les pères et les mères pour faire vivre leurs enfants en bons chrétiens ?

R. Ils doivent faire principalement quatre choses :

1. Les faire assister et prier Dieu à l'église, les dimanches et les fêtes.
2. Les empêcher de fréquenter les mauvaises compagnies.
3. Les obliger de se confesser souvent à un même et bon confesseur.
4. Leur donner bon exemple.

DB 4 **Second traité : DE LA PRIÈRE, qui est le second moyen d'obtenir la grâce nécessaire pour se bien acquitter de ses devoirs envers Dieu.**

DB 4,1 **Instruction 1. De la prière en elle-même.**

DB 4,1,1

D. Quel est le second moyen d'obtenir la grâce de Dieu ? [GA 0,29,1]

R. C'est la prière.

D. Quelle est la grâce que nous obtenons particulièrement par la prière ?

R. C'est la grâce actuelle. [DA 401,1,1 ; DA 300,0,11]

D. Comment obtenons-nous particulièrement la grâce actuelle par la prière ?

R. C'est d'autant que * c'est ordinairement par la prière que Dieu nous donne tous les secours qui nous sont nécessaires ou utiles pour faire le bien et pour éviter le mal qui est le péché.

* *parce que* (cf. la note en DB 1,1,6)

DB 4,1,2

D. Qu'est-ce que la prière ? [GA 0,29,1 ; DA 401,1,3]

R. C'est une élévation de notre âme à Dieu, pour lui rendre nos devoirs et lui demander nos besoins.

D. Pourquoi dit-on que la prière est une élévation de notre âme à Dieu ?

R. C'est parce que dans la prière nous élevons notre âme au-dessus des choses sensibles, pour ne l'occuper que de Dieu et de ce qui conduit à Dieu. *

D. Qui sont ceux qui sont obligés de prier Dieu ? [DA 405,4,2...]

R. Ce sont tous les hommes, parce que tous sont obligés de rendre leurs devoirs à Dieu et de lui demander leurs besoins.

* DA 401,1,4 - EM 1,11 ; MD 70,2,1

DB 4,1,3

D. Est-il nécessaire que les hommes demandent à Dieu ce dont ils ont besoin, puisque Dieu connaît le besoin qu'ils en ont avant qu'ils le lui demandent (Mt 6, 8) ?

R. Oui, cela est nécessaire.

D. Pourquoi Dieu veut-il que les hommes lui demandent ce dont ils ont besoin, puisqu'il le sait avant qu'ils le lui demandent ?

R. C'est afin de les obliger à reconnaître que tout ce qu'ils ont et peuvent avoir ne peut venir que de lui. [DB 2,16,5]

DB 4,1,4

D. Qui est-ce qui nous a fait connaître l'obligation que tous les hommes ont de prier Dieu, pour lui demander ce dont ils ont besoin ?

R. Ç'a été Notre Seigneur Jésus-Christ, lorsqu'il a dit dans le saint Évangile (Mt 21, 22) que Dieu n'accordera point * ce dont on aura besoin, qu'on ** ne lui demande ; et qu'on obtiendra tout ce qu'on lui demandera avec foi dans la prière.

* *cette forme négative n'est pas dans l'Évangile, mais chez Jacques (Jc 4, 2).*

** *comprendre : n'accordera point...à moins qu'on ne le lui demande*

DB 4,1,5

D. Pour qui devons-nous prier Dieu ? [DA 403,2,2...]

R. Nous le devons faire non seulement pour nous, mais aussi pour tous les hommes : pour les justes et pour les pécheurs, pour les hérétiques et pour les païens, et même pour les infidèles ; pour nos amis et pour nos ennemis ; mais particulièrement pour nos parents, pour ceux qui nous sont supérieurs et pour ceux de qui nous avons reçu quelque bien : en un mot, pour tous les vivants et même pour les morts qui souffrent dans le purgatoire.

DB 4,1,6

D. Quels sont les devoirs que nous devons rendre à Dieu dans la prière ?

R. Ce sont de l'adorer, de le remercier et de lui offrir ce que nous avons reçu de lui.

D. Comment adore-t-on Dieu dans la prière ?

R. C'est en reconnaissant la grandeur de Dieu, notre bassesse et la dépendance que nous avons de lui comme notre créateur et notre souverain Seigneur, et dans cette vue nous tenant devant lui dans un profond respect. [DA 401,1,5 ; MF 90,1,2]

DB 4,1,7

D. De quoi devons-nous remercier Dieu dans la prière ?

R. Nous devons le remercier de toutes les grâces et de tous les bienfaits que nous avons reçus de lui, ou de quelque bienfait ou de quelque grâce en particulier, comme d'avoir surmonté une tentation d'impureté ou d'avoir pardonné à un ennemi qu'on avait de la peine à voir. [DA 401,1,7]

D. Est-on obligé de remercier Dieu des grâces qu'on a reçues de lui ?

R. Oui, on y est obligé, car l'ingratitude de ses bienfaits et de ses grâces lui est fort désagréable. [DA 401,2,3]

DB 4,1,8

D. Quel avantage reçoit-on lorsqu'on remercie Dieu des grâces qu'on a reçues de lui ?

R. C'est que Dieu en accorde ensuite plus facilement, et en plus grand nombre. [DA 401,2,3]

D. Quand est-on obligé d'adorer et de remercier Dieu ?

R. On est obligé d'adorer Dieu tous les jours, parce que tous les jours il conserve la vie, et tous les jours on dépend de lui en toutes choses.

D. Quand est-on obligé de remercier Dieu ?

R. On est aussi obligé de remercier Dieu tous les jours, parce que tous les jours on reçoit plusieurs grâces de lui.

DB 4,1,9

D. Qu'est-ce que nous devons offrir à Dieu ?

R. Nous devons lui offrir ce qui est à nous et ce qui dépend de nous, comme nos pensées, nos actions, notre travail, etc.

D. Pourquoi sommes-nous obligés d'offrir à Dieu ce qui est à nous et ce qui dépend de nous ?

R. C'est pour témoigner à Dieu que nous reconnaissons que c'est de lui que nous l'avons reçu, que nous lui en sommes redevables, qu'il dépend de lui de nous l'ôter, quand il lui plaira, et que nous devons le rapporter à lui. *

* on trouve une tonalité semblable dans les prières de communauté que récitaient les Frères.

DB 4,1,10

D. À quelle sorte de prière a rapport l'offrande ?

R. L'offrande a rapport à la prière d'adoration, dans laquelle nous témoignons et nous reconnaissons la dépendance que nous avons de Dieu. [DA 401,1,9]

D. Quand est-on obligé d'offrir à Dieu tout ce qu'on a et tout ce qui dépend de lui * ?

R. On y est obligé tous les jours, parce que tous les jours Dieu donne toutes ces choses, ou qu'il les conserve, ou qu'il aide à les produire.

* on s'attendrait à trouver : *ce qui dépend de nous, comme dans la 1^{ère} demande de DB 4,1,9.*

DB 4,1,11

D. Quels sont les besoins que nous demandons à Dieu dans la prière ?

R. Ce sont les grâces de Dieu et les choses qui sont nécessaires ou utiles pour notre salut ou pour celui de notre prochain, et le pardon de nos péchés.

D. Ne pouvons-nous pas demander à Dieu nos besoins temporels, et tout ce qui peut contribuer à nous conserver la santé et la vie ?

R. Oui nous le pouvons, pourvu que nous le demandions pour une bonne fin et avec résignation à la volonté de Dieu.

DB 4,1,12

D. Pouvons-nous demander à Dieu des richesses, des honneurs et des plaisirs ?

R. Non, cela ne nous est pas permis, parce que ces sortes de choses ne sont pas des véritables biens, et sont souvent contraires à notre salut. [DA 403,1,19...]

D. Qu'est-ce que la prière qu'on fait à Dieu pour lui demander quelque grâce ?

R. C'est proprement celle qu'on appelle prière, parce que ce mot *Prière* signifie une demande qu'on fait avec humilité et avec instance, et c'est celle dont on parle principalement dans ce traité. * [DA 401,1,12]

* Cette réponse restreint la suite du 'traité' à la prière de demande : c'est dans d'autres textes qu'on trouvera développées les autres dimensions de la prière (adoration, remerciement...).

DB 4,2 **Instruction 2.** **De la nécessité de la prière et des avantages qu'on en retire.**

DB 4,2,1

D. Tous les hommes sont-ils obligés de demander à Dieu ses grâces ?

R. Oui, tous y sont obligés, parce que tous en ont besoin, et ne peuvent pas se sauver sans le secours de la grâce de Dieu. [DA 401,2,1]

D. Lorsque quelqu'un a besoin de quelque grâce particulière, est-il obligé de prier Dieu, pour la lui demander ?

R. Oui, il y est obligé.

DB 4,2,2

D. Qu'est-ce que la prière par laquelle on demande pardon à Dieu de ses péchés ?

R. C'est proprement un acte de contrition.

D. Est-il nécessaire de demander pardon à Dieu de ses péchés ?

R. Oui, car il ne les pardonnera pas, qu'on ne le prie de les pardonner.

D. Tous les hommes sont-ils obligés de demander pardon à Dieu de leurs péchés ?

R. Oui, parce que tous les hommes ont offensé Dieu.

D. Quand est-on obligé de demander à Dieu ses grâces, et le pardon de ses péchés ?

R. On y est obligé tous les jours parce que tous les jours on a besoin de grâces, et que tous les jours on tombe dans quelque péché.

DB 4,2,3

D. Quels sont les avantages que nous retirons de la prière ? *

R. Ce sont principalement les sept suivants :

1. Elle attire sur tous ceux pour qui nous prions les grâces et les bénédictions de Dieu.

2. Elle nous obtient le pardon de nos péchés.

3. Elle augmente en nous la grâce.

4. Elle nous fait vaincre les tentations qui nous attaquent.

5. Elle nous délivre de plusieurs dangers, tant de l'âme que du corps.

6. Elle nous détache du monde, et nous unit à Dieu.

7. Elle nous procure le don de persévérance dans le bien et dans la grâce de Dieu. **

* DA 401,3,2... développe autrement les avantages, en citant saint (Jean) Chrysostome.

** On peut s'étonner qu'aucune allusion ne soit faite ici à l'Église, au renforcement des liens entre chrétiens. Ce sera fait en DB 4,4,8.

DB 4,2,4

D. Pourquoi y a-t-il si peu de personnes * qui retirent les avantages qu'on peut retirer de la prière et qui obtiennent par elle ce qu'ils demandent ? (Jc 4, 3)

R. C'est pour trois raisons :

1. Parce que plusieurs demandent à Dieu des choses contraires à sa sainte volonté et à leur salut.

2. Parce que la plupart prient Dieu en état de péché mortel.

3. Parce que la plupart ne prient pas Dieu avec toutes les conditions qui doivent accompagner la prière.

D. Pourquoi les justes même n'obtiennent-ils pas toujours ce qu'ils demandent ?

R. C'est pour trois raisons :

1. Parce que Dieu veut exercer leur foi et leur patience.

2. Parce qu'il veut les rendre plus humbles et plus abandonnés à sa sainte volonté.

3. Parce que Dieu veut les engager par là à continuer et à persévérer dans la prière.

* Pourquoi y a-t-il si peu... ? cf. LC 73,1 (d'ordre dans votre maison) ; DB 3,23,3 et GA 0,22,8 (de mariages bénis de Dieu) ; DC 30,10,14 (de gens aux prières des Rogations).

DB 4,3 Instruction 3. Des huit conditions que doit avoir la prière.

DB 4,3,1

D. Combien nos prières doivent-elles avoir de conditions, pour être bonnes et agréables à Dieu, utiles à nous et au prochain ?

R. Elles doivent avoir huit conditions.

D. Quelles sont les huit conditions que doivent avoir nos prières, pour être bonnes et agréables à Dieu, utiles à nous et au prochain ?

R. Ce sont : [DA 402,1,1]

1. Que ceux qui prient soient dans la grâce de Dieu, ou du moins qu'ils aient de la douleur de leurs péchés.

2. L'attention.

3. La dévotion.

4. La ferveur.

5. L'humilité.

6. La confiance.

7. La résignation.

8. La persévérance.

DB 4,3,2

D. Quelle est la première condition que doivent avoir nos prières pour être bonnes et agréables à Dieu ?

R. C'est que nous les fassions en état de grâce, ou au moins avec une véritable douleur et contrition de nos péchés.

D. Pourquoi faut-il être en état de grâce, ou au moins avoir une véritable douleur et contrition de ses péchés, pour bien prier Dieu ?

R. C'est parce que les pécheurs, qui ont encore de l'affection pour leurs péchés, sont les ennemis de Dieu et que, par conséquent, leurs prières ne peuvent pas être exaucées de Dieu ni lui être agréables. [DA 402,1,2]

DB 4,3,3

D. Quelle est la seconde condition que doivent avoir nos prières pour être bonnes et agréables à Dieu ?

R. C'est l'attention.

D. Qu'est[-ce] * que prier Dieu avec attention ? [GA 0,29,3]

R. C'est avoir son esprit appliqué à Dieu pendant qu'on prie.

D. Pourquoi faut-il avoir de l'attention dans la prière ?

R. C'est parce que ce n'est pas prier Dieu, que de ne pas penser à lui et à ce qu'on lui demande. [DA 402,1,4 ; I 2,1,16]

* ce mot manque dans l'éd. princeps ; on corrige avec 1727

DB 4,3,4

D. Qui sont ceux qui prient Dieu sans attention ?

R. Ce sont ceux qui ont des distractions dans leurs prières.

D. Qu'est-ce qu'avoir des distractions dans la prière ?

R. C'est y laisser égarer son esprit, et s'arrêter à des pensées ou mauvaises ou au moins inutiles. [DA 402,1,5 ; LA 51,10]

D. Combien y a-t-il de sortes de distractions ?

R. Il y en a de deux sortes : des distractions volontaires, et des distractions involontaires.

DB 4,3,5

D. Qu'est-ce que des distractions volontaires ?

R. Ce sont des pensées mauvaises ou inutiles, auxquelles on s'arrête volontairement.

D. Qu'est-ce que des distractions involontaires ?

R. Ce sont des pensées mauvaises ou inutiles, auxquelles on ne s'arrête pas volontairement.

D. Les distractions sont-elles des péchés ?

R. Les distractions volontaires sont des péchés, mais les distractions involontaires ne sont pas péchés.

DB 4,3,6

D. Sommes-nous obligés de faire en sorte d'éloigner de notre esprit toutes sortes de distractions et d'occasions de distractions ?

R. Oui, nous y sommes obligés.

D. Y aurait-il péché de ne pas éloigner de soi toutes sortes d'occasions de distractions ?

R. Oui, il y aurait péché de ne pas les éloigner de soi, autant qu'on le peut.

D. Que devons-nous faire pour éloigner de nous toutes les occasions de distractions ?

R. Nous devons ne nous occuper des choses du monde qu'autant que le devoir de notre charge nous y engage. [DA 402,1,5]

DB 4,3,7

D. Quelle est la troisième condition que doivent avoir nos prières pour être bonnes et agréables à Dieu ?

R. C'est la dévotion. [DB 2,17,12]

D. Qu'est-ce que prier Dieu avec dévotion ?

R. C'est le prier avec un grand respect, et avec une affection tendre et intérieure pour lui et pour tout ce qui le regarde. [DA 402,1,7]

D. Pourquoi devons-nous prier Dieu avec dévotion ?

R. Parce que la dévotion que nous avons dans nos prières attire sur nous la bonté et la grâce de Dieu, et est cause qu'il nous accorde volontiers ce que nous lui demandons.

DB 4,3,8

D. Quelle est la quatrième condition que doivent avoir nos prières, pour être bonnes et agréables à Dieu ?

R. C'est la ferveur.

D. Qu'est-ce que prier Dieu avec ferveur ?

R. C'est avoir un désir ardent d'obtenir ce qu'on demande par la prière. [DA 402,1,9]

D. Est-il nécessaire en priant Dieu d'avoir un désir ardent d'obtenir ce qu'on demande ?

R. Oui, et Dieu veut même qu'on le lui témoigne ; et plus ce désir est ardent, plus Dieu exauce-t-il les prières volontiers et promptement.

DB 4,3,9

D. Peut-on prier Dieu avec ferveur, quand on demande à Dieu des biens de cette vie ?

R. Oui, pourvu qu'on les demande avec résignation à sa sainte volonté, et qu'on désire alors avec ferveur, non pas des biens temporels, mais l'accomplissement de la sainte volonté de Dieu.

D. Lorsqu'on demande à Dieu les biens spirituels, ne doit-on pas les demander et les désirer avec ferveur ? [DA 402,1,10]

R. Oui, on le doit.

DB 4,3,10

D. Pourquoi n'est-il pas permis de demander et de désirer des biens temporels avec ferveur, puisqu'il est permis de le faire à l'égard des biens spirituels ?

R. C'est parce que les biens spirituels sont des véritables biens et que nous sommes assurés que Dieu veut nous les accorder ; mais il n'est pas permis de désirer et de demander absolument des biens temporels, parce qu'ils ne sont pas des véritables biens et que nous ne sommes pas assurés que Dieu veut nous les accorder. [DA 402,1,12 ; DA 402,1,17]

D. Qu'est-ce que les biens spirituels que nous devons demander avec ferveur ?

R. Ce sont les bonnes pensées, les affections au bien, l'horreur du péché et les grâces qui sont nécessaires pour toutes ces choses. [DA 402,1,10]

DB 4,3,11

D. Quelle est la cinquième condition que doivent avoir nos prières pour être bonnes et agréables à Dieu ?

R. C'est l'humilité. [MD 38,3,1]

D. Que faut-il faire pour prier Dieu avec humilité ?

R. Il faut être persuadés que nous sommes indignes d'être exaucés et que, si Dieu nous accorde ce que nous lui demandons, ce n'est que par sa pure bonté.

D. Comment peut-on et doit-on donner des marques extérieures d'humilité dans la prière ?

R. C'est en priant toujours Dieu dans une posture modeste et humiliée.

D. Quelle est la posture modeste et humiliée dans laquelle il est à propos de prier Dieu ?

R. C'est de se tenir à genoux. [DA 402,2,11]

D. Doit-on se tenir à genoux en priant Dieu ?

R. Oui, on le doit au moins le matin et le soir, et dans l'église.

DB 4,3,12

D. Quelle est la sixième condition que doivent avoir nos prières pour être bonnes et agréables à Dieu ?

R. C'est la confiance en Dieu et en sa bonté. [MD 38,1,1 ; MD 38,1,2]

D. Qu'est-ce que prier Dieu avec confiance ?

R. C'est espérer que Dieu nous accordera ce que nous lui demandons, pourvu que cela soit avantageux pour sa gloire et pour notre salut.

D. Sur quoi doit être fondée notre confiance en Dieu dans la prière ?

R. Elle doit être fondée sur la bonté de Dieu et sur les mérites de Notre Seigneur Jésus-Christ.

DB 4,3,13

D. Quelles marques pouvons-nous donner, dans la prière, que nous mettons notre confiance aux mérites de Notre Seigneur Jésus-Christ ?

R. C'est en priant Dieu souvent au nom de Jésus-Christ Notre Seigneur.

D. Qui nous a appris à prier Dieu au nom de Notre Seigneur Jésus-Christ ?

R. Ç'a été Notre Seigneur Jésus-Christ lui-même (Jn 14, 13), et c'est la pratique de l'Église qui finit ordinairement ses prières par ces paroles : *par Notre Seigneur Jésus-Christ*. *

D. Pourquoi devons-nous prier par Notre Seigneur Jésus-Christ ? [DA 404,1,20]

R. C'est parce que nous ne pouvons avoir accès auprès de Dieu que par lui (Rm 5, 2).

* I 1,6,16 ; I 1,7,16... ; E 6,1,2 ; DA 404,1,6

DB 4,3,14

D. Quelle est la septième condition que doivent avoir nos prières pour être bonnes et agréables à Dieu ?

R. C'est une entière résignation à la volonté de Dieu. [DA 402,1,15]

D. Qu'est-ce que prier Dieu avec une entière résignation à sa sainte volonté ?

R. C'est ne désirer et ne vouloir ce que nous lui demandons, qu'autant que Dieu veut nous l'accorder.

DB 4,3,15

D. Sur quoi est fondée la résignation que nous devons avoir à la volonté de Dieu en le priant ?

R. Elle est fondée sur ce que nous savons que, Dieu étant notre Père, il a soin de nous, et qu'il connaît mieux que nous ce qui nous est nécessaire pour notre salut. [DA 402,1,15]

D. À l'égard de quoi devons-nous avoir cette grande résignation à la volonté de Dieu, quand nous le prions ?

R. C'est particulièrement à l'égard des biens temporels et de ce qui peut nous arriver en cette vie.

DB 4,3,16

D. Devons-nous aussi avoir une grande résignation à la volonté de Dieu à l'égard des biens spirituels ? [DA 402,1,16]

R. Oui, mais nous devons aussi être persuadés que la volonté de Dieu est de nous en accorder autant que nous en avons besoin pour notre salut. C'est pourquoi nous sommes obligés de les désirer et de les demander à Dieu avec instance.

D. Sur quoi est fondée la résignation que nous devons avoir à la volonté de Dieu à l'égard des biens temporels, quand nous le prions ?

R. Elle est fondée sur ce que l'Évangile nous apprend (Mt 6, 33) à chercher premièrement le Royaume de Dieu et sa Justice, nous assurant que le reste nous sera donné par surcroît.

DB 4,3,17

D. Devons-nous et pouvons-nous être aussi indifférents pour notre salut et pour tout ce qui peut y contribuer, que nous le devons être pour toutes les choses de cette vie ?

R. Non, cela ne nous est pas permis.

D. Pourquoi ne nous est-il pas permis d'être aussi indifférents pour tout ce qui regarde notre salut, que pour les choses de cette vie ? [DA 402,1,16]

R. C'est parce que, Dieu nous ayant créés pour nous sauver, nous devons être persuadés qu'il est dans la volonté de le faire et de nous accorder tout ce qui nous est nécessaire pour cela.

DB 4,3,18

D. Quelle est la huitième condition que doivent avoir nos prières pour être bonnes et agréables à Dieu ?

R. C'est la persévérance.

D. Qu'est-ce que prier Dieu avec persévérance ?

R. C'est ne se pas lasser de prier, quoique Dieu diffère d'accorder ce qu'on lui demande.

D. Pourquoi devons-nous prier Dieu avec persévérance ?

R. C'est parce que Dieu n'accorde pas toujours ce qu'on lui demande aussitôt qu'on le prie, et qu'il veut qu'on le prie souvent et longtemps. [DA 402,1,21]

DB 4,3,19

D. Pourquoi Dieu diffère-t-il quelquefois d'accorder ce qu'on lui demande ?

R. C'est pour trois raisons :

1. Afin de nous faire ressentir notre misère et notre impuissance.

2. Afin de nous rendre plus reconnaissants de sa bonté.

3. Afin de nous attacher plus fortement à lui.

D. Combien de temps Dieu diffère-t-il de nous accorder ce que nous lui demandons ?

R. Il le diffère autant qu'il lui plaît, et quelquefois jusqu'à la fin de notre vie.

DB 4,3,20

D. Dieu exauce-t-il toujours nos prières ?

R. Oui, lorsque nous le prions en état de grâce et avec toutes les conditions qui doivent accompagner nos prières, et que nous lui demandons ce qui nous est nécessaire pour notre salut. [MD 38,2,1]

D. Qui est-ce qui nous a promis que nos prières ayant ces huit conditions seront exaucées de Dieu ?

R. C'est Jésus-Christ lui-même dans le saint Évangile (Jn 16, 24 ; Mt 21, 22...).

DB 4,4 Instruction 4. Des différentes sortes de prières.

DB 4,4,1

D. En quel lieu faut-il prier Dieu ?

R. Il faut prier Dieu en tous lieux, mais particulièrement dans les églises qui sont faites et destinées pour ce saint exercice. [DA 402,2,1... ; DC 10,1,4]

D. En quel jour et en quel temps faut-il prier Dieu ?

R. Il faut prier Dieu tous les jours, mais particulièrement et bien plus de temps, les dimanches et les fêtes. [DC 10,1,5]

D. En combien de manières peut-on prier Dieu ? [GA 0,29,1]

R. On peut prier Dieu en deux manières : de cœur et de bouche.

DB 4,4,2

D. Comment nomme-t-on la prière qui se fait de cœur et d'esprit seulement ?

R. Elle se nomme la prière ou l'oraison mentales *. [DA 405,1,2...]

D. Comment se nomme la prière qui se fait de bouche ?

R. Elle se nomme la prière vocale.

D. Qu'est-ce que la prière mentale ou de cœur ? [GA 0,29,2]

R. C'est celle par laquelle nous rendons à Dieu nos devoirs et nous lui demandons nos besoins, en parlant de cœur seulement.

D. Qu'est-ce que la prière vocale ou de bouche ?

R. C'est celle par laquelle de cœur et de bouche nous rendons à Dieu nos devoirs, et nous lui représentons et demandons nos besoins.

* *mentale* (1703) : accord avec le nom le plus proche

DB 4,4,3

D. En combien de manières peut-on prier Dieu mentalement ou de cœur ?

R. On le peut en cinq manières. [DA 405,1,11...]

1. Par silence.
2. Par pensées.
3. Par affections.
4. Par actions.
5. Par souffrances.

D. Qu'est-ce que prier Dieu par silence ? [DA 405,1,12]

R. C'est se tenir seulement en la présence de Dieu, dans un sentiment de respect et d'adoration, et lui découvrir ses misères sans lui demander qu'il en délivre. C'est ainsi que font souvent les Mendiants, qui se contentent d'exposer leurs plaies et leur pauvreté aux yeux des passants sans leur rien demander, pensant seulement à les émouvoir à compassion par ces objets.

DB 4,4,4

D. Qu'est-ce que prier Dieu par pensées ? [DA 405,1,12]

R. C'est rendre à Dieu ses devoirs et lui exposer ses besoins par les pensées de son esprit, sans se servir d'aucune parole.

D. Qu'est-ce que prier Dieu par affections ?

R. C'est témoigner à Dieu, plus par les mouvements de son cœur que par les pensées de son esprit, l'amour qu'on a pour lui ou le désir qu'on a d'obtenir de lui quelque grâce qu'on lui demande.

DB 4,4,5

D. Qu'est-ce que prier Dieu par actions ? [DA 405,1,12]

R. C'est faire des bonnes actions pour l'amour de Dieu, dans la vue de lui rendre ses devoirs ou d'obtenir de lui quelque grâce.

D. Qu'est-ce que prier Dieu par souffrances ?

R. C'est supporter avec une patience chrétienne toutes les peines et toutes les afflictions qu'il plaît à Dieu de nous envoyer en cette vie, dans la vue de lui rendre ses devoirs ou d'obtenir de lui quelque grâce.

DB 4,4,6

D. Combien y a-t-il de sortes de prières vocales ? [DA 405,1,13]

R. Il y en a de deux sortes : des prières publiques et des prières particulières.

D. Qu'est-ce que les prières publiques ?

R. Ce sont celles qui se font en commun par tous les chrétiens dans les églises, comme la sainte Messe, les offices divins, les cantiques de louanges et d'actions de grâces, etc.

D. Qu'est-ce que les prières particulières ?

R. Ce sont celles que fait chaque fidèle en particulier.

DB 4,4,7

D. Les fidèles sont-ils obligés d'assister aux prières publiques ? [DC 0,1,1]

R. Oui, parce qu'étant les membres d'un même corps qui est l'Église, ils doivent prendre part à tout ce qui la regarde et s'unir ensemble pour demander à Dieu leurs besoins communs.

D. Quelle est la prière la plus agréable à Dieu, la publique ou la particulière ?

R. C'est ordinairement celle qu'on fait en commun.

DB 4,4,8

D. Quels avantages ont les prières publiques par-dessus les particulières ?

R. Elles ont quatre principaux avantages : [DA 405,1,13]

1. Elles sont ordonnées par le Saint-Esprit qui conduit l'Église.
2. On doit croire que Jésus-Christ s'y trouve souvent, et même ordinairement, ayant promis (Mt 18, 20) de se trouver au milieu de ceux qui s'assemblent en son nom.
3. On obtient plus facilement par elles ce qu'on demande à Dieu.
4. Chaque particulier a part aux mérites de tous les autres qui prient avec lui.

D. Combien y a-t-il de sortes de prières publiques ?

R. Il y en a de trois sortes : [DC 10,1,1]

1. Des prières publiques ordinaires.
2. Des prières publiques moins ordinaires.

3. Des prières publiques extraordinaires.

DB 4,4,9

D. Quelles sont les prières publiques ordinaires ? [DA 405,1,14 ; DC 10,1,1]

R. Ce sont les exercices de religion que les chrétiens font ensemble en commun les dimanches et les fêtes : tels que sont la Messe de paroisse et l'Office divin. [DC 10,2 ; DC 10,3]

D. Dans quels lieux doit-on faire les prières publiques ?

R. Elles se doivent faire dans les églises.

D. Qu'est-ce que les églises, où on doit faire les prières publiques ?

R. Ce sont des lieux consacrés à Dieu, dans lesquels les chrétiens s'assemblent pour y faire les exercices de la religion chrétienne.

DB 4,5 **Instruction 5. Des prières qu'il faut faire en particulier tous les jours, principalement le matin et le soir, et lorsqu'on assiste à la sainte Messe.**

DB 4,5,1

D. Quand est-ce qu'un chrétien doit prier Dieu en particulier ?

R. Il doit le faire le plus souvent qu'il lui est possible.

D. Pourquoi un chrétien doit-il prier Dieu en particulier le plus souvent qu'il lui est possible ?

R. C'est parce que Notre Seigneur Jésus-Christ nous a commandé de prier Dieu toujours (Lc 18, 1). [DA 402,2,7]

D. Pouvons-nous prier Dieu toujours ?

R. Nous le pouvons en deux manières : *

1. En élevant notre cœur à Dieu le plus souvent que nous pouvons.

2. En faisant toutes nos actions pour son amour et pour sa gloire, et en esprit de prière.

* EM 3,121 ; EM 6,171,3 ; MD 18,1,2 ; MF 129,2,2 ; MF 159,2,2 ; LA 1,4 ; LA 27,8

DB 4,5,2

D. Y a-t-il des occasions dans lesquelles un chrétien est plus obligé de prier Dieu en particulier ?

R. Oui, il y en a plusieurs.

D. En quelles occasions un chrétien est-il plus obligé de faire des prières particulières, ou de prier Dieu en particulier ? [GA 0,29,5]

R. C'est :

1. Tous les jours le matin, aussitôt qu'il est levé, et le soir avant que de se coucher, et à la sainte Messe.

2. De temps en temps, pendant le jour.

3. En plusieurs différentes occasions qui n'arrivent pas tous les jours.

4. Il doit faire toutes ses actions en esprit de prière.

DB 4,5,3

D. Un chrétien est-il obligé de prier Dieu tous les jours, le matin et le soir ?

R. Oui, il y est obligé. [GA 0,29,5 ; DA 405,4,2]

D. Y aurait-il péché de ne pas prier Dieu tous les jours, le matin et le soir ?

R. Oui, car ce serait faire paraître une grande négligence de son salut et un grand mépris de la majesté de Dieu. [GA 0,29,6 ; DA 405,4,1]

D. Pourquoi un chrétien est-il obligé de prier Dieu tous les jours, le matin ?

R. C'est pour deux raisons :

1. Pour lui demander les grâces dont il a besoin à toutes les heures et à tous les moments de la journée.

2. Pour lui offrir toutes ses actions.

DB 4,5,4

D. Pourquoi un chrétien est-il obligé de prier Dieu tous les soirs avant que de se coucher ? [GA 0,29,7 ; DA 405,4,3]

R. C'est pour trois raisons :

1. Pour remercier Dieu de toutes les grâces qu'il a reçues de lui.

2. Pour lui demander pardon de tous les péchés qu'il a commis pendant le jour.

3. Pour lui demander les grâces dont il a besoin pour bien passer la nuit, et pour ne pas tomber dans aucun péché.

D. Comment un chrétien doit-il prier Dieu le matin ?

R. Pour le bien faire, il doit faire trois choses :

1. Se retirer en un lieu commode.

2. Se mettre à genoux devant une image de Notre Seigneur Jésus-Christ ou de la très sainte Vierge, ou de quelque autre saint.

3. Se tenir dans une posture modeste, sans s'appuyer ni s'asseoir sur ses talons. [GA 0,29,4]

DB 4,5,5

D. Pourquoi un chrétien doit-il tous les jours, le matin et le soir, prier Dieu à genoux ?

R. C'est pour témoigner le respect qu'il porte à la majesté de Dieu. [GA 0,29,4]

D. Qui est-ce qui nous a donné l'exemple de prier Dieu à genoux ?

R. C'a été Notre Seigneur Jésus-Christ lorsqu'il pria Dieu son Père, prosterné à genoux dans le jardin des Olives (Lc 22, 41). [DA 402,2,11]

D. Ne suffit-il pas de prier Dieu dans le lit, ou en s'habillant, ou en travaillant ?

R. Cela ne suffit pas, car ce n'est pas rendre à Dieu ses devoirs avec le respect qui lui est dû. [DA 405,4,5]

DB 4,5,6

D. Est-ce mal fait de prier Dieu dans le lit, ou en s'habillant, ou en travaillant ?

R. Non, ce n'est pas mal fait : au contraire, il est à propos de prier Dieu dans le lit, en s'habillant et en travaillant ; mais cela ne suffit pas, il faut encore ensuite prier Dieu modestement à genoux, lorsqu'on est levé et habillé.

D. Quel mal arrive-t-il à ceux qui manquent de prier Dieu à genoux le matin et le soir, soit par honte, soit par négligence ?

R. Ils se privent de beaucoup de grâces, et se mettent en danger de n'être pas sauvés.

DB 4,5,7

D. Que faut-il faire dans la prière du matin ?

R. Il faut faire cinq choses : [DA 405,4,7]

1. Adorer Dieu.

2. Le remercier d'avoir heureusement passé la nuit.

3. Lui demander pardon, si on l'a offensé pendant ce temps.

4. Prévoir les actions qu'on a à faire pendant le jour, et les occasions où on peut se trouver d'offenser Dieu.

5. Demander à Dieu la grâce de faire toutes ses actions pour l'amour de lui, et de résister aux tentations qui pourraient arriver pendant le jour.

D. Si on avait des affaires pressantes ou si on s'était levé trop tard, ne pourrait-on pas manquer de prier Dieu le matin ? [GA 0,29,5]

R. Non, car on n'y doit pas manquer pour quelque raison que ce soit.

DB 4,5,8

D. Les pères et les mères, les maîtres et les maîtresses sont-ils obligés, non seulement de prier Dieu, mais aussi de faire prier Dieu à genoux tous les jours leurs enfants et leurs domestiques * ? [GA 0,29,8 ; DA 405,4,6]

R. Oui, ils y sont obligés, et ils seront punis de Dieu s'ils ne le font pas.

D. Si le soir on était pressé du sommeil, ou las, ou fatigué du travail, ne serait-il pas permis de se coucher sans avoir prié Dieu auparavant ? [GA 0,29,6 ; DA 405,4,5]

R. Il ne faudrait pas pour cela manquer de faire la prière avant que de se mettre au lit.

* *Domestique* : Qui est d'une maison, sous un même chef de famille. En ce sens il se prend pour femme, enfants, hôtes, parents et valets (Furetière)

DB 4,5,9

D. Que faut-il faire dans la prière du soir ?

R. Il faut faire cinq choses : [DA 405,4,8]

1. Adorer Dieu.

2. Le remercier des grâces qu'on a reçues de lui pendant le jour.

3. Examiner sa conscience sur les péchés qu'on a commis, sur le temps qu'on a mal employé et sur les actions qu'on n'a pas faites pour l'amour de Dieu.
 4. Demander pardon à Dieu des fautes qu'on a commises et prendre une ferme résolution de les éviter le lendemain.
 5. Demander à Dieu la grâce de bien passer la nuit et surtout de ne tomber dans aucun péché pendant ce temps, et de ne pas même consentir à aucune mauvaise pensée.
- D. Est-on obligé de prier Dieu pendant la sainte messe ? [GA 0,29,7]
R. Oui, on est obligé d'y prier Dieu et, si on ne le fait pas, on n'est pas censé y assister.

DB 4,6 Instruction 6. Des différentes occasions dans lesquelles un chrétien doit prier Dieu en particulier pendant le jour.

DB 4,6,1

D. En quelles occasions faut-il prier Dieu de temps en temps pendant le jour ?

R. Il faut le faire principalement en huit occasions : [DA 405,5,3]

1. Dès qu'on s'éveille.
2. Quand on entre dans quelque place ou qu'on en sort.
3. Dans chacune de ses actions.
4. Quand on va travailler.
5. Avant que de sortir de la maison.
6. Avant et après les repas.
7. Avant que de se mettre au lit.
8. Quand on est couché.

D. Quelle prière doit-on faire quand on s'éveille ? [DA 405,5,4]

R. Il faut penser à Dieu, et lui offrir et consacrer toute la journée.

DB 4,6,2

D. Quelle prière doit-on faire quand on entre dans quelque place ? [DA 405,5,5 ; RC 4,13 ; CE 1,1,9]

R. Il faut adorer Dieu, qui y est présent et qui la remplit, et lui demander sa sainte bénédiction et la grâce de ne le point offenser pendant tout le temps qu'on y restera.

D. Quelle prière doit-on faire quand on sort de quelque place ?

R. Il faut demander à Dieu la grâce de ne point s'éloigner de lui par le péché et de n'être point privé de sa présence.

D. Quelle prière doit-on faire quand on va travailler ? [DA 405,5,6]

R. Il faut demander à Dieu la grâce de prendre son travail en esprit de pénitence, et le prier qu'il nous empêche de tomber dans le péché pendant tout le temps que nous travaillerons.

DB 4,6,3

D. Quelle prière faut-il faire dans chacune de ses actions ? [DA 405,5,2]

R. Pour bien prier Dieu dans chacune de ses actions, il faut faire cinq choses :

1. Il faut les offrir à Dieu.
2. Il faut implorer son secours pour les bien faire.
3. Il faut les faire avec attention à Dieu.
4. Il faut s'unir aux intentions et dispositions que Notre Seigneur Jésus-Christ a eues dans les actions qu'il a faites semblables à celle qu'on fait.
5. Il faut les faire pour l'amour de Dieu.

DB 4,6,4

D. Quelle prière doit-on faire avant que de sortir de la maison ? [DA 405,5,7]

R. Il faut demander à Dieu la grâce de marcher toujours avec lui et avec attention à sa sainte présence, et de ne s'occuper ni l'esprit ni les sens d'aucune chose qui puisse porter au péché.

D. Quelle prière faut-il faire avant les repas ?

R. Il faut prier Dieu de répandre ses bénédictions sur nous et sur les viandes *, et de nous faire la grâce de n'en pas user pour l'offenser, mais pour le mieux servir.

D. Quelle prière faut-il faire après les repas ? [DA 405,5,8]

R. Il faut remercier Dieu de la nourriture qu'on vient de prendre, et lui demander pardon des fautes qu'on peut avoir commises en la prenant.

* *Viande* : toute espèce d'aliment, tout ce qui est propre à soutenir la vie (Littré). [R 16,5,10 ; MD 49 ; RB 204,0,26]

DB 4,6,5

D. Quelle prière faut-il faire à Dieu avant que de se mettre au lit ? [DA 405,5,8]

R. Il faut offrir à Dieu son sommeil, et lui demander sa sainte grâce et sa protection pendant la nuit.

D. Quelle prière faut-il faire quand on est couché ? [DA 405,4,8]

R. Il faut demander à Dieu la grâce de passer cette nuit dans son saint amour et sans l'offenser, et s'endormir ayant l'esprit appliqué à quelque bonne pensée.

DB 4,6,6

D. Quelles sont les différentes occasions, dans lesquelles il faut prier Dieu, qui n'arrivent pas tous les jours ? [DA 405,5,9]

R. Il n'y a point d'occasions dans lesquelles on ne doive prier Dieu ; mais on doit particulièrement le faire en six occasions :

1. Quand on entreprend quelque affaire ou quelque voyage.
2. Quand on va rendre quelque visite ou qu'on en revient.
3. Quand on souffre quelque tort, quelque peine ou quelque injustice.
4. Quand on est malade ou incommodé.
5. Quand on est dans quelque tentation ou dans quelque danger d'offenser Dieu.
6. Quand on est tombé dans quelque péché.

DB 4,6,7

D. Quelle prière faut-il faire quand on entreprend quelque affaire ?

R. Il faut prier Dieu de la conduire selon sa sainte volonté, et de ne pas permettre que nous fassions rien qui ne lui soit agréable. [DA 405,5,10]

D. Quelle prière doit-on faire quand on entreprend quelque voyage ?

R. Il faut demander à Dieu trois choses :

1. La grâce de nous conduire et de nous reconduire.
2. De nous donner un de ses anges pour nous servir de guide.
3. De nous préserver de tomber dans le péché.

DB 4,6,8

D. Quelle prière doit-on faire quand on va rendre visite à quelqu'un ?

R. Il faut alors faire attention à trois choses : [DA 405,5,11]

1. D'y aller dans le même esprit, dans les mêmes intentions et les mêmes dispositions qu'avait la très sainte Vierge, lorsqu'elle alla visiter sainte Élisabeth. [RB 206,1,418]
2. De prier Dieu que les entretiens que nous y aurons servent à augmenter en nous son saint amour.
3. De lui demander la grâce que nous ne l'offensions en rien pendant ce temps, surtout contre la charité.

D. Quelle prière faut-il faire à Dieu au retour d'une visite ? [DA 405,5,12]

R. Il faut demander pardon à Dieu, des fautes qu'on a commises dans l'entretien, et du temps qu'on peut y avoir perdu.

DB 4,6,9

D. Quelle prière faut-il faire à Dieu quand on souffre quelque peine ? [DA 405,5,12]

R. Il faut l'offrir à Dieu, et le prier que cette peine nous serve à faire pénitence de nos péchés.

D. Quelle prière faut-il faire à Dieu quand quelqu'un nous fait quelque peine, quelque tort ou quelque injustice ?

R. Il faut dans cette occasion faire trois choses :

1. Adorer la justice de Dieu sur nous.
2. Adorer la patience de Notre Seigneur Jésus-Christ à l'égard des Juifs, et lui en demander quelque part.
3. Demander à Dieu la grâce de regarder ce tort comme un avantage pour nous et un bien pour notre salut.

DB 4,6,10

D. Quelle prière doit-on faire à Dieu quand on est malade ou incommodé ?

R. Il faut alors faire quatre choses : [DA 405,5,13]

1. Reconnaître que cette maladie ou incommodité vient de Dieu.

2. La lui offrir.

3. L'en remercier.

4. Lui demander la grâce de la supporter avec patience et pour son saint amour, et d'en faire un bon usage.

D. Quelle prière doit-on faire à Dieu, quand on est dans quelque tentation ou dans quelque occasion d'offenser Dieu ?

R. Il faut prier Dieu de l'éloigner de nous, ou de nous faire la grâce de n'y pas succomber.

D. Quelle prière doit-on faire à Dieu quand on est tombé dans quelque péché ?

R. Il faut aussitôt en demander pardon à Dieu, et s'imposer quelque pénitence qui soit utile pour y satisfaire et qui serve à en préserver à l'avenir.

DB 4,7 Instruction 7. De l'Oraison dominicale. [I 1,6,46] De la préface.

DB 4,7,1

D. À qui devons-nous adresser nos prières ? [GA 0,30,1 ; DA 404,1,1]

R. C'est à Dieu à qui nous devons les adresser, parce qu'il n'y a que lui qui nous puisse accorder tout ce que nous pouvons lui demander.

D. Quelle est la plus excellente prière que nous puissions adresser à Dieu ?

R. C'est l'Oraison dominicale, qui commence par ces paroles : *Pater noster*.

D. Que signifient ces paroles : Oraison dominicale ?

R. Elles signifient : Oraison ou prière du Seigneur.

DB 4,7,2

D. Pourquoi l'Oraison dominicale ou du Seigneur est-elle ainsi appelée ? *

R. C'est parce que Notre Seigneur Jésus-Christ lui-même l'a faite et enseignée à ses apôtres. [E 2,11 ; E 9,7]

D. Quand Jésus-Christ a-t-il fait et dressé l'Oraison dominicale ?

R. Ç'a été lorsque les apôtres le prièrent de leur apprendre comment ils devaient prier (Lc 11, 1).

D. Pourquoi l'Oraison dominicale ou du Seigneur est-elle la plus excellente prière que nous puissions adresser à Dieu ? [GA 0,30,2]

R. C'est parce que Notre Seigneur Jésus-Christ en est l'auteur, et qu'elle renferme en abrégé tout ce que nous devons demander à Dieu. [DA 403,1,4]

* GA 0,30,1 ; DA 403,1,2

DB 4,7,3

D. Est-on obligé de savoir l'Oraison dominicale ou de Notre Seigneur ? [GA 0,30,2]

R. Oui, on est obligé de la savoir et on commettrait un péché, si par sa faute, on ne la savait pas. [DA 403,1,3 ; RC 7,5 ; CE 2,2,17]

D. Est-on obligé de réciter souvent l'Oraison dominicale ou de Notre Seigneur ?

R. Oui, on y est obligé.

D. Dites l'Oraison dominicale ou de Notre Seigneur, en latin.

R. Voici l'Oraison dominicale ou de Notre Seigneur, en latin : *Pater noster, etc.* *

D. Dites l'Oraison dominicale ou de Notre Seigneur, en français.

R. Voici l'Oraison dominicale ou de Notre Seigneur, en français : *Notre Père, etc.* *

* E 2,11 ; GA 0,30,3 ; E 9,7 ; I 1,7,52

DB 4,7,4

D. Combien y a-t-il de demandes dans l'Oraison de Notre Seigneur ? [GA 0,30,4]

R. Il y en a sept.

D. Ces paroles : Notre Père qui êtes dans les Cieux, contiennent-elles une demande ?

R. Non, elles sont comme un avant-propos qui sert à élever notre cœur à Dieu.

D. Qui est celui que nous appelons notre Père au commencement de l'Oraison de Notre Seigneur ?

[GA 0,30,3]

R. C'est Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

DB 4,7,5

D. Pourquoi appelons-nous Dieu notre Père au commencement de l'Oraison de Notre Seigneur ?

[GA 0,30,3]

R. C'est pour trois raisons :

1. Parce qu'il nous a créés à son image et à sa ressemblance (Gn 1, 27).

2. Parce qu'il nous conserve et nous donne tout ce qui nous est nécessaire.

3. Parce qu'en nous donnant la grâce, il nous a fait ses enfants.

D. Pourquoi, dans l'Oraison de Notre Seigneur, donnons-nous à Dieu le nom de Père plutôt qu'un autre : plutôt par exemple que celui de notre Maître ou de Notre Seigneur ?

R. C'est parce que Dieu veut qu'en le priant, nous lui parlions avec la même confiance que les enfants parlent à leur père.

DB 4,7,6

D. Pourquoi disons-nous : notre Père ; et non pas : mon Père ?

R. C'est pour nous apprendre que nous devons prier non seulement pour nous, mais aussi pour tous les autres hommes et particulièrement pour les chrétiens, aussi bien qu'en union avec eux que nous devons regarder comme nos frères.

D. Pourquoi disons-nous à Dieu : qui êtes dans les Cieux, puisque Dieu est partout ?

R. C'est pour trois raisons : [GA 0,30,3]

1. Parce que le Ciel est le lieu où Dieu fait paraître davantage sa gloire.

2. Pour nous apprendre que nous devons élever nos cœurs et nos esprits vers le Ciel.

3. Que nous devons demander à Dieu les biens du Ciel, et non pas ceux de la terre.

DB 4,8 Instruction 8. Des quatre premières demandes de l'Oraison de Notre Seigneur.

DB 4,8,1

D. Que demande-t-on à Dieu par les sept demandes de l'Oraison dominicale ou de Notre Seigneur ?

[DA 403,1,5]

R. Par la première, on demande l'honneur et la gloire de Dieu.

Par les trois suivantes, on demande tous les biens qui sont nécessaires : ceux du Ciel, ceux de l'âme qui sont les vertus et la fidélité aux commandements de Dieu et de l'Église, et ceux du corps.

Et par les trois dernières on demande à Dieu la délivrance de trois sortes de maux : des très grands qui sont les péchés, des médiocres qui sont les tentations, et des moindres qui sont les peines et les afflictions du corps et de l'esprit, auxquelles on est sujet en cette vie.

DB 4,8,2

D. Quelle est la première demande de l'Oraison dominicale ou de Notre Seigneur ?

R. C'est celle-ci : Que votre Nom soit sanctifié. [GA 0,30,4]

D. Qu'entend-on par le Nom de Dieu ?

R. On entend Dieu même.

D. Qu'est-ce que sanctifier le Nom de Dieu ? [DA 403,1,6]

R. C'est avoir un profond respect pour la sainteté de Dieu et une grande crainte de l'offenser.

D. Qui sont ceux qui sanctifient le Nom de Dieu ?

R. Ce sont ceux qui lui obéissent.

DB 4,8,3

D. Qui sont ceux qui déshonorent le Nom de Dieu ? [GA 0,30,4]

R. Ce sont ceux qui l'offensent en commettant quelque péché, mais particulièrement les jureurs et les blasphémateurs.

D. Que demande-t-on particulièrement à Dieu par ces paroles : Que votre Nom soit sanctifié ? [GA 0,30,5]

R. On demande que Dieu soit connu, aimé, servi, béni, honoré et adoré par toutes les créatures, dans le temps et dans l'éternité.

DB 4,8,4

D. Quelle est la seconde demande de l'Oraison de Notre Seigneur ?

R. C'est celle-ci : Que votre règne arrive. [GA 0,30,5 ; DA 403,1,7]

D. Que demande-t-on à Dieu par ces paroles : Que votre règne arrive ?

R. On demande deux choses :

1. Qu'il règne de plus en plus en ce monde par sa sainte grâce.
2. Qu'il fasse arriver le jour auquel il doit régner sur tous les hommes, sur les saints et sur les damnés.

D. Quand Dieu régnera-t-il sur tous les hommes ?

R. Ce sera à la fin du monde, après le Jugement universel *. [DB 1,18,8]

* DA 403,1,7 n'a pas cette ouverture eschatologique.

DB 4,8,5

D. Comment Dieu régnera-t-il sur tous les saints ?

R. Ce sera en les faisant jouir d'une gloire éternelle.

D. Comment Dieu régnera-t-il sur les damnés ?

R. Ce sera en exerçant sur eux pendant toute l'éternité une justice très rigoureuse dans les enfers.

DB 4,8,6

D. Quelle est la troisième demande de l'Oraison de Notre Seigneur ? [GA 0,30,6]

R. C'est celle-ci : Que votre volonté soit faite en la terre, comme au Ciel.

D. Que demande-t-on à Dieu par ces paroles : Que votre volonté soit faite en la terre, comme au Ciel ?

R. On demande à Dieu que tous les hommes qui sont en ce monde, et même que toutes les créatures, fassent sa sainte volonté, comme les anges et les saints la font dans le Ciel.

DB 4,8,7

D. Qu'est-ce que faire la volonté de Dieu ? [GA 0,30,6]

R. C'est faire deux choses :

1. Observer ses saints commandements et ceux de son Église. [DA 403,1,8]
2. Recevoir avec soumission toutes les peines qu'il nous envoie.

D. Pourquoi demande-t-on à Dieu que sa sainte volonté soit faite ?

R. C'est parce qu'on a besoin de sa grâce pour l'accomplir.

D. Pourquoi demande-t-on à Dieu que sa volonté soit faite en la terre comme au Ciel ?

R. C'est pour le prier que tous les hommes fassent sa sainte volonté avec soumission, avec affection et pour l'amour de lui, comme les bienheureux la font dans le Ciel.

DB 4,8,8

D. Quelle est la quatrième demande de l'Oraison de Notre Seigneur ? [GA 0,30,7]

R. Elle est contenue dans ces paroles : Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien, ou de chaque jour.

D. Qu'est-ce que le pain quotidien, ou de chaque jour, que nous demandons à Dieu dans l'Oraison de Notre Seigneur ? [DA 403,1,9]

R. C'est le pain de l'âme et le pain du corps.

DB 4,8,9

D. Qu'est-ce que le pain de l'âme qu'on demande à Dieu dans l'Oraison de Notre Seigneur ? [DA 403,1,12]

R. C'est la grâce de Dieu, sa sainte Parole, la sainte Eucharistie et tout ce qui est nécessaire pour le salut de notre âme.

D. Qu'est-ce que le pain du corps qu'on demande à Dieu dans l'Oraison de Notre Seigneur ?

R. C'est tout ce qui est nécessaire pour la vie et pour la conservation de nos corps.

D. Pourquoi demande-t-on les choses nécessaires à la vie du corps sous le nom de pain ? [DA 403,1,10]

R. C'est pour nous faire connaître que nous devons nous contenter de pain, si Dieu ne nous en donne pas davantage, et que nous ne devons rien désirer de superflu.

DB 4,8,10

D. Pourquoi prions-nous Dieu de nous donner aujourd'hui notre pain quotidien, ou de chaque jour ?
R. C'est parce que nous avons besoin, tous les jours et à toutes les heures, de ce qui est nécessaire pour le salut de notre âme et pour la conservation de notre corps.

D. Pourquoi ne demande-t-on à Dieu du pain que pour aujourd'hui, c'est-à-dire pour ce jour ?

R. C'est parce que nous devons nous confier en la Providence de Dieu pour le lendemain, que peut-être nous ne verrons pas.

DB 4,8,11

D. Les riches doivent-ils demander à Dieu leur pain quotidien, aussi bien que les pauvres ? [GA 0,30,7 ; DA 403,1,10]

R. Oui, ils doivent le demander pour deux raisons :

1. Parce qu'ils ont besoin de la grâce de Dieu.

2. Parce que c'est Dieu qui leur donne les biens qu'ils possèdent et qu'il leur peut ôter quand il lui plaît.

D. Que doit-on faire quand Dieu refuse les biens temporels qu'on lui demande ?

R. On doit adorer sa divine Providence, et être persuadé que c'est par bonté qu'il les refuse.

DB 4,9 Instruction 9. Des trois dernières demandes de l'Oraison de Notre Seigneur.

DB 4,9,1

D. Quelle est la cinquième demande de l'Oraison de Notre Seigneur ? [GA 0,30,8]

R. C'est celle-ci : Pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.

D. Que demande-t-on à Dieu par ces paroles de l'Oraison de Notre Seigneur : Pardonnez-nous, etc. [DA 403,1,13]

R. Nous prions Dieu par ces paroles de nous pardonner tous nos péchés comme nous pardonnons à nos ennemis, et de nous traiter comme nous traitons ceux qui nous ont fait quelque peine.

DB 4,9,2

D. Pourquoi demande-nous à Dieu qu'il nous pardonne nos péchés comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ?

R. C'est pour deux raisons :

1. Parce que nous ne pouvons pas espérer que Dieu nous fasse miséricorde, si nous ne la faisons aux autres (Mt 18, 33).

2. Pour fortifier notre confiance en Dieu qui a promis qu'il nous traitera comme nous aurons traité ceux qui nous ont offensés (Mt 18, 35).

D. Qu'est-ce que pardonner les offenses à ceux qui nous ont offensés ?

R. C'est ne vouloir point se venger et être disposés à rendre le bien pour le mal.

DB 4,9,3

D. Est-ce pardonner que de ne vouloir point voir ni souffrir ceux qui nous ont offensés, disant seulement qu'on ne leur veut point de mal ?

R. Non, ce n'est point leur pardonner. Il faut dit, Jésus-Christ (Lc 6, 27), les aimer, leur vouloir et leur faire du bien.

D. Que faut-il faire pour témoigner qu'on veut du bien à ceux de qui on a été offensé, et qu'on les aime ?

R. Il faut faire six choses :

1. Leur pardonner de bon cœur pour l'amour de Dieu.

2. Ne point mal parler d'eux.

3. Se réconcilier avec eux.

4. Les voir volontiers.

5. Les saluer.

6. Prier Dieu pour eux.

DB 4,9,4

D. Celui qui ne veut point pardonner à ceux qui l'ont offensé, ou qui ne veut point ni les voir ni les saluer, que fait-il quand, en récitant l'Oraison de Notre Seigneur, il prie Dieu de lui pardonner ses péchés ? [GA 0,30,8]

R. Celui-là se condamne soi-même et il prie Dieu de ne lui point pardonner ses péchés, de retirer ses grâces de lui et de ne vouloir pas ni le voir ni l'assister, jusqu'à ce qu'il pardonne à ceux qui l'ont offensé.

DB 4,9,5

D. Quelle est la sixième demande de l'Oraison de Notre Seigneur ? [GA 0,30,9]

R. Elle est exprimée par ces paroles : Ne nous laissez point succomber à la tentation.

D. Que demande-t-on à Dieu par ces paroles de l'Oraison de Notre Seigneur : Ne nous laissez point, etc. ?

R. Nous demandons à Dieu par ces paroles, la grâce de n'avoir point de tentations, ou d'y résister quand nous en avons. [MD 174,3,2]

D. Qu'est-ce qu'une tentation ?

R. C'est une épreuve pour notre bien ou une sollicitation au mal.

D. Qu'est-ce qu'une tentation ou une épreuve pour notre bien ?

R. C'est ce qui sert à éprouver notre vertu.

DB 4,9,6

D. Qu'est-ce qu'une tentation pour le mal ?

R. C'est une pensée ou une inclination qui nous porte et nous sollicite à faire le mal.

D. La tentation pour le mal est-elle péché ?

R. Non, elle n'est pas péché, pourvu qu'on n'y donne point occasion. Il n'y a que le consentement à la tentation qui soit péché, et c'est une vertu d'y résister.

D. Dieu est-il quelquefois l'auteur de la tentation ?

R. Il ne peut jamais l'être de la tentation pour le mal, quoique souvent il la permette. Mais il est quelquefois l'auteur de la tentation pour le bien, en mettant notre vertu à l'épreuve. [MD 17,2,2]

DB 4,9,7

D. Comment Dieu met-il notre vertu à l'épreuve ? [MD 51,3,1]

R. C'est par les peines et les afflictions qu'il nous envoie pour exercer notre patience.

D. Pourquoi Dieu permet-il que nous soyons portés au mal ?

R. C'est afin que nous ayons des occasions de mériter davantage en résistant à la tentation.

D. Pourquoi Dieu permet-il que nous succombions à la tentation ?

R. C'est pour trois raisons :

1. Pour nous obliger à nous tenir davantage sur nos gardes.
2. Pour nous donner occasion de nous humilier, et de renouveler notre ferveur au service de Dieu.
3. Pour nous engager à avoir de la compassion pour les péchés des autres.

DB 4,9,8

D. Quelles sont les causes des tentations qui portent au mal ?

R. Ce sont le monde, le diable et la chair.

D. Que faut-il faire pour n'être point souvent tenté * ?

R. Il faut faire trois choses :

1. Éviter l'oisiveté.
2. Se défier de soi-même.
3. Découvrir toutes ses tentations à son confesseur aussitôt qu'on s'y sent porté, et suivre ses avis.

D. Pouvons-nous de nous-mêmes résister à la tentation ?

R. Non, nous ne le pouvons pas sans le secours de la grâce de Dieu, et nous devons la lui demander tous les jours, particulièrement lorsque nous sommes tentés.

* *tentés* (1703) - Souvent, ce passif (ou un 'on') indique un pluriel : on aurait pu le maintenir ici, bien que 2. et 3. mettent le singulier, car la fin du paragraphe porte : *de nous-mêmes*.

DB 4,9,9

D. Que devons-nous faire pour ne pas succomber à la tentation ?

R. Aussitôt que nous nous en apercevons, nous devons faire cinq choses :

1. Reconnaître que nous ne pouvons pas y résister sans la grâce de Dieu.
2. La lui demander instamment.
3. Implorer le secours de la très sainte Vierge, de notre saint ange gardien et des saints à qui nous avons une dévotion particulière.
4. Faire le signe de la sainte croix.
5. Fuir les occasions.

DB 4,9,10

D. Quelles sont les tentations dont nous devons particulièrement nous donner de garde ?

R. Ce sont les tentations contre la foi et contre la chasteté.

D. Que devons-nous faire pour surmonter les tentations contre la foi ?

R. Nous devons promptement faire des actes de foi sur la vérité de foi que nous sommes tentés de ne pas croire.

D. Que doit-on faire pour surmonter les tentations contre la chasteté ?

R. On doit faire trois choses :

1. Être toujours occupés *.
2. En éviter les occasions et surtout les personnes portées à l'impureté, et les personnes de différent sexe.
3. Fuir quand on se trouve dans les occasions de ce péché.

* voir la note de DB 4,9,8

DB 4,9,11

D. Que doit-on faire quand on a succombé à la tentation ?

R. Il faut faire cinq choses :

1. Reconnaître aussitôt sa misère et son impuissance à faire le bien.
2. Demander pardon à Dieu de son péché, le pleurer amèrement et en faire pénitence.
3. Se confesser au plus tôt.
4. Réparer le scandale qu'on a causé, ou donné à d'autres.
5. Fuir les occasions et les compagnies qui ont fait tomber dans le péché.

DB 4,9,12

D. Quelle est la dernière demande de l'Oraison de Notre Seigneur ? [GA 0,30,10]

R. La voici : Mais délivrez-nous du mal.

D. Que demande-t-on à Dieu par ces paroles : Mais délivrez-nous du mal ?

R. On demande à Dieu la grâce d'être délivré des peines de l'autre vie, qui sont celles du purgatoire et de l'enfer, et de celles de la vie présente, qui sont les afflictions et les souffrances, et de supporter avec patience toutes celles que Dieu envoie en cette vie. [DA 403,1,16]

DB 4,9,13

D. Pourquoi Notre Seigneur a-t-il voulu que dans toutes les demandes de cette prière qu'il nous a donnée, nous disions : nous et notre, au pluriel, et non pas : mon et mien, au singulier ?

R. C'est pour nous faire connaître que son intention est que nous disions cette prière, non seulement pour nous, mais aussi pour tous les chrétiens qui doivent participer à nos prières, à cause de l'union que nous avons avec eux. [DB 4,7,6]

DB 4,9,14

D. Que signifient ces paroles : Ainsi soit-il, par lesquelles on finit l'Oraison de Notre Seigneur ? [GA 0,30,10]

R. Elles signifient : Que cela soit ainsi, c'est-à-dire accordez-nous s'il vous plaît, ô mon Dieu, tout ce que nous venons de vous demander par cette prière.

D. Pourquoi finit-on l'Oraison de Notre Seigneur par ces paroles : Ainsi soit-il ?

R. C'est pour marquer la confiance que nous devons avoir, après avoir prié, d'obtenir de Dieu ce que nous lui avons demandé.

DB 4,10 **Instruction 10.** **Des prières adressées aux saints, et particulièrement à la très sainte Vierge.**

DB 4,10,1

D. Ne pouvons-nous adresser nos prières qu'à Dieu ? [GA 0,31,1 ; DA 203,0,6 ; DA 404,2,1]

R. Nous les pouvons adresser aux anges et aux saints, aussi bien qu'à Dieu.

D. Lorsqu'on prie les anges et les saints, ne leur rend-on pas un honneur qui n'est dû qu'à Dieu ?

R. Non, car on ne les prie pas de la même manière que Dieu.

D. Pourrait-on adresser ses prières aux saints de la même manière qu'on les adresse à Dieu ?

R. Non, cela n'est pas permis.

DB 4,10,2

D. Pourquoi n'est-il pas permis d'adresser ses prières aux anges et aux saints, de la même manière qu'on les adresse à Dieu ? [DA 404,2,2]

R. C'est pour deux raisons :

1. Parce qu'il ne nous est pas permis d'adorer les anges et les saints.

2. Parce que les anges et les saints ne peuvent accorder par eux-mêmes aucune grâce, et qu'ainsi nous ne pouvons pas leur en demander comme nous en demandons à Dieu.

D. Comment adressons-nous nos prières à Dieu ? [GA 0,31,1]

R. Nous les adressons comme à celui qui peut nous accorder par lui-même tout ce que nous lui demandons.

DB 4,10,3

D. Comment adressons-nous nos prières aux anges et aux saints ? [GA 0,31,1]

R. Nous les leur adressons afin qu'ils intercèdent pour nous auprès de Dieu, de qui ils peuvent nous obtenir beaucoup de grâces, par les mérites de Notre Seigneur Jésus-Christ.

D. Pourquoi les saints nous peuvent-ils obtenir de Dieu beaucoup de grâces ?

R. C'est par le crédit qu'ils ont auprès de Dieu, parce qu'ils sont ses amis et ses serviteurs bien aimés. [GA 0,31,2]

DB 4,10,4

D. Sommes-nous obligés de prier les saints ?

R. Non, nous n'y sommes pas obligés, mais nous pouvons les prier, et il est très utile pour nous que nous les priions.

D. Lorsque les saints veulent nous procurer quelque grâce, est-il nécessaire qu'ils prient Dieu pour nous ?

R. Oui, cela est absolument nécessaire.

D. À qui, de tous les saints, devons-nous plus particulièrement et plus souvent adresser nos prières ? [GA 0,31,2]

R. C'est à la très sainte Vierge.

DB 4,11 **Instruction 11.** **Exposition générale de l'Ave Maria.**

DB 4,11,1

D. Quelle est la principale prière que nous devons adresser à la très sainte Vierge ?

R. C'est celle qu'on nomme la salutation angélique, qui commence par ces paroles : *Ave Maria*. [GA 0,31,3]

D. Pourquoi la prière *Ave Maria* est-elle appelée la salutation angélique ? [DA 404,3,2]

R. C'est parce qu'elle se commence par les paroles que l'ange dit à la très sainte Vierge, en la saluant et lui annonçant le mystère de l'Incarnation qui devait s'accomplir dans son sein.

DB 4,11,2

D. Pourquoi la salutation angélique est-elle la principale et la plus excellente prière qu'on puisse adresser à la très sainte Vierge ? [GA 0,31,3 ; DA 404,3,3]

R. C'est pour deux raisons :

1. À cause de la qualité de ceux qui l'ont composée.

2. À cause de l'excellence des choses qu'elle contient.

D. Qui sont ceux qui ont composé la salutation angélique ?

R. Ce sont : saint Gabriel archange, sainte Élisabeth et la sainte Église.

D. Quelles sont les paroles de saint Gabriel, qui font partie de la salutation angélique ?

R. Ce sont : Je vous salue, pleine de grâces, le Seigneur est avec vous.

DB 4,11,3

D. Quelles sont les paroles de sainte Élisabeth, qui font partie de la salutation angélique ?

R. Ce sont * : Vous êtes bénie entre les femmes, et le fruit de votre ventre est béni.

D. Quand sainte Élisabeth a-t-elle dit ces paroles à la très sainte Vierge ?

R. Ç'a été lorsqu'elle l'alla visiter (Lc 1, 42).

* On remarquera les variations du texte : DB 4,11,7 ; E 9,8 ; GA 0,31,4 ; DC 43,4,5 ; DA 404,3,3

DB 4,11,4

D. Quelles sont les paroles de la salutation évangélique que l'Église a ajoutées à celles de l'ange Gabriel et de sainte Élisabeth ?

R. Ce sont les suivantes :

1. Ce mot : Marie, après Je vous salue.

2. Sainte Marie mère de Dieu, priez pour nous pécheurs maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

D. Quelles sont les choses si excellentes et si considérables qui sont contenues dans la salutation angélique ? [GA 0,31,4]

R. Il y en a trois :

1. Nous y saluons la très sainte Vierge.

2. Nous la louons.

3. Nous la prions.

DB 4,11,5

D. Pourquoi, dans la salutation angélique, salue-t-on la très sainte Vierge ?

R. C'est pour deux raisons : [DA 404,3,4]

1. Pour témoigner le respect qu'on porte à la très sainte Vierge, comme étant la mère de Dieu.

2. Pour témoigner la confiance qu'on a en elle, comme étant notre mère et notre avocate auprès de Dieu.

D. Pourquoi loue-t-on la très sainte Vierge dans la salutation angélique ?

R. C'est pour deux raisons :

1. Parce qu'elle est la mère de Dieu.

2. Parce qu'elle est remplie de toutes sortes de grâces.

DB 4,11,6

D. Pourquoi prie-t-on la très sainte Vierge dans la salutation angélique ?

R. C'est parce qu'elle peut tout auprès de Dieu et, qu'ayant un grand amour pour le salut des hommes, elle est toujours prête de les assister.

D. Par quelles paroles salue-t-on la très sainte Vierge dans la salutation angélique ?

R. C'est par ces paroles : Je vous salue, Marie. [GA 0,31,4]

DB 4,11,7

D. Par quelles paroles loue-t-on la très sainte Vierge dans la salutation angélique ? [GA 0,31,4]

R. C'est en disant : Marie, pleine de grâces ; Vous êtes bénie entre toutes les femmes, et le fruit de votre ventre est béni. Et par ces autres : Sainte Marie, mère de Dieu.

D. Par quelles paroles prie-t-on la très sainte Vierge dans la salutation angélique ?

R. C'est en disant : Priez pour nous pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il. [GA 0,31,5]

DB 4,12 Instruction 12. Explication de l'Ave Maria.

DB 4,12,1

D. Pourquoi l'Église a-t-elle ajouté le nom de Marie aux paroles de l'ange, dans la salutation angélique ? [DA 404,3,5]

R. C'est pour trois raisons :

1. Pour nous faire penser que c'est à la très sainte Vierge que nous adressons cette prière.
2. Pour nous faire concevoir les excellences de ce nom.
3. Pour exciter la très sainte Vierge à écouter plus favorablement nos prières.

D. Que signifie le nom de Marie ? [MF 164,1,1 ; DC 43,2,2]

R. Il signifie dame et étoile.

DB 4,12,2

D. Pourquoi la très sainte Vierge est-elle ainsi nommée ?

R. C'est pour deux raisons ; c'est pour nous marquer :

1. Que la très sainte Vierge est dame et maîtresse de toutes les créatures, et particulièrement de tous les chrétiens.
2. Qu'elle est l'étoile qui les conduit à Dieu.

D. Pourquoi dans la salutation angélique appelle-t-on la très sainte Vierge : pleine de grâces ? [DC 43,5,5]

R. C'est pour deux raisons :

1. Parce qu'elle a reçu plus de grâces et plus de gloire que tous les anges et les saints.
2. Parce qu'elle a reçu et mis en usage toutes les grâces que Dieu lui avait destinées.

DB 4,12,3

D. Quelles sont les grâces principales que Dieu a faites à la très sainte Vierge ?

R. Ce sont les dix suivantes :

1. L'Église croit pieusement * qu'elle a été exempte du péché originel, de tous péchés actuels et de l'inclination au péché. [MF 82,1,1]
2. Elle a été mère de Dieu et vierge tout ensemble.
3. Dieu l'a comblée de grâces très éminentes, comme étant la mère de son Fils.
4. Toutes ses actions ont été d'un grand mérite.
5. Elle est morte dans un parfait amour de Dieu.
6. Après sa mort, elle est ressuscitée pleine de gloire.
7. Elle a été enlevée dans le Ciel *, en corps et en âme, et placée au-dessus de tous les saints.
8. Elle est honorée par toute l'Église plus qu'aucun autre saint.
9. En mettant au monde Jésus-Christ son Fils, elle a contribué au salut des hommes.
10. Dieu l'a faite la trésorière de toutes les grâces qu'il veut donner aux hommes.

* Les dogmes de l'Immaculée Conception (1854) et de l'Assomption (1954) n'étaient pas encore proclamés. [DC 43,5,4 ; MF 156,3,1]

DB 4,12,4

D. Pourquoi dans la salutation angélique dit-on à la très sainte Vierge : Le Seigneur est avec vous ?

R. C'est particulièrement pour quatre raisons :

1. Parce qu'elle a toujours été à Dieu et avec Dieu d'une manière particulière.
2. Parce qu'elle a toujours possédé la grâce de Dieu.
3. Parce qu'elle a toujours été exempte du péché.
4. Parce que Jésus-Christ a été neuf mois dans son sein.

D. Pourquoi dit-on à la très sainte Vierge dans la salutation angélique : Vous êtes bénie sur toutes les femmes ?

R. C'est parce qu'elle a reçu de Dieu trois grâces qui n'ont point été faites aux autres femmes.

DB 4,12,5

D. Quelles sont les trois grâces que la très sainte Vierge a reçues de Dieu par-dessus les autres femmes ?

R. Ce sont :

1. Qu'elle a été mère et vierge tout ensemble.
2. Qu'elle a enfanté sans douleur.
3. Que le Fils qu'elle a mis au monde est Dieu.

D. Pourquoi, dans la salutation angélique, dit-on ces paroles à la très sainte Vierge : Le fruit de votre ventre est béni ?

R. C'est parce qu'elle est la plus sainte et la plus parfaite de toutes les créatures. *

* Réponse étonnante : on se serait attendu à ce qu'elle porte sur Jésus, *le fruit de son ventre*.

DB 4,12,6

D. Pourquoi dans la salutation angélique appelle-t-on la très sainte Vierge : mère de Dieu ?

R. C'est pour deux raisons :

1. Parce qu'elle est la mère de Jésus-Christ, qui est Dieu et homme. *

2. C'est pour l'engager à accorder plus facilement ce qu'on lui demande, comme étant la mère de celui qui peut tout.

D. Que demandons-nous à la très sainte Vierge, dans la salutation angélique, quand nous lui disons : Priez pour nous ?

R. Nous lui demandons tout ce qui peut procurer notre salut.

* MF 85,1,2 ; DA 104,1,7 ; DB 1,9,5 ; DC 42,1,2 ; GA 0,6,5

DB 4,12,7

D. Pour qui prions-nous, quand nous disons à la très sainte Vierge dans la salutation angélique : Priez pour nous ?

R. C'est pour tous les hommes que nous la prions, mais particulièrement pour tous les chrétiens.

D. Pourquoi en priant la très sainte Vierge prenons-nous la qualité de pécheurs ?

R. C'est pour la porter à prier Dieu pour nous avec plus de zèle et plus d'affection, à cause de l'horreur qu'elle a pour le péché.

DB 4,12,8

D. Qu'entendons-nous, quand nous disons à la très sainte Vierge, dans la salutation angélique : Priez pour nous maintenant ?

R. Nous demandons à la très sainte Vierge qu'elle prie Dieu pour nous tous les moments de notre vie.

D. Pourquoi demandons-nous à la très sainte Vierge qu'elle prie pour nous à l'heure de notre mort ?

R. C'est parce que le temps auquel nous avons plus besoin d'être assistés de la très sainte Vierge est lorsque nous sommes prêts de mourir.

DB 4,13 Instruction 13. Du chapelet et de l'Angélus.

DB 4,13,1

D. Pourquoi l'Église fait-elle dire souvent la salutation angélique ?

R. C'est pour quatre raisons :

1. Pour nous faire souvenir du mystère de l'Incarnation.

2. Pour nous former aux vertus de la très sainte Vierge. [DC 43,6,3]

3. Pour l'engager plus fortement à prier Dieu pour nous.

4. Parce que cette prière est très agréable à Dieu et à la très sainte Vierge.

D. Est-il utile de dire et de réciter souvent la même prière, surtout la salutation angélique ? [GA 0,31,5]

R. Oui, cela est fort utile, pourvu qu'on le fasse toujours avec affection et avec dévotion.

DB 4,13,2

D. Quelles sont les prières dans lesquelles on répète souvent la salutation angélique ?

R. C'est le chapelet et la prière qu'on nomme *Angélus*. [GA 0,31,5]

D. Qu'est-ce que le chapelet ?

R. C'est une prière adressée à la très sainte Vierge, composée du *Credo*, de sept *Pater*, de sept *Gloria Patri*, et de soixante-trois *Ave Maria*.

D. Le chapelet est-il une prière bien agréable à Dieu et à la très sainte Vierge ? *

R. Oui, cette prière leur est très agréable.

* RC 4,11 ; MF 151,6,2 ; EP 3,0,16

DB 4,13,3

D. Pourquoi dit-on soixante-trois * *Ave Maria* en récitant le chapelet ? [GA 0,31,6]

R. C'est pour honorer les soixante-trois années qu'a vécu, à ce qu'on croit, la très sainte Vierge.

D. Pourquoi en récitant le chapelet, dit-on *Pater Noster* avant chaque dizaine d'*Ave Maria* ?

R. C'est pour témoigner à Dieu qu'on reconnaît qu'il est le principe et l'auteur de toutes les grâces qu'a reçues la très sainte Vierge, et de toutes celles qu'on espère d'obtenir par son intercession.

* c'est donc le chapelet à 6 dizaines [CE 2,2,27]

DB 4,13,4

D. Pourquoi dit-on *Gloria Patri* à la fin de chaque dizaine d'*Ave Maria*, en récitant le chapelet ?

R. C'est pour rendre gloire à Dieu et le remercier de toutes les grâces qu'il nous a accordées par l'intercession de la très sainte Vierge, pour avoir imploré son secours dans cette prière.

D. Peut-on croire qu'il y ait une telle vertu, dans le nombre de *Pater*, d'*Ave* et de *Gloria Patri* dont le chapelet est composé, qu'on ne doive en dire ni plus ni moins pour obtenir ce qu'on demande par cette prière ?

R. Ce serait une superstition de le croire, quoiqu'en disant ce nombre on fasse un acte de religion, en rendant gloire à Dieu et honorant la très sainte Vierge.

DB 4,13,5

D. Qui sont ceux qui doivent souvent réciter le chapelet ?

R. Ce sont particulièrement ceux qui ne savent pas lire, ou qui d'eux-mêmes ne savent pas assez bien prier Dieu. [MF 150,3,2 ; CE 2,2,25]

D. Que faut-il faire avant que de commencer le chapelet ?

R. Il faut faire quatre choses :

1. Faire un acte d'humilité et de contrition de ses péchés.
2. Prendre quelque intention pour laquelle on le dise.
3. Unir son intention à celle de toute l'Église.
4. Avoir dessein de glorifier Dieu par cette prière et d'honorer la très sainte Vierge.

DB 4,13,6

D. Comment faut-il dire le chapelet ? [GA 0,31,7 ; CE 2,2,26]

R. Pour bien réciter le chapelet, il est à propos d'entrer dans les sept pratiques suivantes. Il faut :

1. Se mettre en la sainte présence de Dieu.
2. Faire sur soi le signe de la sainte croix.
3. Baiser celle qui est au haut du chapelet.
4. Dire la prière *Veni Sancte Spiritus*, demandant au Saint-Esprit la grâce de dire cette prière avec toute l'attention et toute la dévotion possibles. *
5. Faire la profession de sa foi en disant : *Credo in Deum*, en latin ou en français, afin d'avoir part à la foi de la très sainte Vierge. *
6. Sur les gros grains, il faut dire : *Pater Noster*, etc. Sur les petits grains : *Ave Maria*, en latin ou en français.
7. Il faut dire : *Gloria Patri*, à la fin de chaque dizaine d'*Ave Maria*.

* E 1,2 ; E 6,1 - E 2,13 ; E 9,1

DB 4,13,7

D. Que doit-on faire quand on commence le chapelet et qu'on récite *Pater* sur le premier gros grain ?

R. Il faut faire trois choses :

1. Adorer Dieu.
2. Le prier d'agréer la prière qu'on va lui faire.
3. Lui demander la grâce pour la bien faire.

D. À quoi peut-on penser en récitant le chapelet ? [GA 0,31,7]

R. On peut penser à quelque mystère de Notre Seigneur ou de la très sainte Vierge, ou demander à Dieu la grâce de ne le plus offenser ou quelque autre grâce particulière, par les mérites de Notre Seigneur et par l'intercession de la très sainte Vierge.

DB 4,13,8

D. Comment faut-il finir le chapelet ? [CE 2,2,28]

R. Il faut le finir en se mettant sous la protection de la très sainte Vierge et lui disant pour cet effet l'oraison *Sub tuum*, etc. ou *O domina mea*, etc.

D. Que faut-il faire après avoir fini le chapelet ?

R. Il faut faire un acte de contrition des fautes qu'on a commises en le disant, et remercier Dieu des grâces qu'on a obtenues en récitant cette prière.

D. Qu'est-ce que la prière qu'on nomme *Angélus* ?

R. C'est une prière qui est en usage dans l'Église depuis très longtemps, composée de trois *Ave* et de trois *versets* tirés du saint Évangile, et de la collecte *Gratiam tuam, etc.*

DB 4,13,9

D. Quand doit-on faire la prière qu'on nomme *Angélus* ? [E 1,4,3]

R. On doit la faire tous les jours, le matin, à midi et le soir. Et c'est pour avertir les chrétiens de n'y pas manquer qu'on sonne tous les jours en ces trois temps, dans presque toutes les églises.

D. Pourquoi devons-nous faire tous les jours, le matin, à midi et le soir, la prière qu'on nomme *Angélus* ? [DC 42,1,6]

R. C'est pour deux raisons :

1. Pour nous faire souvenir de la naissance, de la mort et de la résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ.

2. Pour honorer la très sainte Vierge, comme sa divine mère et la mère de tous les chrétiens.

DB 4,13,10

D. Comment se doit faire la prière qu'on nomme *Angélus* ?

R. Elle doit se faire tête nue et avec dévotion, unissant son intention à celle de l'Église.

D. Que faut-il faire, avant que de dire la prière nommée *Angélus*, pour se disposer à la bien dire ?

R. Il faut faire trois choses :

1. Faire le signe de la sainte croix.

2. Élever son esprit et son cœur à Dieu, en se mettant en sa sainte présence.

3. Lui offrir son cœur.

DB 4,13,11

D. Que faut-il faire après avoir dit la prière nommée *Angélus* ?

R. Il faut demander à Dieu pardon de ses péchés, et en particulier de ceux qu'on a commis pendant ce jour, ou la nuit précédente si c'est le matin, et lui renouveler l'offrande qu'on lui a faite de toutes ses actions.

DB 4,13,12

D. Qu'est-ce que contient la prière nommée *Angélus* ? [E 1,4,1]

R. Elle contient ce qui suit :

V. *ANGELUS Domini nuntiavit Mariae.*

R. *Et concepit de Spiritu Sancto.*

Ave Maria, etc.

V. *Ecce ancilla Domini.*

R. *Fiat mihi secundum Verbum tuum.*

Ave Maria, etc.

V. *Et Verbum caro factum est.*

R. *Et habitavit in nobis.*

*Ave Maria, etc. **

* Il manque : V. *Ora pro nobis sancta Dei Genitrix.*

R. *Ut digni efficiamur promissionibus Christi.* [E 1,4,1]

DB 4,13,13 OREMUS

Gratiam tuam quaesumus Domine mentibus nostris infunde, ut qui angelo nuntiante Christi Filii tui Incarnationem cognovimus, per passionem ejus et Crucem, ad Resurrectionis gloriam perducamur. Per eundem Christum Dominum nostrum. Amen.

APPROBATION.

J'ai lu, par ordre de Monseigneur le Chancelier, *Des Instructions chrétiennes* ou *Des devoirs envers Dieu, et les moyens de pouvoir bien s'en acquitter*, où je n'ai trouvé rien que de conforme à la saine doctrine et aux bonnes mœurs.

DONNÉ à Paris, ce cinquième jour de Janvier 1703.

L. ELLIES DU PIN